DA

Jouati'

L'HISTOIRE

DE

GUILLAUME LE MARÉCHAL

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTROU.

L'HISTOIRE

DE

GUILLAUME LE MARÉCHAL

COMTE DE STRIGUIL ET DE PEMBROKE

RÉGENT D'ANGLETERRE DE 1216 A 1219

POÈME FRANÇAIS

PUBLIÉ POUR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PAR PAUL MEYER

TOME PREMIER



A PARIS
LIBRAIRIE RENOUARD
H. LAURENS, SUCCESSEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, N° 6

M DCCC XCI



EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

Art. 14. — Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un Commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du Commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Le Commissaire responsable soussigné déclare que le tome Ier de l'édition de l'Histoire de Guillaume le Maréchal, *préparée par* M. Paul Meyer, *lui a paru digne d'être publié par la* Société de l'Histoire de France.

Fait à Paris, le 20 *mars* 1892.

Signé : L. DELISLE.

Certifié :

Le Secrétaire de la Société de l'Histoire de France,

A. DE BOISLISLE.

AVANT-PROPOS.

L'*Histoire de Guillaume le Maréchal* occupera trois volumes. Les deux premiers comprendront le texte et le vocabulaire. Dans le troisième prendront place : 1° une introduction développée où seront étudiées toutes les questions historiques et linguistiques que soulève ce poème; 2° une traduction abrégée à laquelle seront jointes les notes nécessaires à l'éclaircissement du récit; 3° une table des noms et des matières.

En attendant l'achèvement de l'édition, on pourra se renseigner sur le caractère et l'importance du poème, comme aussi sur les circonstances dans lesquelles il a été découvert, en consultant les deux mémoires déjà publiés sur ce sujet, l'un dans la *Romania*[1], l'autre dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de France*[2].

L'établissement du texte a présenté des difficultés peu communes. Le manuscrit de la bibliothèque Phillipps, à Cheltenham, qui seul nous a conservé l'*Histoire de Guillaume le Maréchal,* est d'une écriture fine et fatigante; de plus, certaines pages ont été revisées par un correcteur contemporain du copiste, ou du moins postérieur de peu de temps, et, dans les passages corrigés, il est souvent difficile de démêler la leçon primitive. Enfin, et malgré les soins, du reste intermittents, de l'ancien correcteur, les mauvaises leçons abondent dans le manuscrit et offrent une ample matière à la conjecture. On expliquera dans l'introduction en quelle mesure on a tenté la restitution du

1. XII, 22-74.
2. Année 1882, pp. 244-264.

texte. Il suffira de dire présentement que la leçon du manuscrit a été respectée autant qu'il était possible. La plupart des corrections, introduites dans le texte ou proposées en note, sont celles qu'exigeait le sens ou la mesure. On a été très sobre de corrections purement grammaticales. Il sera démontré en effet que l'auteur, probablement un Normand établi en Angleterre, écrivait une langue assez peu régulière et ne se faisait pas faute d'employer, pour le besoin de la rime, des formes différentes en des cas identiques.

Voici une première liste d'*errata* relevés à la lecture des bonnes feuilles, et dont plusieurs résultent d'un nouvel examen du manuscrit :

V. 142, note, lis. *desmeslée*. — V. 485, lis. *taill[ié]e*. — V. 628, *forfeit* est bien la leçon du ms., mais il y a sans doute lieu de corriger, comme ailleurs, *sorfeit*. — V. 631, lire, à la note correspondante, 631 au lieu de 661. — V. 660, corr. *essili[é]e*. — V. 668, la correction proposée en note est confirmée par la leçon du v. 5824. — P. 26, titre courant, lire *Shrewsbury*. — V. 687 et 691, les notes de ces deux vers ont été interverties. — V. 772, *vint*, corr. *uit?* — V. 843, note, lis. *ermérent*. — V. 893, *am[b]edeus*, la correction est inutile. — V. 895 et 3865, lis. *a deslas*, comme au v. 9479. — V. 1248, *araier*, corr. *armer*, qui donnerait une meilleure rime. — V. 1516, *Et*, lis. &. — V. 1518, lis. *E en*. — V. 1659, mettre une virgule à la fin de ce vers et deux points au v. suiv. après *hauberc*. — V. 1700, corr. *delai[e]*. — V. 1715, lis. *Ensanglanta la terre*. — V. 1990, *Quant;* on pourrait, au lieu de *Qu'a*, proposer *Grant* comme correction. — V. 2050, note, *coiz* peut être conservé ; cf. v. 11626. — V. 2077-78, corr. *maisni[é]e-li[é]e*. — V. 2243, *lor iels* est corrompu ; corr. *ostels?* — V. 2247, au lieu de *19* lire *15*. — V. 2285-86, corr. *essauci[é]e-sorhauci[é]e*. — P. 101, titre courant, lis. *l'emploie*. — V. 2853, *le vit*, corr., pour la rime, *la vint*. — V. 4701, *Clive* est bien dans le ms., mais doit être corrigé en *Dive*. — V. 4735, *Buislou*, leçon du ms., doit être corrigé en *Bruslou*, qu'on trouve plus loin (vv. 8451, 8547). Les var. des vv. 8386 et 8424 n'infirment point cette correction. — V. 4687, mettre une virgule après *furent*. — P. 176, titre courant, suppr. le point final.

L'HISTOIRE

DE

GUILLAUME LE MARÉCHAL

Qui a bone matyre a feire (*f.* 1)
Deit si porv[e]eir son afaire,
S'il i a bel commencement,
Qu'il vienge a bon definement,
E k' en tel man[i]er ...
Ke reisun a ses diz s'acort,
K'en n'i truisse riens ke reprendre;
Ker custumier sont d'entreprendre
Une gent qui petit s'entendent,
Mais al bien contredire entendent.
E dunt lor vient ceste custume?
D'envie, kui par amertume
De cuer ne puet sa boche taire,
Ne nuls grans biens ne li puet plaire.
Mais, si m'aït Dex, c'est la sume,
Ma matire est del plus pre[u]dome

4 uinenge. *Je restitue* definement, *qui est totalement enlevé par l'usure, de même que la fin du vers suivant. Les vers* 4 *et* 5 *sont écrits sur grattage.* — 5 *Corr.* man[i]ere sei port? — 9 qui, *ms.* que. — 10 bein contredatretendent. — 13 cuer, *ainsi corrigé par une main contemporaine; le copiste avait écrit* cuir.

Kui unkes fust a nostre tens.
Or mi otreit Dex grace e sens
Ke ge la puisse si traitier
Que esjoïr e esha[i]tier
S'en puissent tuit cil kui l'osrunt
E kui de cuer l'escuterunt.

Al tens le rei Estiemble avint,
Kui Engleterre a peine tint
E Normendie molement
Tant ku'il la perdi folement,
K'uns chevaliers proz e loials,
Sire Johan li Mareschas,
Qui tant esteit de grant emprise
E de grant ovre e de grant mise
Qu'entor lui out plenté de buens;
E si n'esteit il mie kuens
Ne baron de trés grant richesce,
Mais tant foisona sa largesse
Ke tute gent s'en merveilloent.
Neïs cil kui point ne l'amoent,
Qui en avoi[e]nt grant envire,
En conveneit souvent bien dire.

Il fu seneschal d'Engleterre, *(f. 1 b)*
Mais en son tens i out grant guerre
De l'empereriz e del rei,
E tant en dura le desrei
K'en la fin, ce nos est a vis,
Out li reis Estiemble le pis,

20 asjoïr. — 22 cuir. — 28 *Il doit y avoir ici une lacune de deux vers, car la phrase reste suspendue.*

Ker li boens Mareschas por voir
S'en vint tut de bot al dreit eir
Maheut l'empereriz, sanz faille.
Maint estor e mainte bataille
E mainte grant peine e maint grief
Soufri por lui a grant meschief
Ainz [que] l'ovre fust amaisni[é]e.
Treis cens cheval[i]ers de maisni[é]e
Tint o sei li frans cheval[i]ers,
A ses robes, a ses deniers,
A fers, a clous, a livresons,
A beals semblanz, a riches dons,
Cum cil kui bien le savoit faire
E les boens tenir e atraire.
Mais de l'estore de la terre,
Ne de la pais ne de la guere
Ne voil or plus ci endroit dire,
Einz revendrai a ma matire
Del preudome corteis e sage,
Qui prist feme de haut parage,
Bele e bone e joiose e liée,
E si estoit bien enseigniée.
A grant joie furent ensemble
Lunc tens, eissi com[e] mei semble,
Tant que dous filz out de la dame :
Ne trovast l'en treske a Seint Jame
Si trés beals enfanz come il érent.
Tant crurent e tant s'entenérent (*sic*),
Quant il ourent entendement,

45 Marescahs. — 47 Maheit. — 56 semblenz. — 59 estore *est douteux; il semble qu'il y ait* estate. — 66 been. — 72 s'entenérent, *corr.* s'entr'amérent *ou* amendérent, *comme au v.* 81.

Que moult plourent a tote gent,
Por lur bealté, por lor proecce,
Por lor sens, por lor gentilesce,
E que tant estei[e]nt apert; (*f.* 1 *c*)
Li uns en out non Gillebert,
L'autre Guatier le Mareschal.
De grant bialté érent egal.
Tant amendérent e tant crurent
Ensemble que chevalier furent.
Mult eurent buen commencement
Se il durassent longement,
E molt menoient bele vie.
Mais morz qui des boens a envie
Ne pout suffrir ne endurer
K'il deüssent longes durer.

Issi avint con ge vos di :
Li uns des deus amaladi
A Salebires, ç'oï dire :
Unkes mestier n'i orent mire
Ne unkes riens n'i pout valeir,
Sens ne proece ne aveir,
Ne rien de mort nel sucurut.
Grant doel eurent quant il murut
Si vaslet, e tant en plorérent
A poi de duel ne s'afolérent;
Molt fu li d[u]elz granz e espès.
Li autres jo[o]ut as eschès;
Un vaslet vit vers lui venant,

82 chevaliers. — 88 l. endurer. — 94 aveir, *corr.* saveir? — 95 rein ... sucurust. — 97 vasleit. — 99 grant.

Si li demanda maintenant :
« Sez tu nuveles de mon frére? »
104 O cuer dolent, o leide hére
Ke cil avoit sor tute rien,
Dist : « Si Dex plaist, il f[e]ra bien.
— Ou! » fait il, « mis fréres est morz!
108 « C'ert ma joie, c'ert mis conforz,
« C'ert toz li deliz que j'avoie!
« Ja mais joie ne sera moie. »
Itant dist e si s'adola.
112 Ainc puis ne but ne ne manga,
Einz murut de doel de sun frére.
Grant duel en orent pére e mére.
C'est raison, nature le veut: (*f.* 1 *d*)
116 Qui a cuer porte e a cuer deut.
Mais itant vos di jo por veir
Que nuls d[u]els n'est a sordeleir
Ne nule joie a sorjoïr.
120 Qui de s[i] mais voldreit oïr
Del bon Mareschel, de Johan,
Ne vos avroie dit oan
Ses granz ovres ne ses enprises,
124 Ker nes ai pas tutes aprises;
Mais en sun tens fu Engleterre

104 cuer *était primitivement écrit* cuir. — 105 *Corr.* Ke cel amoit? — 106 *Corr.* il avra? — 107 *Ce vers commence par une grande capitale.* — 108 confort. *Même vers dans* Floriant et Florette, *v.* 582; *cf.* Erec et Enide, *v.* 537-8 :

C'est mes desduiz, c'est mes deporz,
C'est mes solaz, c'est mes conforz.

112 Einz. — 113 murust. — 116 c. deueut. — 117 itant, *ms.* atant. — 118 sordeleir *pour* sordoleir. — 120 de s[i] mais, *cf. v.* 378.

En grant dolur e en grant guere,
E li reingnes en grant discorde,
Que pais ne trieve ne concorde
Ne justise n'i fu tenue,
Ainz fu la guere maintenue,
Si cruel e si longement
Que molt desplout a me[i]nte gent,
Quer aukun de[s] baruns se tindrent
Al rei Estiemble, e si maintindrent
Son bien e s'enor en toz poinz,
Por ce k'il ert reis e enoinz;
Li autre disoi[e]nt por veir
Que cele qui ert del masle eir
Devoit la corone tenir
E le realme maintenir.

Issi munte entre eus la meslée
Qui unkes ne fu demeslée
De si ke en ces entrefaites
I out mil armes de cors traites.
Par ceste achaison, ç'oï dire,
Li quens Patriz de Salesbire
Guerreia molt le Mareschal;
Maint ennui li fist e maint mal;
E li Mareschaz ensement
Li fist de granz ennuiz souvent,
Ker esi va de tel bargaigne :
Li uns pert, li autres gaaigne...

126 e, *ms.* ne. — 129 n'i, *ms.* ne. — 130 maintenus. — 131 Sil. — 142 desmelée. — 146 patrit (i *suscrit au-dessus du* t). — 147 Merreschal. — 152 *On voit par l'interruption du sens qu'il manque ici au moins deux vers. Toutefois, bien qu'on passe ici d'un feuillet à un autre, le ms. ne présente point de lacune.*

Ne tot taire ne tot conter (*f.* 2)
Quer a ennui porreit monter
A reconter lor assemblées
Ne lor agaiz ne lor meslées,
Mais mainte lance i out bruis[i]ée
& mainte targe depeciée
E mainte broingne ensanglantée
E meinte alme de cors gitée
E maint boin cheval[i]er de pris
I out navré ou mort ou pris,
Mainte dame veve frarine
E mainte pucele orphanine,
Qui pu[i]s alérent a hontaige
Par suffrete de mariage.

Esi fu, esi l'estut estre. (1141)
L'empereriz asist Vincestre.
Ove lui fu li Mareschas
Qui tuz diz fu ver lui loi[a]ls,
E des autres baruns asés
Out entor la vile amasez
Qui la cité quidoent prendre;
Mais dedenz avoit por defendre
Bons cheval[i]ers e gent hardie
Qui por faire chevalerie
S'en issoient chascun jor fors
Por tornïer a cels defors;
Mais Phelippe de Columbiers
I esteit toz dis as prem[i]ers;

153 Ne toit. — 154 enenui. — 161 mainte. — 162 naufré. — 163 veve, *ms.* uine. — 165. Que. — 168 empiz (*avec* p *barré*); *de même ailleurs*. — 179. Columbeirs.

Yembles d'anné[e]s ert e proz,
Ke de deus parz les venquit tuz.

Li reis inelement e tost
Asembla grant gent e grant ost
Pur venir Vincestre rescorre
E por sa bone gent sucure.
Quant la 'mpereriz l'oï dire
Qu'a si grant ost e a tel ire
Veneit li reis por lu[i] sosprendre
Ou por lu[i] ocirre ou por prendre,
E si li fu dit, c'est la sume, (*f.* 2 *b*)
Qu'el n'aveit pas le dissime home
En sun host k'il aveit el suen,
Ne li sembla ne bel ne buen,
N'ele n'out si haut conseillier
Qui lors la s[e]üst conseill[i]er,
Fors li Mareschas, tote voie,
La fist tantost metre a la voie
Tot dreit a Lotegaresale.
Mut fu cele jurné[e] male,
Quer li reis o trestot son ost
Enchausa vistement & tost,
E cil souvent li trestornoent
Qui o la dame s'en aloent;
E saciez k'en ces trestornées
Vit l'om maintes seles turnées,
Mainz cheval[i]ers abatre & prendre.
Ne[l] purrent suffrir ne atendre

181 de annes. — 192 Qu'el ... home, *ms.* Il ... homo. — 193 kile a. — 199 Lotegares ale. — 200 Mut fu *est écrit sur grattage.* — 206 turneis. — 207 Maint. — 208 purreint.

Cil qui o l'empereriz érent :
Al meiz ku'il purent s'en alérent ;
Poingnant si que regne n'i tindrent,
[J]esque soz Varesvalle vindrent ;
Mès forment les desavancha
L'empereriz qui cheva[l]cha,
Cumme femme fait, en seant :
Ne sembla pas boen ne seant
Al Marechal, anceis li dist :
« Dame, si m'aït Jesucrist,
« L'om ne puet pas en seant poindre :
« Les jambes vos covient desjo[i]ndre
« E metre par en son l'arçum. »
El le fist, volsist ele ou non,
Quer lor enemis le[s] grevoient
Qui de trop près les herd[i]oient.

Li Mareschals de son afaire
Ne sout que dire ne que feire ;
N'i vit rescose ne confort.
A Brien de Walingofort
Commanda a mener la dame, (*f.* 2 *c*)
E dist, sor le peril de s'alme,
Qu'en nul lieu ne s'aresteüsent,
Por nul bosoing que il eüsent,
N'en bone veie ne en male,
De si qu'a Lothegaresale.
E cil tost e hastivement
En fist tot son commandement.

Li Mareschas el gué s'estut,

210 *Corr.* A l'einz *ou* Al mielz ? — 234 Nothegales ale. — 237 guié.

A son poe[i]r les contrestut.
Tute l'ost sur lui descarcha
Qui si durement le charcha
Que n'i pout neient plus durer;
Trop lui fu fort a endurer,
Einz s'enbati en un mostier;
N'out o lui k'un sol cheval[i]er.
Quant li real les aperçurent
Qu'el mostier enbatu se furent :
« Or ça, li feus! » funt il, « or sa!
« Li traïtres ne li garra. »
Quant li feus el mostier se prist,
En la vis de la tor se mist.
Li chevaliers li dist : « Beau sire,
« Or ardrum ci a grant martire :
« Ce sera pecchiez e damages.
« Rendom nos; si ferom que sages. »
Cil respundi mult cruelment :
« N'en parler ja, gel te defent;
« Ke, s'en diseies plus ne mains,
« Ge t'ocirreie de mes mains. »
Por le grant feu qui fu entor
Dejeta li pluns de la tor,
Si que sor le vis li chaï,
Dunt leidement li meschaï,
K'un de ses elz i out perdu
Dunt molt se tint a esperdu,
Mais, merci Dieu, n'i murut pas.
E li real en ès le pas

241 neient, *ms.* naint. — 242 fu, *ms.* fui. — 246 enbati. — 248 ne li, *corr.* nen i *ou* ne s'i ? — 249 mosteir. — 259 li granz feus. — 265 murust.

Por mort e por ars le quidérent, (*f.* 2 *d*)
A Vincestre s'en returnérent,
Mais n'i fu ne morz ne esteinz.
Quant li feus fu aukes estreinz,
Al mielz ku'il pot s'en issi fors,
Mais mout fu emperiez del cors.
En aler a pié mistrent peine;
Chascun[s] a son poeir s'en peine.
Tote la nuit lor veie tindrent,
De si k'a Merleberge vindrent;
E quant cil del chastel les virent
Grant joie e grant enor lor firent.
Mais tant vos di certenement
Que puis asembla si grant gent
Dunt fist al rei & as reials
Granz peines e ennuiz e mals.

A Lotogaresale esteit
Ou grant gent asemblé[e] aveit,
E li reis esteit a Vincestre
Qui out fait espïer son estre.
Si li manda e fist entendre
Que, s'iloic le voleit atendre,
Que il le livereit l'endemain.
Ne[l] vost pas esi prendre a mein
Li Mareschel, eïnz li manda
Que ja ilec ne l'atendra;
N'esteit pas hum a lui atendre :

271 poust. — 272 nout fu empereiz. — 276 De si ke M. — 284 A Notogares ale. — 287 entender. — 289 *Corr.* Que il l'i verreit *ou* Que il i vendreit? — 290 a, *corr.* en? — 292 l'atendra, *ms.* le tendra. — 293 hume.

A autres gieus vodreit entendre.
E quant li roial ce oïrent,
Trop folement s'en esjoïrent,
E distrent k'el demain vendrei[e]nt
E que par force le prendrei[e]nt.
Mais cil qui bien en fu garniz
Ne vout pas laissier desgarniz
Sa bone gent ki o lui érent :
Après la mie nuit s'armérent
E cheva[l]ch[i]érent sagement
Tresi ke près l'ajornement
Qu'il s'embuschiérent en uns vals; (*f.* 3)
La atendirent les reals.
E quant l'aube fu espanie,
Li reis o sa grant ost banie
De Vincestre fors s'en turnérent,
Folement, quer desarmé érent
Fors de lur linges arm[e]üres.
Teles furent lor aventures
Que ce qu'e[i]ns querei[e]nt trovérent
Plus près asez k'il ne quidérent,
Quer il estoi[e]nt en lor veie.
Unches nuls lioins a sa proie
Ne corut si cum cil corurent
As desarmez qui armé furent.
La n'aveit mot del manecier
Ne del parler ne del tentier,
Ne des orguelz ne des ventances :
As fers des glaives e des lances

294 entendre, *ms.* atendre. — 299 bein. — 300 vout, *ms.* voilt. — 301 ki, *ms.* ke. — 304 ke près, *ms.* kapras. — 306 atendirent, *ms.* entenderunt. — 310 Forement ... desarmez. — 321 arguelz.

Si durement s'entre[n]comtrérent
Que de rien ne s'entrespargnérent.
La ot perdu e ga[a]ingnié,
La out meint mort e ma[a]ingnié,
La espandi mainte servèle,
La traïnna meinte boèle,
La ve[ï]st om me[i]nt boen de[s]trier
Par les chans aler estraier,
Quer nuls n'entendeit a els prendre,
Aillors lor conveneit entendre.
Mais isi avint tote voie
Que cels convint metre a la voie
Qui se trovérent desarmez :
Ne porent soufrir les armez,
Quer n'i trovérent nul ados;
Si lur convint torner les dos.
Qui nul des lor volt prendre al frain,
N'i estut fors tendre la main,
Quar en els n'out point de defense.
Mult remaint de ce ke fol pense.
Mult fu cele jurné[e] amére; (*f.* 3 *b*)
Li quens Patriz de Salesbére
Perdi ses meillors compaingno[n]s
Dunt jo sei bien dire les nuns,
Mais ne[s] voil ore ici nombrer,
Que ne voil mon conte encombrer,
Mais trop riche eschec enmenérent
Cil qui o le Mareschal érent,

323 s'entrecomtreirent. — 324 rein ne s'entresparingnérent. — 325 ot, *ms.* ust. — 329 mente. — 330 atraier. — 343 fui. — 344. Patrit. — 345 ses, *ms.* ces. — 346 bein. — 347 eci. — 348 conte, *ms.* tonte.

Qui lor departi largement
E b[i]en e bel e richement,
Si qu'a molt b[i]en paié se tindrent
E mult lor fu bel qu'il i vindrent.

Mès Fortune, qui ne sejorne
E qui sa roe tuz jurs torne
Primes amont e pu[i]s aval,
A tost torné del mont al val
Meint home qui point ne se garde,
Que unches [ne] se dona garde
Li Mareschas, deske li quens,
A tant des autres & des suens,
Qu'il out asemblé mult grant ost,
Par le conseil & par le cost
Del rei qui li fu en aïe,
Li fist mainte grant envaïe,
E li firent me[i]nt grant ennui.
Trop fort veisin aveit en lui,
Si out le peor geu parti.
De sa feme si departi
Par conseil, si com j'oï dire,
Puis prist damesele Sibire,
La sorur le cunte Patriz,
Ce ne fist il pas a enviz,
Por oster d'entre els la discorde;
Puis i out amor & concorde
Qui lur dura tute lor vie.
De si mais est dreis que ge die

351 departi, *ms.* desperdi. — 354 fui. — 362 autris. *On pourrait corriger* A *en* Ot (*eut*), *et arrêter la phrase au v.* 363. — 365 fui. — 368 veinsin. — 374 ennuiz.

Des bons enfans qu'il engendra
En la dame qu'il esposa.

Li prem[i]ers dunt ele fu mére (*f.* 3 *c*)
Eut non Johan cumme li pére,
E li seconz out nun Willeme.
Si vos di b[i]en k'en cest reaume,
N'en vint jornées en toz sens
N'out nul si prodome en son tens.
Li terz fu apelez Anseals,
Mult fu deboneires & beaus;
E li quarz fu Henri[s] numez
Qui de grant bien fu renumez;
Clers fu de ceeiz en escripture,
E fu de bele meneüre
Si comme gentil hom deit estre,
Puis fu aveskes de Eccestre.
Si ourent deus serors mult beles
E mult corteises damiseles,
De grant appareil acesmées;
Richement furent mariées.

Après [ce] fu verité clére (1152)
Que li reis ot asis Neubére
A grant ost & a mult grant gent;
Mais ce fu si souprisement,
Q'unkes garde ne s'en donérent
Cil ki dedenz le chastel érent

382 li, *ms.* le. — 384 di jo b. — 385 jorneis. — 389 quart fu numez Henri. — 391 *Les deux premiers mots sont écrits sur grattage.* de ceeiz, *corr.* deienz? — 392 maneüre. — 393 home. — 395 dels. — 399 fui. — 400 r. asist N. — 402 fui.

Deskes virent lor poigneürs,
Lur archiers & lor coreors,
E tut[e] l'ost qui destendirent;
Pavillon[s] e tentes tendirent.
Quant cil dedenz les agardérent
Lors sorent bien que soupris érent.
Mult lor desplut la sorpresure,
Kar poi avo[i]ent garnesture.
Li reis par mesage raisnable
Fist demander le cunestable,
Si li voldreit le chastel rendre,
Ou si il [le] voldra defendre.
De ce fu tost li consels pris :
« Ne sumes pas [si] entrepris
« Que b[i]en ne nos voillens deffendre. (*f.* 3 *d*)
« N'avom talent del chastel rendre,
« A tant nus sumes ahurté
« Qu'il en i avra maint hurté,
« Maint entesté & maint plaié,
« Ou de fer de glaive ou d'espié,
« E maint merchié en tel mani[e]re
« Qu'il n'avra mestier fors de biere. »

Li reis vers lor gent s'endura;
La naissance Dieu en jura :
« B[i]en me vengerai des vileins,
« Tut s'en vendrunt parmi mes mains.
« Or as armes, b[o]en eskuier

406 archieres. — 407 descendirent. — 410 soreunt .... soupres. — 411 le sorpresture. — 413 per. — 417 *Grande initiale à ce vers.* — 419 voillent. — 421 ahurré. — 424 espeie. — 426 il *répété*, avera ... beivre. — 428 bien en uira. — 429 vengerei. — 430 venderunt.

« E boen serjant & boen archier!
« Nus les prendrum malgré lor denz.
« Qui primes enter[r]a dedenz
« Tan[t] lui durrei de manantie
« Ja n'iert mais povres en sa vie. »
Qui lors veïst cez eskuiers
Prendre as fossés & as teriers
A saillir mult hardiement!
E cil dedenz proeusement
& o grant ire se defendent :
Karr[e]als & pielz aguz lur tendent
& granz fuz por els aterrer;
Laidement lor funt comperer
L'emprise k'il unt sor els feite;
Si poent, el sera desfaite.
Maint en veïst l'om reverser,
& trebuchier & enverser,
E maint blechié & maint pasmé.
Ne deivent pas estre blasmé
Cil del chastel s'il se defendent,
Quer nul precein secors n'atendent.
Cil deforz eurent le noauz;
A itant remist li asauz
Qui molt out esté perillos.
Li reis en fu molt angoisous
E jura qu'autrement irreit, (*f.* 4)
Ne ja d'iloc ne partireit
De si k'il avreit la tor prise

435 lor. — 436 iert, *ms.* eirt. — 437 cest. — 438 ass f. — 439 herdiement. — 444 comperer, *ms.* errer, *deux lettres* (*sans doute* 9p) *étant grattées au-devant de ce mot.* — 446 delfaite. — 453 le, *ms.* li. — 458 de loc. — 459 ki il avereit.

E de celz dedenz feit justise.
Cil del chastel se purpensérent,
Come cil qui bone gent érent,
Qu'une trieve demander[ei]ent,
Et entre tant si mandereient
A lor seignor & a lor mestre
Tot lor afa[i]re & tot lor estre.

La trieve quistrent & il l'orent,
& il, al plus to[st] ke il pourent,
Firent savoir a lur seignor,
Qu'il n'ourent trieve for d'un jor,
E, se il puet, k'il les delivre,
Quer il n'unt lai[e]nz de quei vivre.
Li Mareschals [en] pri[s]t conrei;
Ses letres enveia al rei
Qu'il li donast, si li pl[e]üst,
Trieves tant que parlé [e]üst
A sa dame l'empereriz.
Ce feïst il trop a enviz
Por plein dit ne por couvenance,
Quer n'out en lui point de fiance;
N'en pre[i]st ne pleges ne gages,
Mais si il li baillent ostages
Tels comme il li demandereit,
Ce k'il li demande fereit.
A tant fu la broche taill[i][é]e
Ke si fu l'ovre aparilli[é]e
Qu'un de ses filz out en ostage,

464 mandireient. — 467 Li. — 474 laitres. — 480 oust. — 484 fereit *écrit sur grattage.* — 486 fui l'o. aparillei. — 487 um.

Dunt avenir dut grant damage,
Non le premier mais cel après,
Willeaume, de kui dès or mès
Orra meinte bele aventure
Qui i vodra metre sa cure.
Si fu feit en tel[e] maniére
Ke li sieges se traist ariére,
& cil son chastel regarni. (*f.* 4 *b*)
Si l'out trové trop desgarni;
E mist enz de boens cheval[i]ers
E boens serjanz & bons archiers,
Qui b[i]en se pensent de [de]fendre,
K'il n'ont talant del chastel rendre,
Ne de la pais n'aveit il cure.
Li emfes fu en aventure;
Bien s'ert li reis aperceü
K'il aveit esté deceü,
Mais li terme fu atenduz
Que li deveit estre renduz
Li chastels, naien[t[fu del rendre :
A ce ku'il out l'en convint prendre.

Dunc vindrent avant losengier,
Qui felon sunt & palton[i]er,
Qui l'enfant loérent a pendre.
B[i]en fu al pére fait entendre,
Mais il dist ke ne li chaleit
De l'enfant, quer encore aveit

494 areire. — 495 chestel. — 496 oust. — 497 mist, *ms.* mst *ou* nist. — 500 ont *ou* out. — 502 en, *ms.* an. — 503 Bein. — 504 aveist. — 505 Mais, *corr.* Quant? li, *ms.* la. — 511 Quer. — 512 pere *écrit sur grattage;* entendre, *ms.* atendre. — 513 il li d. ... cheleit.

Les enclumes e les marteals
Dunt forgereit [il] de plus beals;
E quant li rei[s] oï ço dire,
Si 'n out grant maltalent e ire.
Lors commanda l'enfant [a] prendre
& mener as furges por pendre;
Vers les forches le fist porter,
Mais il ne vot pas deporter
K'ove lui n'alast a grant gent :
Mult se doutot d'enbuchement.

E li emfes ke l'on portout,
Ki de sa mort ne se dotout,
Si vit le cunte d'Arundel
Qui teneit un bozon molt bel;
Si li dist o simple reison :
« Sire, donez mei cel bozon. »
Quant li reis oï ceste enfance,
Por trestot l'or qui est en France
Nel laissa[s]t il pendre cel jor, (*f.* 4 *c*)
Mais par simplesce e par doçor,
De quei sis cu[e]rs esteit toz pleins,
A pris l'enfant entre ses meins
& dit : « De cest torment vos lès,
« Certes, vos n'i morrés uimès. »
Vers l'ost s'en revindrent ariére,
& l'on atornot la perriére
Por feire jeter a la tor
E as murs kui furent entor.

519 commenda. — 521 les, *ms.* li. — 525-6 porteut-doteut. — 535 Del quel, *l'*l *de* quel *étant à moitié grattée.* — 536 ces. — 538 un mès *écrit sur grattage.*

Lors revindrent li conseiller
Al rei loer & conseiller
Que li emfes fust tant tost pris
E si fust en la funde mis,
E si lor fust lancie[z] laenz
Por espoenter celz dedenz.
Li emfes qui poi fu senez
Fu vers la perriére menez;
La funde vit de la perriére,
Si se traist un petit ariére
E dist : « Dex aïe! kel branle!
« Or est b[i]en dreiz que ge [m'i] branle! »
Lez la funde s'ert acostez,
E li rei[s] dist : « Ostez! ostez!
« Certes, mult avreit felun cuer
« Ki purreit suffrir a nul f[u]er
« Que il murust de cest martire :
« Trop set beles enfances dire.
« Pernez p[i]erres & perdrials,
« Getez as murs & as kern[e]als
« Teles cum vos porrez lever,
« Quer ja ne[s] purrez mielz grever. »
Cil entend[ir]ent al perrier;
Li autre firent un cleier
Por faire saillir a la porte.
Un pautonier l'enfant aporte;
Si dist en haut : « Dant conestable,
« Ça vos faites nos veritable!
« Veiz ci le fil vostre seignor (*f. 4 d*)

550 Fui. — 553 branla. — 554 dreix. — 557 avereit. — 566 un, *ms.* ut. — 568 la fant. — 569 en, *ms.* han. — 570 Sa.

« Qui ja murra en grant dolor,
« Quer ja iert sor cel clei[e]r mis.
— Avez me vos [i]tant premis? »
Fait li conestables. — « Oïl.
— Par mon ch[i]ef! donques morra il :
« Telz presenz avra, se saciez,
« Dunt il serra tost esquasiez
« Autresi conme un taberaut.
« Ceste gile riens ne vos vaut;
« Ja verrez sa mort e sa fin. »
Une grant mole de molin
Fist as kerneals pendre defors;
E li emfes demanda lors
Quel gieu ce repoeit ore estre
Qu'i[l] pendei[e]nt a la fenestre?
Quant li rois li oï ce dire,
Bonement commensa a rire,
E dist : « Willeme, teus joiaus
« Ne vos serreit [ne] boens ne beaus.
« C'est grant pecch[i]ez kui mal vos fait,
« Quer vos n'i avez r[i]ens mesfait.
« De tels joials vos quit & lès;
« Par mei ne murrez vos jamès. »

Li reis fu al siege a sejor.
En sun pavillon sist un jor
Qui esteit d'erbes e de flors
Junchie[z] de diverses colors.
Willeme les flors regardout,

576 dont. — 579 tab'aut. — 580 reins. — 585 *Grande initiale.* — 595 fu *écrit sur grattage.* segor.

Amont e a val esgardout;
Trop bonement e voluntiers
Alout coillant les cheval[i]ers
Qui creissent en la lancelée
Qui a la foille agüe & lée.
Quant il en out coilli asez
E dedenz son poing amassez,
Si dist al rei : « Beau sire chiers,
« Volez joer as cheval[i]ers?
— Oïl, » feit il, « beau duz amis. » (*f.* 5)
E cil une part en a mis
Tost al rei dedenz son devant,
Puis dist : « Li quels ferra avant?
— Vos, » feit li reis, « beals amis ch[i]ers. »
Lors prist un de ces chevaliers
Et li reis tint le son encuntre,
Mais isi avint en l'encontre
Qu'icil al rei perdi la teste;
Willemes [en] fist mult grant feste.
Li reis un autre l'en tendi.
Dement[i]ers k'a ce entendi
Si li avint par aventure
Qu'il vit parmi la cuverture
Un vaillet ku'il b[i]en conoisseit :
De la chambre sa mére esteit;
Venuz fu [la] por espïer,

600 resgardout. — 610 partie. — 612 quels, *ms.* quens. — 615 acuntre. — 620 k'a, *ms.* ke. — 621 p. un a. — 622 Qui il. — *Ibid.* la, *ms.* une. *On pourrait aussi corriger* par une creveüre. *La correction la plus simple serait évidemment de substituer* ouverture *à* cuverture, *mais il n'est pas sûr que ce mot ait été employé anciennement au sens de* pertuis. — 623 vailleit.

Por escouter, por oriiller
Que de Willeume sereit feit;
Molt en dotouent le forfeit.
Willeumes out de li grant joie;
En haut dist, ne li chaut qui l'oie :
« Bien vingiez, Wilikin amis,
« Dites kui vos a ça tramis?
« Que fait or ma dame ma mére?
« Que funt mes sorors & mi frére? »
Il se tapi molt tost ariére :
Parmi une estreite charriére
S'en fuit ignelement & tost,
Si se musça detrés un post.

Li reis escouta & oï
Come Guillaume s'enjoï.
A Guillaume tantost demande
Qu[e] il responde a sa demande,
A cui ce est ke il parole;
Bien a entendu sa parole.
Il li dist : « Fei ke dei mun pére,
« Cil est de la chambre ma mére
« Qui m'esgarda par cel pertus. (*f.* 5 *b*)
— E por quei ne vint il par l'us ? »
Dist li reis. Querre le fist b[i]en,
Mais il ne fust trove[z] pur r[i]en.
Ces enfances ne cist ator
Ne furent pas tot en un jor,
N'en dous jornées ne en treis,

628 doteuent. — 629 Willeimes. — 661 Bein. — 635 ce. — 643 A qui. — 649 le, *ms.* li.

Einz durérent plus de dous meis.
Dement[i]ers k'a son siege sist
Li reis, durement s'entremist
Li evesques Henri[s] de pès
De Wincestre, ker n'en pout mès
Endurer la trés cruel guere
Dunt essilie esteit la tere,
E la gent morte & confundue,
E tote joie esteit fondue
E toz gaainz tornez a perte,
E tote richesse a poverte;
Quer kant povre gent n'ont que prendre
Ne n'ont de quei lor rentes rendre,
Si lor estuet laissier la tere
E aillors, aillors, lor pain quere.
Dunc apovrissent li seignor;
Si unt sufreite li plusor.
Por ce fut feite la concorde,
E reison mult b[i]en s'i acorde,
Si ke chascuns tenist par dreit
Son tenement ke il teneit,
Si k'entr'elz n'eüst mès rancune
Ne mesesta[n]ce neïs une,
Ne male reprove retreite
De chose k'eüst esté feite.

Ceste pais & ceste parole
Fu por la prise de Nichole (1141)

659 cruele. — 665 povre, *ms.* poufre; *cf.* naufré 162, deliuferez (*délivrés*) 1869, feufres 3105, liufres (*livres*) 4272, maufais (*mauvais*) 4136, maufeise 3104, oufri (*ouvri*) 18838, *etc.* — 663 tot. — 667 estuit. — 668 pains. *Remplacer l'un des deux* aillors *par* aler? — 678 esté *écrit sur grattage.*

Ou li reis fu par force pris.
Si en abaissa mult son pris;
Ne li remest fors la corune.
E reis kui ne tout ne ne done,
Ne ne ga[a]igne ne ne pert, (*f.* 5 *c*)
Ne puis ge ve[e]ir de quei sert.
Quer sis seals pas ne corut,
Tote sa poesté morut,
Fors sul d'itant ku'il remest reis,
Mais ne corurent pas ses leis.

A Estroburge veirement
Assembla l'om cel parlement
De kei cest[e] pais estut estre.
Por le conte de Gloecestre
Fu li reis rendu[z] & changiez;
Si'n fu sis poeirs estrangiez :
Par force l'en firent estrange,
Ker il en prist le peor change.
Esi fu ceste pais escri[t]e,
& li ostage furent quite
E desprisoné li prison
Qui lors estei[e]nt en prison,
E Willaume vint a son pére;
Mult e[n] out grant joie sa mére
E li trei frére & les sorro[r]s
Qui 'n eurent eü granz dolors
Por les granz tormenz k'il o[o]ient,
Que la gent souvent lor disoient,
Dunt Dex, la soie grant merci,

691 vereiment. — 687-8 corust-morust. — 696 poeirs, *ms.* porers. — 706 grant.

L'a garanti de si que ci,
Quer l'om sout dire en reprovier :
A cui Damledex velt aidier,
Que mesestance ne martire,
Ne nule riens ne lui puet nu[i]re.

En poi de tens & en poi de anz
Fu Guillame cr[e]üz e granz,
E fu de cors si bien taillez
Que, s'il fust par art antaillez,
N'eüst il, veir, nul si beal menbre,
Quer bien les vi e bien m'en menbre;
S'out trop beals piez & beles mains,
Mais tot ce fu encor del mains
Avers la faiture del cors : (*f.* 5 *d*)
Qui bien l'esgardast [par] defors
Si li semblast bien feit e dreit,
Que, s'il s[e]üst jugier a dreit,
Jugier porreit k'a la roonde
N'eüst mielz fait de cors el munde.
S'out brune la chevel[e]üre,
E le vis, mais de la faiture
Resemblout il asez haut home
Por estre e[m]perére de Rome.
Si out large la forcheüre,
E fu de si bele estature
Comme nuls gentiz hom puet estre.
Mult out a lui taillier boen mestre.

712 qui Damledeu. — 714 reins. — 715 anlz. — 716 Fui. — 717 buen. — 723 le feuture. — 724 l'esgardast, *ms.* les gardast. — 730 *Corr.* E beal vis? — 734 fu de *écrit sur grattage;* si, *ms.* ci. — 736 *Ce vers entier, sauf le premier mot, est écrit sur grattage.*

Dement[i]ers que Guilleumes crut,
E li reis Estenne morut
E si fu coronez li reis (19 déc. 1154)
Henriz, qui fu pruz & corteis
E si out ja fame & enfanz,
Filz e fillez petiz e granz.
Li Mareschals se porpensa
Que Guillaume en enverra
E[n] Normandie a Tankarvile
Al Chamberlenc kui pas n'avile
Son lingnage ne jor ne ore,
Einz l'eime & essauce & enore;
E il ert lor cosins germains.
Esi com il out pris en mains
Il fist atorner son afaire
Comme a gentil home estuet feire
Qui s'en vet en estrange terre
Por pris e por onor conquere.

Villeaume ne volt plus atendre,
E quant il vint al congié prendre
De pitié em plura sa mére
E les serors & tuit li frére :
Ce fait nature; tote voie
Si se mist tantost en la voie,
Mais il n'enmena compaignon (*f.* 6)
Fors un vaslet & un garçon,
Quer li siecles n'er[t] pas alores
Si orguillos com il est ores,

738 morust. — 744 *Corr.* enveiera? — 747 lignage, *ms.* longuage. — 753 vet *écrit sur grattage.* — 755 entendre. — 756 congiee. — 758 freire. — 763 li, *ms.* si. — 764 orgaillores.

K'un filz d'un rei, tot sanz ponée,
Chevalchout sa chape trosée ;
Or n'i a gares escuier
Qui ne voille aveir un som[i]er.

Ne voil mais emplïer mon sens
A conter les anz e les tens
Que Guilleaume fu eskuiers,
Mès l'om dist que vint anz ent[i]ers
Fu il b[i]en esku[i]ers...
Sil teneit om a grant damage,
Que poi veillout & trop dormeit
E molt menjout & mol[t] bevoit.
Si s'en gab[o]ent en desriére
Cele fole gent pautoniére,
Quer l[i] uns a l'autre demande :
« Cist Guilleame gaste-viande,
« Por Dieu, de que sert il saienz ? »
Esi diseient ors & enz.
Li Chamberlenz bien le saveit,
Asez trovot qui li diseit :
« De quei vos sert cist emcombriers,
« Cist mangiere, cist aversiers
« Qui toz diz dort s'il ne mangüe ?
« Fols est qui li trove mengüe. »
Al Chamberlenc molt desplaiseit,
Mais en soriant se taiseit ;
Après reponeit a un mot :
« Enkor traira féve de pot.

773 *La fin du vers est restée en blanc. P.-ê.* [d'aage] ? — 775 poit. — 779 a, *ms.* e. — 781 Deui. — 782 saienz *écrit sur grattage.* — 784 trovent. — 786 C. mongiers c. aveisiers. — 790 soreiant.

« Il est mis niés & mis amis;
« Vos ne savez ke jo nurris. »
Tels esteit sis confors sev[e]als
Qu'il aveit des plus beaus morse[a]ls
Qui érent devant le seignor.
Si 'n surgreignérent li plosor
Qui en avei[e]nt grant envie (f. 6 b)
E petit preisoent sa vie.
Costumiers esteit de si taire,
Quer tant ert duz & deboneire
Que ja nul semblant ne feï[s]t
De mesdit ke l'om li deïst.

En cel tens fu li reis Henris (1173)
Mesle[z] o le rei Loüis,
Si c'om n'i pout concorde metre
Ne por doner ne por premetre,
Einz fu la guerre si cruele
K'unques mais entre els deus n'ot tele
Bien furent garnies les marches.
Dès Bo[n]smolins de si qu'a Arches
N'out, ne de p[i]erre ne de fust,
Chastel qui b[i]en garni[z] ne fust.

Li Chamberlens fu a Drincort
Ou molt out tenu riche cort.
La fu Guill. chevaliers,
Li Mareschals, qui volentiers
Prist l'onor que Dex li out feite;
Lonc tens en out [eü] sofraite.

801 Costimeres. — 809 Eirz. — 810 unsques. — 812 Boamelins.

Li Chamberlens li ceinst l'espée
Dunt pu[i]s dona meinte colée;
E si li dona Dex tel grace
Q'unkes ne vint en nule place
Ou il [e]üst de armes riens fait
Que bien n'i parussent si fait.
O le cunte d'Eu out partie
Des chevaliers de Normandie,
E si i fu li Conestables,
Mais il n'i fu pas bien estables,
Quer de la vile s'en eissi
Por sol tant ke il entendi
E que par tot ert li esclandres
K' iloc veneit li quens de Flandres.
S'i veneit li quens de Ponti
& Bernard de Seint Galeri.
E li quens Mathieu de Boloigne. (*f.* 6 *c*)
Tant engreigna cele bosoigne
K'um cria : « As armes! as armes!
« Quens, que fais tu que tu ne t'armes?
« Ci 'n avalent plus de deu[s] mile
« Qui volent ardeir ceste vile. »
Lorre s'armérent vistement,
A qui a[i]nz a[i]nz, hastivement,
Cume cil qui bone gent érent.
Tant tost en lor chevals montérent.
Le Chamberlent virent que vint,
O lui cheval[i]ers vuit & vint,
Ou il avala contreval;

823 tele. — 833 tot, *ms.* tort. — 837 Michieu. — 839 um, *ms.* un. — 841 avalent, *corrigé, la première leçon étant* avelent. — 842 ardier. — 843 er- merent. — 847 Li.

E quant il fu venuz aval,
Si encontra le Conestable,
Lorrs lui dist parole raisnable,
Si il en volsist tenir conte :
« Sire, » fait il, « molt ert grant honte
« Qui larra ceste vile arde[i]r. »
Il respondi : « Vus dites veir,
« Chamberlenc : quant a ce tendez,
« Alez dunc! si la defendez. »
Il respondi : « Volunt[i]ers veir;
« Sire, g'en f[e]rei mun poe[i]r. »
A cez moz en la vile entra;
Guill. sor le pont trova
Qui puis fu quens de Mandevile
Ou unkes n' out tripot ne gile.
Sor le pont li plout a descendre,
Quer il voleit le pont defendre.
Li Chamberlens vint sor le punt,
O lui de cheval[i]ers grant front.
Li Mareschals tant s'avancha,
Que de coste lui chevalcha,
E il parla en tel man[i]ére :
« G[u]ill., traiez vos arriére;
« Ne seez pas si prinsautiers :
« Laiss[i]ez passer cez cheval[i]ers. »
E il se traist un poi ariére, *(f. 6 d)*
Maz & honteus, o morne ch[i]ére.
M[i]elz volsist k'encor fust a nestre,

854 ert, *ms.* sereit. — 863 fu *écrit sur grattage;* fu li q. — 864 n'i out, *mais* i *paraît ajouté.* — 869 awancha. — 870 Qui. — 871 tele. — 874 ceste. — 876 Maz, *ms.* Mez, *l'*e *étant écrit sur grattage.*

Quer cheval[i]er cuidoit il estre.
Treis en la[i]ssa passer avant;
Le cheval urte maintenant
Tant com il fu el premier front
De cels kui passou[e]nt le pont.
Or ne lerra, coment k'il aille,
S'il i a estor ne bataille
N'asemblé[e] de chevaliers,
Qu'il n'i seit trovez as premiers.

Tuit cheva[l]chent, ço m'est avis,
Que il virent e[n]mi lor vis
Lor enemis qui grant gent érent
Qui par force en la vile entrérent;
Si lor alérent a l'encontre.
Quant li uns conreiz l'autre encontre,
D'am[b]edeus pars chevals eslaissent,
Les escuz pris les lances baissent,
Si s'entref[i]érent ad eslaz
A la grant force de lor braz;
Les lances pecei[e]nt & froissent
& les escuz percent & croissent
E s'entrefiérent des recrois.
Tel fu la noise e li escrois
Des granz cops e del chapleïz
Que Dex tonanz n'i fust oïs,
La o[ï]siez h[e]aumes soner
E retentir e resoner
E enbarrer de si que as coifes;

880 urte, *ms.* uite. — 882 celes ... point. — 883 Ore. — 892 li, *ms.* lui. — 894 *Cf.* *v.* 947. — 899 entrefeirent. — 901 chapliez.

La érent alées les oifes
E les vantances de l'ostel,
La les conveneit servir d'el.
Mais Guill. li Mareschas
S'i esprova comme vasals,
Quer il [i] out sa lance freite.
Maintenant a l'espée treite,
Si va ferir e[n]mi le tas. (*f.* 7)
Qui l'esgarde ne quide pas
Que il seit d'armes a aprendre :
Maint coup doner & maint cop rendre
Li estuet e[i]nz ke il s'em parte.
N'a talent ke il s'en departe
De si ke s'ovre plus i pére.
Molt i trovent felon compére,
Quer a granz coups depart la presse.
Molt trove kui place li lesse,
Quer si coup erent si estout
Que il les redot[o]ent mout,
Qu'il venoi[e]nt de molt grant force.
De tels entremès les efforce
Dunt il n'[e]üssent nul talent ;
Mais, conment k'il lor atalent,
Il lor cort sore, & a bon dreit
Plus lor paie k'il ne lor deit.
Seignors, certes, ce est la sume
Que la proesse d'un produme
Resbaudist tote une grant ost :
Par cestui & par son acost

907 estel. — 911 freinte. — 912 espeie. — 915 Qui il. — 919 p. i p. s'o. — 924 grant. — 932 prodeume.

Le firent si hardiement
Qu'il valurent deus tant de gent.
Par vive for[c]e [i]cels menérent,
Parmi la porte ou il entrérent,
De si que au pont de la chauci[é]e.
Molt fu lor onor sorhauciée;
Meis il [i] esturent trop pou,
Quer parmi la chauci[é]e d'Ou
Trop grant gent sor els deschargiérent
Qui trop durement les chargiérent,
Que lor convint les dos torner.
La les veïsiez trestorner,
Les escuz pris par les enarmes.
Molt i veïst l'om faire d'armes.
Mais, por ce que ameschiés érent
Par force les en remenérent
De si qu'al chief del ma[i]stre pont. (*f.* 7 *b*)
E Guill. remist amont
En la faude d'une maison.
Molt li pesa, si out raison,
De ce ku'il vit sa companie
Si defoulée & si laidie.
Il out recouvré une lance :
Tanto[s]t en la rue se lance ;
Si a un cheval[i]er feru
Par grant aïr sor son escu,
Ke a la terre a fait trebuchier
Le chival e le chival[i]er.

936 gens. — 937. Per. — 945 Qui. — 949 *D'abord* ameschiees, *le premier* e *de la dernière syll. est gratté. Corr.* a meschief? *Cf.* v. 976. — 951 chies. — 953 faute. — 955 *Ms.* kui il. — 956 defoilée. — 960 *Les quatre derniers mots écrits sur grattage.* — 962 e li ch.

Deus feiz escria : « Tankarvile !
« Seignors, ele ėst nostre la vile.
« Nos vos dirrum tel paternostre
« Qu'il nos remandra maugré vostre. »

As fenestres & as soliers
Aveit dames & chivaliers,
Maint borgeis & meinte borgeise
A cui molt greve & coste & peise
Que li Mareschals n'out socors.
Lors s'en crient tot a un cors :
« Seignors Normanz, vus feites mal
« Que vos n'aid[i]ez al Marescal.
« Molt nus peise & molt nos est gr[i]ef
« Qu'il se conbat a tel meschief. »
Hirauz de armes releveor,
Menesterel avanceor
Qui les beaus cops veient & dient,
Après lui s'arotent & crient :
« Or ça ! tuit a[l] bon chevalier !
« Cist fait les granz conreis pleier,
« Cist ne se fait mie celer,
« Cist fait les rens aclarïer ;
« Ço est cil qui partut ateint,
« Ce est cil qui pas ne se feint,
« A cui fer ne fust n'a durée ;
« Cist n'a mie la pais jurée. »

966 il, *corr.* el ? — 969 borgesse. — 970 A qui. — 980 arocent. — 981 sa. — 982-3 *Ces deux vers sont intervertis dans le ms.* — 984 reins. — 986 se, *ms.* sa. *Il y a une lettre grattée entre* sa *et* feint. — 987 A qui. — 988 jurée, *ms.* un ée, *les deux dernières lettres écrites sur grattage.*

Quant ço oïrent li Normant, (*f.* 7 *c*)
Ne s'alérent mie dormant,
Einz i fiérent destre e senestre
Si k'entor els faiseit mal estre
A cels que il n'amoent mie.
Molt esteit la place estormie,
Iloic ve[ï]siez mainte[s] mains
Estendre por haper as freins.
En plosors lius i out mellées
De haches, de glaives, d'espées,
& maint cheval[i]er i out pris
E maint navré e meint ocis,
Quer trop fu cruelz la bataille.
Li Mareschals i fiert & maille
Si cum li févres sor le fer.
Unkes [ne] quit ke Gadefer
Des Larriz, qui tant out enor,
Feïst tant d'armes en un jor.

Tant i fiérent, tant les menérent
Ke ariére les remenérent
La dunt il esteient venu.
La fu li torneis maintenu
D'am[b]edeus parz si longement
Molt se grevérent durement.
Tote fust feite la bosoigne
Quant li quens Mathieu de Boloigne
Lor sorst par entre deus valées.
Tutes fusent lor genz alées

993 il, *ms.* els. — 997 melleis. — 1000 naufré. — 1003 li févres, *ms.* le feufres. — 1013 fust, *ms.* fui. — 1015 L. seist. — 1016 *Ms.* alez.

A hunte & a male aventure,
Ne fust ceste mesaventure.
Sa gent fu fresche & reposée
E de b[i]en faire ert alosée.
Li nostre s'érent conbatu,
S'érent folé e debatu,
& cil furent novel & freis.
Sis asaillirent demaneis
Si ke li nostre s'en alérent,
Mais molt suvent lor trestornérent;
& b[i]en sachiez k'al trestorner (*f.* 7 *d*)
Lor faiso[i]ent seles turner.
Ne s'en vindrent pas leidement,
Mès arengié serréement
Mistrent grant peine en els defendre.
Nes porrent pas de[l] tut atendre
Quer il n'érent pas a tanz quanz,
Par de la érent bien sis tanz.
Que vos fereie plus lunc conte?
Qui deus feiz une chose conte
Si acreis[t] son conte d'ennui.
Ne vos avreie conté hui
Tuz les buens coups par un a un :
Toz asemble les vos aün.
Si di k'il n'en out tant doné
Ne rendu ne gueredoné
En si poi d'ore, que ge sache,
Quarante anz a, en une plache,
Quer quatre feiz les reüsérent

1019 *Vers écrit sur grattage.* — 1030 serreiment. — 1032 Nel. — 1034 la o e. — 1036 Si a treis. — 1038 avereie. — 1039 coups, *ms.* copus. — 1042 reindu.

& quatre feiz les remenérent
Al pont de la chauciée ariére;
Bien lor apristrent la chariére.
Ce ne sunt pas moz de value
Quer la chose fu b[i]en seüe,
Que cil dedenz d'armes outrérent
Cels qui par defors venu érent
Par l'aïde del Mareschal.
Lors s'en ralot en son ostal,
En la faude ou mucier soleit,
Qu'a son poeir grever voleit
Cels qui li érent adversarie,
Volent[i]ers lor feseit co[n]traire.

Serjant de Flandres la érent
Qui un croc a hante trovérent
Fait de fer por meisuns abatre.
De ce ne se pout escombatre,
Quer par l'espaule l'acrochiérent;
Plus de treze s'i atrochiérent
Por abatre le del chival; (f. 8)
E il se tint a son peitral :
Le chival urte & il tirérent
Si ke a force la dessirérent
Treze mailes de son hauberc,
K'a sa char li firent un merc
Qui molt lui dura longement.
D'entre els se parti veirement,

1054 raloent. — 1055 faute. — 1056 poier grevier. — 1059 *Ms.* Senant. *Le vers reste trop court. Corr.* Soudoier? — 1061 meissuns. — 1067 tirererent. — 1068 la, *corr.* li? — 1069 sonz. — 1070 une mere. — 1071 durra.

Mais al partir le comperérent
Tels i out ki al croc tirérent,
Quer durement les herdeia,
Meint ruiste cop i emplia.
Mais quant d'entre els se departi
Sis chivals out mal·giu parti,
Quer navrez fu de mainte plaie
Par quei li sans del cors li raie.
Tel seigni[é]e li contre estut
K'a force murir l'en estut.

Li borzeis molt se rebaudirent
De la proesce ke il virent :
Esraument corurent as armes,
Espées, haches & gisarmes;
Le[s] femmes saillent des meisons
O machues & o bastuns;
O espées & o machues
Les vont tesant parmi les rues.
A male hunte les livrérent
Tant ke la vile en delivrérent
A l'aïe des chivaliers
Dunt li Mareschals fu premiers.
Quant delivré[e] fu la vile
Par le seignor de Tankarvile
E par ces ki o lui i furent,
Lors distrent tut, si con il durent
E com il aveient veü,

1074 Teis. — 1076 Meinte rustie. — 1082 Ka a f. — 1084 ki il, — 1087 fennes ... meissons. — 1091 livererent. — 1092 delivverent. — 1093 aïe, *ms.* eide. — 1096 Tarkarvile. — 1097 par, *ms.* por.

Que des deus parz out tot vencu
Li Mareschals d'armes le jor;
Si 'n portout le pris & l'enor.
Sil testimoignérent Franceis
Qui poi le preisei[e]nt anceis (*f.* 8 *b*)
E[i]nz ku'il [e]üssent essaié
Come il furent de lu[i] paié.

En icel jor que ce avint
Li Chamberlens molt grant cort tint
De trestuz ceus k'il pout aveir.
Ne remeist pas por nul aveir,
Se bele viande ert trovée,
Qu'el ne fust tantost achatée
E b[i]en pai[é]e a boins din[i]ers.
B[i]en out quatre vinz cheval[i]ers
Le jor a son premier mangier.
Qui que vout beivre ne mangier
Si 'n out tant comme il en volt prendre.
Nuls n'i osa porte defendre.
Qui lors veïst les granz presanz
Des borgeis e de totes genz,
Riches vins & de trop buen fruit!
Le Chamberlenc enorent tuit
Qui la vile aveit defendue
Qu'el ne fu arse ne rendue.
Par lui fu ele delivrée,
Quer a fuerre l'aveit livrée
Li Conestables & sa gent

1100 Qui. — 1104 poi, *ms.* petit. — *Ibid.* ancieis. — 1105 kui il. — 1109 aveir, *ms.* amer *ou* avier. — 1110 Ne remeist *écrit sur grattage.* — 1122 Chemberlenc. — 1125 deliverée.

Qui s'en parti vilainement.
Mult fu li ostels esbaudiz
Des riches moz & des beals diz.
Li un as autres recontei[e]nt
Ce ke le jor veü avoient,
Les ruistez cops & les beals feiz,
& disoi[e]nt quis avoit faiz.
B[i]en disoient del Mareschal
Qu'a toz avoit tenu estal;
B[i]en se saveit entre els enbatre,
Uns trebuchier, autres abatre,
L'un leidir, l'autre ench[a]eignier.
Ne tendi pas al gaeingnier,
Fors a bien delivrer la vile. (*f.* 8 *c*)
Lors li dist cil de Magnevile,
Will. li proz & li buens,
Si n'ert il encor mie quens :
« Mareschal, donez mei un don
« Par amors & par guer[re]don. »
— Volunt[i]ers, quei? — Une cropiére
« Ou seveals une viez coliére. »
Cil qui gaires ne fu parliers
Ne malveisdos ne boubanciers
Li dist : « Si Dex me beneïe,
« Unkes n'en oi nule en ma vie.
— Mareschal, que est ce que vos dites?
« De poi de chose m'escondites.
« Hui en avez eü quarante,
« Veiant mes elz, veire seisante;

1129 abaudiz. — 1133 feiz, *ms.* ferz. — 1136 astal, *le premier* a *récrit.* — 1141 deliverer. — 1148 unez veez coliree. — 1152 oi, *ms.* hoi *écrit sur grattage.* — 1156 veire *écrit sur grattage.*

« Or si m'en volez escondire! »
Lors [cil] coumenciérent a rire
Qui entendirent la parole;
1160 Bien sévent ce qu'ele parole.
L'om dit que Damnedex labore,
Quant li plaist, en molt petit d'ore.

La matire fu trestornée,
1164 Si fu la chose a dreit trovée
Quer li baron tant s'entremistrent
Qu'antre les deus reis trieve mistrent.
D'ambes pars volentiers la tindrent.
1168 A Tankarvile s'en revindrent
Li Chanberlens & sa maisni[é]e
E si fu la chose amaisni[é]e
Ku'i[l] tornerei[en]t per la terre,
1172 E qui son pris voldreit conquere
Irreit, s'il aveit de quei faire.
Al Mareschal pout molt despleire
E molt en fu en grant effrei,
1176 Quer il n'out for son palefrei,
Quer sis boins chevals lu[i] morut
Des plaies que soz lui reçut;
Après la mort de son destrier (*f.* 8 *d*)
1180 Le roucin de suen esquier.....
N'out ku' .j. sol esquier monté.
Mult li fist petit de bonté

1157 escoindire. — 1160 Bein. — 1161 L'un ... Damnedeu. — 1163 martire. — 1164 trovée, *corr.* tornée? — 1169 Chanberiens. — 1171 Ki ui (*ou* Kun) t. — 1177 morust. — 1180 *Il manque probablement, entre ce vers et le suivant, une paire de vers où il était dit que Guillaume se voyait réduit à monter le cheval de son écuyer.* — 1181 ku' .j., *ms.* kui.

Li Chamberlens, s'en out grant hunte;
Ne tint de lui gaires de conte.
Il est b[i]en seü, c'est la some,
Que poverte a maint gentil homme
Defolé & mis a noient;
De cestui ad feit ensement,
Qu'il n'a que doner ne que prendre.
Un son mantel li convint vendre
Qu'il out kant il fu cheval[i]ers,
Por .xx. ij. sols de deniers
De la moneie as Angevins;
N'en pout plus aveir : ce est la fins
En ès le pas s'en de[s]chata,
Quer un rocin en achata;
Si 'n fist, k'il ne[l] pout deporter,
Un som[i]er a armes porter,
E ce fu por veir li prum[i]ers
Qui fu d'armes porter somiers.

Par tot furent noveles pleines
Que entre Se[i]nt Jame & Valeines
Donereit l'en une quinteine.
Chescuns a son poeir se peine
De [a]torner isi son afaire
Comme a tel bosoigne estuet faire,
E por ce fu mis a quinzeine
Que cil d'Anjou & cil del Meine,
Peitevin e cil de Brutaigne

1183 Chamberlenc. — 1185 c'est, *ms.* scest. — 1187 a noient, *ms.* cil vaint. — 1190 comvent. — 1191 fui. — 1194 fins, *ms.* fine. — 1197 poust. — 1200 fui. — 1201 *Corr.* Par tant? — 1203 Doneireit l'en a quinzeine. — 1204 poier sa p. — 1206 estute f. — 1209 Peitivin.

Tornei[e]reient sanz bargaigne
A icel jor contre Franceis,
Contre Normanz & contre Angleis.
Tant fu la novele esmeüe
K'a Ta[n]karvile fu venue.
Li Chanberlens s'aparilla
Qui volontiers se traveilla
D'armes porter en cel contemple. (*f.* 9)
La sale de chival[i]ers emple
Por aler al tornei[e]ment,
Mais n'en out nul aveiement
Li Mareschals; si 'n fu pensis.
Li sires l'a a reison mis :
« Que pensez vos, dan Mareschal?
— Sire, ge n'ai point de chival,
« Si'n sui trop mal aparilliez.
— Por nei[e]nt vus en travailliez;
« N'en pensez ja, dan Marescaus,
« Kar vos avrez asez chevals. »
Li Mareschals l'en mercia
Ki en son dit mol[t] se fia.
Tote nuit funt cil chivalier
Haubers roller, chauces freier
& atorner lor armeüres
& colier[e]s & covertures,
Seles & freins, peitrals & cengles,
& fors estriés & contrecengles.

1210 barquaigne. — 1211 A i. j. acontre. — 1213 ameüe. — 1214 avenue *écrit en interligne au-dessus d'*ameüe *qui a été rayé.* — 1215 Chanberlenc si parilla. — 1221 fui. — 1222 sires *écrit sur grattage.* — 1225 aparilleiz. — 1228 averez. — 1233 atorneir.

Li autre lur hieaumes assai[e]nt,
Qu'al bosoign aesiez les aient.
Cil redit : « Mun escu me porte ;
« Ge voil que la guige seit forte
« E si vo[i]l ke l'enarmeüre
« Seit aeisi[é]e a ma mesure,
« Tot isi comme ele d[e]it estre. »
Lors veïsiez destre & senestre
Enarmer coiphes & ventailles,
& meitre las parmi les mailles.
Molt se peinent de l'ace[s]mer
Al meuz ke il sevent araier.
Tote la nuit se traval[i]érent,
Poi dormirent & molt veilli[é]rent ;
L'en demain par matin s'esmurent ;
Tant firent k'a la place furent.

Mener i fist de boens destriers
Por doner a ses chevaliers.
Quant departiz out les chevals (*f.* 9 *b*)
Ob[l]ïez fu li Marechals :
Il vit b[i]en cum il les dona,
Unkes un sul mot ne sona
Fors tant : « Li chival sunt parti,
« Mais vos m'en avez forsparti. »
Lors respondi li Chamberlens :
« Mareschal, ce n'est mie sens
« Qu'os n'en [e]üstes as premiers,
« Mais vos en avrez volunt[i]ers
« Un bon e bel, que k'il me cost ;

1238 bosoigne. — 1242 aiesie. — 1246 las parmi *écrit sur grattage*. — 1254 ces chevaleiers. — 1265 e bel *récrit sur grattage*.

« Ja ne remendra por nul cost. »
Endité lui fu par aukun .
Que uncore en [re]maneit un
Molt ben taillé & fort & bel,
Rade, remuant & isnel.
Lors fu amenez li destriers
Qui ert beaus [e] riches [e] chiers,
Si ne fust une male tecche
Qui trop malve[i]sement lou tecche :
Quer si esteit desafrenez
Qu'il ne po[e]it estre afrenez.
Li Mareschas desus munta :
Unkes coute n'i acouta,
Einz li dona des esperons,
E cil plus tost qu'esmerillons
Li vole les granz sauz menuz.
Quant il dut estre retenuz,
Nus si trés tiranz ne pout estre ;
Unkes n'out eü si bon mestre,
Sil refrenast de quinz[e] freins,
Que ja por ce ne tirast meins.
Li Mareschals se porpensa,
D'un molt grant engin s'apensa,
Qu'il l'alonna la cheveçaille
Bien trei deie del frein sanz faille.
Si delaça la sereüre
Del frein tant que la fereüre
Lui avala desuz les denz, (*f.* 9 *c*)

1272 chiers *écrit sur grattage.* — 1280 que mereillos. — 1289 la lonna le chevitaille. — 1290 Bein. — 1291 *Les deux premières lettres de* delaça *sont écrites sur grattage.* — 1292 Del frein tant *écrit sur grattage.*

Si k'il n'en out mie dedenz
Tant com il en i sout aveir.
Por nul or ne por nul aveir
Ne l'[e]üst il si afrené.
Molt s'en tint bien a [a]sené.
Tant fu amendez por le serre
Que en demi acre de terre
Le tornast il a la reonde
Comme le plus tendre del monde.

Quant jors fu li chevalier vindrent;
Par devant lor recez se tindrent
Tant que par leisir armé furent
Bien & bel, [en]si comme il durent;
Puis chiva[l]chiérent li conrei
Seréement & sanz desrei;
& saciez ke devant les lices
N'out pas jostes de pla[i]deïces,
Ne n'i out mot de plaid[e]ier,
For del tot perdre ou ga[a]nnier.
Li Chamberlens s'estut ari[é]re;
Bien out le jor a sa baniére
Quarante chevaliers ou plus;
Einz si acesmez ne vist nus.
Molt chevalchiérent sagement
Dejoste le tornei[e]ment.
Li reis d'Escose par dela,
Aroté[e]ment chevalcha;
Molt out od lu[i] gent ase[s]mez,

1294 *La fin du vers depuis* en *est écrite sur grattage.* — 1300 dimi. — 1303 Granz j. — 1305 leisier. — 1315 chevaleirs. — 1316 nus, *ms.* uns.

A gran peine fusent esmez.
Que vos fere[i]e granz aloignes?
Sire Felip[es] de Valoingnes
Fu armez si trés cointement
& si trés acesméement
E sus toz les autres plus beals,
Si fu plus joinz ke nus oiseals,
Que mainz chevaliers l'en esgar[d]e.
Li Marescals bien le regarde :
En es le pas des rens se part, (*f.* 9 *d*)
Des esperons fer[i] Blancart,
Entre els se fiert trestot de plein
& prent Felipe par le frein.
De sei defendre molt se peine,
Mais n'i puet valeir nule peine :
Par force l'a a lui sostreit,
Fors del torn[ei]ement l'atreit;
A lu[i] bonement s'afia,
& cil tant en lui se fia
Que par tant de lu[i] se parti.
E quant il s'en fu departi
El tornei[e]ment se rembat;
Tant to[s]t un chivalier abat
D'une lance k'il recovra,
Mais del retros si bien ovra
Que celui afia prison
A rendre sei en sa prison.
Or out deus molt riches prisons,
Sanz maufere & sanz mesprisons;

1322 esmers. — 1327 beaals. — 1328 fui ... nul. — 1329 maint chevaleir. — 1336 valier. — 1339 se fia. — 1343 *Grande capitale à ce vers.* — 1345 recovera. — 1348 rerdre.

Al terz prendre sa main tendi;
Tant fist & tant i entendi
Que prison tantost fiança;
& uns autres tant s'avança,
Dementiers qu'il le fist decendre,
Si dist : « Dè[s] que ge sui al prendre,
« Ge dei partir en cest cheval.
— Volunt[i]ers, » dist li Mareschal;
« Dès que vos i volez partir,
« Or sei[e]z donc al departir. »
Itant dist, puis s'en repenti,
Meis unkes ne s'en desmenti.

Seignors, certes, n'est pas gabeis,
Molt est Deus sages & corteis :
Tost a fait secors & haïe
A home qui en lui se fie.
Hui [main] esteit li Mareschals
Povre d'aveir & de chivals,
Ore en a il quatre e demi (*f.* 10)
Boens & beaus, Damenedé merci!
Si a roncins & palefreis
& boens sum[i]ers e bel herneis.
Li torn[e]iemenz departi
& li Chamberlens s'en parti
Il & sa gent qui o lui érent.
Le Mareschal molt ennorérent
& molt li firent beau semblant,

1362 s'en desmenti *écrit sur grattage.* — 1364 seges. — 1366 A, *ms.* En. — 1368 avier. — 1369 *On attendrait* deus e demi. *Peut-être y a-t-il une lacune entre* 1362 *et* 1363. — 1372 e bel herneis *écrit sur grattage.* — 1374 s'en parti, *id.*

Plus bel k'il n'orent fait devant.
A itel paste tel leveim,
Tanz as tant valz & ge tant t'eim.

Asez tost revindrent noveles
Que entre Se[i]nt Briz & Boeles
Resteit li tornei[e]ment pris.
Qui or voldreit creistre son pris
& sa proece demostrer
Si se poreit iloec mostrer.
Li Chamberlens s'en atorna,
Mais après ce li destorna
Malveis conseil ou maladie,
Mais tant fu k'il n'i ala mie.
Mais li Mareschal[s] tote voie
S'atorna de mettre en la voie
Qui talent en avoit greignor.
Congié e[n] kuist a son seignor,
& il li dist en es le pas :
« Certes, [vos] n'i ate[i]ndrez pas,
« Que saciez que treiz granz jornées
« I sunt les vei[e]s atornées;
« Si n'i poriez pas ateindre. »
Cil qui ne s'out cure de fe[i]ndre
Dist : « Si Deu plaist, g'i vendrai bien ;
« Ne vos destorberei de rien.

1378 n'orent, *ms.* n'avoient. — 1379 « *Tel pain tel levain,* » *Le Roux de Lincy,* Livre des prov., II, 423. — 1380 *Ce proverbe commence l'un des contes de la* Vie des Pères *en vers; cf. aussi Le Roux de Lincy,* II, 418 : « *Tant as, tant vaus et tant te pris.* » — 1381 *Les deux premières lettres de* revindrent *sont ajoutées en interligne.* — 1387 Chamberlenc. — 1389 ou a maladie. — 1395. le, *ms.* la. — 1397 jorneis. — 1401 Dex p. ge venderai.

— Alez a Deu, qui vos condu[i]e!
« Par mei ne remandrez [vos] mie. »

Li Mareschals d'ilec se part
Qui volunt[i]ers vait cele part
O sa volunté le comduit. (*f.* 10 *b*)
Tant cheva[l]che & jor & nuit,
Par endités & par asens,
Que [il] est venuz a tot tens
La ou li chival[i]er s'armoient.
Li plosor ja armé estoient.
Il desendi hastivement,
Armer se fist molt vistement,
Puis est al bon cheval montez
En kui aveit me[i]ntes bontez.
Ja s'aperce[i]vent li conrei :
Li un correient a desrei
& li autre sagement vienent,
Serré en bataille se tienent;
E il porvit bien son afaire
Cum cil qui bien le saveit faire.
Einz qu'en l'estor fust enbatu
A un cheval[i]er abatu.
Sor[e] lui estut une pose;
Lors li vindrent a la forclose
Cinc chevalier : al frein le pristrent,
En lui prendre grant peine mistrent,

1403 Deui. — 1411 chivalers. — 1413 *Le ms. portait primitivement* defendi. — 1418 uns. — 1419 s. i venent, *ce dernier mot écrit sur grattage.* — 1420 en, *ms.* &. — 1422 Cumme ; *on pourrait aussi bien corriger* saveit *en* sot. — 1423 abatu. — 1427 *Le ms. commence ce vers par une grande initiale ;* chevaliers al freim li.

Mais n'en po[e]ient a chief traire
Quer il lor trove trop a faire.
S'il érent angoisseus de prendre,
& il molt plüs de sei defendre :
Molt le batent bien de granz cous,
& il n'est si avers ne mous
Qu'il ne lor rende lor bontez.
Asez i out cops mescontez :
Li uns le voleit jus sachier,
Li autre le healme esrachier,
Li autre le tirent aval
Treske a la croupe del chival ;
Li uns le fert, l'autre le frape,
& quant ce est qu'il lor eschape
De granz coups estordiz lor done ;
Lur servise lor guerredone.
Unkes, por ferir ne por batre, (*f.* 10 *c*)
Nel porent del cheval abatre.
Tant i mistrent & tant i furent
Que de lui batre se recrurent,
& il vers elz tant se deforce
Que eschapez lur est par force ;
Mais il malement l'atornérent,
Que le hiealme el chief li tornérent

1439 le, *ms.* li. — 1448 bautre. — 1449 deforce *écrit sur grattage. A partir d'ici jusqu'au bas de la* 1[re] *col. du fol.* 12 *les corrections sur grattage sont indiquées en marge d'une encre pâle. Celui qui a exécuté les corrections dans le texte ne s'est pas conformé servilement aux indications marginales. Ainsi, v.* 1450, *on lit en marge non pas* eschapez (*qui est la forme française correcte*), *mais* [es]chapiez (*les deux premières lettres sont enlevées par le couteau du relieur*). — 1450 *Les cinq derniers mots récrits sur grattage.* — 1452 le, *ms.* li.

Par force cel devant desriére,
Ne unkes en nule man[i]ére
Tant n'i pout tirer ne sachier
Que il le p[e]üst [d]estachier,
Mais un des laz en depeça
Si k'en ses deiz molt se bleça.
A molt grant force e a grant gr[i]ef
Traist fors le hielme de son ch[i]ef;
Si rafreschi un poi son vis.
Par la pass[o]ent, ce m'est vis,
Dui chival[i]er de haut afaire
Qui ourent veü son afaire,
Sire Boens-Abes de Rogi
& danz Johan de Soleingni.
Sire Johan le reconut,
Mais Boins-Abes pas nel conut
Mais molt le preisa & si dist :
« Messire Johan, qui est cist
« Qui si se set d'armes aid[i]er?
« N'a pas entendu a plaid[i]er.
« Vez com tressue sis chevals!
— C'est Guill. li Mareschals, »
Fait misires Johans adonkes;
« Si cuit que vos n'eüstes unkes
« Nul bacheler plus seit sanz gile.
« Sis escuz est de Tankarvile. »
Fait sire Boens-abes por veir :
« Mol[t] deit la rote mielz vale[i]r

1456 [d]estachier. *On pourrait aussi corriger* esrachier. — 1457 leaz. — 1465 *Le ms. met une grande initiale à ce vers.* — 1468 Mains ... conust. — 1470 Mais sire. — *Ibid.* cist *écrit sur grattage.* — 1475 Johanns. — 1476 eüstes, *corr.* oïstes?

« & molt plus hardie deit estre
« Dunt li Mareschas & mestre. »

Li Mareschaus bien les oï, (*f.* 10 *d*)
Dedenz son cuer s'en esjoï.
Bien est veir que joie & l[e]esce
Reblandisent sens & proesse.
Lors remist son healme en son chief.
Qui qu'em peist ne qui qu'em seit grief
Se renbat el tornei[e]ment.
Si le fist si outréement
Que tot le munde se merveille
De la force & de la merve[i]lle
Qui li fait derompre la presse.
Nuls trop près de lui ne s'apresse,
Einz lui laissent la voie tote.
D'ambes parz en f[r]emist la rote.
Par beals cops doner e par prendre
Les a tant fait a lui antendre
Qu'i[l] li donent otréement
Tot le pris del tornei[e]ment.
Al ga[a]ingnier point n'entendi;
Isnelement la main tendi
A un chival de Lombardie,
Mais cil n'out tant de char hardie
Qui sus sist qu'i[l] l'osast defendre;
Ne il ne se volt laiss[i]er prendre,
Einz se laissa chaïr a terre.

1482 *Corr.* Dunt li M. est li m.? — 1484 cuir. — 1486 Reblandissent *écrit sur grattage.* — 1490 le, *ms.* li; *ou corr.* Si ferist? — 1493 Que. — 1499 otreiment. — 1500 le, *ms.* li. — 1503 Lomberdie. — 1504 herdie. — 1505 osast, *ms.* oissat. — 1507 se, *ms.* sa.

Cil prist le chival par le serre,
Qui n'out talent que il le lesse;
Si l'en ameine ors de la presse,
Si l'en baille a suen esquier.
Or ne vos voil plus ennuier.

Pu[i]s mena si trés bele vie
Que plosors en orent envie
En tornei[e]menz & en guerres,
Et erra par totes [les] terres
Ou chevalier[s] deit pris conquerre.
En France e en Avauterre,
Parmi Hiennau & parmi Flandres
Fu de son bien fait granz esclandres.
En Brutaingne e en Normendie (*f.* 11)
N'a prodome qui bien no'n die;
N'en tot Anjou n'en tot le Mai[n]e,
N'en la ducheé d'Aquitaine,
Ne quenoisse son vasselaige.
Talent lui est pris e corage
De venir s'en en Engletere
Por ce k'il fu nez en la terre,
E por veïr son bon lingnage.
Quant il out bon vent a passage
Al Chamberlent & a sa gent
A pris congié mut bonement.
Li Chamberlent lu[i] otria,

1509 le *écrit sur grattage.* — 1512 Or ne, *ms.* Qui. — 1515-6 *Le sens serait peut-être meilleur si on intervertissait ces deux vers.* — 1518 Avau, *ms.* autre. *Le v. suiv. justifie cette correction.* — 1520 esclaindres. — 1525 Ne que voisse s. vesselaige. — 1526 pris e corage *écrit sur grattage.* — 1532 mut bonement *id.*

Meis molt le requist & preia
Qu'a l'einz qu'il peüst retornast,
N'en la terre ne sejornast,
Qu'il n'i aveit nul bon sejor
Se ce n'esteit a vavasor
Ou a gent qui d'esrer n'ont cure,
Mais ki volt mettre peine & cure ;
En esrer ne en tornïer
Si le soleit l'om enveier
En Brutaingne ou en Normandie
Por hanter la chevalerie,
O par tut la ou l'om turnei[e] ;
Kar eissi cov[i]ent tote voi[e]
Faire com vos me oez conter
Qui d'armes velt en pris monter.
Bien sout aparceivre e saveir
Qu'il li diseit raison & veir.

Mult out bon vent, la mer passa,
Tote Surr[i]e trespassa,
E après ce en lu Hantsire.
Del boen conte de Salesbire
Demanda partot les noveles :
L'om li dist e bones e beles,
Que de la cort ert [re]venuz,
S'ert a Salesbires venuz.

A Salesbires vint al conte ;
Ne fait ci a conter lonc conte,

1538 esteit, *ms.* esten. — 1541 esrer, *primitivement* errer. — 1542 Sa. — 1544-6 *Ces trois vers occupent la place de deux vers grattés.* — 1547 oez, *ms.* oiz. — 1549 a savier.

Quer grant joie li fist li quens : (*f.* 11 *b*)
Por ce ku'il esteit proz & buens
E qu'il esteit fiz sa soror
Le tint o sei o grant enor.
Ne sei comb[i]en il sejorna,
Mais li reis Henriz s'atorna
De passer outre mer en haste,
Quer forment le semont & haste
Bosoing de secorre sa terre,
Quer li Peitevin li funt guere,
Qui li unt sa terre gastée
E eissilli[é]e & degasté[e].
Souvent chevalchent a desrei
En toz les demein[e]s le rei;
Ne lessent rien, ou k'il le truissent
Fors de chastel, que trover pu[i]ssent.
Nostre estorie vos dit en fin
Que tut dis furent Peitevin
Rebelle contre lor seignors;
Encor le veit l'om de plusors.

Li reis manda par br[i]ef ses contes
E ses barons e ses viscontes,
Ses chasteleins ovec manda;
Si lor dist & lor commanda
Qu'il gardassent ses heritez
& ses chastelz e ses citez.
Il li otrei[é]rent, sil firent,
C'onkes de rien ne l'en mentirent,

1563 fiz de sa. — 1568 forement. — 1569 Bosoingne. — 1575 troissent. — 1579 Rebelles. — 1580 Encore. — 1582 ces ... ces. — 1585 gardissent. — 1586 ces chautels e ces.

Einz li vindrent en bone fei ;
E il amena ovec sei
Sa femme, & de barons esliz
Si'n mena le conte Patriz.
Sachiez ke de cele aventure (1168)
Avint molt grans mesaventure.
Ce fu granz dols & grant damages;
Encor s'e[n] delt tuz li linnages.
Will. li pruz Mareschals,
Li pruz, li senés, li leals,
Qe si[s] uncles pout tant amer (*f.* 11 *c*)
Ovec lui repassa la mer.
A grant joie la mer passérent
Li reis & cil qui o lui érent.

Ge ne sai que plus vus en die :
A Barbeflu en Normandie
Ariva, puis vint a Caem,
A Lisiueus & a Roem,
A ses chastels, a ses citez
Dont richement ert eritez,
Parmi le Maine e par Anjou,
De si que si vint en Peitou,
U tost erra parmi la terre
Ses enemis cerchier & quere
Qui li ont sa terre baillie
& barreiée & mesbaillie.
Le conte Patriz demanda;

1593 ki. — 1595 Se. — 1597 pruz, *corr.* buens? *Cf. le vers suivant.* — 1599 *Vers écrit sur grattage.* — 1601 passerunt. — 1607 chautels. — 1609 le, *ms.* la. — 1611 U, *ms.* A. — *Ibid.* terra. — 1614 barreice.

La reïne li kemanda
A lui e a ses cheval[i]ers
A conduire; il dist : « Volunt[i]ers. »
Ce peise [mei] ku'il la condu[i]t
Quer il n'i out pas sauf condu[i]t,
Quer Peitevin les escriérent
D'un esbuchement ou il érent.

Gefreis de Lesingnan sanz dote
Esteit sires de cele rote,
Qui unkes a nul seignorage
Ne volt porter fei ne homage,
N'unkes ne vot estre soz jou,
Toz jors i out del peil del lou.
Quant li quens vit sa gent armé[e],
& la soue vit desarmé[e],
Molt tint le gieu a mesparti
Qui en out le noalz parti;
Mais, coment ku'il aut, tote voie,
La reïne el chastel enveie;
N'en vot fuïr n'a mont n'a val.
Forment demanda son chival;
Mais uncor li esteit trop loing, (*f.* 11 *d*)
Nel pout aveir a grant bosoing,
N'il ne pout a tens estre arme[z].
Sor son palefrei desarme[z],
Par grant ire lor corut sore,

1620 p. si s. — 1621 Peitivin. *Corr.* Que P. les espiérent *ou* esgaitiérent? — 1622 efbuchement ou lui e. — 1628 *Les trois derniers mots écrits sur grattage.* — 1630 & il vit la soue d. — 1633 kui il. — 1637 uncore. — *Ibid.* esteit, *ms.* estuet *corrigé en* esteiet; *la correction* esteit *est faite en marge.* — 1638 avier ... bosoingne.

& sis chivals vint en illore.
Si compaingnon pas nel sivirent,
Quer a el[s] armer atendirent.
Ci a trop fort conte a conter :
Quant en son cheval vol[t] monter,
Anceis qu'es archuns fust asis,
Uns traïtres, un hanseïs,
Le feri d'un glaive desriére
Parmi le cors, en tel man[i]ére
Que tantost murir l'en estut,
Dunt a toz les suens mesestut.

Quant li Mareschals aperçut
Le cop dunt sis uncles morut,
Par poi de deul n'issi del sens
Por ce qu'il ne pout estre a tens
A celui qui son uncle out mort,
Quer volont[i]ers vengast sa mort.
N'atendi pas k'il fust armez :
Fors d'un hauberc toz desarmez
Lor cor[u]t sore tot de plain.
D'un glaive qu'il tint en sa main
Ala le premere[i]n requere :
Del chival le porta a terre.
Molt fu del vengier angoissos.
Unkes nuls liuns fameillos
Ne fu si cruels sor sa preie :
[Ja] n'er[t] trové nul en sa veie
Qu'il nel mette a duel e a hunte.

1643 Sil. — 1648 *Vraisemblablement pour* hassesis. — 1649 Le fier. — 1654 cis ... morust. — 1655 n'issi, *ms.* ne si. — 1657 mors. — 1658 ki il. — 1662 tinc. — 1667 criels.

Molt eüst vengié b[i]en le conte,
Mais o les glaives le sou[s]pristrent,
Son chival [de]soz lui ocistrent;
E quant a terre se senti
Unkes por ce ne s'alenti.
Pu[i]s n'i recouvra qu'il seüst (*f.* 12)
Por ce qu'eschiver les p[e]üst,
Sor lui corurent, ce me semble,
Plus de sesante tuit ensemble,
Qui tuit le volei[e]nt surprendre
& tuit pensoent a lui prendre.
Semblant fait que point ne s'esmaie;
Si s'acosta a une haie;
Or ne garde fors par devant,
Puis lor a dit : « Or venge avant
« Qui voldra asaier sa force! »
Chascuns a son poę[i]r s'esforce
De lui ocire ou de lui prendre,
& il molt plus de lui desfendre.
En defendant si bien le fi[s]t
Que sis de lor chevals ocist.

Devant lui out grant batestal,
Quer il lor out doné estal
Come li senglers fait as chiens.
De lui prendre n'i eüst riens,

1670 eüste; ben *est ajouté en interligne d'après une indication marginale.* — 1673 se *ajouté de même.* — 1674 por *écrit sur grattage.* — 1675 *L'enchaînement du sens laisse à désirer; il manque peut-être une paire de vers.* — 1679 tuit, *ms.* toz. — *Ibid.* sur *est ajouté.* — 1680 tuit pensoent, *ou* tendeient; *ms.* tot tosoent. — 1681 esmaie, *ms.* almaie. — 1682 ahaie. — 1692 ostal *corrigé en* estal. — 1693 sengliers.

Qu'il ne[l] po[e]ient atechier,
Qui ne l'osoi[e]nt aprochier.
Ja de lui n'eüssent ballie
Si ne fust une sorsaillie,
Ke un[s] chevalier[s] saillit la haie.
Sanz nul respit e sanz delai
Parmi la haie le feri
D'un glaive, si ku'il le choisi,
Parmi les quises d'oltre en outre,
Si que la glaive parut oltre
Al mains plus de demie teise.
Lors le pristrent, dont molt li peise;
& s'al prendre le keneüssent,
A tot le mains fait li eüssent
Tant ke la mort li fust quemune ;
De cent vies n'en portast une.

Quant pris l'orent, sil defferérent
De[l] glaive, & quant il li ostérent,
Si raia fors li sans des plaies
Parmi chauses & parmi braies.
Ensanglanta terre tote; (*f.* 12 *b*)
Bien le pout l'om sievre par rote.
Desus une iuve le montérent
Trotant, kar si male gent érent
Qu'unkes ne lor chaleit de s'aise,
E[i]nz amoent plus sa mesaise.
Por quei? C'est legier a entendre :

1697 nen ussent. *Ce vers et les quatre suivants sont écrits à lignes pleines sur l'espace occupé primitivement par trois vers.* — 1699 saillie. — 1704 parust. — 1705 p. de une t. — 1717 iuve, *ms.* aure; *cf. v.* 1852. — 1721 legier, *ms.* ligeu.

C'estoit por lui faire reendre;
Issi sunt mené li prison
Quant il sunt en male prison.
Il n'out de quei bender ses plaies;
Lors prist les tigeus de ses braies,
Si s'en benda si com il pout,
Que nul[s] aid[i]er ne li osout.
Por quei? Por la grant felonie
De celui qui l'out en bailie.
Lor porchaça auqune estupe,
Ses plaies en tente [e] estupe.
Quant eles furent totes pleines
Del sanc qui del cors & de vein[e]s
De si qu'as plaies decorut,
Nuls de ce ne li securut,
Celes li convint relaver.
Molt furent felon & aver
Cil qui sa grant dolor savei[e]nt
& nule pitié n'en avei[e]nt.

De lui conrei ne perneit nus;
& cil a sauz & a trebus
Par couve[r]z païs trespasoent
Come cil qui molt se dotoent,
Quer la ou gesoient la nuit
N'avei[e]nt il point de condu[i]t.
L'endemain, quant il esteit jor,
N'avei[e]nt mest[i]er de sejor,
Quer si li reis le[s] peüst prendre,

1722 reindre. — 1723 Issu. — 1731 auqune e e. — 1733 eles, *ms.* euls. — 1734 qui, *ms.* quis. — 1735 decorust. — 1737 li *ajouté.* — 1739 qui de sa. — 1749 peüst, *ms.* put.

Ne espïer ne entreprendre,
Li ors del mont nes garesist
Que sa justise n'en feïst,
Quer issi lor aveit pramis. (*f.* 12 *c*)
Chiés un de lor meillors amis
Se herberg[i]érent une nuit.
Ne quid[i]ez pas que molt n'ennuit
A celui qui sa dolor sent
Ne nul remire n'en atent.
Une dame le regarda,
&, conme ele plus l'esgarda,
A un des chivaliers [en]quist
Qui il esteit? & il li dist
La mesaventure del conte,
Si com avez oï el conte,
E come cil ert a malaise,
& nuls ne plaignoit sa meseise.
El demanda del chivalier
De qu'avreit il greignor mestier.
Il dit : « Si m'aït Deus, d'estupes ;
« Mais nos n'i avom nules coupes
« En lu[i] maveisement garder,
« Quer ne l'osum nis regarder.
« E si n'a il çaenz, ce qui,
« Nul meillor chevalier de lui,
« Qui toz les avreit entassez,
« Non si bon comme il est d'asez.
« Quant vendreit a la grant destresce,
« Sis valdreit il toz de proesce. »

1759 *Grande initiale à ce vers.* — 1760 l'esgarda, *ms.* regarda. — 1764 el, *ms.* le. — 1768 Des qu'a. — 1769 Si mei D. — 1772 l'osum *écrit sur grattage.* — 1773 E ci. — 1775 tot l. avereit.

La dame franche e debonaire
Fist que bone dame deit faire,
Quer en sa chambre prist un pain,
La mie en osta a sa main,
Pu[i]s si l'empli, ce fu la fin,
De bones estupes de lin;
Al Mareschal les enveia.
Li Mareschals li renveia
Grez e merciz plus de cen[t] mire,
Quer or a ce ku'il molt desire.
Par tant devint cerurgïens,
Quer Ypocras ne Galïens
Qui mainte [em]plau[s]tre feire s[o]urent
A cel point mestier ne lui ourent. [(*f.* 12 *d*)
Molt le demenérent prison
Tant qu'il torna a garison
Des plaies qui molt li dolurent.
Une nuit herbergié se furent
La ou molt aveit chevaliers
& molt vaslez & esquiers;
A plusurs gieus se dedussei[e]nt :
Li aukant la p[i]ere getei[e]nt;
La volt mostrer chascun[s] sa force.
Un en i a qui tant s'e[s]force
Que si outréement les passe
Que de deus piez toz les trespasse.
Trestu[i]t dient : « Cist a vencu.

1779 *Grande capitale à ce vers.* — 1780 deist. — 1786 marelcal. — 1789 ceruigiens. — 1793 demenerunt. — 1794 trona, *avec un* o *suscrit sur le* t. — 1801 mostrier. — 1802 se force. — 1803 outreument. — 1804 Que des deus p. t. l. tropspassa. — 1805 a, *ms.* est.

— Unkes tex geterres ne fu, »
Dist uns chivaliers, « en nos tens. »
1808 Uns autre dist : « Si cum je pens,
« I a tel ici, se il voleit,
« Qui asez plus la gettereit.
— Taisiez ! » fait il, « ce ne puet estre ;
1812 « Cist ne trovera ja son mestre. »

Vers le Mareschal se torna
Un[s] chivalier[s], si li preia
Qu'il alast la pierre geter.
1816 « A ! sire, lessez m'en ester,
« S'il vos plaist ; vos me sorquerez ;
« D'autre chose me requerez,
« Quer bien savez ma mesestance.
1820 — Sire, por toz les seinz de France,
« E por ce qu'onques plus amastes,
« S'onques a nului otreiastes
« Preiére, ceste m'otroiez. »
1824 Il dist : « Quant si bel m'en preiez,
« Ge n'en ai mie grant poe[i]r,
« Mais g'en f[e]rai plus que poe[i]r. »
Disfubla sei & s'escorça :
1828 Pié e demi plus la geta
Que li boens geterres d'asez. (*f.* 13)
« Par fei ! cist est de trop passez, »
Feit sei li chivaliers adonques.
1832 « Par fei ! ce est mon, ce n'avint unques, »
Fait chascuns, & molt se merveille,

1806 tel. — 1808 cumme. — 1817 sorquerrez. — 1818 requerrez. — 1825 poe[i]r, *corr.* voleir ? — 1827 s'escorça, *ms.* se corra. *On pourrait aussi proposer* s'esforsa, *cf. v.* 1839. — 1832 avient.

Qu'umques ne virent tel merveille.
A meint home qui a grant force
Avient souvent que trop s'esforce,
Tant que trop esforcier li nuist :
Que plus s'esforce [e] plus se cuist.
Li mareschal[s] tant s'e[s]força
Qu'il desrompi & escorça
Ses plei[e]s ki lui escrevérent,
Qui nov[e]alment garries érent.
Esi avient qui trop s'angoisse.
Unkes veir si trés grant angoisse
N'out en nul lieu qu[e] il seüst,
Por ce que membrer l'en peüst.
Molt en garri plus a grant peine,
Quer trop par le travaille & peine
Qu'en nul lieu sejorner ne puet,
Quer nuit & jor errer l'estuet,
Quer male gent l'ont en lor lasne.
Primes une iuve & puis un asne
Chivalche ou un roncin redois,
Quer il n'er[t] de rien a son chois ;
D'itant li ennuia le plus.
Tant le menérent sus & jus
Que il gari & respassa,
Gaires de terme ne passa.
Mais ne l'avreie dit oan
Come Geffrei[s] de Lezingna[n]
Guerrea le rei & il lui,

1838 sa force. — 1839 se força. — 1843 aveint. — 1847 plus, *corr.* puis? — 1852 iuve *écrit sur grattage*. — *Ibid*. un, *ms*. une. — 1853 roncin, *ms*. roman. — 1854 rein. — 1855 le, *ms*. li. — 1859 nel lavreie. — 1861 le, *ms*. li.

Quer trop tornereit a ennui :
Ce ne serreit n'a or n'a ja.
Mais la reïne ostaja,
Quant ele pout, le Mareschal
Qui trop par out ennui & mal
En la felenesse prison; (*f.* 13 *b*)
Ce fu laidesce & mesprison.

Quant de prison fut delivrez
& a la reïne livrez
Li Mareschals, molt lu[i] fu bel,
C'unkes nus, dès le tens Abel,
Tant vos di sanz plus & sanz mains,
N'eschapa de si cruels mains.
A vis lu[i] fu qu'ore ert en l'or,
Quer la reïne Alïenor
Li fist atorner son afaire
Come a tel bachiler dut feire.
Chivals & armes & den[i]ers
& beles robes voluntiers
Li fist doner, cui qu'il en peise,
Quer molt fu vaillante & corteise.
E il de rien ne se perece,
Qu'onques el conseil de peresce
Ne fu, pu[i]s qu'il fu chivaliers;
Einz obeï molt volunt[i]ers
A proesse qui toz les suens
Avance tant k'il sunt des buens.
& tant vos voil dire & conter

1862 tornerent. — 1869 deliuferez; *cf. la note du v.* 665. — 1875-6 *Corr.* estors-Alïenors? *Le nom* Alïenor *rime en* o *ouvert.* — 1881 cui, *ms.* qui. — 1885 fust. — 1888 Avence. — 1889 *Corr.* Itant?

Que nus qui velt en pris monter
N'amera ja trop long sejor,
Ne cist n[e l']ama onques jor,
Ainz s'esmoveit en meinte terre
Por pris & aventure quere;
Mais souvent s'en reveneit riches;
& il n'ert pas avérs ne chiches
De despendre ce ku'il aveit,
& si beal faire le saveit
Qu'a molt b[i]en paié s'en tenei[e]nt
Trestu[i]t cil qui a lui venei[e]nt.
Tant monteploia sa proesce
E sa bonté & sa largesce
Que de lui tenei[e]nt grant conte
Rei & reïnes, duc & conte.

Issi avint en icel tens (*f.* 13 *c*)
Que li reis qui fu de bon sens
Out finée en Peitou sa guere;
Si s'en revint en Engletere
O grant herneis, o grant barnage;
Si li prist talent & corage
De faire son filz coroner. (14 juin 1170)
Si fu a cest conseil doner
La reïne e tot son poeir,
Quer [i]ce fu bien sen deveir.
Ne voil ci aloigner mon conte
A dire quant furent li conte,

1891 auera *ou* anera. — 1895 *On préférerait* Et *au commencement de ce vers et* Mais *au suivant.* — 1896 chinches. — 1901 *Leçon prim.* proece. — 1906 fui. — 1911 fairer. — 1912 fust. — 1913 poier. 1914 bein.

Li baron & li vavasor
Qui a Londres furent le jor
Venu a cel coro[ne]ment,
Ne le riche contenement,
Ne les bels dons qui molt valurent
Qui a cel[ui] jor doné furent.
Por ce nel voil or ci plus dire,
Qu'il n'apartient a ma matyre,
Mais d'itant i met mon asens
Que li reis ne fist mie sens
Quant il fist a tot son barnage
Par force a som filz faire homage.
Puis fu me[i]nt jor, quant il [l']out fait,
Que volont[i]ers l'eüst de[s]feit;
Mais ci vos faiz une forsclose :
Que l'om fait souvent mainte chose
Volunt[i]ers dunt l'om se repent;
Mais nulz ne set k'a l'ui[l] li pent.

En lui essaucier se delite
Quer il li quist tot a eslite
Compaingnons les meilz esprovez
Qui el reigne furent trovez.
Lors fu mandez li Mareschals
Qui tant este[it] proz & leials,
Entechiez de trestuz les biens,
Si qu'il n'i failleit nule riens.
Li reis ovo[e]c sum fiz le mist; (*f.* 13 *d*)
Granz bienz a faire li pramist

1920 li r. conteniment. — 1925 meit. — 1934 *après* ui *une lettre grattée. Le reviseur n'a pas compris la locution proverbiale qu'il avait sous les yeux.* — 1936 ellite. — 1943 le mist, *ms.* remist.

Por lui garder & esseignier.
« Ici n'a mot de bargainnier, »
Ce dist li Maresch[a]ls por veir,
« & g'en ferai tot mon poe[i]r. »

Tot issi li convenança.
Tant li fist e tant l'avança
Que par ce que il out apris
Monta li giembles reis en pris,
& en enor & en hautesce;
A lu[i] s'acompaigna proesce.
Dès ce ku'il out tantes bontez
Si fu il al plus beal contez
De toz les princes terrïens,
Ne sarrazins ne crestïens.
Ilor[e]s n'esteit point de guerre,
Cil le mena par meinte terre,
Qui bien le saveit avei[e]r,
La ou l'en deveit torn[e]ier.
Les armes conut, & en sout
Tant com vaslet saveir en pout.
Molt li plout des armes li estres,
& ce fu molt bel a sis mestres.
Molt esra & molt despendi,
Quer a si grant chose tendi
Come rei[s] filz de rei deit fere
Qui velt tendre a si halt afeire.
Quant il n'out mais gaires d'aveir,
A son pére le fist saveir.

1951 que il, *ms.* ku'il. — 1953 *Leçon primitive* hautece. — 1954 *Leçon primitive* tel compaigna proece. — 1955 Dès re. — 1964 vaislet. — 1972 piere... savier.

Quant li péres l'entent, si pense
Que il ert de trop grant despense.

Asez out li péres qui dist :
« Sire, ce li fait cist & cist
« Qu'os li avez bailliez a mestres,
« Que par els va trestot li estres.
« Or avant ier ot cinc cenz livres,
« Ore en est ja par tens delivres;
« Ne sai quel jor en out il mil. (*f.* 14)
« Esi vos essillereit il
« & toldreit quam que vos avez.
« Vos estes pris si nel savez. »
Li péres crut les losengiers,
Les cruels & les pauton[i]ers
Dunt il a tant en mainte cort,
Qu'il tienent lor seignor[s] si cort
Que poi de bien lor laissent faire,
Quant mal chief en puissent il traire!

Li reis mande estrosséement
Al giemble rei & a sa gent
Feïst le mielz que il peüst,
Que ja de rien que il [e]üst
Ne fereit mais ses granz largesses;
Trop par demenout granz richeces.
Li giembles reis s'en merveilla;

1977 Qu'os *est douteux et semble le résultat d'une correction. Corr.* Tés? — 1981 Ne sai quel *écrit sur grattage sauf la première lettre.* — *Ibid.* en i out. — 1983 toldereit. — 1984 si, *ms.* s'il. — 1985 loseigeres. — 1990 Quant, *Corr.* Qu'a? — 1993 puest. — 1995 grant. — 1996 rigesces — 1997 mervevilla.

Asez fu qui li conseillia
Qu'encontre son pére tornast
& par force tel l'atornast
Que il li feïst, mal gré suen,
Sa volonté & tot son buen.
Li autre n'orent de ce cure
Qui furent de sa norreture,
Einz de[s]loérent cel afaire,
E que trop sereit mal a faire.
Qui mal met entre filz e pére
C'est bien raison qu'il le compére.
De tot conter sereit merveille,
Mais dïable qui toz dis veille
Mist entre le filz & le pére
Mainte grosse parole amére,
Si que ensemble meslé furent,
Dunt meint gentil home morurent,
E maint [chastel] e mainte terre
Furent essilié de la guerre.

O le giemble rei se tornérent
Conte & baron plusor, qui érent
Si home lige de lor mains; (*f.* 14 *b*)
Mais li péres out pris en mains
A desfaire ce qu'il out fait;
D'ambedeus parz i out sorfait.
Li péres esra a grant ost
Vers le filz vistement & tost.
Tant chevalcha qu'i[l] vint a Tors.

2002 bein. — 2005 Eienz. — 2007 meit. — 2014 morreit. — 2019 homo. — 2022 Damnedeus.

Iloec oï dire a plosors
Qui esteit tornez & qui non :
De Baione tresque a Chinon
N'out haut home ne fust tornez,
E li poples mal atornez.
E quant li péres l'oï dire,
N'est merveille s'il en out ire ;
Si demanda u il esteit,
E cil dist qui bien le saveit
Qu'il ert en l'eissue d'Anjou,
Ne sei a Vendosme ou a Trou.

Al giemble rei fu fait entendre
Qu'iloec veneit por lui sorprendre
Sis péres par jor & par nuit ;
Si l'asser[r]eit encore anuit.
[E] quant il oï tel[s] messages
Si fist que corteis & que sages,
Qu'il volt que si buen conseiller
L'en aidassent a conseiller.
Lors lor conta trestot l'afaire,
& quist conseil qu'en deveit faire.
Li maveis a fuïr loérent
E li preudome desloérent,
E distrent ce n'ert pa[s] li mie[u]z :
« Honiz seit de corz e des ie[u]z
« Qui si conseille son seignor

2026 Ileoc. — *Ibid.* plesors. — 2033 u, *ms.* ul. — 2035 Anjou, *ms.* amovu *ou* amovn. — 2036 a Trou, *ms.* otu, *avec un* o *suscrit sur le* t. — 2037 fui. — 2039 peris. — 2040 asserent. — 2043 Qu'il il v. — 2050 corz, *on lirait plutôt* coiz.

« A faire honte & deshonor!
« Fuïr s'en quant nuls ne vos chace,
« Ce n'iert ja fait; ja Dex ne place!
« Molt nos porreit estre grant honte
« Quant l'on contereit itel conte
« Que pris aurïon la volée (f. 14 c)
« Senz receve[i]r cop ne colée.
« Ceste honte serreit eslite.
« Nos sumes ci de gent eslite
« Quatre cenz chevaliers al mains;
« Nos en ci cuidons plus que mains
« Estre cels qui loent la fuie.
« Que ja Damnedex nel conduie
« Qui aillors de ci voldra estre!
« Ja ne vos en mesron en destre
« Qu'anceis ne seiom chier vendu.
« Certes, si ierent atendu.
« C'est li mielz, si come jo cuit. »
A cest conseil se tindrent tuit.

« Mais tant i a, bel sire chiers,
« Qu'encor n'estes pas chivaliers.
« Ne plaist pas a toz, ce me semble.
« Meilz en valdrïon tuit asemble
« Si en dreit vos ert ceinte espée.
« Plus hardie & plus anorée
« Sereit tote vostre maisnie
« E plus trés joiose & plus lie. »
Il dist : « Jol ferai volunt[i]ers.

2059 eslite *est surchargé; peut-être doit-on lire ou corriger* escrite. — 2060 ci, *ms.* ici. — 2064 Damnedeu. — 2075 endrieit... l'espée.

« Certes, li meldres chevaliers
« Qui en toz tens est ne sera
« E plus a fait & plus fera
« Me ceindra, si Deu plait, l'espée. »
Lors fu devant lu[i] aportée.
& quant li reis l'espée tint,
Tot dreit al Mareschel [en] vint
Con cil qui molt ert coragos;
Si li dist : « De Deu & de vos
« Voil aveir ceste enor, beal sire. »
Cil ne l'en volt pas escondire :
L'espée li ceinst voluntiers,
Sil baisa; lors fu chevaliers;
Pus dist que Dex en grant proesce
E en enor e en haltesce
Le meintenist, com il si fist. (*f.* 14 *d*)
Bien li avint ce ku'il [li] dist.

Seignors, icest[e] grant enor
Fist Dex al Mareschal le jor :
Veiant contes, veiant barons,
E veiant genz de si hauz nons,
Ceinst l'espée al rei de Engletere.
Si n'aveit il reie de tere
Ne rien fors sa chevalerie.
Li plosor en orent envie,
Mais a itant se reposérent,

2083 Deu, *ms.* Dex *surchargé; la leçon primitive était* ge. — 2084 devant, *ms.* de (*en interligne*) avant. — 2085 espeie. — 2086 dreit, *leçon prim.* drit *corrigé en* dret. — 2088 De, *ms.* Dei. — 2089 avier. — 2093 Deu. — 2093-5 *leçon prim.* proece, haltece. — 2095 si, *ms.* se. — 2100 haut.

Quer unques parler n'en osérent.
Esi fu e isi avint,
Mais li péres neient ne vint.
Li filz ala al rei de France,
Si li mostra sa mesestance,
Qu'altre feiz li aveit mostré.
Si deit bien estre [de]mostré
A alcun de dreite reison,
Coment e par quele achaison
Il fu reis einz que cheval[i]ers,
E gel [vos] dirrei volunt[i]ers :
Li péres le volt essa[l]cier
E amender e sorhalcier
En grant enor e en puissance;
Si volt bien que li reis de France
L'en ceinsist l'espée al premier
& qu'il le feïst chevalier.

E quant li reis de France sout
La mesestance que il out,
Si li enveia sanz dotance
Des meillors chevaliers de France
Si comme contes e barons
Dunt ge sai des plusors les nons.
Si nomerei el premier front
Le trés proz conte de Clermont,
E dan P[i]erre de Cortenei :
Dès Paris treske a Partenai
N'out chevalier de sa puissance; (*f.* 15)

2107 isi, *ms.* ici. — 2109 neient, *ms.* naint. — 2117 le, *ms.* li. — 2122 *L'explication annoncée ne semble pas complète. Lacune?* — 2132 Parcenai. — 2133 chevaliers.

Si fu [il] frére al rei de France;
E le buen Barrois ensement
De cui proesce e hardement
Firent lor seignor e lor oste;
E si nomerai par encoste
Le seignor de Montmorenci :
Dès Clermont tré[s] que a Baugenci
N'out chevalier de nul afaire
Plus entalenté de beau faire.
Ennui sereit de toz nomer,
Mais a tant vos voil asomer
Por quei j'ai ci amenteüz
Ces boens chevaliers esleüz
Qui a ceste chevalerie
Furent : si ourent grant [en]vie
De la hautece e de l'enor
Qu'a[l] Mareschal avint le jor.

Mais ariére aveie oublïé
Dont molt me tienc a ublïé,
De dire del conte de Nantes
Qui des boen[es] teches out tantes
Que nuls ne[s] vos porreit conter;
Por ce fait bien a reconter
Sa proesce e son hardement,
Son sens & son contenement.

2135 Barrois, *ms.* basrier. — 2136 cui, *ms.* qui; *leçon prim.* proece. — 2137 oste, *ms.* este. — 2139 Montmorenti. — 2155 conter, *ms.* a reconter, *comme au v. suiv.* — 2156 fait, *ms.* funt. *Le pluriel exigerait un sujet; il faudrait donc mettre au cas sujet du sing. les subst. masc. qui suivent* (ses hardemenz, ses sens, ses contenemenz).

Quant la novele fut oïe,
Qui gaires ne fu esjoïe,
Que li reis veneit son filz prendre,
Ne se voldrent laiss[i]er sou[s]prendre :
Volunt[i]ers voldrent estre armez ;
Mais li boens quens toz desarmez
Salli a son chival molt tost,
E tuit li chivalier de l'ost
S'armérent amont e aval ;
E il eissi tost a cheval,
Senz nul respit e sanz ados,
Jeta son hauberc en son dos.
Alcums li demanda : « Beal sire, (*f.* 15 *b*)
« Dites nos, s'il vos plaist a dire,
« Por quei a cheval vos armez,
« E si montastes desarmez. »
Il dist : « Ce vos dirrei ge bien ;
« Ne vos en mentirei de rien :
« Qui est armez en tel bosoi[n]g,
« Se ses chivals li est trop loing
« E si enemi li sorv[i]enent,
« Plus tost le prenent e retienent,
« E li funt plus ennui & mal
« Que s'il esteit en son chival.
« Qui de son chival est trop loing
« Tost l'en meschiet a grant bosoi[n]g.
« E j'ai aucun home veü
« Par tel afeire deceü,
« Qui ert ou morz ou pris a honte.
« Or vos en ai rendu aconte. »

2176 en, *ms.* ore. — 2178 son chival.

Ice vos ai entrelardé,
Quer poi m'i esteie gardé,
De[l] gentil conte de Bretaigne
De quei vint mainte bele ovraingne.

Or revendrai a ma matyre
De quei jo conmencei a dire.
La guerre del filz e del pére
Fu si cruels e si amére
E felenesse e ennuiose
A totes genz e damagose
Qu'a honte tuit cil s'atornérent
Qui al giemble re[i] se tornérent :
Si'n furent tuit desherité.
Maint chastel e meinte cité
En furent [a]batu a terre
Por achaison de cest[e] guerre ;
E maint preudome qui nel sorent
E qui unkes coupes n'i ourent
En furent mort ou essillié,
Ou apovri ou avillé,
Por ceste malveise turnée. (*f.* 15 *c*)
Molt fu mauteise la jorné[e]
Que li traïtor porparlérent
Qui le pére e le filz meslérent.
Trop i firent de malveis gieus,
Encore i pert en plosors lius
Des remasilles de la guerre :

2189 Ici. — *Ibid.* entrehardé. — 2190 estere. — 2196 Fui. — 2200 s'atornérent, *comme au v. préc.* — 2203 *Leçon prim.* fu batu, *et* rent *est placé en interligne.* — 2209 *Vers écrit sur grattage.* — 2210 mauteise, *sic, corr.* mauveise? — 2215 resmasilles.

E[n] Normandie, en Engleterre,
En Anjou, en Peitou, el Maine,
En la ducheé d'Aquitaine,
Sunt abatu si com il durent
Chastel qui relevé ne furent
Unkes puis, ne ja ne serront.
Esi dechiet l'orguil[s] del munt.

La guerre des treis reis fu tele
Qu'onkes nuls ne vit autretele
Quer li filz eut l'acost de France
E del rei e de sa puissance,
E si out trestoz les tornez
Qui a lui furent atornez.
N'onques tant guerrei[e]r ne sorent,
Si s'en penérent quant qu'il porent,
Qu'onkes vers le rei d'Engletere
Conquesissent plein p[i]é de terre.
Si'n firent de molz grant boubances
E granz orguels & granz vantances.
Mais itant vos voil bien [a]prendre
Qu[e] al desrein, quant vint al prendre,
Que si furent mal atorné
Tuit cil qui se furent torné
Qu'il n'avoi[e]nt tuit li plosor
Que metre en la main al menor :
Ne il ne trovérent creance,
Ne por pleige ne por fiance,
Que il ne cloïssent lor iels.

2219 dorent. — 2225 la cost. — 2231 le, *ms.* li. — 2232 conquersissent. *De même v.* 2626. — 2240 meitre. — 2243 *Corrompu ?*

Si en furent les detes tels
Que il n'ourent de quei paier;
Por ces convint molt esmaier,
Quer bien savez, quant aveir falt, (19 d)
Que par ce decline & defalt
Orguil[s] : qui par grant avoir monte
Par povrece revient a honte.

Quant issi furent atorné
Tuit cil qui se furent torné
Qu'il n'orent denier a despendre,
As armes engagier e vendre
E as roncins e as som[i]ers,
As palefreis e as destriers,
Les estut del tot atorner,
Quer ne sorent ou retorner,
Quant a[i]llors recovrer ne pourent,
Ne si boen ami charnel n'ourent
Qui une nuit les herbergast
Ne qui receter les osast.
E bien saciez tot a fiance
Que li plus haut baron de France
De gré les dos lor en tendei[e]nt
Por lor gaaing ou il tendei[e]nt
Del rei qui lor oingneit les paumes.
Bien lor saveit chanter tels sa[u]mes
Qui lor sembloent bel & buen;
Par ce saveit sauver le suen.
E bien seümes & veïmes

2244 dotes. — 2246 convent. — 2251 furent, *leçon prim.* fu. — 2259 Quer al lors. — 2266 lor, *corr.* le?

Que li reis de France meïsmes,
A cui li fiz fu apoiez,
Fu si durement ennoiez
Del trop despendre, del trop metre,
Qu'il ne s'en volt tant entremettre
Comme al premerein; c'est la some.
Il fu pu[i]z seü de ma[i]nt home.
Mol[t] l'en cornérent les oreilles.
Se n'érent mie granz merveilles,
Qu'asez trouvot qui li diseit
E qui ses faiz en despiseit,
Qu'il meteit le son en balance,
Si que la corone de France
N'esteit [nis] un point essaucie (*f.* 16)
N'amendée ne sorhaucie.

Molt li repr[u]event ses enprises,
Ses granz ovres & ses granz mises :
A Roëm fu e si l'asist,
Mais veir fu que neient n'en prist;
E a Vernoil fu ensement,
Mais homage ne tensement
N'en out quant il s'en departi,
Ne n'aveit bel ne s'en parti.
« Cest' ovre n'est bele ne clére
« De mesler le filz e le pére;
« Ja nul bien de ce ne vendra,
« E al filz en mesavendra,

2273 A qui. — 2276 entremeittre. — 2278 seü, *ms.* ceü *ou* cru. — 2282 E que ces. — 2290 M. uens... naint. — 2292 ne, *ms.* nen. — 2294 *Corr.* Ne n'aveit bel son gieu p., *ou* Ne n'aveit bel ne bien p.?

« E vos qui en serrez blasmez,
« Se vos ne vos en desblamez.
« Bien veez k'al filz en meschiet
« E que nul bien ne vos en chiet.
« E quant si est l'ovre esmeüe
« Qu'el ne puet estre avant meüe
« Sanz granz hunte e sanz granz damage,
« Pernez conseil leal e sage
« Tel que nul de vos ne se plaigne,
« E que l'enor vos en remaigne. »
E il respondi bonement :
« A vos conse[i]ls outréement
« En ouve[r]rei a toz ensamble,
« Por ce que dreit e raison semble. »
Par le conseil as arcevesques
E as barons e as avesques
Estut estre le conseil pris
Del giemble rei & de s'enpris.
Li giemble rei s'i acorda,
Que de rien ne se [des]corda,
Quant autrement estre ne poet :
Grant chose a en « faire l'estuet. »
Lors enveiérent l'arcevesque
De Reins, e o lui un evesque
E un abé e un templ[i]er, (*f.* 16 *b*)
Al veil Henri [por] conseiller.

Ceste sage gent i alérent;

2301 veiz. — 2302 *Vers écrit sur grattage.* — 2303 ameüe. — 2312 P. ce qui d. est e. — 2319 *Les deux premiers mots écrits sur grattage.* — 2321 enveiernt *corrigé en* enveierat.

Sil quist[rent] tant qu'il le trovérent
Dreit entre Conches & Vernoil.
Tant tost comme il les vit de l'oil
Si conut il qui il estei[e]nt
E qués messages il querei[e]nt.
Il li alérent a l'encontre;
Tant tost comme il les [vit] encontre,
Beal les salua demaneis,
Quer molt ert saives e corteis,
E il lui [e]si comme il durent,
Quer sage e enseignié refurent.
Lor message briefment contérent
Por quei tresque a lui venu érent.
Quant l'entendi li reis Henris,
En sorgreignant jeta un ris,
Pus lor respondi comme sages :
« Qui restorera mes damages
« E les granz pertes de ma terre
« Qu'il m'ont destru[i]te par lor guerre? »
Il li respondirent : « Beal sire,
« Ne devez pas mostrer vostre ire
« Al filz n'a cels qui o lui érent,
« Mais envers cels qui li loérent :
« Sor eus deit li mals atorner
« Qui li loérent a torner.
« Cil en deivent estre plus vil.
— Par mon ch[i]ef! esi sera il :
« Ja mais n'ert jor, n'a main n'a se[i]rs,
« Ne pére a els & a lor eirs. »

2329 conust il quiels e. — 2331 encontrer. — 2335 dorent. — 2341 lor, *ms.* lui. — 2342 restovra. — 2353 mais, *ms.* mains.

A tant furent al conseillier;
N'i apela nul conseillier
Li reis Henri, se petit non.
Ne sei que distrent ne que non
Ne quels noveles aportérent
Cels qui de France les portérent
Por venir al rei d'Engletere, (*f.* 16 *c*)
Mais pais fu; si remist la guerre
En tel forme e en tel maniére
Què li filz vint al pére ariére
Bonement, sanz male volance;
E si fu en la couvenance (avril 1175)
Que quite furent li torné
Qui tuit estoient bestorné.
Bestorné! veire, j'ai dit bien,
Que il ne vei[e]nt nule r[i]en
De quei se peüssent aid[i]er.
Bien po[e]ient en cort plaid[i]er
Quer il n'i avoient que perdre,
N'il ne savoient ou aerdre;
Si'n estoient tuit esperdu :
« Qui perdu a si a perdu, »
Ce poeient il bien chanter;
E si se po[e]ient vanter
Qui la meslé[e] porchaciérent
Qu'il trovérent ce qu'il chaciérent.
Ne furent puis preisié en cort,
Einz les i teneit l'om si cort,

2359 novoles. — 2360 les, *ms.* ses. — 2364 vint, *ms.* mut *avec un titulus sur l'*u. — 2365 violance. — 2372 Bient. — 3378 E ci. — 2380 ce, *ms.* de.

Quant il [i] avei[e]nt a faire,
Qu'a peine i po[e]ient riens faire.

Quant apaisi[é]e fu la guerre,
Si s'en revint en Engletere (mai 1175)
Li reis e sis filz e sa gent.
Sejor trovérent bel e gent,
E deduiz de mainte maniére
Come de bois e de riviére.
En Engletere sojurnérent
Près d'un an, qu'il ne s'atornérent
A nul[e] rien for[s] a pleidier
Ou a bois ou a torn[e]ier.
Mais al giemble rei pas ne plout
Cel sejor, anceis li de[s]plout,
A ses compaignons ensement
Ennuia molt trés durement,
Car a esrer plus lor pl[e]üst (*f.* 16 *d*)
Qu' a sejorner, s'estre peüst.
Quer bien saciez, ce est la somme,
Que lonc sejor honist giemble homme.
Lores li giembles reis Henris,
Qui ne tenoit n'a gieu n'a ris
Qu'en Engleterre ert tant enclos,
Par le conseil e par le los
Ses compaignons al pére vint
Qui en molt grant chierté le tint;
Si dist : « S'il ne vos despleüst,
« Molt me fust bel et me pleüst

2393 rein. — 2399 *leçon prim.* errer. — 2404 ne, *ms.* ni. — 2408 timt. — 2409 *Grande capitale.* — *Ibid.* S'il, *ms.* cil.

« A aler la outre dedu[i]re,
« Quer molt me puet grever e nuire
« E molt m'ennuie durement
« A sejorner si longement.
« Ne s[u]i oisels a metre en mue.
« Giembles hom qui ne se remue
« Ne porreit a nul bien monter :
« A naient le deit l'om conter. »
Li péres molt bien l'entendi
E mol[t] sout b[i]en ou il tendi,
Molt l'en fu bel outréement;
Si li dona améement
Congié, [e] a ses compaignons
De beaus ave[i]rs et de beaus dons,
E lor preia, que qu'il feïssent,
Que de son filz s'entremeïssent.
A Willaume le Marechal,
Qu'il tint a proz e a leial,
Preia e comanda e dist
Que de Henri s'entremeïst,
Qu'il ne s'en fiout en nului
Tant comme il faiseit en lui.
Il li dist : « Ce sachiez de veir
« Que g'en ferai tot mon poeir. »
Tuit ensemble li otriérent.
Tot dreit a Dovre s'aveiérent;
A mer entrérent maintenant, (f. 17)
Si arivérent a Wizant.

2414 durement, *comme au v. préc.* — 2415 a, *ms.* en. — 2419 bein. — 2428 tient. — 2431 fiout, *leçon prim.* nout? — 2432 faisseit. — 2434 poier. — 2435 Tuit, *l'i ajouté.*

En la vile jurent la nuit,
Mais ne cui k'a nului enuit
Que en la vile remés furent :
Bien paiérent quant que il durent.
Del conte de Flandres enquistrent
Les noveles, e cil lor distrent
Que por nai[e]nt en doterei[e]nt,
Quer [a] Arraz le trover[ei]ent.
Tant esrérent par lor jornées,
Si comme els furent atornées,
Qu'a Asraz trovérent le conte.
Mais ne tint mie poi de conte
Li quens del rei, quant il [l']oï :
Saciez que molt s'en esjoï.
Esraument li ala encontre;
E quant li uns d'els l'autre encontre,
Li que[n]s le rei tant tost salue,
E il lui value a value.
Li quens le beise e li reis lui;
Grant joie se firent andui.
Ce fu bien dre[i]z qu'il s'entramérent
Quer cosin e boen ami érent.

Or ne fait pas ci a enquerre
Se unques nul reis de Engleterre
Fu en Flandres plus bien venuz
Ne enorez ne chier tenuz :
Que li quens Felipes de Flandres,
Dunt l'om ot tant bones esclandres,

2442 Bein. — 2444 cil, *ms.* al. — 2445 doterreint. — 2448 atorneis. — 2455 *et* 2457 le, *ms.* li. — 2457 li, *ms.* lu. — 2459 fui. — 2463 plus *écrit sur grattage.* — 2466 ot, *ms.* oi.

Le mena, ce fu veritez.
Par ses chastels, par ses citez
Le demena e tint o sei
E fist enorer come rei.
Lors oïrent aveiement
Qu'il avreit un torn[e]iement
Grant entre Gornei e Rosons;
Si'n esteit molt grant li resons.
E quant li giémbles rei[s] l'oï, (f. 17 b)
Dedenz son cuer s'en esjoï;
E dist, se tant faire peüst
Que chivals e armes eüst,
Qu'il i alast molt voluntiers.
E li quens dist : « Beau sire chiers,
« Ja por itant ne remaindra,
« Que ja riens ne vos i faudra
« De quant qu'os i voldrez aveir.
« E itant poez bien saveir
« Que beal m'est e molt liez en sui. »
Sanz demorance e sans ennui
Eurent trestot oûtréement
E si trés ace[s]méement
Qu'onques miels ne vi, que jo sache.
E quant li reis vint a la place,
Molt fu richement acesmez.
A peine peüst estre esmez
Li erneis, li acesmemenz
Ne li riches contenemenz;

2467 veritez *écrit sur grattage.* — 2468 P. ces chautels p. ces. — 2472 avereit. — *Ibid.* un *écrit sur grattage.* — 2473 *Corr.* Ressons ? — 2484 poiez... savier. — 2488 *Vers écrit sur grattage, sauf* E. — 2489 que, *ms.* qui. — 2494 *Les deux derniers mots écrits sur grattage.*

Mais tant sachiez de verité
Qu'il ne semblout pas enprunté.

Li conrei qui par deça vindrent
Serré & bataillé se tindrent,
E cil de la se desreérent
Par lor orgoil, quer grant gent érent,
Tant qu'il vindrent devant lor lices.
N'i out jostes a plaideïces
Ne nule commence n'i out,
E[i]nz fist chascun ce que il pout;
Mais trop vindrent a grant desrei
Sor la bataille al giemble rei;
E cil durement les reçurent
Qui de bien entalenté furent.
La veïst l'om maintes testées
Doner de maces e d'espées
Parmi testes e parmi braz,
Mais cil tornérent a desbraz
Qui trop orgoillosement vindrent; (*f.* 17 *c*)
Unques ensemble ne se tindrent;
Tost furent par armes outré;
Si furent si desacoutré
[Que] nuls a l'autre ne se tint :
Einz s'en parti qui e[i]nz [i] vint.

Li Mareschals laissa le rei,
[E] poin[s]t a un autre conrei
Qui ariére veneit le pas :

2502 oust. — 2507 reçurent, *ms.* rechugérent. — 2513 orgoiellosement. — 2515 T. f. p. ae entré. — 2516 Si f. il si. — 2519 li reis. — 2521 arieire.

S'ala ferir e[n] mi le tas;
Si durement entre euz s'embat
Que un cheval[i]er lor abat.
Ne s'arestut pas a lui prendre,
Qu'a tel chose voleit entendre
Que trestu[i]t cil qui le veïssent
Testemoignascent e deïssent
La verité sanz plus retraire;
Por ces convint arriere traire
Tant qu'il se mistrent a la voie;
O ses ruistes coups les conveie.
Une grant rote sor lui vint
Qu'a force a venir l'en convint
Tant que il vint sor les conreis
Ou ert encor li giembles reis.
Lors departirent de l'estor
Ou il out d'armes fait le jor
Tant qu'a molt grant pris li teneient
Trestu[i]t cil qui veü l'avei[e]nt.

Lors vit le Mareschal venir :
« Bien devez i mais revenir,
« Mareschal, » fait il, « ce me semble :
« Molt fait mal qui se desasemble
« De son seignor en tel afaire;
« Mais esi vos plout or a faire.
« Ge ne su[i] pas a vos aprendre,
« Mais d'itant vos voil entreprendre
« Qu'os ne feïstes pas raison

2527 Quer. — 2530 convient. — 2532 ruistis. — 2534 venir, *corr.* fuïr? — 2536 encore. — 2539 teneient, *ms.* tornerent. — 2541 Lors, *corr.* Quant ? — *Ibid.* le, *ms.* li. — 2549 Qu'os *est la leçon prim. qui a été corrigée en* Que vos. — *Ibid.* feïstis.

« De guerpir mei en tel saison.
« Ne fu pas bien, anceis fu mal. » (f 17 d)
Lors respondi li Mareschals,
Tot par gieu debonairement :
« Sire, » fait il, « se Deu m' ament,
« Ve[i]rs est que de ci me parti.
« Saciez, quant ge m'en departi,
« Qu'encor ne quidoie jo mie
« Qu'os voilliez de chivalerie
« Mieldres de vos ancesors estre.
« Quant vos en volez estre mestre
« E vos volez traire a tel veine,
« D'or en avant i mettrei peine. »

En cel contemple avint issi
Que bien esra an e demi
Li giembles reis & sa maisni[é]e
Qui de bien fait ert molt haitiée ;
Mais si faitement li avint
Que onques en place ne vint
Qu'il ne fust laidiz & folez
E sa gent pris e defolez
E par force mis a la voie.
Esi li avint ; tote voie
Si aveit il gent a eslite
Qui en bien faire se delite,
Tant que li mondes s'en merveille
E le tienent a grant merveille.

Un jor a une place vindrent,
Ensemble a une part se tindrent

2550 guerper. — 2557 encore. — 2560 voliez. — 2562 meittrei. — 2566 *Corr.* de b. faire ? — 2569 laidez.

Par envi Normanz e Engleis
A torneier contre Franceis.
E quant Franceis les esgardérent
Si trés grant joie en demenérent
Com s'il les eüssent toz pris,
Que eisi l'avei[e]nt apris.
Asemble a un conse[i]l s'esturent
Cil qui o le giemble rei furent.
Uns dist : « Por quei perdom nos los?
« Ja sumes nos de char e d'os
« Autresi comme Franceis sunt. (*f.* 18)
« Damnedex grant honte lor dont
« Qui hui cest jor si larra prendre
« Si il nen er[t] en sei defendre ! »
E il l'otrei[e]nt par igal,
Par le conseil le Mareschal.
Esi en fermérent les diz,
Qu'onques de rien n'en fust desdiz.
Ge ne sai la place nomer,
Ne mei ne chaut fors d'asomer
Les Franceis qui al tornei vindrent,
Qui a molt bien paiez se tindrent,
Qui de vanter se firent tels :
La nuit devant, a lor ostels,
Departirent toz les herneis
E les esterlins as Engleis ;
Si'n firent large departie,
Mais encor nes avoient mie.
Mais tant vos di verai[e]ment

2579 envi, *ms.* ennui. — 2585 a, *ms.* o. — 2590 lor, *corr.* lui? — 2592 ne nier *et une lettre grattée*. — 2593 par agal. — 2594 li m. — 2598 mai. — 2601 se furent. — 2605 Sint.

Qu'onques, puis le chastiement
Que li reis fist al Mareschal,
Ne fu en liu ne en ostal,
Que près de lui ne se tenist,
Comment que il l'en avenist.
Toz dis ert près por lui secorre
E por defendre e por rescore.
Nuls n'i osout tendre la main
Por li haper ne prendre al frein
Por les granz cops al Mareschal
Qui trop érent pesant e mal.
Cel jor si bien s'i desfendirent
Que par Franceis riens ne perdirent
Einz i gaaigniérent del lor
E eurent le pris de l'estor.
Si bien e si bel s'i contindrent
Qu'onques puis en place ne vindrent
Que bien d'els ne se defendissent
E que sor els ne conquesissent.
Si se defendirent e tindrent
Qu'onques puis en place ne vindrent, (*f.* 18 *b*)
N'en assembl[é]e n'en estor,
Qu'il ne ga[a]gnissent de[l] lor.
Bene[e]iz seit qui lor aprist
De son boen cuer ou il le prist,
Que par ce fu il puis maint jor
Sire e mestre de son seignor,
E, par Dieu! molt le dut bien estre
Quant de proesce le volt pestre.

2610 fui. — 2621 del, *ms.* des. — 2623 sin condindrent, *mais le premier* d *est surchargé.* — 2626 conquersissent, *comme v.* 2232. — 2631 *Corr.* l'ot apris ? — 2632 cuir. — *Ibid. Corr.* ot il le pris? — 2635 Deui. — 2636 proesce, *leçon prim.* proece.

Pu[i]s vos di que li giemble rei[s],
Qui fu bons & beals & corteis,
Le fist puis si bien en sa vie
Qu'il raviva chevalerie
Qui a cel tens ert près de morte.
Il fu u[i]s e entrée e porte
Par quei ele [re]vint ariére,
E il li porta sa baniére.
Porta? — Veire. — Coment? — Il bien,
Qu'a cel tens ne fasoient rien
A nul bachiler li halt home,
Mais il fu la rose e la some
De retenir o sei les buens,
Qu'il volt que tuit fuissent des suens.
E quant li halt riche home virent,
Qui a cel tens nul bien ne firent,
Qu'il voleit toz les buens aveir.
Si le tindrent a grant saveir,
Que bien virent que reis ne quens
Ne puet monter fors par les buens.
Lors commenciérent a eslire
Li halt home, ç'oï ge dire,
Boens chevaliers a retenir,
Par qui peüssent maintenir
Chevalerie en son dre[i]t point
Qui devant ce n'i esteit point.
Par l'envie [le] giemble rei
Pristrent li halt home conrei
Des bons chevaliers retenir (*f.* 18 *c*)
E essaucier e ma[i]ntenir.

2638 bones. — 2639 Li ... bein. — 2643 areire. — 2654 Si li... savier. — 2663 Par lem vie. *De même v.* 2669.

Li boens quens de Flandres por veir,
Pleins de proesce e de saveir,
Par l'envie del giemble rei,
La proesce qu'il out en sei
Volt demostrer a tot le monde.
Quer de cuer li vi[e]nt [e] abonde.
Li giembles reis aveit apris
Toz les boens bachilers de pris
A retenir e [a] aveír;
Ce faceit proesce e saveir
Qui li amenteveit les buens;
Et autresi faiseit li cuens.
E li halt home de la tere
Qui enor volei[e]nt conquere
Porchaçoent e retenei[e]nt
Les boens bachelers qu'il savoi[e]nt.
Si lor donei[e]nt volunt[i]ers
Chevals et armes e deniers
Ou terre ou bele garison.
Mais or nos ront mise en prison
Chevalerie li halt home :
Par perece qui les asome,
E par conseil de coveitise
Nos ront largesse en prison mise,
E l'esrer e le tornei[e]r
Si sunt torné al plaid[e]ier.

Mais, si Deu plaist, li reis Henris
En enveis[e]üre e en ris

2668 savier. — 2672 cuir. — 2675 *Première leçon* e avenir. — 2676 savier. — 2677 Quil li. — 2680 enor, *ms.* encor. — 2682 Les, *première leçon* Li. — 2688 les, *ms.* sis. — 2692 tornee.

E en joie metra le monde;
E Damnedex toz cels confunde
Qui mal li loérent a faire!
Quer par lui cuidon nos retraire
Largesse fors de lor prison
Qui mise i est par mesprison.
E Dex nos doint al tens venir
Que nos veions ce avenir
Que Merlins en profetiza, (*f.* 18 *d*)
Quant des reis dist e devisa
Ce que en est avenu puis,
Esi comme el Brute le truis!
Dex en tel point mete la terre
Afin que li reis d'Engletere
Recovre ce qu'il deit aveir,
Qui par coveitise d'aveir
E par traïson fu vendue!
Mais, si Deu plaist, n'iert pas perdue.

Or revenons a nostre conte;
Si parlerons encor del conte
Felipe de Flandres, li proz
Qui par son sens sormontot toz
Cels qui estoient a son tens.
A grant proece a mestier sens,
Quer toz dis, quant li giembles reis
Alout asembler as torneis,
O sa grant gent, o sa baniére
Qui molt ert enpernant e fiére,

2696 Damnedeu. — 2706 E ci. — 2708 A fei. — 2713 Ore. — 2716 qui par *écrit sur grattage.* — 2721 g. e o. — 2722 enpernanant a faire; *le second groupe* na *d'*enpernanant *est exponctué.*

Li quens de Flandres se teneit,
Qu'al torn[e]iement ne veneit
Devant que tuit érent lassé
E desrengié e destassé.
Quant il ve[e]it ses avantages,
Comme cil qui ert proz & sages,
Lor[s] lor moveit a la traverse.
La aveit meinte sele enverse,
E maint chevalier abatu,
E maint laidi e maint batu,
E maint pris e ma[i]nt fiancié
Qui al premier s'ert avancié
De poindre as premiers de la rote.
Fols est qui trop tost se desrote.
Esi serveit li quens le rei
Que sor lui veneit a desrei,
Quant il veïst ses genz lassez
E depeciez e dequassez.
A costume esi le serveit. (f. 19)
Li reis vit qu'il le messerveit
E qu'il ne l'espargnout de point;
Lors esgarda e lieu e point,
Qu'il ne vint al tornei[e]ment,
Ne n'en mostra aveiement
Qu'il deüst tornei[e]r le jor
Ne porter armes en l'estor.
Ne sorent mot quant il s'escrie :
« Alez lor! Dex eals! Dex aïe! »

2726 destassé *écrit sur grattage.* — 2730 cele. — 2733 pris, *ms.* price. — *Ibid.* fiancié *écrit sur grattage.* — 2734 avantié. — 2738 Qui. — 2743 nes espignout (*p* barré) de pount. — 2750 Dex eals, *corr.* a eals?

Lors lor corurent Real sore
Qui furent venu a tel ore
Que cil ne se pourent deffendre
Ne qu'il nes osérent atendre.
Lors ve[ï]st l'om plosors maniér[e]s
De gonfanons & de baniér[e]s
Chaeir e coll[e]ier el tai,
Maint cheval e baucen et bai
Fuïr par le champ estraier.
Cil qui m[i]els se pourent aid[i]er
En ga[a]igniérent e en pristrent.
Esi a la veie les mistrent.
Molt gaaignérent li Real.
Par le conseil del Mareschal
Fu faite cele sorsaillie
Par quei lor gent fu maubaillie.
Esi fu e esi avint.
Unques puis en place ne vint
Li reis ou torneier deüst,
Que porve[e]ir ne se s[e]üst
De ceste bole & de tel gile
E dedenz vile e deors vile.

Aprés avint k'al tens novel
Out, entre Aneth e Sorel,
Pris un riche tornei[e]ment.
Nuls n'en oï avei[e]ment,
Por qu'il fust esranz chevaliers,
Qui ne s'atornast volentiers

2751 Reals. — 2757 Chaier. — *Ibid.* tei *surmonté d'un* a. — 2763 gaaigneuerent. — 2766 fu a m.

De venir i, a quant qu'il pout. (*f.* 19 *b*)
N'en France ne en Flandres n'out,
Ne en Brie ne en Champaigne,
Chevalier esrant qui remaigne.
De l'autre part li Normant vindrent
E Breton qui a els se tindrent,
Engleis, Mansel e Angevin,
E si i furent Peitevin
O lor seignor le giemble rei,
Qui d'els aveit pris tel conrei
E les aveit mis en tel point
Qu'il ne se doteient mais point
En nule place ou il venissent,
Por ce qu'ensemble se tenissent,
Qu'il nes meïssent a la veie,
E qu'il n'eüssent tote veie
Del plus bel quant vint al partir
E as granz gaainz departir.

Li tornei[e]menz asembla
Qui molt fu granz e buen sembla
A ces qui des armes savoient
E le mestier usé avoient.
Franceis vindrent a grant desrei
Si durement que lor conrei
S'entreçontrérent e laidirent.
E quant la gent le rei les virent,
Sis la[i]ss[i]érent avant venir;
Lors poinstrent, e, en lor venir,

2782 remaignie. — 2784 Bretons. — 2790 doteiuent. — 2803 laiderent.

Si durement les encontrérent
Qu'il les perciérent e outrérent,
Qu'onques nule hore ne se tindrent.
Quant les batailles le rei vindrent
Érent il ja mis a la fuie;
S'est qui chast asez est qui fuie;
Esi ravient en mainte place :
S'est qui fuie asez est qui chace.
Si fu granz la desconfiture.
Tant chaciérent a desmesure
E al gaaing tant entendi[é]rent (f. 19 c)
Que le rei ariére laissiérent
Tot sol, ne mais del Mareschal.
Cist dui tesérent contreval
Tant qu'il se mistrent tot a net
Trés parmi la rue d'Anet.
N'i out chevalier remanant,
Quer tuit s'en fuïrent avant.
Aval sor destre regardérent
En une rue ou grant gent érent;
S'i estoit misires Symons
De Nëaufle, qui out semons
Treis cenz serjanz de pié o armes,
O ars, o glaives, o gisarmes,
Qui s'estoent e[n]mi le pas.
Li reis dist : « N'i passeron pas,
« Ne del retor[ner] n'i a mot. »
Li Mar[es]chals dist mot a mot :
« N'i a riens, se Dex me secore,

2810 *Corr.* la bataille? — 2813 raveint. — 2818 le, *ms.* li. — 2824 fuieent. — 2831 s'estoient. *On pourrait aussi proposer* s'esturent. — 2835 reins.

« Nule fors de corre lor sore. »
Quan[t] li serjant venir les virent,
En e[s] le pas se departirent,
Quer il nes osérent atendre.
E li Mar[es]chals ala prendre
Monseignor Symon par le frein,
E dès que il out mis la main,
De l'estordre n'i out p[l]us rien,
Quer sachiez qu'il le tint si bien
Que de lui ert serre[z] molt près;
E li reis le suï après.
Ne se dona garde desriére,
Quant il vint a une gotiére,
Basse que bien i pout ateindre.
La volt li cheval[i]ers reme[i]ndre;
Si s'est aers a la gotiére;
E cil ne garda pas ariére
Quil menout, e li reis le vit;
N'en parla pas mais il s'en tint.
Cil s'en vait la rue fendant, (f. 19 d)
E cil remest iloec pendant.
Li Mar[es]chals a[l] herneis vint,
Le cheval par la reine tint,
Puis a dit a un esquier :
« Pernez, » fa[it] il, « cest chevalier.
— Quel chevalier? » fait sei li reis
Qui molt esteit doz e corteis.
— Quel chevalier? cel que ge main.
« Gardez le cheval et le frein. »

2838 En elespas. — 2845 près, *ms*. pris. — 2855 Sil. — 2861 Quel, *ms*. Que cil. — 2863 cel, *ms*. cei.

Fait li reis : « Nel tenez a gaz;
« Del chivalier n'avez vos pas.
— Ou est dunc? — Remés est ariére
« Pendant sei a une gotiére. »
Quant li Mar[es]chals se torna,
Molt se rist, e si atorna
Cele ovre a merveillose gile.
Atant partirent de la vile,
Mès en maint lieu fu pu[i]s retraite
Cele gile qui la fu feite.

Après ce refist grant parole
Renomée qui molt tost vole
Qu'uns tornei[e]menz esteit pris
De hals barons e de gran[t] pris
A treis semeines a Pleierre,
Mais molt est lo[i]ng de ceste terre
A mouve[i]r i trop grant herneis;
Por ce n'i ala pas li reis.
Li Mareschals n'i volt remendre;
A son pris querre volt attendre.
Volent[i]ers porchaçout enor.
Congié en quist a son seignor,
E il li dona voluntiers,
Que il li ert amis ent[i]ers.
Molt voleit s'enor e son buen,
Qu'il sout bien qu'il voleit le suen.
Tant l'out asaié & prové

2868 gociere. — 2872 *Première leçon* parterunt. — 2876 Remanée. — 2879 simeines. — 2881 *Depuis* i *le vers est écrit sur grattage.* — 2883 n'i, *ms.* ne no. — 2884 attendre, *les six dernières lettres écrites sur grattage.*

Que toz dis l'aveit buen trové.
Atant de son seignor parti (*f.* 20)
Mais ove lui n'en departi
Fors un sol chivalïer sanz plus;
Ne sai qui fu, nel me dist nus.
De lor esrer molt se hastérent;
Tant espleitiérent, tant esrérent
Que il parvindrent a cel li[e]u.
N'out, tresi qu'as monz de Mong[i]eu,
Haut home qui portast baniére,
Se il pout en nule maniére,
Ne bacheler qui torneiast,
Qui la endreit ne s'enveisast.
Des hauz contes e des barons
Sai de plusors nomer les nons,
Qui a cele place s'esmurent
E qui al tornei[e]ment furent.

Veirs est que li dus de Borgoingne,
Qui molt amout itel bosoigne
I vint e Felipes li buens,
Cil qui de Flandres esteit cuens;
Si i fu li quens de Clermont,
E altreci cil de Bealmont,
E Jake d'Avesnes li proz,
Cil que tant fu preisiez de toz;
E si i fu li quens Tiebauz
Qui molt esteit corteis e bauz;

2893 Autant. — 2896 fui. — 2898 espleiteirent. — 2901 homo. — 2904 ne sa enveissast. — 2911 e, *ms.* a. — 2912 esteit, *il y a plutôt* esten. — 2915 Avasnes. — 2917 E ci fu.

E si i fu li buens Barreis
Qui molt esteit pros e corteis,
E sire Gui de Casteillon.
Ne sai por quei nos traveillon
De nomer chescon ; c'est la some :
En tote France n'out prodome
N'en Flandres ne en Avalterre
Qui pris d'armes volsist conquerre
Qui n'i fust se il i pout estre.
Tant en vint [de] destre e senestre
Que toz li païs en formie ;
Si'n est la contrée estormie.
Par tot s'arment e molt s'atendent (*f.* 20 *b*)
Tuit cil qui a grant chose tendent.
La ve[ï]ssiez chevals d'Espaigne
Porfichier parmi la campaigne,
De Lombardie e de Ceszire.
A peine vos savre[i]t nuls dire
L'afaire ne l'acesmement
Ne le riche contenement
Que d'ambedeus parz demenei[e]nt
Li chivalier quant il s'armoi[e]nt.

Quant d'am[b]edouz parz armé furent
E conreé si com il durent,
Lors s'en vindrent a la campaigne.
La out me[i]nt[e] bele compaigne

2931 s'arment, *prem. leçon* s'erment. — *Ibid.* s'atendent, *ms.* sa csement. *Quelques lettres ont été grattées après* sa *et les lettres* cs *sont écrites sur ce grattage.* — 2932 Tot. — 2934 campaigne, *prem. leçon* compaigne ; *de même v.* 2943. — 2937 asesmement. — 2938 conteniment ; *cf.* 2494. — 2939 Qui.

De boens chevaliers e eslite.
La noise ne fu pas petite,
Que chescons escria s'enseigne.
J[a]mais ne quit ge que remaigne
Qu'il n'i ait lances en tronsons
E estroés plusors blaçons,
E maint cop d'espée so[r] hiealmes.
Lors vint li Mareschals Willealmes,
Bien armez, granz & forz e genz;
Si se feri entre lor genz
Com li lïons entre les bués :
Cui il ateint ne li eut ués
Coife ne hialme ne ventaille.
Tot autresi i fiert e maille
Com li boscheron sor les cheines.
Plusors dient : « Qui est cist Sesnes
« Qui nostre gent nos agravente? »
Molt metent sor lui grant entente
A lui grever e a lui prendre,
Mès n'osoient ses cops atendre;
Li plosor li leissent la place,
E maint cop d'espée e de mace
Donent al Mareschal Willealme,
Que tot li enbarrent le hialme (*f.* 20 *c*)
E li fendent trés qu'en la teste.
E il les refiert e enteste
Come cil qui n'ert pas del mains
Et qui n'ert mie sanz ses mains,

2945 bouens. — 2950 E estors. — 2952 Will's. — 2955 Comme. — 2956 Qui. — 2959 Comme. — 2962 meitent. — 2967 Will. — 2968 le, *ms.* li. — 2971 n'est *écrit sur grattage d'après une indication marginale.*

Dunt semblout qu'il en eüst quatre,
Al trebuchier e a l'abatre
Qu'il faisoit avant sei des lor.
Molt l'esgardoi[e]nt li plusor
Qui ne le quenoiss[ei]ent mie,
E avei[e]nt molt grant envie
De lui grever e de lui prendre;
Mais il lor savoit bien aprendre
Qu'il n'en érent pas a deu[s] deie.
« Cist ne fait que feire ne deie, »
Ce redisoient li auquant,
« Mais ge ne sai conment ne quant
« Il aprist tant de cest afaire,
« Mais cil en seit bien a chief traire. »

Molt fu li torn[e]iemenz buens,
Molt aïdout chascu[n]s les suens.
Al bien ferir e a l'escorre,
E al defendre e al rescorre.
En plusors lius i ou[t] meslées
Qui ne furent pas demeslées
Sanz grant gaaing ou sanz grant perte.
La out mainte proesce aperte
Demostré des armes le jor;
Bien s'i mostr[o]uent li meillor.
Li Mareschals, qui d'autre terre
Ert la venuz por son pris quere,
I fist tant d'armes, c'est la some,

2973 Dunt, *ms.* E *suivi de cinq jambages et d'un* t (Emut E uint?). — 2978 aveint. — 2989 aïdout, *ms.* audout. — 2989 ascorre. — 2994 *Prem. leçon* proece; *l's est ajoutée; de même vv.* 3377, 3379, 3389, 3575, 3601, 3661, 3693, *etc.*

Qu'el tornei[e]ment n'out halt home,
Conte, baron ne bacheler,
Qui d'armes nel volsist sembler.
A lui esteit li recouvriers.
Durement [h]astout les ouvriers
A celz qui de l'autre part érent
Qui grant envie l'en portérent.
Unques al gaaing n'entendi, (*f.* 20 *d*)
Mais al bien faire tant tendi
Que del gaaing ne li chalut.
Il gaainna qui mielz valut,
Quer molt fait cil riche bargainne
Qui onor conquert e gaainne.

Quant torneié ourent asez,
Tant que molt i out de lassez,
Après none s'en departirent;
Mais del tot pas ne s'en partirent,
. . . .
Qu'asez i avoient a faire.
Tel presse i avoit, c'est la veire,
Veire, greignor qu'en une feire :
Li un queroient lor amis
Qui en l'estor esteient pris,
Li autre lor herneis queroient;
E li autre molt enqueroient
As plusors del tornei[e]ment,
S'il oïssent aveiement

3004 *La fin du vers paraît corrompue; corr.* ormiers? — 3017 *La lacune est supposée ici : elle pourrait aussi, moins probablement semble-t-il, être placée après le v. suiv.* — 3021 Li uns. — 3022 astor.

De lor parenz, de lor amis,
S'il savoient quis aveit pris.
E cil qui érent fiancié
Revoloient estre avancié
De raençon ou de fiance
Par amis ou par conoissance.
Por ce esteit la presse si grande
Que chascons enquert e demande
Issi après torn[e]iement
De ses pertes avoiement.
Por ceste achaison, c'est la sume,
Esteient encor li halt home
Ensemble, si com ge pramis,
Que por els, que [por] lor amis.

Estre tant, si com g'ai apris,
Avint qu'une dame de pris,
De grant ovre & de grant afaire
E volentive [de] bien faire,
Presenta al duc de Borgoigne, (*f.* 21)
Qui esteit en cele bosoigne,
Un luz qui faiseit a ami
De plus de deu[s] piez e demi.
Molt ert de fait e de seison.
Lors dit li duz que par raison,
Por dubler l'enor a la dame
Qui tant esteit de cors e d'ame
Pruez e corteise e bien savant,

3027 p. e de. — 3045 P. il dunc. — 3047 *Sic.* — 3049 de *a été gratté, mais peut encore se lire.* — *Ibid. Il semble qu'on ait voulu corriger* fait *en* faiz. *Ni l'un ni l'autre n'est satisfaisant.* — 3051 le nor.

Le representereit avant.
Al conte de Flandres l'envoie;
E li buens quens, qui tote voie
Faiseit les granz enors del mont,
Volt bien que li quens de Clermont
L'eüst; e li quens bonement
Le fist presenter ensement,
Maintenant al conte Tiebaut.
Mais il n'i a celui qui[l] baut
Qui nel voille envei[e]r avant.
E li boens quens se traist avant,
De Flandres qui ert plus meisnables
E plus corteis e plus reisnables :
« Seignors, » dist li quens de bon' aire,
« S'a mon los le voliez faire,
« S'en direie ce que me semble. »
E il l'otroient tuit ensemble.
Il dist : « Quant l'avez otreé,
« Ja en serrez bien aveié.
« Or faisons dunc del luz un cigne,
« E se l'enveiom al plus digne,
« Quil d[e]üst aveir s'il i fust,
« E qui plus a hui fer e fust
« Mais a ues el tornei[e]ment. »
E cil l'otreient bonement,
Mais il volent en fin saveir
Liquels ce est quil doit aveir.
« Seignors, » fait il, « un[s] chevaliers
« Qui d'arme[s] est pruz e maniers

3054 representerent. — 3058 qui. — 3068 voleiz. — 3069 dereie. — 3072 s. tuit b. — 3077 *Corr.* mis a us? — 3079 savier.

« En toz les lieus ou il avient : (*f.* 21 *b*)
« De l'ostel le giemble rei vient.
« Proz est e corteis e leials.
« C'est W. li Mareschals. »
Funt il trestu[i]t : « Qui meils le fait
« C'est bien dreiz e raison qu'i[l l']ait. »
Lors eslurent deus chevaliers,
O els ala uns esquiers
Qui le luz lor porta devant.
Tant quistrent ariére e avant
Que a son ostel asenérent,
Mais en l'ostel pas nel trovérent;
A cels qu'il trovérent enquistrent
Ou il esteit, e il lor distrent
Qu'a la forge esteit descenduz.
« Il n'iert pas ici atenduz, »
Font il, « par nos; ja n'avendra.
« Ne savon ou il descendra. »
A tant de l'ostel s'en issirent,
A la forge vindrent; cil virent
Qu'il out sor l'anclume sa teste;
Molt i avoit mauveise feste,
Quer li fevres o ses martels,
O tenailles e o pincels,
Li alout son hiealme esrachant,
E les fondeüres tra[n]chant
Qui trop esteient enfundues
E enbarrées e fundues.

3084. Del l'ostel. — 3087 fait, *ms.* paist. — 3091 le, *ms.* de. — 3098 ni ert. — 3100 sovon. — *Ibid.* descendera. — 3104 maufeise. — 3105 feufres; *cf. la note du v.* 665. — 3108 fondeüres, *corr.* soudeüres? — 3110 enbarreis.

Entor le col ert si serrez
3112 Qu'a grant peine fu desserrez.
E quant li healmes fu forferjez
Qui a grant peine en fu tirez,
Li cheval[i]er qui venu érent
3116 O bel semblant le saluérent,
E distrent : « A vos venu sumes
« De par contes, de par hauz homes
« Qui sunt venu d'estrange terre
3120 « Por pris e por enor conquere
« E de cest luz ont fait un cinne, *(f. 21 c)*
« E vos en tienent al plus digne.
« Por ce le vos unt enveié
3124 « Quel tienent a mielz enpleié
« Qu'a chevalier qui i fust hui.
« Ne vos deit torner a ennui. »
Il respondi come senez,
3128 Kar mei[n]te feis ert asenez
E a b[i]en faire e a bien dire :
« Seignors, » fait il, « Dex le lor mire.
« Molt peüst mielz estre empl[e]ié,
3132 « Mais dès qu'il le m'ont enveié,
« Graces e merciz lor en rent,
« E a vos, seignors, ensement;
« Quer ce n'est pas par mon servise,
3136 « Mais par enor e par franchise
« Lor est esi es cuers monté

3112 *La quatrième lettre de* desserrez *est surchargée. Peut-être y avait-il* desferrez. — 3113 heelmes. — 3121 de cest *est récrit; il y avait p.-é.* o ceste. — 3124 Quel, *ms.* Quil. — *Ibid.* a, *ms.* al. — 3127 *Prem. leçon* senés. — 3128 *Vers écrit sur grattage.* — 3130 Deu. — 3133 mereez *ou* mercez. — 3137 cuirs.

« Qu'il m'ont faite ceste bonté. »
E il li distrent : « Beal duz sire,
« Vostre pleisir poez bien dire,
« Mais li bienz faiz se testimoingne,
« Quant l'en est en itel besoigne. »
Ne sai reconter quant [qu']il distrent,
Mais a tant congié de lui pristrent.

As hauz homes vindrent ariére
& recontérent la man[i]ére
Confeitement il le trovérent.
E li halt home qui la érent
Cele ovre tindrent a merveille.
Chascuns s'en seigne e s'en merveille.
Bien se tienent a aveié
Kar bien unt lor luz enpleié,
E dient tuit que ne seüssent
Ou mielz enplaier le puüssent.
Par els fu tenuz a non pér,
Kar l'om n'i trovast pas son pér
De bien dire ne bien faire;
Ne mains vantant de son afaire,
De rien ke die ne que face, (*f.* 21 *d*)
Ne trovast l'om en nule place.
Esi fu li luz enveié
Qui fu a Pleierre enpleié
Al meillor de cels qui i furent
Par tesmoin de cels qui l'eslurent.

Forte est a conter ceste estorie,

3148 E ili. — 3157 biem f. — 3164 P. tesmoigne de c. q. la leslurent. *La fin du vers, après* qui, *est écrite sur grattage.* — 3165 *Le ms. n'indique pas d'alinéa.*

Kar nuls n'at si bone memorie
El munt qui tote la deïst,
Por peine que il [i] meïst,
Non dis, s'il l'avoient enpris,
Les beals faiz dunt monta en pris
Li Mareschal[s] : ce ne puet estre,
Ne ge ne m'en faiz mie mestre,
Fors d'itant com ge ai apris;
Ne ge ne reprenc mie a pris
Se a[u]cuns m'en dit sa golée,
Kar quant folie est engolée,
Si emfle tant qu'el resalt fors,
Kar el ne puet durer el cors
Del felon mauvès ennuios
. . . .

Ci aprés covient que ge die
Qu'il out a Eu, en Normendie,
Pris un riche tornei[e]ment.
Ne fu pas fait si qu[e]iement
Que portez ne seit li esclandres
Par France, par Henau, par Flandres,
E par Borgoingne e par Peitou,
E par Toroingne e par Angou,
Par Normandie e par Brutaigne;
N'a nul haut home qui remaigne,
Ne bacheler, sel puet save[i]r,
Qui velt nul pris d'arme[s] aveir,

3171 puet, *prem. leçon* put. — 3172 faiz, *ms.* faice. — 3175 mendut sa goleie. — 3177 el, *ms.* il. — 3179 mauces. — 3180 *Vers omis; par suite la dernière ligne de cette colonne a été laissée en blanc.* — 3188 Tordingne.

Qui ne seit a cele [a]sembl[é]e,
Mais el ne puet pas estre emblée
A cels qui avei[e]nt enpris
Par armes a monter en pris.

Li giembles reis fu devers Ou; (*f.* 22)
N'out pas de chevaliers si pou
Qu'il n'en eüst bien cent al mains,
E des meillors, gel prenc en mains,
Que l'om pout trover ne aveir.
Ne remainsist por nul aveir
Bon[s] chevalier[s], s'il fust trovez,
Vaillanz ne d'armes esprovez,
Qu'il ne voussist a sei atraire,
Kar par largesse e par bien feire
E par totes autres bontez,
Aveit toz princes sormontez.
Quant d'amedous parz venu furent,
Si s'armérent si cum il durent.
De l'autre part furent Franceis,
Borgoignon, Flamenc, Hanoeis.
Li plusor vunt as assemblailles,
Mais as premiér[e]s commençailles,
Sire Maheu[s] de Waleuncort,
Sor un cheval qui molt tost curt,
I vint molt abrievéement,
E li Mar[es]chals, sagement,
Les granz galoz li veit acontre,
Mais si trés durement l'encontre
Que del cheval le porte a terre.

3197 geembles. — 3200 prene. — 3202 avier. — 3205 voissist. — 3213 *Prem. leçon* assembleilles. — 3217 Il v. — 3219 li, *ms.* la.

Isnealment le prist par la serre,
Si s'en vint vers sa gent [de bot],
Kar sout bien meittre tot a tot.
Sire Maiheu[s] vint demaneis,
La ou s'armout li giembles reis;
Si li requist sanz plus atendre
Qu'il li feïst son cheval rendre.
Cil qui nul ne volt escomdire
Li dist : « Voluntiers, beau duz sire;
« Qui l'a? — Li Mareschal[s] por veir.
— Mareschal, feites li aveir, »
Dist li reis. — « Voluntiers, beau sire;
« N'en faites pas a escondire. »
Lors l'ot e o sei l'enmena, (*f.* 22 *b*)
Mais por nei[e]nt l'en remena :
En cel jor le regaagna
Cil qui primes le gaaingna.

A ces paroles, ce me semble,
Li granz tornei[e]menz asemble
Devant le chastel, près des liches.
Molt fu li tornei[e]menz riches,
Mais li quens de Flandres, por veir,
Qui molt fu pleins de grant saveir,
Ot par devers lui dus e contes,
Barons, chasteleins e viscontes
E boens serjanz e riches rotes
Qui nos genz defolassent totes,
Se près de lor recet ne fussent

3228 li, *ms.* le. — 3231 veis. — 3232 avier. — 3233 volunteirs. — 3234 a, *ms.* e. — 3235 ot, *ms.* oit. — 3240 *Prem. leçon* grant. — 3244 grant *ajouté;* savier. — 3245 Ou p. divers. — 3247 boiens.

E bien garder ne se s[e]üssent.
Molt fu li torn[e]ieme[n]z buens :
Unques ne quit que reis ne quens
En veïst nul mielz aresté;
Mais n'i ourent gaires esté
Que misire Maiheu[s] revint
De Waleincor[t], e si avint
Qu'il vint si trés outréement
E molt plus acesméement
D'asez qu'il n'aveit fait devant;
E cil li refu al devant,
Qui l'encontra as commençailes.
N'atendi pas les deffinailes,
Einz le feri en la peitrine
Si que a terre le souvine
Par son la croupe del cheval.
Quant il le vit gisir aval,
Ne l'aida point a relever,
Ne il nel volt de plus grever :
Le chival prent qui molt li nuist;
Mal venge son duel qui se cuist.
Or a il molt b[i]en bargaignié,
Kar il [l']ad deus feiz gaaingnié
En un jor, & o sei l'enmaine; (*f.* 22 *c*)
Nel lerra mais d'este semeine,

3250 gardier. — 3261 *La fin du dernier mot est surchargée; p.-é. y avait-il* commenceiles. — 3269 nuist, *corr.* duist? — 3270 se cuist, *ms.* la ouist. *La forme ordinaire du prov. cité ici est* Tex cuide vengier sa honte qui l'acroist (*Le Roux de Lincy,* Livre des prov., II, 421; *Michel,* Chron. des ducs de Norm. (*par* Benoît), III, 145. *Il serait naturel de corriger ici* qui l'açreist, *si cette correction n'en devait entraîner une plus forte au v. précédent, où il faudrait quelque chose comme* cui qu'il en peist. — 3272 fiez. — 3274 sameine.

A cui que il desatalent.
Del rendre n'a il nul talent,
Einz le meine hors de la presse,
As escuiers le baille e lesse;
Si se rest feru en l'estor
Ou molt out fait d'armes le jor.
Molt i out de felles meslées
Par plusors lieus entremeslées;
Molt en i veïsiez acorre,
Les uns mener, autre[s] rescorre,
Uns fuïr e autre[s] chacier.
N'ert pas boens gieus a eschacier :
To[s]t lu[i] fussent a[s] trestornées
Les jambes contremont tornées;
Si i fust b[i]en tost defolez.
Tant fu li gieus avant colez
Qu'il ourent asez torn[ei]é.
A lor ostels unt env[e]ié
Lor gaaing cil qui gaaingnérent;
Ausi li autre qui perdi[é]rent
Mistrent ou pleges ou ostages
Ou il aquitérent lor gaiges
A ce[u]s cui érent par fiance,
Ou il porchaciérent quitance,
Kar eissi lor conveneit faire
A cels qui sunt en tel afaire.

Quant li helme furent osté
Lors s'en vin[dren]t [vers] cel costé

3275 A qui ... desatalente. — 3276 reindre. — 3281 mesleis. — 3282 entremesleis. — 3290 gueus. — 3297 cui érent, *ms.* qui ement. — 3301 li, *ms.* si. — 3302 cele. *La restitution de ce vers n'est pas sûre.*

Tuit li haut home, ce me semble,
Kar parler voloient ensemble.
Entor le rei s'atropelérent
Tuit li haut home qui la érent.
Si parlérent de me[i]nt afeire
Si comme en tel lieu estuet faire.
A tant vint mis sires Mahieus
De Walencort, qui des deus gius
Out eü le peior parti, (*f.* 22 *d*)
Quant del cheval se departi.
Al rei avint, sil salua;
Encontre lui se remua
Li reis qui molt fu deboneire,
E il [li] mostra son afaire :
Si li pria e fist entendre
Que son cheval li f[e]ïst rendre.
Il dist : « Qui a vostre cheval?
— Sire, » fait il, « le Mareschal. »
Li reis tantost le demanda,
E si [li] dist e quemanda
Que il [li] rendist son chival,
E si le tint a molt grant mal
De ce que [il] tant l'atendi.
« Sire, » fait il, « ge li rendi
« Dès ui [main], einz que il fust prime,
« Testemoingne de lui me[ï]me.
— Ce est ve[i]rs qu'os le me rendistes,
« Meis autre feis m'en abatistes;

3305 li r. se tropelérent. — 3306 haute. — 3308 liieu. — 3313 avint, *corr.* en vint? — 3322 que manda. — 3327 ui *ou* iu *avec un signe d'abréviation, et avant ces trois jambages on a gratté une lettre.* — 3329 rendistis.

« Si l'emmenastes, si l'avez.
— Sire, » fait il, « vos ne savez
« Se ge l'ai ou ge l'ai doné ;
« Mais or serra guer[re]doné
« Ce que a tornei me feïstes
« Quant tanz hals homes desdeïstes.
« Or orrez quei jo vos dirrei :
« Vos gaaingnastes a tornei
« Un mien cheval e si l'oüstes.
« De hals homes requis en fustes
« Que por lor amor feïssiez
« Tant que vos le me rendissiez ;
« Unkes nes volsistes entendre,
« N'onques ne me volsistes rendre.
« Or vos ferai ci la tornée
« Que a tornei fu atornée. »
Misire Maheu[s] dist alores :
« Sire, n'esteiez pas encores
« D'itel pris com vos estes ore (*f.* 23)
« Ne com vos esserez encore.
« Por ce vos di e faz entendre
« Que lors nel vos voil mie rendre. »
Li Mareschals li respondi :
« Sire, or oez que ge vos di :
« Se g'este[i]e idunc mespresiez,
« Vos estes or molt poi presiez
« A ce qu'os estïez adonques.
« Par fines reisons vos pruis donques
« Qu'a force m'avez fait entendre

3334 ore. — 3337 *Le ms. marque ici un alinéa.* — 3343-4 volsistis. — 3354 oiz ... die. — 3355 mespresieez. — 3356 ore. — 3357 que vos. — 3358 pruis, *ms.* pins.

« Que ge nel vos dei mie rendre. »
Quant la parole fu oïe,
Molt fu de plusors esjoïe
Por ce qu'a dreit fu devisé[e];
S'en leva entre els grant risée.
Esi avint al Mareschal
Qu'a dreit enmena son cheval.

Cele ovre fu unquor del mains,
Que il prist le jor de ses meins
Dis chevaliers a torne[i]er.
Bien i saut ses coups empl[e]ier
Come pruz e comme vasauls;
S'i gaaingna doz[e] chevals
O les seles, o les [a]greiz;
Si 'n gaaingna un par deus feiz.
Saciez que grant parole en firent
Tuit cil qui l'oïrent & virent.
De sa proesce e de son los
Or commence a monter li flos,
De son pris e de sa proesce,
Par quei il monta en haltesce.
D'un autre chevalier vos di
Preis[i]é d'armes, proz e herdi
E enprenant e artilos,
Mais qu'auques esteit coveitos,
Misire Rogier de Gaugie :
N'out de Diepe tresque a Baugie
Plus gaaingnant ne plus vassal, (*f.* 23 *b*)
Fors Willaume le Mareschal.

3368 ses, *ms.* ces. — 3374 feiz, *ms.* fiez. — 3380 *L's de* haltesce *est ajoutée par le reviseur.* — 3385-7 *Cf.* 4583-5. — 3387 gaaingnent. — 3388 le, *ms.* li.

Por la proesce que out en sei
Ert de la maisnie le rei.
Quant il out veü e apris
Le grant gaaing e le grant pris
Del Mar., tot a custume
Conveitise aprent & alume
Son cuer; si li dist e enseingne
Que al Mareschal s'acompaigne,
Kar l'om ne puet s'amender non
D'acompaingnier boen compaignon:
Qui se puet aid[i]er de deus meins
Por ce ne valt il mie meins :
Se l'une falt e l'autre fiert;
Plus tost en a ce que il quiert.
De compaignie le preia.
Li Mareschal[s] li otreia
Sa compaignie voluntiers,
Kar tant esteit boens chevaliers
Qu'il sout bien qu'il n'enpirreit mie
D'ave[i]r si bone conpaingnie.

Deus anz [tel] compaingnie tindrent,
Mais unques en place ne vindrent
Que plus gaaing ne lor venist,
Coment qu'as autres avenist,
Qu'a sis des autres ou a uit.
Ge n'en veil rien aveir a v[u]it
Fors si comme li cler l'escristrent
De la cort qui garde s'en pristrent.

3394 conveisse. — 3402 ce, *ms.* cæ. — 3407 beien. — *Ibid.* n'enpirreit, *ms.* nen ne porreit. — 3414 n'en, *ms.* nel. — *Ibid.* avier a uit.

Wigainz li clers de la quisine
& autre, c'est verité fine,
Provérent par escrit, sanz esme,
Qu'entre Pentecoste e quaresme
Pristrent cheval[i]ers cent e treis,
Estre chevals, estre herneis,
Dont unkes cil ne tindrent conte
Qui s'entremistrent de l'aconte.
Isi avint icist afeires. (*f.* 23 *c*)
Après ce ne demora gaires
Que Renomée qui tost vole
Out aporté[e] la parole
D'un tornei[e]ment qui fu pris
De hals baronz e de grant pris
A Joheingni; si i alérent
Tuit cil qui les armes amérent.
Li giembles rei[s] n'i ala mie
Ne gaires de sa compaignie,
[Mais] li Mareschals tote voie
S'atorna de mettre a la voie.
Il e cil qui o lui alérent
Par lor jornées tant esrérent
Qu'al chastel de Joheingni vindrent
A ceus dont b[i]en paié se tindrent.
Quant venu furent si s'a[r]mérent
Li chevalier qui laie[n]z érent,
Puis s'en issirent del chastel.
En un liu delitos e bel,
Dehor[s] la vile, descendirent.

3418 autres. — 3423 Dont, *ms.* Nont *ou* Nout. — 3425 *Grande initiale à ce vers.* — 3438 jorneis.

Iloc furent; s'i atendirent.
Dit lor fu, e bien le saveient,
Que de la trop grant gent avoient,
E que de ça en out trop mains;
Por ce nę voldrent .prendre en mains
A aler les trop loing requere,
Por ce descendirent a terre.
Devant lor lices descendirent
Tuit armé e sis atendirent.
La contesse s'en eissi fors
Qui ert e de vis e de cors
Si a dreit, ç'ai oï retraire,
Come nature la sout faire,
O lié dames e damiseles
Si acesmées e si beles
Qu'en beauté n'i out que reprendre,
N'els n'estoient mie a aprendre
De corteisie ne de sens. (*f.* 23 *d*)
Li chivalier saillent des rens
Contre eles [e]si comme il durent
Molt lor fu vis qu'amendé furent
Por la sorvenue des dames :
Si furent il, quer cors & ames
E hardemenz e cuers doublérent
A toz asemble qui la érent.
Aucuns a dit : « Kar carolomes
« Dementiers que ci atendomes,
« Si nos en ennui[e]ra mains. »
Lors s'entrepristrent par les mains
Alcun[s] demande : « Qui sera

3447 Dist.

« Si corteis qu'il nos chantera? »
Li Marischa[l]s qui bien chantout
E qui de riens ne se vantout
Lors commensa une chansun,
O simple voiz & o doz son.
Molt lor plout a toz cels qu'i érent
E bonement o lui chantérent.
E quant il out sa chanson dite
Qui molt lor pleist e lor delite,
Lors commensa un[s] chantereals
Qui ert hirauz d'armes nov[e]als,
E chanta novele chanson :·
Ne sai qui louot ne que non,
Mais el refreit out : « Mareschal,
« Kar me donez un boen cheval! »
Quant li Mareschals l'entendi,
Unques puis de iloec n'atendi,
Einz se parti de la karole
Sanz faire en a nului parole :
Uns escuiers li amena
Son cheval, e il acena
Le hiraucel; cil s'aperçut,
Après lui son poeir corrut.
Ja veneient li josteor,
Cil qui se font avanceor
De començailles comencier. (*f.* 24)
Cil qui n'out talent de tencier,
Li Maresc., vers un s'adrece;
Tant s'afia en sa proece,

3478 vantoit. — 3488 *Corr.* quels mos qu'il i ot ne que non? ot ne quel son? — 3489 out li M. — 3496 er il l'acena. — 3498 poier. — 3499 jesteor. — 3602 tentier.

E en sa lance redde & forte,
Que de son cheval jus le porte,
Sanz nul autre conte cunter;
Puis fist le hiraucel monter;
E cil, sanz plus dire parole,
Se fiert o tot en la karole
E dist a toz : « Vez quel cheval!
« Cest me dona le Mareschal. »
Estrangement s'en merveloent
Plusor qui uncore cuidoent
Qu'il fust uncore en la corole,
E molt en firent grant parole.
Li chivalier e les puceles,
Les dames e lés damiseles
Distrent qu'il n'i aveit mès fait
El tornei[e]ment si beal fait.

Quant virent venir les batailles,
Tantost laciérent lor ventailles
E lor heames e si montérent.
Por les dames qui iloc érent
Prist li mains hardiz cuer en sei
De veintre le jor le tornei,
Mais molt errérent sagement
E rengié e seréement,
Qu'onques nuls n'en trespassa autre.
Uns de cels de la mout de faltre,
Si vait ferir en mi le tas,
Mais il ne lor eschapa pas,
Qu'en es le pas fu al frein pris.

3505 E en, *ms.* Ben. — 3508 le, *ms.* li. — 3513 merveloient. — 3519 n'aveit i m. — 3520 *Corr.* En ? — 3521 les, *ms.* lor. — 3525 cuir.

Chascuns qui volt creistre son pris
Al bien ferir s'acesme e tence,
E li tornei[e]menz coumence
Si trés bien e si aresté,
Mais cil qui avoient esté
En la quarole ove les dames (*f.* 24 *b*)
Mistrent e cors e cuers e ames
En bien faire, e si bien le firent
Que cil de la s'en esbaïrent.
Grant noise i aveit e grant poldre,
Kar autresi comme la foldre
Abat tot avant sei & plesse
Quant qu'ele ateint, que riens ne lesse,
Tot autresi destendant furent
Cil ki de vers les dames murent.
Molt i out aresté estor,
Molt i out fait d'armes le jor,
Mais tote veie les outrérent
Cil qui devers les dames érent.
Molt gaaingniérent a veüe,
Mès bien fu la chose seüe,
Qui perdist ne qui que fust pris,
Que li Mareschals out [le] pris,
E de gaaing rout il sa part;
Mais molt largement le depart
E as croisiez e as prisons,
E molt quita de lor prisons
Des cheval[i]ers qu'il aveit pris,
Qu'en li torna a [molt] grant pris.

3540 cuers, *ms.* cuirs. — 3542 esbaierent. — 3546 atient. — 3547 destinant *ou* destuiant. — 3556 Mareschal l'out pris. — 3557 rout, *ms.* i out. — 3561 qui laveit.

Ne puis toz les faiz reconter,
Ne ne porreie a ce monter .
Si aveie mes quatre sens,
E jo aveie plus lunc tens
Ke jo n'ai nascui, non d'asez
Nes avreie faiz toz esmer

. . . .

Kar n'est homs nez quis seü[s]t dire ;
Mais isi avint a cel jor.
Puis s'en revint a sun soignor
Le giemble rei qui tant valut
Qu'onques nul nel contrevalut
De proesce e del suen espandre.
Unques Artus ne Alissandre
Qui en proece se vesquirent
En tant de tens tant bien ne firent. (*f.* 24 *c*)
Se Dex par son kemandement
Suffrist k'il vesquist longement,
Toz eüst ces deus sormontez
E de proece & de bontez.
Tant asembla o sei des buens
Qu'emperére ne rei[s] ne quens
N'en out tant de si esprovez
N'en nul tens ne fus[s]ent trovez,
Quer a eslire, sanz dotance,
Out les buens bachilers de France

3565 Sic. — 3567 nascui, *corr.* vescu? *cf. une substitution du même genre au v.* 4656. — *Ibid.* d'asez, *ms.* desez. — 3568 esmer, *ms.* amasser, *et au lieu de ce mot il y avait primitivement* emer e dire. *La rime reste mauvaise; il faudrait une leçon telle que* N. a. t. aesmez. — 3569 *Vers omis.* — 3571 *Grande initiale à ce vers.* — 3572 sun *écrit sur grattage.* — 3573 geemble. — 3580 k'il, *ms.* ki il, — 3584 c'umperere.

E de Flandres e de Champaigne.
Ne faiseit pas a els bargaigne,
Mais tant feiseit que tuit li buen
3592 Faiseient tant qu'il érent suen.
Ne[s] voil or pas ci toz nomer,
Kar fort serreit a asomer
Les nons de chascuns e a dire;
3596 Si'n corrumpreie ma matyre,
Mais enquor les vos nomerei
Mot a mot e assomerai.

Mais tant fist li reis en sa vie
3600 Que tot li buen eurent envie
De son sens e de sa proesce,
De son bien e de sa largesse.
Chascuns le volsi[s]t resembler,
3604 Kar tot le mont faiseit trembler
Es estors, la ou il veneit.
Maintes fiées aveneit,
Quant il poigneit que lors poingnei[e]nt
3608 Les rotes qui o lui estei[e]nt
Si durement en lor venir
Ke cil nes po[e]ient soufrir
Qui devers l'autre part venoient
3612 E si aveneit k'i[l] aveient
Souvent plus gent que il d'assez,
Mais tost les aveit destassez
La trés grant force de ses rotes;
3616 Kar quant eles poingneient totes (*f.* 24 *d*)

3591 que, *ms.* qui. — 3596 corrumpereie. — 3598 Molt a mot. — 3604 K. tuit. — 3605 veneist. — 3611 devers, *ms.* par. — 3613 soufent. — 3614 des tassex.

Ne trovei[e]nt quis atendist
Ne qui vers els la main tendist,
Ne qui a un d'els s'osast joindre,
Si ke li reis n'aveit ou poindre,
Ker cil qui poingneient devant
Avoient tant chacié avant
Ke li reis n'aveit ou ferir.
Sovent veïsiez avenir
Qu'il remaneit a poi de gent,
E si s'aloit meller souvent
A alcune rote foreine
Dunt il se departeit a peine.
Que que fust del folement corre,
Li Mareschals ert al rescorre
Qui si presseit de lui s'enpresse
Que toz tens le getout de presse,
La ou il esteit près de pris.
Mais cil qui li cresseit son pris
Le rescoeit si tote veie
Que toz le[s] metto[i]t a la voie,
Kar toz diz li ert soz les eles.
Par tel[e]s & par autres teles
L'ama li reis e le tint chier
Plus que nul autre chevalier
De nule terre qu'il seüst,
Ne qu'onques ove li eüst,

Isi esra lonc tens li rei[s]
Qui tant esteit pruz & corteis

3618 entendist. — 3620 poindre *écrit sur grattage*. — 3621 qui, *ms.* que. — *Ibid.* devant, *prem. leçon* avant. — 3624 vesisiez. — 3626 mellier. — 3632 Qui. — 3635 *Vers écrit sur grattage*.

E larges sor toz crestïens,
E qui toz princes terrïens
Sormonta par fine beauté
E d'onor e de lëauté,
Que si trés bien lui aveneit
Que par tot la ou il veneit
N'esteit parole ne renon
De hautesse se de lui non.
Certes, e non deveit il estre?
K'il out d'armes le meillor mestre (f. 25)
Qui fust ne a son tens ne puis,
Si com en l'estorie le truis :
Ce fu li Mareschals, sanz dote,
Qui mist en lui sa cure tote,
N'einz ne s'en feinst nule fïée.
E ele i fu bien enplaiée,
Kar il fist tant par sa proesce
Qu'il out [a] espose Largece :
Ne la tint pas en soingnantage,
Molt out en lui bon mariage,
Kar toz dis, tant comme il fu vis,
L'ama comme leials amis,
E cele lui, ge n'en dout mie,
Come leial e fine amie.

Oubliance qui ne veit gote
A tost home geté de rote

3645 crestians. — 3648 e de beauté. — 3650 veneist. — 3651 remon. — 3653 e non *au sens d'*enne. *On pourrait aussi proposer* e[n] nom. — 3654 K', *ms.* Ker (*abrégé* K') *écrit sur grattage.* — 3660 fui. — 3662 espoce; *on pourrait, sans introduire* [a], *restituer* espos[é]e. — 3666 L'ama, *la première et la dernière lettre sont écrites en surcharge.*

Qui pense e mis fors de sa voie,
Mais remenbrance me ravoie
De ce qu'ai mis en oubliance.
Ben[e]eite seit remenbrance
Quant il li pleist qu'el me secore
E me meint a tens e a ore,
E me rapele a ma memorie
Un riche fait de nostre estorie
Qui par le conseil d'oubliance
Ert remés e mis en soufrance !
Entre Mestenon e Nogent
Out pris un grant tornei[e]ment
As oytaves de Pentecoste.
Cil cui point n'ennuie ne coste
A hanter la chivalerie
I vindrent a grant compaingnie,
Quer iloec fu li giembles reis
E Phelipes, li plus corteis
Quens qui fust ainz ne iert en Flandres
E dunt vindrent meillors esclandres.
Si i fu li quens de Boloingne
Qui n'alout pas querant essoigne (*f.* 25 *b*)
De proesce faire en toz lieus,
Que molt li pla[i]seient tels gieus.
Si i fu li quens de Clermont,
Un des boens chevaliers del mont.
Ne puis chascun par sei nombrer
Ne ge ne m'en voil encombrer,
Quer trop i convendreit gran[t] peine.

3677 repele. — 3684 cui, *ms.* qui. — 3688 Plelipes. — 3689 Q. q. f. nainz en F. — 3690 *cf.* v. 2466. — 3692 alaout p. querent assoigne. — 3697 chascum. — 3698 ne, *ms.* nen.

Si n'est pas sages qui se peine
De dire ce que rien ne monte
E si'n puet enperier son conte.
Mais a un sol mot vos voil dire
Qu'el realme ne en l'empire
N'out prodome, s'il le seüst,
Qui n'i venist se il peüst.

Quant a la place venu furent
Li giemble home si com il durent,
Comenciérent molt asprement
Les vespres del tornei[e]ment.
Chascuns tendi a son b[i]en fait,
Si que tant d'armes i out fait
Que nus nes veit qui bien ne die
Ques meine la chivalerie;
Mais tant vus di, c'en est la some,
Que li baron e li halt home
As vespres pas ne torneiérent,
Mais de lor genz i enveiérent.
Si avint, si com dist li vers,
Que sire Renalt de Nevers
Prist deus de[s] compaigno[n]s le rei,
Sis enmena la nuit od sei.
Al seir a l'ostel en parlérent
Li chivalier qui lai[e]nz érent;
Si distrent al rei : « Beau doz sire,
« Oiez que nos vos volom dire :
« Dui de nos compaignons sunt pris,

3701 rien, *ms.* nen. — 3704 en, *ms.* em. — 3706 n'i, *ms.* ne. — 3708 Li g. rehome; *le scribe pensait au jeune roi.* — 3709 Comentiérent. — 3714 meinent. — 3721 le, *ms.* li. — 3723 perlérent.

« Sis enmeine cis kis a pris,
« Misire Renalz de Nevers.
— Il en sera vers mei porvers, » (*f.* 25 *c*)
Fait li reis, « se ge l'en [re]quier;
« E por ce preier ne l'en quier,
« Quer par plusors feiz m'a requis
« D'estre o mei; si l'en escondis. »
Il li loérent : « Si ferez;
« Ja si desdeigneus ne serrez
« Que n[e l']en requerez al mains,
« E d'itant li devrez vos meins :
« S'il vos en escondit, sanz dote,
« Ne vos eime ne crient ne dote. »

Par lor consels l'en a requis,
E cil qui tot fu contrequis
D'escondire, l'en escondi[s]t,
E si li manda bien e dist
S'il poeit plus de[l] son tenir
Que bien le voldreit retenir,
E qu'il tenist & retenist
Quitement quant qu'il en tenist.
Lor[s] fu li giembles reis en ire;
A ses chevaliers prist a dire :
« Seignors, oez quel contremande
« Danz Renalz de Nevers me mande :
« Se il poet plus del mien aveir
« Qu'il le tendra, ce dit por veir;
« E se ge puis aveir del suen
« Si'n face mun pru & mun b[u]en.

3734 en, *ms.* em. — 3753-5 avier.

« Or vos pri que demain el jor
« Meitez tuit peine, por amor,
« En son cors prendre & retenir,
« Quer se gel po[e]ie tenir
« Al meins me rendreit il les miens ;
« N'en voil or ci plus dire riens. »

Maint en i a qui se porofre
E qui jure e otreie e ofre
Qu'il le rendra demain tot pris ;
E cil qui sunt de menor pris
Dient que, s'il le poent prendre,
Qu'il le rendrunt sanz plus atendre (*f.* 25 *d*)
« Mareschals e vos que m'en dites ? »
Fait li reis, « ira s'en il quites ?
— Sires, » dit sei li Mareschals,
« Se ge poe[i]e mes chevals
« E mon herneis garder de lui
« Ge ne m'en pleindreie a null[u]i,
« Puis k'il dist que il retendra
« Del nostre quant qu'il en prendra. »
Essi respondi par mesure
Cil qui de vantance n'out cure ;
Ne volt nïent plus prendre en main.
E li torneis fu l'en demain
Molt granz e molt riches e buens.
Si i fu abatuz li cuens
De Clermont, e fu en la pres[s]e

3761 reindreit. — 3765 rendra, *ms.* prendra. — 3771-2 *Corr.* Mareschal-mon cheval ? — 3774 ne, *ms.* nen. — *Ibid.* pleindereie. *Ce mot et les deux suivants sont écrits sur grattage.* — 3778 qu'il. — 3779 nïent, *ms.* naint. — 3780 fui.

Qui molt esteit grande e engresse,
Que li un tendei[e]nt al prendre
E li autre voleient tendre,
S'il po[e]ient, a lui secore
E al defendre e al rescorre.
E li reis kemanda sanz plus
Que il se traïssent en sus,
Que il cremeit quel destreinsissent
Tant que par force l'estreinsissent.

Lors fu rescos : a la rescosse
Out asez plus que barre escosse,
Que il [i] out mainte testée
E mainte testiére entestée
De coups d'espées e de mace,
Tant que cil guerpirent la place
Qui orent abatu le conte,
E si s'en partirent a honte.
E quant li quens fu remontez
E[n] cui aveit tantes bontez,
Lors se traistrent vers un fossé
Que il avoient adossé
Por restreindre e por recovrer.
La veïssiez d'armes ouvrer (*f.* 26)
E chival[s] prendre e gaaingnier :
N'i aveit mot de bargaignier,
Qu'autre[s] choses orent en mains,
Li uns del plus l'autre del mains.

3791 quels l'estreinsissent. — 3802 cui, *ms*. qui. — 3805 recovrer, *ms*. recovrir. — 3809 o. entre m. — 3810 *Prem. leçon* Li uns plus del; *le dernier de ces mots est exponctué et a été récrit en interligne après* uns. *L'*l *qui précède* autre *est écrite en surcharge.*

Li tornei[e]me[n]z recomence
Si arestez que chascun[s] tence
A faire d'armes mielz qui mielz.
Se chascuns eüst mis ses ielz
A ve[i]ntre, n'i meïst plus peine.
Chascuns a son poeir se peine :
Uns prent al frein, autre se melle;
La les veïssiez melle pelle
Arestez, non mie en alant,
Quer unkes mosches a malant
Ne veïstes si arestées.
En plosors lieus aveit meslées
Par [granz] tropeals parmi la pleingne.
Chascons conrei[s] crie s'enseigne.

Li Mareschals entre els s'eslesse;
Si a tant quis parmi la presse
E sus & jus, coment qu'il aut,
Qu'il a trové seignor Renaut
De Nevers; nel qui[s]t pas en vein,
Que il l'a pris par mi le frein,
Puis l'a [a] force trait aval
Desus le col de son chival.
Lores n'i out mestier tençon,
Qu'il l'en porte, ou il voille ou non,
Issi desque devant le rei;
Pu[i]s dist : « Sire, atendez a mei;
« Ge vos do[i]nz monseignor Renalt.

3812 tense. — 3815 ve[i]ntre, *ms.* ventre *avec* n *exponctuée.* — 3816 poier. *Le vers entier est écrit sur grattage.* — 3824 s'enseigne, *ms.* s'ensenne, *les trois premières lettres ajoutées en interligne.* — 3828 qu'il l'a. 3835 le, *ms.* li.

— Vostre merci ! Si Dex mei saut,
« Molt m'avez a mon gré paié.
« Or ne su[i] ge mie esmaié
« D'aveir les miens e plus del suen.
« Bien m'avez servi a mon buen
« Ore e mainte feiz, par mon ch[i]ef ! »
Lors recomence de rechief (*f.* 26 *b*)
Li tornei[e]menz par orguil ;
E se mentir ne vos en voil
E de la verité n'en lès,
Si s'entrevindrent a eslès,
Que unques a chatel garder
Ne volt nesuns d'eus regarder,
E jenz s'entref[i]érent a taille :
Ausi com li charpentiers taille
Fuz a sa coingnie e eschaple,
Ausi li uns sor l'autre chaple.

Quant li boens quens fu remontez,
En cui aveit tantes bontez,
De Clermont, s'apela son frére
Seignor Symon qui meschals ére :
« Simon, » dist il, « tant retendrei,
« Ja por frére ne vos tendrai
« Se nos nes alom si paier
« Que lice ne lor ait mestier. »
Lors mistrent le[s] healmes es chiés,

3840 Ore. — *Ibid.* amaié. — 3842 senvi. — 3843 e *écrit en interligne*. — 3844 richief. — 3846 se, *ms.* sen. — 3849 *Il y avait* chastel, *l's a été grattée*. — 3855 quens *est ajouté en interligne; de même les deux premières lettres de* remontez. — 3856 cui, *ms.* qui. — 3857 Cleremont. — 3859 retenderei. — 3861 Se vos nos nes. — 3863 helalmes.

3864 Ainc n'i gardérent a meschiés,
Einz lor corurent ad eslaz :
Parmi testes & parmi braz
Fiérent e maillent tote veie
3868 Tant qu'il le[s] mistrent a la veie;
N'i out mestier lice ne gile :
Par force le[s] mist en la vile
Li reis e cil qui o lui érent.
3872 Li autre fuiant s'en alérent
Desconfit e [tres]tot perdirent,
Quer trop laïdement s'espartirent...
De la merveille e del desrei
3876 E del riche poeir le rei
E del bon conte de Clermunt
Qui tant érent venu amont
Qu'il les avoient mis el val
3880 A l'aïde del Mareschal.

D'un' autre chose direi ore, (*f.* 26 *c*)
Quer asez parlera enquore
L'estorie del rei longement
3884 E del Máreschal ensement,
Mais nostre estorie me remenbre
Ce que ge vi e bien me menbre,
Si ne dui tant aveir mespris,
3888 D'un tornei[e]ment qui fu pris
Entre Anet e Sorel adonques,
Si cuit que greingnor nen out unques.
Ve[i]rs fu qu[e] icil de lo[i]ng vindrent

3864 Ainz. — *Ibid.* mescheis. — 3874 *Lacune?* — 3876 poier. — 3882 parlereai. — 3887 ne, *ms.* a. — 3888 fui. — 3890 qui g. no o.

Qui le tornei[e]ment maintindrent :
Dès Peitou tresqu'en Avalterre
N'out, qui son pris volsist conquerre,
Qui laissa[s]t por nule bosoigne
Qu'il n'i fust, s'il n'out grant essoigne.
Ge ne sai conment ce avint,
Mais li giembles reis pas ne vint,
Mais sa bone maisnie i furent
Qui trés tanz d'autre gent valurent.
Bien puet tel parole estre dite
Quer i furent tuit [a] eslitē
Li meillor qui fus[s]ent trové
E qui meilz erent esprové.
E cil qui n'esteit pas del mains,
Li Mareschal[s], qui sanz ses mains
N'entrout en presse n'en estor
Qu'il n'i parust al chi[e]f del tor
I vint : si'n fu la compaignie
Plus corajose e plus herdie.
De ça et de la venu furent
Cil qui a la place s'esmurent;
Molt i out grant gent asemblé[e],
Mais ne fu pas feite en emblée,
Que ne pout pas estre teüe
Chose de longement seüe.
Armé furent; si s'entrevindrent
E firent ce por que[i] il vindrent.
Mais molt vos di que li Franceis (*f.* 26 *d*)
Le firent durement anceis

3892 les torneimenz. — 3905 asteit. — 3906 *cf.* *v.* 2972. — 3909 Il. — 3910 P. corage. — 3914 fust ... emblie. — 3915 tenue. — 3919 *Corr.* Mais or?

Que les gens le rei i venissent;
Mais ne cuit que puis s'i tenissent
Gaires, quer si estreiz les tindrent
Cil qui desrenié[re]ment vindrent
Que trop durement les chargiérent;
Mais unques ne s'en deschargiérent,
N'onques a els n'orent repos,
A[i]nz lor couvint torner les dos.
Si fu tels la desconfiture
C'onques por nule creature
N'i osa li uns l'autre atendre,
Ne il n'ourent recet ou prendre,
Ne nuls conseillier ne[s] saveit,
Fors qu'une viez mote i aveit
Qui asez ert de povre ator :
De heriçon ert close entor.
Des fuianz auquant i montérent,
Lor chivals aprés els menérent,
Sis lassiérent al heriçon;
De lor cors érent en friçon,
Del traire enz n'orent leisir lors;
Si lor couvint laissier defors.
Li Mareschal[s] i vint poingnant,
Qui ne s'alout mie esloignant
De proesce, einz la voleit faire.
Iloc enprist un grant afaire :
Maintenant a pié descendi,
Unques home n'i atendi
Fors celi qui sun cheval tint;

3921 Qui. — 3922 c. pas q. — 3933 Nols c. — *Ibid.* saveit, *première leçon* seveit. — 3941 leisir, *ms.* leisser. — 3949 ch. li t. *Ce vers, depuis* celi, *et le suivant tout entier sont écrits sur grattage.*

Encontremont la mote vint,
Deus beals chevals prist [par] les freins,
Sis amena en ses deus mains
Tresque al fossé, aval la mote.
N'aveit talent d'escouter note,
Que trop halte ert l'ariére douvre.
Il n'i a home tresque a Dovre
Ne fust esgarez de monter, (*f.* 27)
E il, sanz plus conte aconter,
Del monter contremont se peine,
Tant qu'amont les traist a grant peine.
N'ert merveille s'il fu lassez,
Que travaillé aveit asez
Quant il ala les chevals prendre,
E al monter e al decendre.
Dui chivalier iloc sorvindrent :
A dreite troveüre tindrent
Qu'il le virent sol e a pié
E le sourent a travaillié.
Une false bonté li firent
Quer ses deus chevals li tolirent,
N'il n'i mist pas trop grant defense
Quer bien set en son quer e pense
Qu'il les ravra malgré lor denz,
Por ce n'i mist pas grant contenz,
Qu'il les cono[i]st e set lor nons
E qui eus sunt e les sornons :
Li uns fu Pierres de Leschans,

3952 ses, *ms.* ces. — 3957 asgarez. — 3958 sanz, *ms.* saulz. — 3961 fu, *ms.* fust. — 3965 Dun. — 3969 firent *écrit sur grattage.* — 3970 ces. — 3976 E, *ms.* O. *Le vers, depuis* eus, *est écrit sur grattage.* — 3977 Peris.

Mais molt li tesgassent ses flans,
Se li Mar[es]chals fust muntez,
Se il ne li feïst tels bontez
Qu'il ne fust pas tot a son buen,
E bien tost en menast le suen.
L'autre ne sei ge pas nomer,
Mais quant vendra a l'asomer,
L'em lor fera tel gieu parti
Qu'il en avront le mesparti.

Quant montez fu li Mareschal[s],
Se lors ateinsist les vassals,
Molt restorast bien ses damages
E si lor paiast si lor gaiges
Que ja del pou ne se pleinsissent,
Non, par Deu ! s'il ne se feinsissent ;
Mais il n'i [e]üst mot del feindre,
Certes, s'il les peüst ateindre.
D'esperoner avant s'avanche, (*f.* 27 *b*)
E vint tot dreit a un[e] granche
Ou chivaliers érent asis,
Mais si estoient mesasis,
Qu'il n'esteient pas a tanz quanz,
Quer defors en out quatre tanz
Qui durement les asaillirent ;
E cil point ne se deffailli[r]ent
Qui dedenz érent d'eus defendre,
Mais près qu'il n'esteient al prendre,
Quant [çou] avint que ne sai quelz
Esgarda par entre deus pelz

3978 *Corrompu.* — 3981 bien. — 3988 Se, *ms.* Ce. — *Ibid.* valssals. — 4002 diffaillient. — 4006 *Lacune après ce vers ?*

A reille dunt la grange ert close,
Mais molt l'eüssent tost de[s]close,
Quant cil cria comme vasals :
« Ahi ! Mareschals, Mareschals !
« Franc chevaliers, secorez nos ! »
Il demanda : « Qui estes vos ?
— Chevaliers de compaigne somes,
« A vos purement nos rendomes.
— Comme avez non ? nel celez mie.
— Ge ai non Florence de Hangie
« E sire Loeïs d'Arceles,
« Mais molt nos sunt les ores beles
« De ce que veü vos avommes ;
« Recevez nos : vos prisons somes,
« Quinze chevaliers de compaigne.
« Si volom mielz qu'a vos remaigne
« Nostre aveir, quant a ce en somes,
« Que mielz enplaié le tenomes
« Qu'a toz celz qui ci nos assaillent
« E por nos prendre se travaillent. »
Il [l']otreia ; cil se rendirent,
Mais cil qui al prendre entendirent
Esi ne l'otreiérent mie,
Einz jurérent e mort e vie,
Que ja issi ne s'en ireient
Ne ja ne lor eschapereient
Sanz rendre sei a els prisons ; (*f.* 27 *c*)
E que c'esteit granz mesprisons
Que li Mareschals lor faiseit.

4016 Loeïs, *ms.* lo cis. — 4019 veüz. — 4013 compaigne, *ms.* Champaigne ; *mais ces chevaliers ne sont pas champenois, et cf. v.* 4013. — 4023 avier. — 4030 mort, *le* t *est ajouté par le correcteur.*

Trop durement lor desplaiseit.
« Par mon ch[i]ef! » dist li Mareschals,
« Ge vus en ferai toz egals!
« Puis qu'il se sunt a mei rendu
« Bien seront de vos defendu.
« Ges deffendrai, coment qu'il aut.
« Va mei por le conte Tiebault
« E por dan Guill. des Barres.
« Ja i vesrez de granz esnarras
« Einz que les vos lais i mais prendre,
« Dès qu'il se volent a mei rendre.
« Vos i avrez ja tels ressies
« Ou il avra testes croissies.
« Quant il se volent a mei rendre,
« Molt vos convient les cols estendre
« Einz que les enmengiez par force.
« Ore ait dahé qui les efforce! »
Quant cil oïrent la manace
Tant tost partirent de la place
E deus e deus [e] treiz & quatre;
Ne[n] orent cure de combatre.
Esi fu que cil departirent,
E li chivalier s'en eissirent
Sanz aveir plus ennui ne mal,
Merci Deu e le Mareschal
Qui si trés bien les aveia
E sauvement les conveia;
E quant a lor sauveté furent
Lors [s']offrirent, si com il durent,

4036 displaiseit. — 4038 eglas. — 4044 Sic; *je ne sais comment corriger* esnarras. — 4047 reisies. — 4049 *Grande initiale à ce vers.* — 4052 les, *ms.* ues. — 4056 Ne sorent core. — 4057 fui.

Bonement vers lui a rai[e]ndre,
Mais il n'en volt unques rien prendre,
Einz les clama bonement cuites.
4068 Graces e mercis e merites
L'en rendirent, e si [li] distrent
Trestu[i]t ensemble e li premistrent
Que si chivalier essereient (*f.* 27 *d*)
4072 En quel liu qu'il le trovereient,
E il lor plus ne demanda,
Ne mais qu'a Deu les kemanda.

Lors departirent, n'i out el.
4076 Li Mareschals vint a l'ostel;
Desarmer se fist esranment;
Mais ne demora pas granment
Qu'il demanda un palefrei,
4080 Quer encore esteit en effrei
De ses chival[s] que cil aveient,
Qui nul bon gré ne l'en saveient.
Lors vint a l'ostel al Barrier,
4084 Al corteis, al buen chevalier,
A l'entechié de toz les biens,
Si ku'il n'i failleit nule rien,
E cil Pierres sis niés esteit,
4088 De Leschans, qui mesfait aveit
Vers le Mareschal e mespris
Quant il aveit son chival pris.

4067-8 cuitis-meritis. — 4070 emsemble. — 4072 quel, *ms.* quil. — 4076 estel. — 4078 demorra. — 4081 ses, *ms.* ces. — 4083 al, *ms.* ab. — *Ibid. On pourrait corriger* Barrois, *et au v. suiv.* Al b. ch. al cortois; *mais* Basrier *se trouve déjà au v.* 2135, *où on aurait pu ne pas le corriger.* — 4086 faillent.

Quant li Mareschals descendi,
Molt fu qui a l'estrief tendi,
E quant il fu entré[s] laienz,
Queneüz fu de plusors genz.
Tuit dient amont e aval :
« Bien vengiez, sire Mareschal. »
Mis sires Will. meïsmes
Des Barres se remua primes,
Qui molt trés grant joie li fist.
Li Mareschals tantost li dist
Sa bosoigne que il quereit,
E comme sis niés li aveit
Son chival toleit a meschief.
Tot li conta de chief en chief
Si com devant avez oï.
Sachiez quant li Barreis l'oï,
Molt s'en seingne e molt se merveille
E molt le tient a grant merveille.
« Qui » fait il « si vos a bailli ? (*f.* 28)
« Uns malveis recreanz failli !
« Se uns autres le m'eüst dit
« Ge n'en creüsse pas son dit,
« Mais ge[l] crei bien quant vos le dites.
« Malement vos rent vos merites
« Des granz bienz e des granz secors
« Que vos li avez fait plusors. »
Lores fu Pierres demandez
De Leschanz qui contremandez
Fust voluntiers se il peüst,

4105 comme. — 4109 *Grande initiale à ce vers.* — 4111 auteres ... dist. — 4117 Pierris.

S'essoigne mestier i eüst.
E quant devant son uncle vint,
Li uncles dist : « Coment avint
« Que unkes esgardastes par mal
« Vers mon seignor le Mareschal,
« E que tant vers lui mespreïstes
« Qu'oreins son chival li tolistes,
« Ne qu'os l'osastes adeser?
« Certes l'om vos devreit teser
« Come lar[r]on pris a forfait,
« Quer laidement avez mesfait. »
Il dist non fist. — « Vos si feïstes.
« Vos l'avez e vos le preïstes;
« Molt li avez a poi contez
« Les granz ovres & les bontez
« Qu'il vos a fait en plusors lius :
« De mauveis home malveis gius.
« Rendez le tost, gel vos commant. »
Lors a cil fait venir avant
Un son sum[i]er que il aveit
Ferrant, de autretel peil esteit,
Mais tant aveit ses anz portez
Qu'i[l] ert maigres e espotez
E redois e esperoniers.
[Si] cuit qu'i[l] n'esteit pas entiers,
Einz i failleit del cuir asez;
Recreant esteit e lassez.
E li sires des Barres dist : (*f.* 28 *b*)
« Sire Mareschals, est ce cist?

4123 esgardastis. — 4124 Veris. — *Ibid.* le, *ms.* li. — 4125-6 mespreïstis-tolistis. — 4127 osastis. — 4131-2 feïstis-preïstis. — 4136 maufeis. — 4141 anz, *ms.* ainz. — 4145 faillent.

« [Le] quenoisiez vos ? — O[ï]l bien,
« Mais cest ne tien ge pas por m[i]en.
« Vos meïsmes le quonoissiez :
« C'est un viel som[i]er defroissiez
« Qu'il a eü plus de cinc anz.
— Or nos tenez vos por enfanz,
« Pierres? » ce li dist li Barreis ;
« Si ne feïstes que corteis
« Quidiez vos nus abbabïer?
« Une rien poez devi[n]er,
« Se ne faites le suen venir,
« Que bien tost porreit avenir :
« A itant vos tien les correi[e]s
« Qu'al departir feron deus vei[e]s. »
Lors fist cil le cheval venir
Qui plus ne l'osa detenir,
E li Barreis sanz plus atendre
Le fist al Mareschal tost rendre.

Alcuns de cels qui laienz érent,
Qui Pierre de Leschans amérent,
Firent entendre al Mareschal
Que ce ne serreit mie mal
S'il l'en otreiout la meit[i]é
Par concorde e par amist[i]é.
Cil qui de toz bien[s] ert apris
Lor dist : « Ja n'en serra eschis :
« Quant eissi l'avez ajugié
« Jamais par mei n'iert desjugié. »

4150 tien, *ms.* tent. — 4154 Ore. — 4155 Pierris. — 4156 f. pas comme c. — 4161 teint. — 4168 Pierris ... amenérent. — 4169 F. atendre. — 4171 Sin l'en otreient. — 4174 eschuis. — 4176 por.

Lors dist un[s] autres chevaliers :
« Remaingne li chivals entiers
« A celui qui plus getera
4180 « En treiz dez; eisse? essera? »
Fait li Mareschals : « Ge l'otrei,
« Ja ne remendra endreit mei.
— Ne en mei, » fait misires Pierres.
4184 « Ja n'en serrei or boubancieres. »
Lors furent aporté li dé
Qui tost se furent essidé (*f.* 28 *c*)
Des mains dès que l'om les lança.
4188 E sire Pierres s'avança,
Si jeta noef; cil unze après.
« Li Mareschals en est plus près, »
Font il, « quer il l'a gaaingnié.
4192 — Par Deu! e[i]nz l'a regaainnié, »
Dist li Barreis, « e ce est dreiz,
« Quer il l'a gaainnié deu[s] feiz. »
Il le prist quant cil li rendi
4196 [E] a son garson le tendi.

Molt le preiérent de remaindre,
Mais il voleit unquor ateindre
A son autre cheval raveir
4200 Ou [par] preiére ou par aveir.
Le cheval a l'ostel enveie,
E il a cuilli[e] sa veie
A l'ostel ou celui saveit
4204 Qui son autre cheval aveit.

4180 eisse *pour* est ce? — 4183-8 Pierris. — 4184 boubantieres. — 4186 essidé *est probablement corrompu*. — 4194 fiez. — 4195 le, *ms.* li. — 4200 avier.

Cil qui l'aveit ert, sanz dotance,
A un des halz barons de France,
De grant ouvre e de grant renon,
Mais ne sai comme il aveit non.
Saciez que grant joie li firent
Trestu[i]t cil qui venir le virent,
E li sires & tot li altre,
Fors cil qui set, qui gist el faltre,
Que del chival esteit saissis,
Qui en crient estre dessaisis.
Contre lui se sunt desrengiez :
« Or ça ! Mar[es]chal, bien vengiez ! »
Dist li sire, e lez lui l'asist,
Grant joie e grant enor li fist.
Li Mareschaus sanz plus d'aloingne
Li a mostré[e] sa bosoigne,
Come sis chivaliers aveit
Son cheval pris; si ne saveit
Qu'il l[i] eüst de riens mesfait. (*f* 28 *d*)
« Cest ne t[i]en ge pas a bien fait, »
Fait sei li sires; « par mon ch[i]ef,
« Gel vos rendrai, cui qu'il seit grief. »
Li chevals fu avant venuz;
N'osa estre contretenuz.
Molt ert bels e forz e delivres,
Bien valeit plus de trente livres.
Rendu[z] li fu, mais bien savez,

4206 *Première leçon* A hun plus halt home. *Les lettres ou mots à supprimer ont été exponctués et* des *a été ajouté en interligne.* — 4212 qui set que g. — 4213 Qui. — 4214 creient. — 4215 desreingniez. — 4217 sires. — 4218 li, *ms.* le. — 4223 reins. — 4229 *Première leçon* fort.

Quer plusors foiz oï l'avez,
Que voluntiers aïde al suen
Quil quide avancier de son buen.
Molt proiérent le Mareschal
Qu'il li mipartist le chival,
Ou il getast qui tot l'avreit.
Il dist que ja nus n'en savreit
Chose dire qu'il n'en feïst,
Por ce que reison en deïst.
« Quant si bel m'en avez preié,
« Je l'en acuil a la meit[i]é;
« Ou, s[e] il velt, metez i lot :
« Getons as dez qui l'avra tot. »

La fust li gieus toz apointiez;
Mais cil ou[t] esté aco[i]ntiez
Comme il out l'autre gaaing[n]ié :
« Mal averoie bargaingnié
« Se a un cop de dez perd[e]ie.
« N'en f[e]rai pas, si Dex me veie.
— Nel ferez pas? — Ge vos di non.
— Savez or comme il avra non?
« Or ait non cheval mié parti,
« Quer il serra par mié parti, »
Fait sei li Mareschals a primes.
— « Volez vos que gel prise primes?
— Oïl; g'en voil estre delivres.
— Li chevals valt quatorze livres
« A retenir ou a tot vendre.
« Par tant voil ge vostre part prendre. »

4234 de soen bien. — 4240 qui. — 4248 bargaaingnié. — 4255 a primes, *ms.* a donquos (*sic*); *cf. v.* 4413. — 4260 Par, *corr.* Por?

Dist li Mareschals : « Volunt[i]ers. (*f.* 29)
« Or est li chevals miens entiers :
« Or vos set livres sunt tuit prest;
« Ge n'en voil ja respit ne prest. »
Quant cil qui preïsa comme fals
Aperçut que li Mar[es]chals
S'esteit de deniers porveü,
Lores se tint a deceü,
Qu'il ne quida que il eüst
Deniers ne aveir les peüst;
Por ce fu al presier delivres
Qu'il valeit bien quarante livres.
Esi av[i]ent qui si desert,
Que qui tot couveite tot pert.
Cil le paie e o sei l'enmeine.
Or en a deuz en son demaine
Qui li esteient for[s] des meins;
Or i a plus e cil le meins,
Mal gré a cels qui li tolirent
Quer unques por lui riens n'en firent.
Tels quide ga[a]ingnier qui pert,
Por c'est fols qui a cort desert
De prudoume malevoillance :
Plus i pert qu'il ne s'en [a]vance.

Après ice dunt vos parlon
Avint qu'out pris a Esparlon
Un grant tornei[e]ment por veir.
As hals homes fu fait saveir

4262 miens, *ms.* miels. — 4264 respist. — 4266 Apaçut. — 4267 S'e. por de d. — 4270 avier. — 4271 delivres, *ms.* besivres. — 4272 liufres. — 4282 c'est, *ms.* celst. — 4286 *Ou* Esperlon (p *barré*); *mais* Esparlon *en toutes lettres au v.* 4319.

Par les terres, e cil i vindrent
Qui les tornei[e]menz maintindrent,
Quer bien saciez, qui a enpris
Par bien faire a monter en pris,
Qu'a trestot son poeir s'en peine;
E qui plus i met cure e peine,
Plus est presiez e plus en monte,
E plus ti[e]nt l'om de lui grant conte.
De plusors terres s'i esmurent
Li halt home si com il durent,
Quer, si com ge vos ai conté, *(f. 29 b)*
Par la proece e la bonté
Del giemble rei e de son pris,
Out chascuns endrei[t] sei enpris
A meintenir chevalerie
Qui ore est molt près de perie,
Quer chiens e oisels e pla[i]dier
Funt tant qu'el ne se puet aid[i]er;
E si lor a[n]sengne avarice
Qui de[l] lor garder les entice,
Que l'om ne se deit pas haster
Del suen despendre ne gaster.
N'en os dire ce ke g'en pens,
Mais unquor vesrons lieu e tens,
Si li reis Henri[s] d'Engletere
Poeit en pais aveir sa terre,
Que chivalerie e proece
E bonté de cuer et largesse
S'en istreient parmi sa porte.
Si serreit avarice morte.

4293 poier. — 4299 comme — 4301 reis. — *Ibid.* de, *corr.* par? — 4303 moutenir. — 4312 lieus. — 4314 poiet. — 4317 istereient.

A Esparlon vindrent ensemble
Li halt home si com mei semble.
Molt i out grant chevalerie,
Mais li giemble rei[s] n'i fut mie
Ne de ses compaingnons granment,
Fors li Mareschals solement,
Mais cil i fu e estre i volt;
E s'aucuns des autres i olt,
Ge n'ai pas les nons en memorie,
Quer nes trovei pas en l'estorie.
Li halt home qui s'i esmurent
Par[mi] la vile esbergié furent,
E s[i] est costome qu'al seir
Vont li un les autres v[e]eir
A lor ostels : c'est beals usages,
Si funt que corteis e que sages,
Que li uns a l'autre parole;
Si s'entrecointent de parole
E s'entredient lor afaire, (*f.* 29 *c*)
Si comme chescuns l'a a faire.
Li Mareschals qui a conestables
Esteit [e] corteis e raisnables
E ne s'en faiseit pas trop halt,
A l'ostel le conte Tiebalt
Vint sor un grant cheval de pris,
Mais n'out o lui nul home pris
Qui de son cheval presist garde.

4320 homo si comme. — 4325 volt, *ms.* voit, *mais les deux dern. lettres semblent écrites sur grattage.* — 4326 olt, *les deux dernières lettres écrites sur grattage.* — 4332 les uns. — 4335 a, *ms.* e. — *Ibid.* par lole. — 4339 *Sic. Il faut remplacer* a conestables *par quelque adjectif en* -ables, *comme* amiables. — 4341 halt, *corr.* balt?

Un petit garçonet esgarde
Qu'il trova entre la rascaille.
Son chival a garde[r] li baille.
Li Mareschals descendi jus,
E li garchonet monta sus.

Quant li Mareschals vint laienz,
Molt fu joïz de plusors genz,
[E] quant il vint devant le conte
Unques puis n'i out tenu conte
D'ome qui i deüst venir :
Por rien qui peüst avenir
N'ert parole se de lui non.
Par son bien faire ert de tel non
Qu'il n'entendeient a nului
Faire joie ne mais a lui.
Li vaslet le vin aporteient;
Dementres qu'a ce entendeient
Estes vos que uns pauton[i]ers
Qui d'embler esteit costumiers
Out bien veü le Mareschal
Quant il descendi del chival.
Al garchon vint qui esteit sus;
Par les temples le tira jus
E le feri molt ledement,
Si qu'il escria durement :
« Ahi ! Mareschal, Maresch[a]l !
« L'om me tout ci vostre cheval. »
E quant li Mareschal[s] l'oï,
Sachiez point ne s'en esjoï,

4346 esgarge. — 4355 deüst, *ms.* sust. — 4365 Mareschals. — 4368 temples, *corr.* jambes? — 4372 toust. — 4373 li, *ms.* le.

Ainz saili sus sanz congié prendre, (*f.* 29 *d*)
N'out talent de nului atendre,
Si vint la ou il [l']out less[i]é;
E cil s'en vait tot eslaiss[i]é,
Si trespasse la rue tote,
Mais l'en n'i v[e]eit nule gote,
Quer trop esteit la nuit oscure,
Mais encontre la p[i]erre dure
Faiseit grant noise li chivals.
Molt fu ignel[s] li Mareschals :
A la voie sivi sanz rote,
Quer l'om ni v[e]eit nule gote.
Li pautoniers si trestorna,
En une autre rue torna,
Por la pierre qui trop ert nete.
En l'umbrage d'une charete
Pleine de reins, devant un for,
La fist li leres son restor.
Quan[t] li chevals s'estut en peis
E li Mar[es]chals n'oï mès
La noise, ne sout quel par[t] traire,
Ne coument il le peüst faire.
Que qu'il alout eisi pensant,
E li chevals ala cemb[l]ant
Des piez belement tote veie.
Li Mareschals vers lui s'aveie;
N'ala pas grant noise faisant,
Mais belement e en taisant
Vint al cheval qui s'esfroncha,

4385 sivi, *ms.* swi. — 4392 leres *écrit sur grattage.* — 4401 faisant. — 4402 taissant. — 4403 esforoncha.

E li pautoniers s'enbro[n]cha :
Coler s'en volt jus de la cele,
E cil li done d'une hastele ;
Si durement l'essorcilla
Qu'unques puis de l'oil ne cilla
Qui li vola fors de la teste.
Bien soit a itel seint tel feste !
« Merci ! sire, » fait il, « mors sui !
— Ge ne vos en [en]forçai ui, »
Fait li Mareschals lors a primes ; (*f.* 30)
« Vos l'avez fait par vos meïmes. »

Après le Mareschal cururent
Li quens e cil qui laienz furent,
A qui ainz ainz, chascun[s] sanz feindre,
Mais unques nel pourent ate[i]ndre
Puis qu'il ont le pautonier pris.
Molt li teneient a grant pris
S'isnelece e sa grant vistece
E molt loérent sa proece.
Le larron quemandent a prendre
E mener as forches por pendre.
« Par mon ch[i]ef ! » fait li Mareschals,
« Ja n'iert acheison mis chevals
« De lui pendre : il ad mal asez,
« Que li sorcils li est quassez,
« S'a un des oilz fors de la teste ;
« Ja plus n'avra par mei moleste. »

Ne voil de cest tornei[e]ment

4409 Quil li. — 4413 primis. — 4415 le, *ms.* li. — 4421 Sis nelete. — 4424 a *ajouté par le correcteur*. — 4430 avera. — 4431 *Le*

Faire plus lunc conveiement
Que cil qui me dist la matire
Ne me volt ci endreit plus dire,
Mais une molt [plus] grande ouvraingne
M'est sus le col, qui molt m'e[n]graigne
La matire e molt la m'aloingne,
E ge n'i ai mestier d'aloingne
Ne de prendre chose greument;
Por ce m'estuet passer brieument
En plusors lieus, que la matire
N'ennuit a celz qui l'osrunt dire.

Ici efforce nostre estorie :
Ne quit clerc [ait] tresque a Montorie,
Se a trait[i]er li couvenist,
Qui a force ne la tenist,
E ne s'en sentist encombré
Einz que par rime eüst numbré
Toz celz q'u[i]l i couv[i]ent nonbrer,
E molt m'en dot a encombrer;
E por ce encombrés en sui (*f.* 30 *b*)
Que ge dot qu'il tort [a] annui
A genz qui sunt hastif d'oïr,
Ne ne si sévent esjoïr
De grant ovre ne ne l'entendent,
Mais a tost passer oltre tendent.

A Leingni sor Marne fu pris
Un tornei[e]menz si empris
Que tels [n']i out ne einz ne puis,
Si comme en l'estorie le truis,

ms. ne marque point ici d'alinéa. — 4446 la, *prem. leçon* li. — 4453 hastis. — 4454 sovent. — 4457 sor, *ms.* soz.

Cist ne deit pas estre laissié;
E Tiebalz de Valengoujart,
Cist i refist bien de sa part.
Si'n fu Guill. de Borri
En chivalerie norri,
E missires Hermanz de Brie,
Preisiez de grant chevalerie,
E sire Estevene de la Tor,
De grant ovre e de grant ator;
Si i fu li povres Wanchier (*f.* 30 *d*)
Qui en bien se sout essauchier;
Si i fu missires Qorin
Qui out sornon de Saint Servin,
E sire Guifreis de Viane
Qui en bien se e aasgene,
E sire Robert de Bouvreche
Qui aveit meinte bone teche.
Si i fu li quens de Sessons,
N'est pas dreit que nos l'i lessons,
Quer il i fu portanz baniére,
Mais por ce l'ai escrit desriére
Que si le trovei en l'escrit,
Quer al premier fu[st] m[ieuz] escrit.
Ci sunt li Franceis près a près,
Or orrez de Flamans après.

Sire Bauduïns de Betune
Portanz baniére si quemune
Que par tot esteit quen[e]üe,

4519 Valcengeniart *ou* Valængeniart. — 4518 deit, *ms.* dist. — 4521 fui. — 4523 *On peut lire aussi* Heruiauz. — *Ibid.* Brie, *corr.* Trie. — 4525 Estevine. — 4527 *Ou* Wauchier? — 4528 biens. — 4532 *Sic, corr.* Q. en b. faire sei esgene? — 4536 nos, *ms.* vos(v°).

Quer en plusors lieus ert veüe;
Sire Willaume de Kaieu :
N'out chivalier de si que a Eu
Plus enprennanz de grant afeire
Quant il le couveneit a faire;
Sire Aelealmes de Fonteine
A [cui] proesce esteit demaine;
Sire Eüstace de Nevile
Qui fu e a bourc e a vile
Si queneüz par son bien faire
Qu'il n'i aveit rien que refaire;
Eüstace de Canteleu
Que l'om ne preisa mie peu,
E mis sire Engerans de Fienes :
Dès Arraz tresque a Freschienes,
De lonc e de lé, en toz sens,
N'out nul plus preisié en son tens.
Or sunt ci li portant baniére,
Li autre sunt unquor arriére,
Que dire estuet par un & un (*f.* 31)
E nomer le non de checun :
Sire Hue de Malalnei
Qui molt refu prodom de sei,
E sires Raols de Plomket,
Boens chevaliers e doz e net;
Sire Baudewins de Karon
C'om preisout mielz que tel baron;
N'ert nul[s] d'asez par la contrée
Mielz fereit de lance e d'espée;

4551-2 Fonteines-demaines. — 4554 bourc, *ms.* brouc. — 4559 sires ... Fienis. — 4568 prodome. — 4571 Karol. — 4573 nuls, *ms.* nol. — *Ibid.* contreie.

E Hue de Hameleincort
Qui bien teneit chevalier cort
Quant il s'en voleit entremettre :
Bien le saveit a droit fuer metre;
Sire Cardon de Freissenvile,
Proz chevaliers e frans sanz gile;
Sire Eüstace de Champaingne,
Uns des meillors de la compaingne,
E sir[e] Rogier de Gaugi,
N'out chivalier josque a Baugi
Gaires plus gaaingnant en presse,
N'onques n'en ala a confesse.
E sire Robert de Bealreim
Qui ne resteit mie destrein
En presse, quant il i veneit,
Quer de tot bien li souveneit;
Sire Bauduïn d'Estrepi
Qui ne faiseit pas l'escrepi
Quant il veneit as granz beso[i]nz,
Einz le quenoisseit l'om de loinz;
E Baudeuins de Wartemberge
Qui bien tra[e]it de la scaberge
L'espeie quant il en ert lieus,
Que costumiers ert d'itels gieus.
S'i fu Rogier de Hardeincort
Qui bien ert queneüz en cort;
S'i fu Will. de Poternes.
A cui souvent cha[e]ient ternes
Quant il voleit la fierce prendre; (*f.* 31 *b*)

4592 Q. fe f. p. les crepi. — 4594 qenosissent. — 4599 Reiger de Haradeincort.

N'ert pas d'itel gieu a aprendre
De Vartemberge Guizelin :
N'out [nul] plus enpernant veisin.

Or avom Flamens e Franceis,
Or renomerom les Engleis.
Will. nomerai avant,
Le Mareschal, quer bien avant
Ke li autre mielz en valurent
Qui en sa compaignie furent.
Si feïst, par Deu, tot un ost,
Ce os dire si que rien n'en ost.
E mis sire Robert i fut
Le filz Gautier qui molt valut,
Comme boens chevaliers deit faire;
Sa bonté ne fait mie a taire.
Li quens Davi portant baniére,
Qui molt fu de bone maniére,
E Robert de Londres i fu :
N'i out gaires meillor escu;
Simons de Mares autresi,
Coragos e proz e hardi,
E sire Robert de Wancy
Proz d'armes e amane[v]i.
S'i fu sire Walter d'Ely
Qui amenda e enbely
La compaingnie ou il esteit,
Qu'asez ert proz e molt valeit;
E Will. li filz Rogier
Esprové a boen chevalier,

4623 Simont. — 4626 *Dans* amane[v]i *l'n est écrite en surcharge; prem. leçon* amatiei? — 4631 li, *ms.* le.

E sire Robert de Le Borne
Qui bien remainteneit son orne,
E sire Will. Revel
Qui as armes se portout bel,
E sire Ansel li Mareschals,
Franz e doz e proz e leials.
Sire Ricart de Berkelai
I fu por veir, quer b[i]en le sai; (*f.* 31 *c*)
Sire Johan de Seint Mich[i]el,
Proz chevalier, doz e sanz fiel,
E sire Robert li Bretons.
Des Engleis n'a ci plus des nons.

Or serront nommé li Normant
Qui n'aloient mie dormant
Al tens le giemble rei sanz faille.
Lors furent grain e or sunt paille.
Puis que li rei[s] Richard morut
Nes amenda ne secorut
Nus seignorage qu'i[l] eüssent,
De quei esbaudir se puüssent.
Mais de cels baniére portant
Est dreiz que l'on paroult avant.
Li quens Henri la porta d'Ou;
Domages fu qu'il vesqui pou.
Robert d'Estotevile après
Qui des plus proz se teneit près.
E sa baniére ert quenuüe
Par tot la ou ele ert veüe,

4635 E sere. — 4639 Ricart, *ms.* Ric'r. — 4647 le, *ms.* li. — 4648 grain, *ms.* grent. — 4649 P. qui. — 4649-50 morust-secorust. — 4656 vesqui, *ms.* nasqui; *cf. la note du v.* 3567. — 4660 veüe,

Kar il fu proz e boens e beals;
E sire Johan de Preials,
Cil ki fu ors por coups receivre,
Mais cil n'en rérent mie suivre
Kui avei[e]nt a lui afaire :
Bien lor remostreut son afaire,
Kar d'armes sout bien la maniére,
E par reison porta baniére.
Pierres de Preials e Rogiers,
Coragos e boens chevaliers,
E Will. e Engerrans :
N'out entre Roëm e le Mans
Meillors v. fréres, non si buens,
Ja n'en seit osté reis [ne] cuens.
De Vassonvile i fu Reinalz
Qui d'armes fu e proz e baus;
E sire Girard Talebot :
De lu puet l'om dire a un mot
K'il out tant de proece en sei (*f.* 31 *d*)
Qu'il ert bien dinne d'estre rei.
Li dui fréре de Trublevile,
Will. e Robert, qui, sanz gile,
Furent bon chevalier e sage;
Encor pert il a lor lingnage;
Si i fu Adam d'Ikebou;
Ge nel blasme ne ge nel lou,
Por quoi? kar ge ne quenui mie
Ne lui ne sa chivalerie.
Si i fu baniére portant

ms. venue. — 4663 receuu*. — 4669 Pierris. — 4674 cuiens. — 4681 dui, *ms.* deu. — 4685 d'Ikebou, *ms.* clikebou. — 4687 ne, *ms.* nen.

Qui pris d'armes deveit aveir.
Sire Guifrei li filz Hamon,
Por ce est dreiz que nos l'amon
Qu'il ama tote bone gent.

De chivalerie ensement
Le giemble rei a L[e]eingni
Furent cil que j'ai nomez ci
Quatre vinz chevaliers esliz;
Non mie esliz mais tr[és] esliz.
Por quei trés esliz nomez furent?
Qu'entre les esliz les eslurent
Cil qui bien les sourent eslire. (*f.* 32 *b*)
Issi deit l'om la letre lire.
Quatre vinz, c'est ore de[l] mains
Quer a prover vos prenc en mains
Qu'il en remaint set [t]anz ariére,
Quer qui unques portout baniére
E ert ove le giemble rei,
A toz cels qu'il menout o sei,
Aveient vinten sout lo jor,
Fust a esrer, fust a sejor,
Dès que il moveient de lor terre.
Merveille ert ou l'om puet ce querre,
Ne mais que Dex li devisout
Les biens qu'il li abandonout.
Quinze i out baniéres portant.
Por çe vos p[l]evis en por tant
Que bien érent deux cenz & plus,
Si com avez oï desus,

4747 li, *ms.* le. — 4764 amenout. — 4765 *Sic; corr.* aveit vint e .v. sous?

Qui del giemble rei se vivoient
E qui si chevalier estoi[e]nt.

De toz cels n'est gaires de conte,
Quer bien furent dis e noef conte
O le rei en cele besoingne;
Si i fu li dus de Borgoingne.
Que vos ireie ge contant?
A plus de trei[s] mile ou a tant
Furent esmé li chivalier
Qui la furent por torneier,
Que devers rei que devers conte.
Ne vos ferai ci plus lonc conte.
Armez furent si s'entrevindrent,
E firent ce por quei il vindrent.
La vit l'em despleier baniéres
Tantes e de tantes maniér[e]s
Que nuls ne seüst deviner
Tant qu'il les seüst deviser.
Tote en formïout la campaingne;
Si esteit emplie la plaingne
Que de plaingne n'i aveit point. (*f.* 32 *c*)
Li uns conreis vers l'autre point.

Or saciez que cele asemblée
Ne fu mie faite a emblée,
Ainz [i out] grant noise e grant bruit.
Al bien ferir tendeient tuit.
La oïs[s]iez si grant escrois
De lances, de quoi li recrois

4776 chavalier. — 4786 ci, *ms.* cil. — 4791 deviner, *ms.* deviser. — 4797 Ore.

Qui cha[ei]ent a terre al joindre
Ne la[i]ssoi[e]nt les chevals poindre.
Molt fu grant la presse en la plaingne;
Chascuns conreis crie s'ensenne;
La p[e]üst l'om d'armes aprendre;
La veïst l'om cheval[i]ers prendre
As freins e les autres rescorre.
De totes parz veïst l'om cor[r]e
Chevals e tressuer d'angoisse;
Chascuns a son poeir s'angoisse
De bien faire, quer en tele ovre
Se mostre proece e descouvre.
Molt i out aresté estor,
Molt i out fait d'armes le jor,
Molt fu li torn[e]i[e]menz buens
Anceis que li reis ne li quens
I venissent por asembler.

Lors veïssiez terre trembler
Quant li reis dist : « Ore est ennui;
« Poinniez ! n'i atendrai mais hui. »
Li reis poinst, mais li quens se tint
Par cointise, que pas ne vint
De si qu'il en vit ore e point;
Mais lors ne se targa il point.
Cil qui par devers le rei furent
Si sorcuid[é]ement s'esmurent
Qu'onques le rei n'i atendirent,
E si oltréement le firent

4810 parsz. — 4812 poier. — 4814 Se, *ms*. Si. — *Ibid*. mostre, *ms*. nostre. — 4815 out fait a. — 4821 Sic, *corr*. est tens ui? — 4824 ne ne v. — 4827 le, *ms*. li.

Que cil se mistrent a la veie :
Ne fu pas veie, einz fu desveie.
Quant il les ourent adossez (*f.* 32 *d*)
Parmi vingnes, parmi fossez,
Si aloient parmi les chès
Des vingnes qui érent espès.
La cha[e]ient chevals souvent;
S'esteient defolez vilment.
Cil qui cha[e]ient e laidi
E empeirié e enlaidi.
Li quens Geifreis o sa baniére
Poingneit si d'estrange maniére,
Quant li reis vint, qu'esloingnié furent
Tuit cil qui o lui estre durent,
Si que li reis en son venir
Ne pout en nul liu avenir
A lor genz, quer il s'en aloent,
E cil durement les tesoent.
Li un al bien faire tendoient,
Li autre al gaaing entendoient,
Si que li reis fu angoissous
De ce qu'il fu remés si sous.

Une bataille vit sor destre
De lor gent : s'i po[e]ient estre
Quarante chevaliers al mains.
Une lance tint en ses mains;
Il lor corut sore e encontre;
Si trés durement les acontre

4838 S'esteient, *ms.* Se rrent (*pour* s'érent). — 4839 e enlaidi. — 4851 angoissois. — 4856 ses, *ms.* sas, *l's finale ajoutée en interligne.*

Qu'altresi peceia en eirre
Sa lance cum s'el fu de veirre;
E cil de la qui grant gent érent
Par le frein tantost l'arestérent.
De tutes parz furent venu;
E a lui fu si avenu
Qu'ol n'i out de tote sa gent
Ensemble o lui fors solement
Le Mareschal qui le siveit
De près, quer costumiers esteit
D'estre près de lui a besoing,
Quer il ne s'en teneit pas lo[i]ng.
E Williaumes, cil de Preials, (*f.* 33)
Qui le jor ert prisons nove[a]ls
E s'ert departi de la flote,
E out vestu de soz sa cote
Un haubert molt privéement,
E chapel de fer ensement
Olt al ch[i]ef, sanz plus e sanz mains.
E il tindrent entre lor mains
Le rei : chascuns d'els mist sa force
D'abatre li son helme a force.
Li Mareschals tant s'avansa
Que trés devant els se lansa :
Tant feri avant e ariére,
Tant lor acointa sa maniére,
E tant bota e tant sacha
Que a force al rei esracha
La testiér[e] de son cheval

4860 el, *ms.* il. — 4865 Qu'ol *ou* Qu'el *en abrégé* (Q^{ol}); *corr.* Qu'il? — 4867 siveit, *ms.* suieit. — 4874 oust. — 4878 *Corr.* E [c]il? — 4879 Li reis.

O tot le frein, e traist aval;
E Will. de Preials prist
Le cheval par le col e mist
Gran[t] peine a esir de l'estor,
Quer molt li aloient entor
Cil qui[l] voleient retenir.
Molt se penoent de ferir
Will. de Preials souvent;
Li reis le couvreit sagement
A son escu, qu'il n'ateingneient
A lu[i] ne mal ne li faiseient,
Mais tant se furent esforcié
Qu'il ourent al rei esracié
Son healme a force de son ch[i]ef.
Molt li pesa e li fu grief.
Li tooilz dura longement,
Mais molt le faiseit durement
Li Mareschals qui[s] herdoiout
[E] de granz coups i empleiout.

Li cuens de Flandres s'esjoï
De la baniére qu'il oï
Al rei qui esteit en l'estor, (*f.* 33 *b*)
E out esté piece de jor.
D'arester fu pu[i]s nule chose,
Einz lor corut a la forclose;
Sis desconfist en sun venir
Que cil ne se porent tenir

4899 esforcee. — 4902 e molt e li. — 4905 herdoient — 4908 Da. — *Ibid.* qu'il oï, *corr.* que il vi? — 4909 Al, *corr.* Del? — *Ibid.* qui il e. — 4911 fu, *ms.* fust. — *Ibid.* nule, *ms.* nune, *la première* n *ajoutée en interligne.* — 4912 En l. corust.

Qu'o le rei torneié avoient
E qui trop travaillé esteient.
Si fu la chace maintenue
Que puis n'i out regne tenue.
Molt pesa al conte Guiffrei
E molt en fu [en] grant effrei;
Souventes feiz lor trestorneit,
Mais ove lui ne retorneit
Nus; por ce n'i poeit remaindre.
Quant il poeit a els ate[i]ndre,
Molt troveuent ses gieus porvers;
Souvent en i laissout d'envers.

Mais devant la desconfiture
I avint une autre aventure
Qui deü[s]t estre devant dite;
Mais si cum ge la truis escrite
La m'estuet dire mot a mot.
L'en ne puet pas tot a un mot
Conter tot le convei[e]ment
Ne les coups d'un tornei[e]ment.
Quant li reis s'en alout issi,
Mis sire Herlins de Vanci,
Seneschal de Flandres esteit,
Bien trente chevaliers aveit
Ovoques lui ors de la presse,
Uns [des] siens chevaliers s'eslesse,

4915 Qu'o le rei, *ms.* Qui le ici (*sic*). — 4924 poiet. — 4925 giens. — 4926 en i, *ms.* ei i. — 4930 si cum ge la truis *est écrit sur grattage.* — 4936 Herlins, *ms.* H'unis, *mais cf. vv.* 4941-7. — 4938 *Le sens paraît suspendu; lacune?* — 4939 la, *ms.* sa. — 4940 siens, *ms.* giens. — *Ibid.* eslece.

A seignor Herlin le vait dire :
« E[n] nom Deu ! » fait il, « beal dolz sire,
« Veez la le rei près de pris :
« Pernez le; si'n av[r]ez le priz,
« Qu'il a ja son hialme perdu,
« Dont molt se tient a esperdu. »
Quant misires Herlins l'oï (f. 33 c)
Molt durement s'en esjoï,
E dist : « Cist est nostre, ce cuit. »
Des esperons ferirent tuit
Après le rei grant aleüre.
Li Mareschals ne s'aseüre,
Ainz muet d'une lance a encontre;
Si trés durement les encontre
Que sa lance tote depiece.....
Dusque as jarrez de son chival,
Mais to[s]t fu red[r]eciez sanz faille.
Sor lui comence la bataille :
Cil l'asaillent e il se defent,
Quant qu'il ateint depiece e fent,
Decoupe escuz, enbarre hielmes.
Tant fist li Marescal Will.
Unques nul de cels qui la vint
Ne seurent que li reis devint.
Puis dist li reis e cil qui[l] virent
E cil qui parler en oïrent
Qu'ains plus beal[s] coups ne fu veüz
D'un sol chevalier ne seüz
Que li Mareschals fist le jor.
Molt l'en loérent li meillor.

4943 *Vers écrit sur grattage.* — 4950 asperons. — 4955 *Il manque ici au moins deux vers.*

Ne sai pas les aveiemenz
De trestoz les tornei[e]menz.
L'om les savreit a molt grant peine,
Quer près de chascune quinze[i]ne
Torneieut l'om de place en place,
Por ce ne cuit que nuls les sace;
Mais d'un qui fu a Esparlon,
Après cestui dunt nos parlon,
Sai ge bien la verité dire,
Que ja n'en sera riens a di[r]e,
Flamanc i furent e Franceis,
E Borg[u]eingnon e Champenais,
Normant, Breton e Angevin,
E si i furent Peitevin,
Mais li giemble reis n'i fu mie. (*f.* 33 *d*)
De sa gent i out grant partie.
N'i out pas faite grant bargaingne :
Puis qu'il furent a la champaingne,
N'i out fors des lances ba[i]ssier.
La vit l'om chevals eslaiss[i]er
E lances voler en asteles
E escuz croistre e vuier seles.
Durement vint li Mareschals
E sire Pieres de Preials.
Por asembren si asemblérent
As Bergoingnons qui grant gent érent;
Mais ainz k'il venist al partir
I oïssiez coups departir
Des espées, prendre e doner, . . .

4977 fui. — 4984 si, *ms.* ei. — 4994 Peires. — 4995 Sic. — 4998 coups, *ms.* copus. — 4999 D. e. a p.

Hiealmes tentir e resoner,
Les uns haper as freins por prendre,
E li autre, por els defendre,
Fiérent de maces e d'espées.
Mais lor gent furent arestées
Sor mon seignor Perron; sil pristrent,
E li autre grant peine mistrent
El Mareschal prendre e abatre.
Entor lui en out plus de quatre
Qui travailloent por lui prendre;
Mais uns n'i po[e]it le main tendre
Qui nel conperast al partir,
Quer il lor saveit departir
Tels almosnes qu'il s'en sentei[e]nt,
Mais nul point ne s'i asentei[e]nt.
Molt debateient son chival,
Mais il n'alast n'amont n'aval
Por coups, ja tant n'en fust semons,
S'om nel ferist de[s] esperons.
Sire Will. Malvesin
Qui ert prison dès le matin
Vint par iloec e si lor dist :
« Di va! si m'aït Ihesu Crist,
« Por naient vos en travailliez, (*f.* 34)
« De beal naient vos revolliez,
« Que c'est naient de cestui prendre.
« S'a gaaingnier volez atendre,
« Vos perdez ici vostre tens;
« Si vos en tien a hors del sens,

5002 e. de d. — 5009 travalilloent. — 5015 chival, *prem. leçon* chial, *corrigée en* chiaval (*au lieu de* chival). — 5024 *Corr.* rooilliez? — 5028 tient.

« Qu'il se defendreit tot un an
« De vos tresque a la sanct Johan. »
E sire Pierres de Preials
Toz desarmez fu molt isneals
De querre al Mareschal secors.
Es vos une rote le cors
De Normanz sor les Borgoingnons :
S'il perdirent nes en pleinnons,
Que l[i] Marescals fu rescos,
E si'n i out de si escos
Qu'il i laissiérent les poutreals.
« Or ne vus est pas li gieus beals, »
Dist Maulvesin, « gel vos dis bien
« Qu'os n'i gaaingneriez rien,
« E[i]nz est or devers vos la perte
« A buen dreit par vostre deserte. »

Li tornei[e]menz departi,
E li Mar[es]chals s'en parti;
Si s'en revint a son seingnor
Qui molt l'amout de grant amor.
Por ce le teneit près de sei
Qu'en lui troveit amor e fei.
Li rei erra par mainte terre
Por pris & por onor conquerre,
E il en conquereit asez,
Qu'il n'en poeit estre lassez
De beal doner e de beal mettre,
E molt se voleit entremetre

5030 sanct *en toutes lettres*. — 5031 Pierris. — 5040 Ore. — 5041-2 biens-riens. — 5042 gaaingnierez. — 5043 parte. — 5044 decerte.

D'apaier les fols e les sages,
Quer itels esteit sis usages
Qu'il ne saveit rien escondire;
Ne rien n'esteit en lui a dire
De quant qu'a gentilesse amonte, (*f.* 34 *b*)
Quer de boen cuer naist e se monte
Gentillesce e flurist e charge
Quant que Largesce li encharge,
Quer bien savez que Gentilesce
Fu nurie en l'ostel Largesse.
— Ou mest Largesse? dites mei.
— Ou? enz el cuer al gienble rei,
La me[s]t ele tot son aage,
Mais el perdi son heritage
Quant il morut, ç'oï retraire
E remest veve sanz doaire.
Del giemble rei fu veritez
Que en chasteals e en citez
E par tot la ou il veneit
Si grant despense demeneit,
Que, quant veneit al departir,
Qu'il n'en saveit coument partir.
E quant veneit al chief del tor,
Lores veneient li detor
De chevals, de robes, de vivres :
« Cist a taillie de trois cenz livres,
« Cist de cent e cist de deus cenz.
— Ce s'amonte bien a sis cenz, »
Faisei[en]t lor li escrivein.

5059 ne, *ms.* ni. — 5061 qu'a, *ms.* qui. — 5062 cuir. — 5067 mei, *ms.* lui. — 5072 veve, *prem. leçon* vive. — *Ibid.* doaire, *ms.* dotarie. — 5077 Que, *ms.* E. — 5079 chief, *ms.* chiel.

« Qui prendra ceste dette en main? »
Faiseit aucuns des amparliers.
« Misires n'a pas ci deniers.
« Mais vos les avrez eins un mais.
— Par fei! » fesei[en]t li borgeis,
« Si li Mar[es]chals prent an mains
« La dete, sanz plus & sanz mains,
« N'en sumes de rien esmaié,
« Einz nos en tenom a paié. »

Oez quel onor e quel grace
Damedex fist en mainte place
Al Mareschal par sa bonté,
Qu'a naient esteient conté
Baron e vavasor e conte; (*f.* 34 *c*)
Que l'em ne teneit d'e[l]s nul conte
Quant veneit a itel afaire,
E cil en poeit le tot faire
Qui rente ne terre n'aveit
Fors le bien que l'en i saveit.
Dex! comme a grant chose en proece
E en bonté e en largesse,
En sens, quant il sunt mis ensemble
En un sol home, ce me semble!
Mais b[i]en savez que ceste vie
Est si raanclée d'envie
Que maint i a qui tant la liéve,
Par poi qu'il meïsme n'en criéve;
Qu'envie par dreite raison

5086 dette, *prem. leçon* dite, *exponctuée et remplacée en interligne.* — 5087 Faisseit auscuns. — 5096 Damedeu. — 5102 poiet. — *Ibid.* le tot, *corr.* l'escot?

Si art tot avant sa maison
Que ele puisse ardeir l'autrui,
Ne qu'el puisse nuire a nului.
Quant ele a la soe alum[é]e,
De son feu e de sa fumée
La son procein veisin alume.
Que maudite seit sa costume!
Envie osta de paradis
Adam que Dex i aveit mis;
Par envie false e amére
Ocist Chaym Abel son frére.
De la lingn[i]e Chaym sunt
Trestu[i]t cil qui traïson funt.

Li envïos orent envie
Del bien e de la bone vie
Del Mareschal e de l'amor
Que il aveit a son seignor.
De mal penser si engreignoent
Que par poi qu[e] il ne crevoent
Por ce que trover ne po[e]ient
Nule enchaison ne ne savoient.
Si pensoent [e] nuit e jor
De mesler le a son seignior.
Cil cui il aveit plus bien fait (*f.* 34 *d*)
E qu'il aveit a cort atrait
Porpensérent mortel traïne,
Par quei li reis out grant haïne
Vers le Mareschal e cruele.

5116 el, *ms.* il. — 5119 procein, *ms.* p'iren, *ou quelque chose d'analogue*. — 5124 freire. — 5137 cui, *ms.* qu'. — 5141 le, *ms.* li.

Unques encor n'oïstes tele;
E si sai jo bien qui cil furent
Qui ceste traïson esmurent,
Mais ne font pas a nomer tuit :
Mal gré m'en savreient, ce cuit,
Telz i a unquor des lignages.
Por ce m'en tieng, si faz que sages.
Il fu veir qu'Adam d'Ikebeu
Traist de son cuer le malveis breu
Dunt les proeces furent faites
Si mensongiér[e]s e forfaites
Qu'eles ne font a amenteivre :
De malveis vaissel malvais beivre.
E sire Thomes de Colonzes
I mist de son sel bien deus unzes
Qui n'esteit proz a autre afaire
Ne mais a itels salses faire.
Cinc furent a ceste mostarde,
Mais de treis me sui doné garde
Que ge nes nomerai mie ore :
Asez serront nommez encore.

Unques nul d'els dire n'osérent
La traïson qu'il porparlérent.
Por quei? quer ja creü ne fus[s]ent.
Lors porparlérent s'il [e]üssent
Alcun qui[s] en volsist covrir;

5146 savereient. — 5148 saches. — 5149 clikebeu; *cf. v.* 4685. — 5150 cuir. — 5151 proeces, *corr.* paroles? — 5153 ameinteivre. — 5154 vaissel *est en partie surchargé.* — *Ibid.* beivre, *ms.* biuerer. *Cf. Le Roux de Lincy,* Livre des prov., II, 190. — 5156 seel. — 5159 mestarde. — 5167 coverir.

Bien li deüssent descovrir
La honte qu'orent porveüe
A faire tant qu'el fust creüe.
L[i] un[s] d'els dist : « Si Dex me voie,
« Bien vos quit enseignier la voie
« Par quei l'ovre sera seüe
« E la paelée esmeüe.
« N'atendrum[es] pas dusqu'a marz. (*f.* 35)
« Veiz ça dant Raol de Hamarz
« Qui sovent o le rei conseille :
« Tost li avra mis [en] l'oreille
« E fait saveir la paelée
« Si com nos l'avons porparlée.
« Bien le poüm gehir a lui,
« Qu'il n'est pas bien clér de celui
« Dunt nos parlom plus que nos somes.
— Vos dites veir ; or l'apelommes. »
Trestuit ensemble l'apelérent
A l'estreit conseil ou il érent.
De lui blandre molt s'entremistrent ;
Granz proloingnes avant li distrent.
Por lui bien atraire a lor voie,
Quer isi avient tote voie,
Quant l'om velt home a sei atraire,
Qu'en li dist tel chose por plaire
Dunt l'om quide qu'il li seit bel,
Si com l'em mostre le bealbel
A l'enfant apaier e plaire,

5174 esmuée. — 5178 avera. — 5179 f. faveir la pacelee. — 5180 comme. — *Ibid.* porparlée, *ms.* poralée. — 5181 poüm, *ms.* pout. — 5185 emsemble. — 5194 mostre, *ms.* mestre. — 5195 enfant, *ms.* en faint.

E par itant si le font taire.
Cil qui plus volentiers parole
A comenci[é]e la parole :
« Entendez mi, sire Raol.
« Nos ne poüm estre saol
« De penser, de contrepenser
« Ne nos ne poüm apenser
« D'une chose dunt est mervaille
« E toz li mondes s'en merveille.
« Vez Will. li Mareschals
« Qui tant se fait proz e vasals
« E tant quide en sai granz bontez
« Que par ce a toz sormontez
« Cels de cest ostel e sormonte,
« Qu'il n'a çaienz baron ne conte
« Qu[i] envers lui se puisse estendre
« Ne a cui li reis voille entendre
« S'a lui non, ja n'iert si herdi. (*f.* 35 *b*)
« Molt sumes tuit abastardi
« Quan[t] uns engleis toz nos surmonte,
« Que de nul n'i est tenu conte
« Fors de sa grant chevalerie.
« [N']en France [n]e en Normandie
« Ne en nul liu, bien le savom,
« N'est nul conte se de lui non.
« Ore oiez dunt muet cis gorreis.
« Ve[i]rs est que Henri li Norreis,
« Dès que li reis s'esmuet e point,

5201 p. e de. — 5202 apenser, *ms.* asentier. — 5205-6. *Corr.* le Mareschal-vasal? — 5207 grant. — 5210 çaienz, *ms.* canenz. — 5212 qui. — 5214 sumus toz. — 5216 nul, *ms.* nos. — 5223 l. r. lesuet ses muet. *On a oublié d'exponctuer* lesuet.

« Que lors se crie a icel point,
« Qui que point amont ou aval :
« Ça, Dex aïe al Mareschal !
« Fait Henris, e chascun s'enpresse
« Si qu'il a entor lui tel presse
« U nuls ne puet le main estendre,
« Qu'a chevals ne chivaliers prendre
« N'i estuet, sanz plus e sanz mains,
« For[s] solement ouvrir les mains
« E prendre t[r]estot avant sei.
« Ja nuls n'i entendra al rei
« Fors a lui dès que Henri crie.
« De ci muet la chivalerie,
« Icest poez vos bien saveir,
« Dunt il gaaingne tot l'aveir
« De quei il fait tanz boens amis,
« E nos somes ariére mis.

« De ce n'est pas la gorgoçons
« De quei nos plus no[s] coroçons,
« Mais cel est la verité fine
« Que il le fait a la reïne.
« Si est granz dols e grant damage.
« Se li reis saveit ceste rage
« Bien seriom vengié de lui,
« Mais nos ne savon or nului
« Qui mielz de vos le peüst dire;
« Por ce vos preom, beal dolz sire,
« Que vos li mostrez cest outrage, (*f.* 35 *c*)

5225 point, *corr.* poigne ? — 5229 U, *ms.* A. — 5239 De quei, *ms.* Des qui (*ou* qni), *avec un* titulus *sur le* q. — 5243 *Une lettre grattée avant* est, *p.-é.* n. — 5245 grantz. — 5250 *Première leçon* laidece.

« Cest[e] laidesce e cest hontage
« Dont nos tenom a avilé
« E le rei honi e gilé. »

Quant sire Raols entendi
Ou cele parole tendi,
Si respondi sanz plus d'afaire :
« Fol me porrïez vos bien faire,
« Mais Dex en mon dreit sens me tienge
« Que ja traïtre ne devienge :
« Trop i avreit grant mesprison.
— Par fei ! ce n'est pas traïson, »
Font il. « Si est, laide e aperte,
« D'encuser home sanz deserte
« Quant ne s'en garde ne n'i pense.
« Qui tel felonie porpense
« Traïtres est, e traïson
« A mis son cuer en sa prison.
« Bien vos di que li Marescha[l]s
« Est proz e corteis e l[e]als
« E si nos a a toz bien fait.
« Mais l'om dist : de bien fait col frait.
« E quil face ne qui quel die
« A cest ne parterei ge mie. »

Quant il li ourent oï dire,
Si comenciérent a sorrire
Fausement, e distrent por plaire :
« Il a molt entre dire e faire.
« N'avom vers lui nul mal talent,

5255 Roals. — 5256 entendi. — 5257 de faire. — 5259 teinge. — 5268 cuir. — 5272 Mains. — 5276 comentiérent.

« E un sol ne de nos n'a talent
« De faire nule mesprison
« Ne fauseté ne traïson;
« Mais l'om dist por home paier
« Tel chose e por lui asaier
« Que l'om n'a nul talent de faire.
« Mais or vos prïom nos de taire,
« Que par vos ne seit esmeüe
« Ceste parole ne seüe,
« Quer eisi celer l'estouvra. (*f.* 35 *d*)
— Mal dahé ait qui l'esmouvra! »
Dist Raols. Esi s'en parti,
Mais al dahé point ne parti.

Mais sire Pierres de Preials,
Qui ert francs e dolz e leals,
Fu aco[i]nt[i]ez de ceste afaire:
Ne lui pout pas seeir ne plaire,
Ainz li pesa del Mareschal
Que ennui ne honte ne mal
Li porquist l'on [ne] apointa.
A l'e[i]nz qu'il pout li acointa
Come l'ovre esteit porveüe,
Mais cels qui l'orent esmeüe
Ne noma pas ne ne volt faire,
Mais la traïson ne pout taire
Qui veneit de mortel haor
Por mesler le a son seinnor,

5282 fausité. — 5286 ore. — 5290 dahez. — 5293 *Corr.* Mis sire? — *Ibid.* Pierris. — 5294 ert; *il semble qu'il y ait* est *corrigé en* ert, *ou l'inverse.* — 5297 pesa, *les lettres* es *sont écrites sur grattage.*

E dist qu'il se gardast molt bien,
Quer il ne l'en menteit de rien,
E li loa en bone fei
Qu'il mostrast primes l'ovre al rei,
E la haor e la traïne,
Qu'il n'en eüst vers lui haïne,
E qu'il s'en porveïst devant
Que cil l'eüssent mise avant.
« Ge, sire? » dist li Mareschals;
« Ja Dex ne me gard de nus mals
« Se ja par mei est devant traite
« Chose que je n'aie unques faite.
« Lait me serreit a escondire
« Tele ovre qui ne fait a dire.
« Honte me serreit a retraire;
« Por ce me voil a celz m[i]elz taire
« Tant que j'oie que ce sera.
« Si vesrai que Dex m'en fera.
« Traïson est trop malveise ovre,
« Mais la verité se de[s]covre;
« Quant la traïson est provée (*f.* 36)
« Qui couve malvese couvé[e],
« Il ne puet estre a la parclose
« Qu'el ne seit laidement de[s]close. »

Sire Pierres se tout adonques,
Mais cil ne se targiérent unques
D'enginnier coument e par quei
Il feïssent save[i]r al rei
L'ovre qu'il aveient enprise :

5307 gartast. — 5318 *Corr.* n'ai? — 5322 celz, *ms.* selz *ou p.-ê.* seli. — 5328 Que. — 5330 el, *ms.* il. — 5331 Pierris.

C'ert traïson que Dex mesprise.
Lors dist li uns que il saveit
Un vaslet qui grant grace aveit
Del rei e molt ert bien de lui,
Bien li porreient par celui
Ceste [a]chaison faire saveir :
« E s'il ne la cr[e]eit, le veir
« Enqueïst a nos qui ci somes,
« E nos [tuit] testemoingneromes,
« Quant nos vendrum devant le rei,
« E li dirom, chascum per sei,
« Que chose de plosors seüe
« Si deit plus tost estre creüe
« Que d'un sul, par dreite reison.
« Ore avom nos bone achaison
« De faire le al rei entendre.
— C'est veir ! or estuet conrei prendre
« Que li vaslet jusqu'a nos vienge.
— Or me la[i]ssiez, qu'il m'en convienge, »
Dist li uns, « quer il est, al mains
« De deus parz, mis cosins germains.
« Gel manderai qu'il a mei vienge.
« Ne quit pas que rien le detienge ;
« Si ert la bosoingne acomplie,
« Quer anceiz ore de complie
« Savra li reis nostre vole[i]r,
« Dunt alcuns se porra doleir. »

Bien se t[i]enent a avoié.

5342 s', *ms.* ç'. — *Ibid.* le, *ms.* de. — 5345 le, *ms.* li. — 5354 Ore. — 5357 veinge. — 5361 Si savra, *mais l'*i *est ajouté et la prem. lettre de* sava *est refaite.* — 5362 *Prem. leçon* dolrer. — 5363 Se se.

Por le vaslet unt envoié
Qui del rei ert auques privez. (*f.* 36 *b*)
Il vint ; mal seit il arivez !
Il aveit non Raol Farci ;
Veirement sera il farsi,
Ainz qu'il s'en tort, de male farse,
Que de mal feu seit la gole arse
E li cuers qui la controuva !
Qu'onques traïtres ne trouva
En nos tens, avant ne ariére,
Traïson si trés mensongiére.
Ore est venuz a els asemble,
& il se liévent tuit ensemble
Si comme acontre un almazor.
Grant reverence e grant ennor
Li porte chescuns endrei[t] sei.
Beivre li firent a desrei
Por bien enformer lor afaire
Que Dïable enseinna a faire.
Par dant Wersei e par son art
Le firent monter au baiard.
Lors commenciérent a conter
Qui né fait mie a reconter ;
Mais itant vos sai [ge] bien dire
Que ja nus frans hom n'orra dire
Lor traïson ne lor boisdie
Qui por els patrenostre die.
Quant li pautoniers l'out oï,
Si ne fist pas le mesoï,

5366 vient. — 5368 Vereiment. — 5370 Qui. — 5371 cuirs. — 5373 Enz. — 3374 mensongeire. — 5376 sa lievent t. asemble. — 5384 Li. — 5385 commentiérent. — 5386 mie, *ms.* mei.

Ainz dist : « Par mon ch[i]ef ! bien [puet] estre :
« Trop se fait li Mareschals mestre.
« Seingnors, » fait il, « ne vos ennuit :
« Li reis or[r]a unquore anuit
« Ceste ovre ; mais nel voldra creire,
« Einz la tendra tote [a] arveire.
« Si couv[i]ent que d'itel bosoigne
« Sei[e]z garant e testemoingne,
« Quer ge vos en trairai avant. »
Chascun respondi : « Bien me vant,
« Tant li poez faire save[i]r, (*f.* 36 *c*)
« Quer tuit l'aficherom de veir. »
D'entre els parti li pautoniers
A cui Dex doinst mals encombriers.
Al rei vint ; si li fist entendre
Coment saveit vers lui mesprendre
Li Mareschals e en quel guise.
E li reis dist : « Par se[i]nt Denise !
« Ge ne vos voil pas de ce creire ;
« Ne me servez mie d'arveire.
« Encusé m'avez tel bosoingne,
« Que, s'os n'en avez testemoingne,
« Vos avrez tot ice a mei.
— Sire, par la fei que vos dei,
« Ge troverai cinc chevaliers
« Quil tesmoingnerunt volentiers. »
Mandé furent e il i vindrent,
De sa menzonge le maintindrent.

5398 la, *ms.* li. — *Ibid.* [a] *existait dans le ms., mais a été gratté.* — 5401 Ore. — 5404 *Corr.* Que? — 5405 endre. — 5407 fist, *prem. lettre écrite sur grattage.* — 5412 arverrie. — 5416 la, *ms.* le. — 5418 testimoingnerunt.

Que c'esteit bien chose seüe
Come d'oïe e de veüe.
Lors fu li reis molt controublez
E vers le Mareschal troublez,
Si que point a lui ne parole,
Anceis li vea sa parole.

Lors pout li Mareschals saveir
Que sire Pierres li dist veir,
Quer li reis l'en fist bien semblant,
Veiant toz, ne mie en emblant,
Qu'il le ha[e]it de tot son cuer,
Ne qu'il n'ert pas de si boen fuer
A cort comme il i soleit estre,
Ne si ch[i]er del rei ne si mestre;
Mais nequedent pas ne savoient,
Ne mais cil qui brac[i]é l'avoient
E li reis e il solement,
L'achaison de cest maltalent;
E pur ice s'en mervil[i]érent
Cil e celes qui ce virent,
Qu'il n'i savoient achaison; (*f.* 36 *d*)
Si lor semblot gran[t] desreison,
Quer bien savoient l'entremise
De la peine e de[l] beal servise
Que li Mareschal[s] mist en lui.
Si tornout a molt grant ennui
As preudomes qui ce v[e]ei[e]nt,
E molt mains el rei se fïe[i]ent.

5424 le, *ms.* li. — 5426 veia. — 5427 pout, *ms.* point. — *Ibid.* sauver. — 5431 le, *ms.* li. — *Ibid.* cuir. — 5435 ne quident. — 5939-40 *Corr.* mervilloient-veoient ?

Al Mareschal molt de[s]pla[i]seit
De son seingnór qui li faiseit
Mal semblant, a tort, sanz forfait;
Mais molt li est bel que del fait
Si s'en part [a dreit] e delivre
E se fie en Deu qui delivre
Icels que l'en travaille & peine
A tort; si'n sofre mielz sa paine;
Meins le gr[i]eve e meins s'en ahasne.
Membre lui de se[i]nte Susanne
Qui as traïtors ert livrée,
Comme Dex l'out tost delivrée;
E de Danïel ensement
Qui resteit mis sanz jugement
A tort en la fosse as lïons.
Ne sei que plus vos ci dïuns :
Molt est Dex puissanz e corteis;
Bien li remembre des Treis Reis
Que Damledex si avoia
Que par aillor[s] les renveia
Que par les mains al felon rei
Herode, qui fist le desrei
De decoler les Innocenz,
Qu'i[l] fist par mill[i]ers e par cenz
Ocirre por Deu entreprendre,
Mais n'esteit pas a lui aprendre.

Li Mar[es]chals bla[s]ma Fortune
Qui li out faite tel rancune

5452 *Le sens se suit mal; lacune?* — 5459 livere.— 5460 delivere. — 5565 *Cf. v.* 1364. — 5467 Damledeu. — *Ibid.* si *paraît avoir été la prem. leçon, corrigée en* li. — 5473 Ocierre.

Que son servise e som bien fait
Li out atorné a mesfait.
Molt li desplout cele maniére. (f. 37)
De son seingnor se traist ariére,
Qu'entor lu[i] n'ala ne ne vint;
Mais, merci Deu, b[i]en lui avint,
Qu'asez trova de boen sejor
E qui li fist joie e onor.
E[n] non Deu! si dut il bien faire,
Quer il esteit de tel afaire
Que cil qui[l] po[e]ient tenir
Ne sejorner ne retenir
A molt bien paié s'en teneient
E a joie le reteneient,
Tant que par tot ala li sons
Que entre Gornei e Resons
Dut un tornei[em]ent aveir;
Si le fist l'en par tot saveir
Al giemble rei, as dus as contes.
Que vos fereie lons acontes?
Li giemble rei[s] s'apareilla;
D'aler i; molt se merveilla
Ou li Mareschals po[e]it estre
Qui li esteit amis e mestre
Toz dis en maint torneiement.
Or ne savoit avoiement,
Ou il esteit ne en quel terre;
Mais toz dis l'e[n]veia il quere
E li manda sanz nul delei

5480 areire. — 5493 un, *ms.* lui. — 5497 *Grande initiale à ce vers.* Le. — 5502 Ore.

Que il fust a lui a Gornei.
Trouvez fu : il vint sanz essoingne ;
Nel detenist nule bosoingne ;
Quant il oï son mandement,
Bien le tint a commandement.
Ge di qu'icest torneiemenz.
Fu tot dreit devant les avenz.
De maint païs, de mainte terre
Furent venu lor pris conquere
Li halt home & li bachiler.
Ne s'i firent mie celer,
Ainz alérent as coumençailles. *(f. 37 b)*
I[s]nels fust qui meïst en tailles
Toz les beals [faiz] qui fait i furent ;
E quant li grant conrei s'esmurent
Tote en retentist la valée,
Quer a tant ert la chose alée,
C'est la veritez de la sume,
Que baron e conte e halt home
I furent a tot lor poeir
Si com chascuns le pout aveir.
Li giemble reis o sa baniére.
Esteit unquor auques ariére
El chief de[s] lices contreval,
E vit venir le Mareschal
Tot armé, [le] hielme lacié.
Ne sembla pas home chacié,
Ne home qui fuïr deüst,

5507 asoingne. — 5510 le, *ms.* li. — 5518 In els f. quit m. *La restitution n'est que probable.* — 5520 s', *ms.* c'. — 5521 vaelée. — 5526 comme. — 5530 le, *ms.* li. — 5531 armé *ajouté en interligne.*

E[i]nz semblot home qui peüst
Grant fais soufrir en un estor.
Par mon chief! si fist [il] le jor
Molt grant, si com l'estore conte
E com avant osrez el conte.
Li tornei[e]menz asembla,
Mais unques nuls ne resenbla
A cestui qui devant i fust,
Ne unques n'i out fer ne fust
Tant mis a uez en un sol jor.
& quant li reis vint a l'estor,
Durement enforça l'afaire
Devers lui : si dut il bien faire,
Que si durement le faiseit
Li reis qu'a moltes genz plaiseit
Son herdement & sa proece
E son bien faire & sa vistece,
E sa gent si bien le faiseient,
Qu'a lor bien faire s'atasseient
Tot li autre amont e aval,
E nequedent del Mareschal
Disoient que c'ert la mervaille, (*f.* 37 *c*)
Si que toz li monz s'en merveille
De la mervaille qu'il faiseit,
Si qu'a toz ses amis plaiseit;
Mais a cels ne plaiseit il mie
Qui l'orent mellé par envie.

5537 comme. — 5538 el, *ms.* al. — 5541. *Cf. vv.* 2471 *et suiv.* — 5547 faisseit. — 5552 s'ataasseient, *ou* s'ataisseient, *en interligne; le copiste avait d'abord répété les mots* sa vistece *du vers* 5550. — 5554 nequident. — 5556 Si (*écrit sur grattage*) qui. — 5557 faisseit.

Il ne volt pas le jor entendre
Au gaaing n'a chevaliers prendre,
Mais il garda si son seignor
Que deus feiz le rescost le jor
De cels quil tenoient al frain.
Tar[t] lor ert qu'il fuissent al plein,
Quant il veneit a la meslée,
Quer molt l'aveit tost desmeslé[e].
Li tornei[e]menz fu molt boens;
Ve[i]rs fu que li reis e les soens
I firent tant d'armes le jor
Qu'il ourent le pris de l'estor.
Molt g[a]aingniérent & perdirent
Li Flamenc, & molt bien le firent,
Li Borgoingnon & li Franceis
& li Normant e li Engleis;
Mais tant i out bele aventure
Qu'il n'i out pas desconfiture
De nule part, einz departirent
Par acor[t], e si bien le firent
Que cil qui en [la] place esteient
Distrent qu'unques veü [n']aveient
Nul tornei[e]ment en lor vie
De si trés grant chevalerie,
A tant g[a]aingnier e tant perdre,
Que uns n'en convenist aerdre
D'aucune part, par aventure,
A torner a desconfiture.

5562 Au, *ms.* Aa. *Cf.* *v.* 3007. — 5564 fiez. — 5570 qui. — 5572 del lestor, *les deux prem. lettres de* lestor *sont écrites en surcharge.* — 5580 le, *ms.* li. — 5585 *Corr.* Ne t. g. ne t.? — 5586 uns, *ou* nus? — 5588 A, *corr.* E?

Mais tuit loérent par egal
La grant proesce al Mareschal,
Si que trestu[i]t cil qui i érent
De deus parz le pris lui donérent.
Partot fu seü e retrait (*f.* 37 *d*)
Que il aveit le jor mielz fait
D'armes e de chivalerie
Qu'onques n'aveit fait en sa vie.

En la place, ainz qu'il s'en partissent,
Si fu dreiz que s'entrevenissent
Li halt home, si com mei semble,
E que il parlassent ensemble.
Lores dist li boins cuens flamens
Al rei qui de toz crestïans
Esteit la bealté e la flor
E la franchise e la valor
E la fonteine de largesse :
« Beals cosins, n'est sens ne proesce,
« Qui puet por or ne por ave[i]r
« Si trés buen chevalier aveir
« Com le Mareschal que ci vei,
« Qu'il le lait esloingnier de sei. »
Itant dist : li reis n'en fist hére,
Qui laide [h]aenge e amére
Aveit vers lui, sanz achaison
Dunt nus peüst mostrer raison.
Quant li cuens vit que si esteit,
Que nule achaison n'i saveit,

5589 tuit, *ms.* tant. — *Ibid.* egal, *ms.* agal. — 5592 lui, *ms.* lou *ou* lon. — 5594 il l'a. — 5597 Es. — 5603 baalté. — 5613 vers, *ms.* verl. — 5615 si si.

A itant la[i]ssa, si se tout,
Que unques puis parler n'e[n] volt,
Quer bien fu fait entendre al conte
Que li reis rogisseit de honte,
E li Mareschals ensement
En aveit honte e mautalent.
Plus longe parole n'en firent
A cele feiz, einz departirent :
S'ala chascuns a son repaire
Ou la ou il aveit a faire.
Li reis de la vile parti.
Sachiez, quant il s'en departi,
Li Mareschals ne l'aparla,
Ne li reis o lui ne parla
Ne il lonc convei ne li fist. (*f.* 38)
A ses conpaingnons congié prist,
A autre chemin s'avoia,
E aucuns le reconve[i]a.
De cels qui ami li estoient
E de son ennui se dolei[e]nt.
Quant li adversaire aperceurent,
Qui a cel tornei[e]ment furent,
Que li reis mandé l'i aveit,
Lors distrent qu'il ne se saveit
De lui consiurrer en nul sens.
« Il s'en consiurera par tens, »
Dist alcuns qui trop fu veisdos
E cruels e mal engingnos :
« S'onques sui riens d'orfaverie,

5624 fiez. — 5626 ou, *prem. leçon* un. — 5632 ces. — 5636 ennui, *ms.* enemi. — 5641 consiurrir. — 5642 consiuerera. — 5645 reins. — *Ibid.* orfaverie, *corrompu?*

« Ja n'iert mais tels que vers lui rie
« Quant li péres savra ceste ouvre.
« Honiz seit qui ne li descovre!
— Veire, a fei! veire, a fei! » font il;
« Eissi le poon faire; oïl,
« Que jamès a cort ne sera
« Ne nus des reis ne l'amera. »
A peine[s] a itant se tindrent
Tant que devant le pére vindrent,
A Roëm ou il le trouvérent.
Trestuit asemble li mostrérent
Ceste ovre, e li firent save[i]r
Por quei sis fiz deveit ave[i]r
Mautalent vers le Mareschal
E por quei il li voleit mal.
Quant li péres l'oï e sout,
Sachiez gaires ne li desplout,
Fors solement por le huntage,
Qu'a vis li ert que grant damage
E grant gast del suen li faisoient
Cil qui ove sun fiz est[e]ient,
E bien volsist que tant feïssent
Tuit li meillor qu[e] il partissent.

Ore unt li malvais achaison,
Sanz verité & sanz raison,
Par qu'il cuident que mais n'avienge (*f.* 38 *b*)
Que li Mareschals a cor[t] vienge,

5646 qui. — 5647 peris. — 5651 Qui. — 5658-60 *Le premier vers est écrit sur grattage; les deux autres sont écrits au bas de la page, en renvoi.* — 5666 que. — 5668 Toit ... pertissent. — 5671 que, *ms.* qui.

Ne qu'il i seit maiz receüz
N'amez ne preisiez ne cr[e]üz.
Ce qu'il cu[i]dent aveir bracié
Sera unquore desbrac[i]é :
Malgré lor denz, tote a veüe,
Si ert la verité s[e]üe,
E il serront hontos e vil
Quer unquore i revendra il,
E il serra e sire e mestre
Comme si trés preusdom deit estre,
Qui avra raison dreite e clére
D'estre bien del fiz e del pére,
Quer quant l'ovre iert a dreit ouverte
E la falseté descouverte,
D'itant serra il plus amez
E essauciez e reclamez,
E plus plaira a ses amis,
Comme li ors, quant l'om l'a mis
Plus el feu, plus en re[s]clarcist
E plus amende e enbelist.

Après, a la Nativité, (1182)
Tint a Chaan, c'est verité,
Li vielz reis Henris si grant feste
K'einz si riche ne si oneste
Mais en Normandie ne tint.
De maint loingte[i]n païs i vint
Maint home ki i fu mandez
E molt [hom] i vint desmandez.
Si fu la feste si pleniére

5675 bracié. — 5877 veüe, *ms.* voue. — 5682 preusdome. — 5684 piere. — 5691 reclarecist. — 5696 K'einz. *ms.* Kiaien.

Qu'il n'ert gent de nule maniére,
De quel mestier que il seüst,
Dont a grant plenté n'i eüst.
Si di ci com ge l'oï dire :
De Se[i]nt Mahieu jusqu'a l'Empire,
De Es la Chapele en Gascoinne,
Dès que sor la mer a Coloingne
Fu ceste feste prononci[é]e (*f.* 38 *c*)
E en plosors lieus denonci[é]e.
Molt i out de cels qui i vindrent
Qui a molt bien paié se tindrent,
E molt en i out par usaige
Qui ne pristrent fors le musaige.

Li Mareschals vint a la feste.
Unques nel laissa por moleste
Ne por meslé[e] ne por ire,
Ne por rien qu'en li seüst dire
Qu'il ne venist por ce v[e]eir
E por oïr e por saveir
Se la verité ert seüe
Ne la menzonge descreüe,
Que sis sires s'aparceüst
Tant que mal gré ne li seüst
De la grant traïson aperte ;
E s'ele ert unquor de[s]coverte.
E quant il fu lai[e]nz venuz,
Molt fu joïs e bienvenuz

5707 De des; *le* d *du second mot est écrit en surcharge; p.-ê. y avait-il* De oes. — 5708 Dès que *paraît corrompu. Il faudrait* De *et un nom de lieu; p.-ê.* D'Esgues *(Aigues-Mortes)?* — 5709 prononție. — 5710 denontie. — 5713 i out, *ms.* unt. — 5720 saveir. — 5722 descreus. — 5726 s', *ms* c'.

Des hautes genz qui la[ie]nz érent.
Mais cil qui naient ne l'amérent
Haïrent molt sa sorvenue
E molt dotérent sa venue.
Mol[t] doteient l'acordement
E que le grant traïnement
Ne fust d'aucun aperceü
E desvolupé e seü.
N'aprismeuent gaires de lui.
Totes veies, par a[u]cunui
Faiseient aler ascoutant
E[n]tor lui, ariére e avant,
Por escoter que il dirreit
E saveir s'il s'escondireit
Vers le rei, quar si ert sanz faille
Que molt dotoient la bataille
S'il lor couvenist a prover,
Quer il ne peüssent trouver
Nul d'eus qui ce voussist enprendre, (*f.* 38 *d*)
Nel laissast prouver ne defendre.

Quant li Mareschals sout de veir
Que il avei[en]t fait saveir
E encusé al rei le pére
Lor traïson false e amére,
E que partot er[t] poupleié
Ce que li fals, li desleié,
Aveient par els contrové,
Lors volt bien qu'il fust esprové

5730 amerunt. — 5737 gairis. — 5738 acun vi. — 5739 faisseient. — 5743 le, *ms.* li. — 5745 porver. — 5747 voissist. — 5748 *Corr.* Ni l'osast? — 5755-6 controvee-esprovee.

E que tuit peüssent saveir
Se ce esteit menzonge ou veir.
Volentis fu de l'escondire.
Toz pleins de mautalent e d'ire
Vint devant son seingnor le rei,
E dist : « Sire, entendez a mai ;
« Si vos plaist un poi [a] atendre.
« L'om vos a fait de mei entendre
« Laide traïson & amére :
« Veez ci mon seingnor vostre pére
« E si i a barons & contes,
« Vavasors, chasteleins, viscontes,
« Qui bien sévent raison entendre.
« Veianz toz sui prèz a deffendre
« K'eins vers vos ne fis mesprison,
« Felonie ne traason,
« Que que l'em vos ait fait entendre.
« Oiez com ge me voil defendre :
« Vengent vostre ditor avant :
« A l'aïde Deu bien me vant,
« S'a prover mei velent enprendre,
« Prest sui vers els de mei defendre,
« Mei sol, contre treis des meillors.
« S'ert la bataille par treis jors.
« S' au prem[i]er ne me puis defendre,
« Si me fetes meintenant pendre ;
« E se del premier me delivre,
« El demain voil que l'em me livre

5764 L'un. — 5775 *Grande initiale* (*une* N *au lieu d'un* V) *à ce vers.* — 5780-90. *Ces vers sont écrits sur l'espace occupé primitivement par cinq vers. Le copiste avait sans doute passé les vers compris entre les deux* defendre. — 5781 Si au. — 5782 meintenont.

« Al secunt : se ne m'en defent
« Si seie pendus esraument.
« Se del tiers ne me pu[i]s defendre,
« Faites mei traïner e pendre. »
Li reis dist : « Mareschal, sanz faille,
« N'ai cure de vostre bataille;
« N'en prendrai pas vostre escondit. (*f.* 39)
— Sire, cil qui ce vos unt dit
« E qui esmurent la parole
« Sunt ci. Que deit qu'uns n'en parole?
« Il unt bien oï que j'ai dit.
« Sire, or oi[e]z un autre dit :
« Quant ge vei qu'autre ne puet estre,
« Faites couper de ma main destre
« Un dei, [le]quel que vos lira,
« E li mi[e]ldres d'els s'eslira
« A prover mei de ceste afaire;
« E se recreant me puet faire,
« Faites de mei, al ch[i]ef del tor,
« Comme [de] prouvé traïtor.
« Or poez b[i]en v[e]eir, beal sire,
« Que malveise langue ose dire
« Ce qu'el n'ose mie prover.
« Quant ge ne puis merci trouver
« E ge offre plus que raison,
« Vos ne querez fors achaison
« De mei esloingnier, ce me semble.
« Oiant tot cest barnage ensemble
« M'estuvra de vos congié prendre.

5791 *L'abréviation donne* prendrar. — 5799 U un. — 5800 ses lira. — 5802 me, *ms.* ne. — 5805 *Grande initiale à ce vers.* Ore. — 5807 el, *ms.* il.

« N'ai or talent de plus atendre. »
Puis dist al rei Henri le pére :
« Sire, or vos pri qu'en mei apére
« La grant franchise qu'en vos cuit :
« Que vos me bailliez sauf conduit
« De si que ors de vostre tere.
« Ne vos voil ore plus requere,
« Que bien me faites entendant
« Que vostre cort m'est trop pendant
« Contre raison e lei de terre.
« Si m'estuet aillors aler quere
« Mon m[i]eilz e ou ge puisse vivre,
« Quant ci ne pu[i]s estre delivre
« De fals blasme dont l'om m'encuse,
« Si que nuls de cels qui m'acuse
« N'ose [ci] la teste lever. (*f.* 39 *b*)
« Sil consent l'om por mei grever.
« E beal m'est qu'a tele asemblée
« M'est dreiture a veüe emblée. »

Lors aperchut bien li vielz reis
Qu'il ne parlot mie galeis
Ne langaige mesentendu,
Mais totes veies a tendu
A metre le fors de la taille.
Sauf condu[i]t voluntiers li baile
Qui conduist lui e sa compaingne
El Perche de[s]que a Moretaingne.

5816 mei, *ms.* men. — 5817 franchice. — 5818 bailliez, *prem. leçon, exponctuée,* semblez. — 5822 trop, *ms.* torop. — *Ibid.* pendant, *corr.* tendant *ou* perdant? — 5828 mecuse. — 5829 osent. — 5834 paloent mie a gabeis. — 5835 mes entendu. — 5836 totoveies. — 5839 compaingnie.

Or s'en veit, e Dex le condu[i]e!
Ne semble pa[s] home qui fu[ie]
Ne qui d'un chevalier ait dote :
Tels [ui] le bat & tels le bote
Dunt ne tient or gaires de conte,
Mais unchore avront tuit cil honte :
C'est dreiz, tresqu'il l'unt porchacié,
Qu'il aient ce qu'il unt chacié.

Or sunt li mensongier a ese,
Or n'ont chose qui lor de[s]plaise;
Or quident que mais ne retort
Cil qui l'unt esloingnié de cort;
Or dient li malveis, li fals :
« Que fera or li Mareschals
« Qui si nos aveit toz sospris?
« Or abaissera molt son pris;
« Or n'avra pas tant de ses buens;
« Or n'iert pas toz li gaains suens.
« Veirs est que Henris li Norreis
« Ne s'escriera mais des mais,
« Après lui, n[e] amont n'aval :
« Ça, Dex aïe al Mareschal!
« Ceste criée est or remese.
« Esteinz est li feus e la brese.
« Del grant gaaing que il aveit
« Dont a nului gré ne saveit.
« Tot[e] aveit la cort en sa main; (*f.* 39 *c*)

5840 Ore. — 5844 bate. — 5845 tieint *ou* treint. — *Ibid.* or, *corr.* om? — 5846 avrent. — 5850 chosse. — 5854 ore. — 5857 avera. — 5858 ni ert. — 5859 Norsreis. — 5860 s', *ms.* c'. 5862 *Cf.* *v.* 5226. — 5863-4 remise-brise. — 5866 grei.

« N'ert parole, n'al seir n'al main,
« De nului fors del Mareschal.
« Ennui & grant eschar & mal
« En avïons ma[i]nte fïée;
« Mais ore est molt atenué[e]
« Sa grant bobance e sa posnée;
« Auques li avons rampo[s]née. »
Tote en oiance issi disei[en]t
Li felon, la ou il volei[en]t,
Qu'il aveient le Mareschal
Desbanquié e torné el val.

Sire Baudevins de Betune,
Qui n'ama mie lor quemune,
Oï reconter e retraire
Tote lor ovre e lor afaire,
Lor orguiels e lor sorquidances,
E bien vee[i]t lor contenances,
E [si] comme il s'esbaudisse[i]ent
E vantoient e porficheient,
E tenoient entre els grant conte
De lor malvesté, de lor honte,
Que tote gent aparcevoient
La traïson que faite avoient,
Les reproces e les gabeis
Qu'i[l] font de Henri le Nosreis,
Tot oiant qui oïr le velt.
Mis sire Baudeuins s'en delt;
Dedenz son cuer en a grant ire,

5871 fiere *ou* fiece. — 5873 posnée, *ms.* pongne. — 5875 oissanse ... deseit. — 5877 le, *ms.* li. — 5878 el (*en interligne*) aval. *Il faut ou* el val *ou* al val, *cf. v.* 358. — 5890 qui. — 5892 le, *ms.* li.

Si trés grant qu'il ne seit que dire,
Si que ne se conforte point.
Escrivre fist tot point a point
En un br[i]ef totes lor vantances
E lor moz e lor contenances
E lor [o]evres e lor maniére,
Si com oï avez a tiére.
En son seel les mist sans faille,
A un garçon les leitres baille
E al Mareschal les enveie. (*f.* 39 *d*)
Cil se mist tantost en la voie.
Unques a nul liu n'out sejor
Gaires, ne par nuit ne par jor.
Tant enquist amont e a val
Que il trova le Marescal.
Saluz e joie & grant amor
Li a dit de par son seinnor,
E que Dex le gard ou qu'il aille;
Les letres esraument li baille,
E li Mareschals les fist lire,
Si com vos m'avez oï dire,
E li clers les lut si trés bien,
Mot a mot, qu'il n'en fallut rien.
Il s'esjoï, c'en est la some,
Por le mandement del prodome,
Mais li sorrires d'aillors vint,
De ce que plus au cuer li tint.

5897 cuir. — 5901 [o]evres, *l'abréviation donne* everes. — 5902 tierre. — 5906 se, *ms.* ce. — 5907 nul liu, *ms.* nului *ou* nuliu. — 5910 *Prem. leçon* atrova, *le premier a gratté.* — 5916 clers, *ms.* crec. — 5918 faullut. — 5919 c'en, *il y a plutôt* ceu. — 5922 cuir.

E quant li haut baron de France
Oïrent ceste mesestance,
E portez en fu li esclandres
Parmi Champaingne e parmi Flandres,
Quer Renomée qui tost cort
Par [c]els qui furent a la cort
Fist saveir que a desreison
E a tort, sanz dreite achaison,
Aveient mellé traïtor
Le Mareschal a son seingnor,
Si que de lui s'ert departi;
Bien virent quant il s'en parti,
E bien content de chi[e]f en chi[e]f
Comme il s'uffri a grant mesch[i]ef
A de[s]fendre de traïson
E de tote autre mesprison;
E li reis n'i volt [point] entendre
Ne n'en volt son escondit prendre;
A un mot vos di, sañs dotance,
Qu'il n'out el realme de France
Duc ne conte ne halt demeine (*f.* 40)
Qui volentiers ne meïst peine
D'ave[i]r o sei le Mareschal.
Molt fu quis amont e aval.
Li quens de Flandres tot premiers
I enveia, qui volentiers
L'eüst o sei sor tote rien,
Por la proesce e por le bien
E por l'enor qu'en li saveit,

5927 Renomée, *ms.* remomé. — 5931 Aveiem. — *Ibid.* mellé, *prem. leçon* mille. — 5936 suffri, *corr.* s'offri? — 5941 *Grande initiale à ce vers.* — 5944 Quer volentieris. — 5946 fuí cuis.

Quer molt bien esprové l'aveit.
Li dux de Borgoinne autresi
Le fist quere por estre o lui,
E li avoez de Betune.
Itant vos di tot a quemune,
Si n'en seiez pas en dotance,
Qu'il n'out gaires halt home en France
Qui nel feïst a son ués quere
Amont e aval par la tere.

Entretant, comme ge vos di,
Fu a la feire de Leingni;
S'achata un cheval de pris
Qui asez li sembla bien pris,
Qu'il ne costa que .xxx. livres.
Il n'en vosist estre delivres
A revendre le por quarante,
Non, ç'oï dire, por cinquante.
Lors en out deus boens e presiez.
Ne deit pas estre mespreisiez
Que l'en a prodome nel tienge
En quel que liu a tot [que] vienge.

Ne sai que vos en deïsse el :
Al vintisme jor de Noël
Refu le tornei sanz delai
Pris entre Resons e Gornai,
Si [i] vindrent de mainte terre,
Por pris e por enor conquere,

5954 Li. — 5959 ués, *ms.* vis. — 5962 feire, *première leçon* ferte. — *Ibid. Corr.* a L[e]eingni; *cependant cf. v.* 4457. — 5970 deist. — 5975 delau. — 5977 vinsdrent.

Maint duc, maint conte, maint halt home;
Mais de lor [nons] ne sei la some,
Quer tant en i vi que nomer (*f.* 40 *b*)
Nes sav[r]eie ne asomer.
Li barons qui env[e]ié ourent
Querre partot la ou il pourent
Le Mareschal, pas nel trovérent.
De lui en molt granz questes érent,
N'e[n] ourent nul avoiement.
Il vint dreit al tornei[e]ment
Molt trés cointement acesmez.
A molt grant peine fust esmez
Li riches herneis qu'il menout,
K'eins chevalier plus bels n'en out,
Qu'en ce meteit volentiers cure.
Lors avint par [bone] aventure
Que li quens de Se[i]nt Pol l'ateinst
Qui d'esperoner ne se feinst
Dès qu'il out veü son escu,
Quer de molt loing l'out queneü.
Ateinnant le vint, sil salue,
E li Mareschals se remue
Contre lui; si l'acole e bese.
Molt fu li quens por lu[i] a ese
Qui querre l'aveit enveié;
Molt se tint bien a aveié.
Pu[i]s dist li quens : « Ge vos requier,
« Se preiére i aveit mestier,
« Coment que il aut, tote veie,

5982 Nos. — 5983 que. — 5986 molt; *au-dessus du* t *le copiste a écrit un* z. — *Ibid.* grant. — 5989 ecesmez. — 5996. *Prem. leçon* esperon. — 6005 *Grande initiale à ce vers.*

« K'a vos au tornei[e]ment seie. »
E li Mareschals respondi :
« Beals trés chiers sires, ge vos di,
« Que vos ne serrez pas o nos,
« Mais nos i esserom o vos
« Tant que nostre poeir vauldra,
« Que ja rien ne s'en defauldra.
— Cinc ce[n]z merciz, » fait li quens, « sire,
« Quer vos ne me poez mi[e]lz dire. »
A itant vindrent a la place.
Cui que peist ne cui que desplace,
Li Flamenc richement [i] vindrent, (*f.* 40 *c*)
E Pohier qui o els se tindrent,
Braibençon, Tiheis, Loherens,
E le bon conte des Flamens.
E li dus de Borgoinne i vint,
Si que unques mais ce n'avint,
O Borgoingno[n]s, o Champeneis
& o le poe[i]r as Franceis,
O Normanz e o Peitevins,
O Bretons e o Angevins.
Quant d'amedeus parz venu furent,
Si s'esmurent si com il durent.
Li quens de Se[i]nt Pol toz premiers
S'arma a .xxx. chevaliers,
Mais ses chevals out departiz
A ses compaingnons e partiz,
Tant qu[e] il n'ot sus quei monter.
Li Mareschals oï conter

6012 vos, *ms.* nos. — 6013 poier. — 6017 a, *prem. leçon* de. — 6018 Qui ... qui. — 6020 Pochiers. — 6024 se. — 6027 Peitivins.

Que eisi l'aveit fait li quens :
« Sire, » fait il, « ge ai deus buens
« Chevals ; si vos pri par amor
« Que vos torn[e]iez ui cest jor
« Sor celui qui plus vos ert buens.
— La vostre merci, » dist li cuens,
« Mareschals, e ge l'os bien prendre. »
Venu furent sanz plus atendre
Li dui cheval e il choisi
Sachiez que point ne mescho[i]si,
Ainz monta sor tot le meillor,
Ce fu bien esprové le jor.

Li torneiemenz asembla,
Mès unques nuls ne resembla
A celui qui devant i fust,
N'unques tant n'i out fer ne fust
Mis a ués en une jornée,
Quer si fu la chose atornée
Que par a[a]tie a tut pris
Si tendeit chascuns a son pris.
Poi durérent les començailles; (*f.* 40 *d*)
Li grant conrei e les batailles
Vindrent si trés outréement
E si trés orgoillosement
Que nis point ne s'entredotérent.
Quant li conrei s'entrehurtérent

6040 ui, *ms.* ovi. — 6042 cuiens. — 6048 esprové, *ms.* espue; *l's est exponctuée, à tort.* — 6049-53 *Ces vers sont la répétition des vv.* 5539-43. — 6053 Mis, *ms.* Mais, *cf. v.* 5540. — 6055 a tut *paraît surchargé ; la première leçon semble avoir été* atul? — 6059 outreiment. — 6060 orgoillisement. — 6061 Qui.

Si fu si trés granz li escroiz
Que des lances e des recrois
Fu si tost la place couverte
Qu'il n'i out tant de veie ouverte
Par unt cheval poindre peüssent
Qe destorbement n'i eüssent.
Li torneiz fu arest[e]üz,
Qu'onques mieldres ne fu veüz.
En plusors lieus i out meslées.
De tros de lances e d'espées
E des healmes qui resonoent
Des granz cops qu'il s'entredonoent
Fu si la contrée estormie,
Qui la estut qu'il n'oï[s]t mie
Damledeu tonant, s'il tonast,
Ne ja garde ne s'en donast.
La n'ér[en]t prez li homme mol;
La fu pris li quens de Se[i]nt Pol,
Al frain, mais li buens Mareschals
Le secorut comme vassals
De plus de set qui se penoent
De lui leidir e l'enmenoent.
La érent li coart desriére;
La ve[ï]st l'en me[i]nte baniére
Toelier el tai e foler,
E maint chivalier defoler
Qui érent abatu a terre;
Mais l'om soleit dire que querre

6063 escrouz. — 6063-7 *Cf. vv.* 4801-4. — 6065 ci. — 6071 mesleis. — 6072 tros, *ms.* trois *abrégé*. — 6075 ci la contreie atorniie. — 6077 Damlnedeu. — 6079 *Grande initiale à ce vers.* — 6087 e foler, *ms.* afoler.

Deit l'em les proz e les vassals
Souvent entre piez de chevals,
Kar ja li coard n'i chasront,
Ne tant lor vie ne hasront
Qu'en la près[s]e se vo[il]lent metre, (*f.* 41)
Qu'il ne s'unt cure de malmetre
Ne ne volent a ce entendre.
La veïst l'om chevaliers prendre
E chivals gaaingnier e perdre :
Qui al frein poeit l'autre aerdre
Mout se penout de lui tenir,
E li autres de[l] retenir
E de sei deffendre e mesler :
Qui lors les voussist desmesler
Par plait, poi lor peüst aid[i]er,
Quer n'i vaussist rien de plaid[i]er.
Itant vos di al ch[i]ef del tor,
Tant i out fait d'armes le jor
Que ce fu la fine merveille,
Quer toz li mundes se merveille
Dunt si trés buen chevalier vienent
Qui tel torneiement maint[i]enent.
Mais ce fu bien chose seüe,
Quer l'om le vit tot a veüe,
Que li Mareschals icel jor
Fist trop plus d'armes en l'estor
Que nus qui i venist d'asez.
Ja tant ne fussent amassez,

6096 ne s'unt, *ms.* nasunt. — 6099 perdre, *ms.* prendre. — 6100 frein, *prem. leçon* frere? — *Ibid.* poiet. — 6101 Momt. — 6103 defendre, *prem. leçon* de fengre. — 6104 voissist. — 6106 vaissist. — 6109 fui.

Dès qu'il se fereit en la presse.
Qu'il ne lor feïst tel conpresse
De riches cops en tel maniére
Que tuit se tra[e]ient ariére ;
Naient ne s'i contreteneient,
Mais a mervelle le teneient
El tornei[e]ment a grant pris.
Lors ravint que li cuens fu pris
De Seint Pol, e il le rescost;
Si i mist grant peine & grant cost,
Quer trop forte gent le teneient,
E tote sa gent ne savoient
Que li quens esteit devenuz;
Lors fu a son ués bien venuz
Li Mareschals, quer en son poindre (*f.* 41 *b*)
Fist cels quil teneient desjoindre,
Qu'i[l] lor couvint baiss[i]er les cols.
Tant lor dona de ruistes cops
Que laissier lur estut par force ;
E nequedent chascons s'esforce,
Mais lor force petit i monte :
Mal gré lor laissiérent le conte.
Si se vait chascuns de sa part,
E li torneieme[n]z depart
Qui out esté riches e buens,
S[i] c'onques reis, ne dux ne cuens
Ne nuls n'i fu qui ce deïst
Qu'onques puis autretel veïst.
Li halt home, al departement,

6123 ne *paraît surchargé en* fie. — 6126 cuiens. — 6135 couvent. — 6136 de, *ms.* a. — 6137 estuit. — 6138 ne quident.

Vindrent asemble al parlement
En la place ou il torneiérent.
Por le Mareschal enveiérent
Li quens de Flandres e li dus,
Einz dient, sanz mainz e sanz plus,
Que il aveit vencu le jor
Par armes toz cels de l'estor.
Chascun le couveite a aveir.
Ja por plenté de grant aveir
Ne remeindra : li cuens li ofre,
De Flandres, oiant toz, grant ofre,
Que il li ofre a bone antente
Bien .v. cenz livrées de rente
Por remaneir o lui, sanz plus.
Atretant li ofre li dus.
Li avoez point ne l'avile,
Qu'il li velt doner une vile
O cinc cenz livrées de terre;
Si l'em fait preier e requerre.
Jaques d'Avesnes li vaillanz
L'en ofre a doner treis chanz
E li ofre la sengnorie
De quant qu'il ad e la mestrie.
Li Mareschals toz les mercie, (*f.* 41 *c*)
E dit qu'il n'en prendra or mie
Terre ne rente por servise,
Quer il a autre chose amprise,

6153 aveist. — 6154 astor. — 6159 Que i il li. — 6160 livers. — 6161 re manier. — 6163 avoez, *ms.* aveiz; *cf. v.* 6265. — 6165 liveres. — 6164-5 *P.-é. y a-t-il une lacune. L'offre faite par le même personnage est tout autre selon les vv.* 6267-9. — 6168 *Corr.* ofrit? *cf. v.* 6274. — 6169 sengnoriee.

S'il puet, qu'il formira anceis,
Quer il velt aler as Treis Reis
De Coloingne en pelerinage;
Volenté en a e coraige.
Jaques d'Avesnes li otrie
Qu'il ira en sa companie,
Qui molt l'eime & molt la desire.
« La vostre merci, beau duz sire, »
Fait li Mareschals a idonques,
« Meillor de vos ne qu[i]er [mès] unques. »
Sire Jakes le demena
Par ses maneirs e li mena
Compaingnie plaisant e bele,
Quer unques ne monta en sele
Chevaliers mielz le seüst faire
Ne m[i]elz vo[ls]ist prodome atraire.
Eissi alérent, ce me semble,
A grant joie a Treis Reis asemble.

Renomé[e] qui molt tost cort
Vint entretant puis a la cort
Al giemble rei, e li renons
Del tornei[e]ment de Resons,
Qui out esté riches e boens.
« Unques, » ce dient, « reis ne cuens
« Ne vit meillor, non tel d'asez,
« Tant i out ensemble amassez

6180 companiæ. — 6183 ai donques. — 6195 reis. — 6198 *D'après la suite, ce discours devrait être placé dans la bouche de l'interlocuteur de Baudouin de Béthune, le* vaslet *mentionné au v.* 6248. *Il se peut donc que* ce dient *soit incorrect ou qu'il y ait ici une lacune.* — *Ibid.* cuiens.

« Buens chevaliers hardiz & proz.
— E li quelz [le] fist m[i]eilz de toz? »
Dist Baudevins cil de Betune.
« Li quelz? certes, tot a quemune
« Testemoingnérent tot a bot
« Que li Mar[es]chals venqui tot.
— Ge ne vos [en] crei pas, vasals.
« Dites vos que li Mareschals.....
— Oïl, ge le vos di por veir,
« Quer il s'i fist si bien saveir
« Qu'il venqui toz cels qui i furent,
« Que tuit le tesmoingnent e jurent. »
Dist Baudevins : « Tot dis que fals :
« Ce ne fu pas li Mareschals.
« Veïs le tu? — Oïl, gel vi,
« Cel jor por veir, e bien vus di
« Que il venqui outréement
« De deus parz le tornei[e]ment.
— Dis tu veir? — Oïl, par mon chief.
— Beals amis, or ne te seit grief;
« Di mei, si feras que corteis,
« Veïs [tu] gait[i]er le Norreis
« Après lui avant ne ariére
« Qui se criast o la baniére
« Aprés lui, amont & aval :
« Ça, Dex aï[e] al Mareschal!

6204 quemene. — 6208 *La phrase reste suspendue. Une lacune est d'autant plus probable que le copiste est passé d'une colonne à la suivante.* — 6209 ge le, *ms.* gol (*pour* gel). — *Ibid.* vos *est exponctué et au-dessus de ce mot est écrit* di. — 6210 savier. — 6212 tesmoingnérent. — 6213 Tot, *corr.* Tu? — *Ibid.* fals, *ms.* sals. — 6216 Gel. — 6217 outreiment. — 6219 Dist. — 6222 li.

— Sire, nenil : il n'i fu pas
— Par fei! or quit ge que c'est gas.
« Di mei, frére, si t'aï[t] Dex,
« Est donques li Mareschals tex
« Qu'il puet par sei, sanz autre aïe,
« Faire nule chevalerie?
— Ha! sire, qu'est ce que vos dites?
« Molt feites mal qui ce desdites
« Que ce ne seit a la roonde
« Uns des boens chevaliers del monde. »

Molt fu cele parole bele
A Baldevin, e si apele
Plusors chevaliers qu'i esteient,
Neïs cels qui point ne l'amoient.
Si fait al vaslet reconter
Quant que il out oï conter,
Quer molt l'escota volentiers.
Atant es vos qu'uns chevaliers
Vint avant qui i out esté;
Devant els toz s'est aresté
E dist a toz : « [Faz] vos saveir (*f.* 42)
« Que li vaslez vos a dit veir,
« Quer g'i fui e sil vi e sai;
« Ce que laisment vos dirrei,
« Quer g'en sai tot l'aveiement :
« Il venqui le torneiement
« Si oltréement e si bien
« Que nuls nel cuidereit por rien,

6234 que se desites. — 6238 Baldivin *ou* Balduim. — 6243 oscota. — 6244 es, *ms.* est. — 6248 vos, *ms.* nos. — 6249 g'i, *ms.* ge. — 6250 laisment *ou* laisinent, *corr.* laissa tot? — 6253 oltreiment.

[redacted]

« Quer a peine serreit creü
« D'ome qui ne l'eüst veü.
« Si ne tenez pas a mervailles
« Ce que j'oï de mes oreilles;
« Cent l'oïrent & ge l'oï :
« Li quens de Flandres li offri
« Bien cinc cenz livr[é]es de terre,
« Si l'em fist a plusors requerre,
« Por estre a lui a remenant.
« Li dux de Borgoingne autretant,
« E li avoez de Betune
« Molt greingnor ofre li fist une :
« De bien mil livr[é]es de rente
« O sa fille qui molt ert gente,
« S'il li pl[e]üst, a marïer.
« Molt l'en oï beal mercïer
« Al Mareschal, mais marïage
« Ne li vint encore en corage.
« Mais sires Jaques l'en ofri
« Treis cenz por remaneir o lui,
« E del sorplus la seingnorie
« Li otrïa e la mestrie
« Volentiers & otréement.
« Il l'en mercïa bonement,
« Mais itant li dist il molt bien
« Qu'il ne prendreit or nule rien.
« De nul home por remaneir,
« Chastel ne rente ne maneir,

6259 Cent, *ms*. Cinc cenz. — 6264 autrement. — 6265 avoiez. 6273 *Corr*. Mis sires ? — 6277 otreiment. — 6281 *Première leçon* remarier.

« Qu'il aveit autre chose a faire
« Dunt il velt primes a chief traire. »

Lors dist mi sires Baudevins (*f.* 42 *b*)
Qui fu entiers amis & fins :
« Dex ! tant fust ma suer enoré[e]
« S'ele fust a lui marïée !
« Qu'il porte bien escu & lance.
« Cil Dex qui toz les buens avance
« Le venst de cels qui li unt fait
« Mal & ennui sanz son mesfait ! »
Itant dist, si que cil l'oïrent
Qui nul point ne s'en esjoïrent,
Quer il esteient en doutance
Qu'il venist unquore en puissance
E [en] enor e en haltece
Par son sen & par sa proece.

Li Mareschals molt richement
E molt bel e molt noblement
Demora cel termine en France.
Li halt home de [grant] pu[i]ssance
Molt preisoent & molt ameient
Quant o els aveir le po[e]ient
E grant joie en faiseient tuit ;
Mais, por ce qu'a aucun n'ennuit,
M'en revendrai a la matire
De ce que j'a[i] enpris a dire.
Eisi fu e isi avint,

6287 *Les trois dern. mots écrits sur grattage.* — 6290 biens. — 6292 masfait. — 6293 sil loerent. — 6294 esjoierent. — 6301 demorra c. termeine. — 6305 faisseient.

El quaresme qui après vint
S'entremellérent li troi frére;
Si s'en parti par mal del pére
A cele ore li giembles reis
E sis fréres li quens Gieffreis
Qui sires esteit de B[r]utaingne,
Quer mal lor esteit & eng[r]aingne
Del conte de Peit[i]ers lor frére
Qui, par sustenement del pére
Ert si bals que il feiseit guerre
As plus halz homes de la terre,
E les demenout a bellei.
Si s'en pleinstrent al giemble rei;
Si vol[ei]ent m[i]elz o lui estre (*f.* 42 *c*)
Qu'o celui qui lor ert mal mestre,
Quer si home érent de lor mains;
Si ne seront, n'al plus n'al mains,
Al conte Richart de Peitiers,
Quer trop les grieve volentiers.

Lors avint que li giemble reis
E sis fréres li quens Guifreis
Si demostrérent a lor pére
Del conte de Peitiers lor frére
Qui si menout ses genz a honte.
Dist li péres : « A vos que monte?
« Ge li ai doné[e] la terre.
« De toz celz qui li feront guerre
« M[ei] iert bel s'il s'en puet combatre

6311 entremelleirent. — 6313 A icele. — 6314 cis. — 6317 freire. — 6319 bals, *ms.* beals. — 6321 demenoust. — 6327 As ... Peiteirs. — 6330 freires. — 6331-2 peire-freire. — 6337 en, *l'n est*

« & s'il en puet l'orguil abatre. »
Li giemble rei[s] dist, ce est la some :
« Il furent longement mi home;
« Si ne lor puis par dr[e]it faillir
« Ne les suffrir a mal baillir.
« Si est dreiz que ge lor aïe.
— Or lor seiez bien en aïe, »
Dist li péres, « gel vos otrei. »
Issi departirent del rei
E si commença la meslée
Qui unques ne fu desmeslé[e]
Dusqu'il avint qu'a la roonde
Ce fu noalz a tot le monde;
Ce sévent tuit certeinement,
Asez orez avant coument.

Molt fu la [de]partie amére,
Quer li fil partirent del pére
Par grant maltalent e par ire;
De ce ne vos sai plus que dire
Fors que a Limoges s'en vindrent,
Chevaliers e serjanz retindrent
E rotiers e arbalestiers
E buens tupins e boe[n]s archiers;
E li halt baron del païs (*f.* 42 *d*)
A cui li quens esteit eschis
E quil ha[e]ient durement
I vindrent aforc[i]éement,

ajoutée en interligne. — *Ibid.* combatre, *ms.* abatre; *cf. v.* 6449. — 6338 en, *ms.* ne. — 6344 Ore. — 6348 *Cf. v.* 142. — 6349 qu'a la roonde *écrit sur grattage.* — 6350 Ce, *corr.* En? — 6354 Q. li firent pertirent. — 6356 qui. — 6362 qui.

Tuit entalenté d'els combatre :
Molt volsissent l'orgoil abatre
Del conte Ricart, s'il p[e]üssent
E se le desus en eüssent.
Durement se hasta li péres
Por la mesestance des fréres,
Quer molt vistement e molt tost
Aüna grant gent e grant ost,
Qu'il out Normanz e Angevins,
Flamens, Pohiers & Peitevins
E rotiers de maintes maniér[e]s ;
Mainz penoncels, maintes baniér[e]s
Veïst l'om flamb[e]ier al vent.
Molt chevalchout iréement
Li reis vers ses filz a Limoges.
Tentes & pavellons e loges
I out tant que nus nel seit dire,
Quer molt i mena grant enpire.

Mais einz la venue del pére
Manda li giemble rei[s] son frére
Le conte Guifrei de Brutaingne
Qui out o lui riche compaingne
[D]e buens chevaliers e hardie,
E en France e en Normendie,
En Anjou e en Avalterre
E par totes Flandres fist quere
Ses bachilers, e il i vindrent,
Que unques ensoingne n'i tindrent.

6365 Tuite. — 6370 mesastance. — 6372 Arma, *clairement écrit.* — *Ibid.* oste. — 6378 chevalchent. — 6384 freire. — 6386 Qui, *ms.* Quo.

Quant a Limoges venu furent
Li bacheler, si com il durent
E qui lor seingnor molt amérent,
O lui el chastel s'en entrérent.
E quant el chastel entré furent
E cil defors les aperçurent,
A la roonde les asistrent. (f. 43)
Forz gardes as entrées mistrent;
En els garder grant peine mistrent.
Cil dedenz al maingier asistrent.
Or ne me crerreit nus qui m'oie
Se ge diseie qu'a grant joie
Mengiérent : ce semblereit songe
E sil tendreit l'om a mençonge.
E quant levé furent de[s] deis,
Lors s'en entra li giemble reis
En une chambre a conseillier
Il e si mestre conseillier;
N'i out fors sol treis chevaliers :
Li quens Guifreis i fu premiers,
Cil del Lesignan autresi,
Si i fu Rog[i]er de Gaugi.
Li giemble reis dist a son frére :
« Avez [vos] veü nostre pére
« Qui a ost nos asiet e covre?
« Quel conseil metrez a ceste ovre? »
Li quens Guifrei li respondi :
« Certes, beau sire, ge vos di
« Qu'os n'avez si boen conseiller

6404 deseie. — 6405 semblerent. — 6406 E cil sendreit. — 6411 N'i, *ms.* Ne. — 6415 *Grande initiale à ce vers.*

« Qui vos en sace conseillier,
« Que osté avez le plus prodome
« D'entor vos qui seit ju[s]que [a
« Par fals conseil que vos creüst
« Honte e blasme e tort i eüstes
« Qu'os creüstes vos menzongier
« Voz traïtors, vos losengiers,
« Qui mal en distrent par envie
« Il n'est hui cest jor homme e
« Itant vos os ge bien premettr
« Qu'a tanz besoins peüss[i]ez
« Ne tanz consels vos ait doné
« Mal li avez gueredoné. »
Cil de Lesingnan dist après :
« Certes, quens, vos n'en poe
« S'os dites ce a mon seingno
« Quer, eissi me do[in]st Dex
« Unques l'[o]evre ne fu pen
« Fors de cels qui male pen
« Aveient vers lui par anvie
« Si nel cuid[i]érent il or m
« Que gel deïs[s]e, mais pa
« G'en defendrai lui e ma d
« Qu'o envie e o traïson
« E o trés cruel mesprison
« Fu ceste ovraingne contr
« Mais ge voil q'el seit des

6423 *Première leçon* Qu'esté, *et* le *est*
6432 Qu'a, *ms.* Quant. — 6437 S'os, *m*
première leçon cost, *corrigée en* dost. —
ovraingne, *l'*o *est écrit en surcharge,* uvr
gratté entre ge *et* voil.

« Si sui prest que ge m'en conbate
« E que la traïson abate
« Vers le plus prodome del monde.
« Mais Dex vos traïtors confunde,
« Quer bien sai que li Mareschals
« Ne fu unques malveis ne fals.
« Si ne m'ainme il pas, por veir,
« Quer tel chose cuide saveir,
« Certes, que ge unques ne fis,
« Quer unches sun uncle n'ocis. »

Or oiez estrange merveille,
Comme Dex qui sor les buens veille
A tost traïson descouverte,
Quer vers lui n'a nule coverte.
Cil qui la traïson out faite
E [l'out] porchaci[é]e e portraite
E toz out esm[e]üz les mals
Ert a cele ore seneschals
E mestre de l'ostel le rei.
Par malvesté qu'il out en sei
Vint a lor conseil ou il érent,
Si qu'onkes ne l'i apelérent.
Tantost aresona le rei,
E dit : « Sire, entendez a mei :
« Vostre pére, ce m'est a vis,
« Vos a en cest chastel asis,
« E ge sui sis hom de mes mains; (*f.* 43 *c*)
« Si n'os estre, n'al plus n'al mains,

6453 qui. — 6456 savier. — 6458 unchle. — 6460 sor, *ms.* por. — 6467 mettre. — 6470 ne li l'a, *mais* li *est ajouté en interligne, et on a oublié d'exponctuer* l'. — 6471 le, *ms.* li. — 6475 homes.

« O vos, e por ce vos pri g[i]é,
« Sire, que me doinsiez congié,
« Qu'auge a vostre pére le rei,
« Quer autrement faire nel dei. »

Quant li rei[s] veit que si parole,
Tanto[s]t a dit tele parole :
« Or escutez del traïtor
« Qu'a dit : bien mostre al chief del tor
« La grant traïson e le mal
« Qu'il a dite de[l] Mareschal,
« Del plus prodome que j'aveie. »
Par ire se mist a la veie
Vers son chevez s'espée prendre,
Si comme i volsist la main tendre ;
Espris de maltalent e d'ire
Li volt core sus e ocire,
Quant li sires Guifreis le prist
Entre ses braz e si li dist :
« Avoi ! sire ; ja Deu ne place
« Qu'il seit retrait en nule place
« Que vos de lui soilliez vos mains.
« Osterez le, n'al plus n'al mains. »
Lors dist li reis : « Bien avez dit ;
« Ja de ce ne serrez desdit.
« Meitez le fors, le traïtor,
« O son herneis, o son ator.
« Ostez le devant mei mol[t] tost,
« Quer n'ai cure de sun escot. »

6478 qui. — 6479 le, *ms.* li. — 6490 i volsist, *ms.* il volt. — 6493 li sires, *corr.* sis fréres ? — 6495 Dex. — 6498 Osterez, *ms.* Ocere. *Cf. v.* 6503.

Illors dist li quens de Bretaingne
Qui de proece out fait s'ensaingne
E molt fu liez de cel afaire :
« Metez le fors ; c'est bien a faire.
« Sa deslealté est aperte,
« Bien est mostréę e descoverte. »
Esi fu mis fors a grant honte.
Ne voil plus de lui tenir conte.

Lors dist li reis as treis : « Seignor,
« Ge vos requier por Deu amor,
« Conseilliez mei de cest afaire,
« E dites qu'il m'en est a faire. »
Dunques dist mis sires Guifrei :
Del Lesingnan : « Fei que vos dei,
« Nostre conselz est, c'est la some,
« Qu'os enveiez por le prodome,
« Le Mareschal qui tanz conselz
« Vos a donez [e] boens e bels,
« Qui m[i]elz vos savra conseillier
« Que trestuit vostre conseiller. »
E dist li reis : « Vos dites bien
« N'istrai de vos consels de rien. »
Tanto[s]t fist apeler a sei
Dant Raol le fiz Godefrai,
Son chamberlenc que mol[t] amout
E molt s'i creeit e fïout,
Quer c'ert li plus corteis servanz
De son ostel e plus vaillanz.

6514 requeir. — 6522 bels, *ms.* fels. — 6523 savera. — 6525 bien, *prem. leçon* veir. — 6526 riens. — 6528 *Prem. leçon* Dodefrai. — 6529 qui. — 6530 creiet.

Il dist : « Raof, alez mei querre
« Le Mareschal par tote terre,
« Tant que vos le puissiez trover.
« Molt vos voil preier e rover
« Que ge li mant en bone fei
« Qu'il ne laist qu'il ne vienge a mei.
« E si ne facez ja semblant,
« Ne devant gent ne en emblant,
« Qu'onques eüsse nul talent
« D'aveir vers lui nul maltalent,
« Mais autresi seit d'un e d'el
« Sire e mestre de mon ostel
« Si comme il unques fu e plus,
« Qu'autre semblant n'en veie nus.
« E sace que bien ai provée
« La traïson qu'ert contrové[e]
« Par cruelté e par envie
« Des traïtors cui Dex maudie,
« Que Dex male honte lor donge (*f.* 44)
« Qui controvérent tel menzonge! »
Raol [ala] en cel mesaige
Comme corteis e comme sage.
Le Mareschal [en]prist a querre
Par mainz lius e par ma[i]nte terre,
Mais ne poeit oïr novele
Qui li semblast bone ne bele.
Tant out erré par mainte terre
Que toz lassez esteit de[l] querre ;
Puis l'encontra al revenir.

6536 reover. — 6539 ne, *ms.* me. — 6542 aveis. — 6545 il fu u. fu. — 6547 qui. — 6548 qu'ert, *ms.* qui. — 6550 qui. — 6557 poiet.

Tantost cum il le vit venir,
Por lui joïr cort a l'encontre;
Lié sunt quant li uns l'autre encontre :
Li uns beise l'autre e acole.
Ore out entre els mainte parole
Que ge ne sai pas totes dire,
Mais itant vos sai ge bien dire
Rad. qui fu de grant value
De par le giemble rei salue
De molt boen cuer le Mareschal
Comme son home natural
Qu'il n'eime pas de cuer volage ;
Aprés li dist tot son mesage
Si asse[s]méement e bien
Qu'onques n'i entrelaissa rien
De quant que vos avez oï.
Li Mareschals molt s'esjoï
Quant la verité ert seüe
Dont la traïson ert meüe.

Li Mareschals molt s'esjoï
Des paroles que il oï.
Damledieu mercïa, son pére
E seinte Marie sa mére,
De ce qu'a dreit ert esprovée
La grant traïson controvée,
E qu'isi alout la bosoingne.

6564 Liez. *Les deux premiers mots sont écrits sur grattage.* — 6566 out, *la première lettre écrite en surcharge; prem. leçon* unt? — 6569 Rad', *abréviation de* Radulfus (Raol). — 6570 le, *ms.* li. — 6571-3 cuir. — 6575 essemeement. — 6584 sa duce m. — 6585 qu'a, *ms.* qui.

Aprés dist : « Ge vieng de Coloingne
« Ou j'ai esté en seint viage (*f.* 44 *b*)
« As Treis Reis en pelerinage,
« Que Dex por lor seinte merite
« Me mostrast net e pur e quite
« De cest blasme qui m'ert mis sore,
« Quer unques jor ne tens ne ore
« N'oi pensé ne cuer ne corage
« De faire si vilein outraige
« Comme li felon sor mei mistrent
« Qui par lor traïson l'enpristrent. »
Puis dist a Raol Godefrei
Lealment e en bone fei
Qu'alast s'en, qu'après lui vendreit
A l'anceis qu'il unques porreit.
Raol isi s'en retorna
E li Mareschal[s] s'atorna
En toz senz, en tote maniére,
E Rad. retorna ariére.

Li Mareschal[s] prist en porpens,
Comme cil qui ert de boen sens,
Que tresque al rei de France irreit
& son afaire lui dirreit :
Cum sis sires l'aveit mandé
Par son message & kemandé
Qu'isnelement a lui venist,

6588 vieng, *ms.* veing. *l'i suscrit; la prem. leçon paraît avoir été* ving. — *Ibid.* de, *ms.* do. — 6589 j', *ms.* jo. — *Ibid.* en *est écrit en interligne à la place d'une lettre grattée.* — *Ibid.* viage, *ms.* usage. — 6591 lor, *ms.* lar, *la prem. leçon paraît avoir été* sa. — 6595 cuer, *ms.* quier.

Que nule ensoingne n'i tenist,
Quer la verité out aprise
Com la traïson fu enprise
False & sorprenant e cruele,
C'onques hom [n']oï nule tele.
Mais ne fait pas ci a redire
Quant que vos m'avez oï dire
Del blasme qu'os avez oï.
Li reis vers lui molt s'enjoï,
E dist, se il aveit afaire
De chose que il peüst faire,
Qu'il n'en fust de rien en dota[n]ce;
Ce fu halt dit de rei de France.
« Cinc cenz mercis, » fait il, « beau sire, (*f.* 44 *c*)
« Itant vos voil preier e dire
« Que vos leitres al pére eüsse,
« Que ge, sanz son mal gré, peüsse
« De si qu'a mon seingnor venir
« Sanz malevoillance tenir.
— Vos les avrez molt volentiers
« Com leal chevalier entiers,
« E si serront totes ouvertes.
« E tant sace li reis acertes,
« Se des leitres vos escondit,
« Que l'en quidera qu'il ait dit
« & contrové tot cest afaire
« Por vos esloingnier e mal faire. »

Issi out tot a sa devise

6614 tienist. — 6615 aprise, *ms.* enprise. — 6632 male *ajouté en interligne.*

Le[s] leitres com il les devise,
Si qu'il n'i out ne plus ne mains,
E de l'arcevesque de Reins,
Teles com il les volt ave[i]r.
Ce li tint l'om a grant saveir;
Del conte Robert ensement
Les out [il] molt améement;
De[l] conte Tiebaut autresi
Qui molt le tint a boen ami.
Quant li reis oï tel preiére
Del Mar. en tel maniére,
Molt bonement lor otroia,
E al Mareschal enveia
E manda saluz & amor
E qu'il alast a son seingnor;
E unquore i entendi g[i]é
Que il li dona boen congié
De lui guerreier e d'ardeir
E de faire tot son poeir.
Itel grace de lui avra
Que ja mal gré ne l'en savra;
Si'n avra les laitres ouvertes,
Bien parlantes e bien apertes.

La gent al giemble rei se traistrent (*f.* 44 *d*)
Vers lui de par tot e atraistent,
Qu'il les manda a son besong
Par tot e de près e de loing.

6646 savier. — 6650 tient. — 6651 rieis ... tele. — *Ibid.* oï *ajouté* — 6660 poier. — 6661 avera. — 6664 apertes, *l'a écrit en surcharge.* — 6666 par, *ms.* por. — *Ibid.* atraistrent *en partie écrit sur grattage.* — 6667 son, *ms.* bon.

Li Mareschals e Baudevins
De Betune qui tant fu fins
E Hug. de Hamelincort
Qui de proece teneit cort,
Qui érent de une compaingnie,
Distrent qu'a Montmerals en Brie
Asemblere[ie]nt; tant vus di;
E ce fu par un mescredi.

Si comme li Maresch. vint
Cele part, eisi li avint
Qu'i[l] li prist talent de dormir.
Par force l'estut endormir.
Eüstace remest o lui
De Bertrimont, sanz plus nului;
E cil qui al dormir s'aveie
Descendi dejuste la veie
E coucha dormir en la place,
E sis escuiers Eüstace
Abati des chivals les freins,
Sis la[i]ssa peistre par les pleins.
Si com li Maresch. dormeit,
E[s] vos uns hom qui beals esteit
E granz, e une femme bele,
Ne sai s'ert dame ou damisele,
Sor deus palefreis beals e granz,
Gras e refèz e bien amblanz.
Si ambloent granz ambleüres
E aveient granz trosseüres :

6669 Baudeuvins. — 6671 Hug., *abréviation latine; lire* Hue. — 6674 Molmeals. — 6689 dormieit. — 6690 home. — 6694 emblanz.

Deus chapes de brun afublées
De Flandres, molt bien ascesmées.
Quant il vindrent iloc endreit
Ou li Maresch. se dormeit,
Si dist la feme o voiz molt basse :
« Ahi Dex ! comme ge sui lasse ! »
Eüstace la tresoï (f. 45)
E li Maresch. bien l'oï
E s'esveilla, e demanda :
« Eüstace ! qu'oï ge la ? »
Cil respont : « Sire, c'est la some,
« Ge vei une feme e un home
« Qui par ici devant trespasse.
« La feme dist qu'ele est molt lasse,
« Mais toz dis vont granz ambleüres
« E unt molt riches trosseüres. »
Dist li Maresch. : « Met mun frain,
« Quer ge voil save[i]r tot de plein
« Dunt il vienent & ou il vunt,
« E lor afaire e quel il sunt. »
Tantost monta a l'eins que il pout,
Mais, de la haste que il out,
De s'e[s]pée ne li sovint ;
E poinst tant que tresque a els vint.
L'ome parmi la manche prist
De sa chape, [puis] si li dist :
« Beal sire, or me dites le veir,
« Qui estes vos ? gel voil save[i]r. »
E cil, cui torna a ennui,

6711 grant. — 6720 els *écrit en surcharge*. — 6725 qui. — *Ibid.* a, *ms.* e.

Li respondi : « Sire, uns hom sui.
— Ce vei ge mut bien, par ma teste,
« Que vos n'estes mie une beste ! »
Cil hurta del cote sa chape,
Si que al Maresch. eschape.
Quant la chape fu eschapé[e],
E cil met la main a l'espée.
Li Mareschal li dist itant :
« Alez vos meslé[e] querant ?
« Vos l'alez querant, vos l'avrez,
« Si que asez tost le savrez. »
A Eüstace dist sanz faille :
« Ça ! baille m'espée, ça ! baille. »
Cil s'esbahi e traist en sus,
Sa chape laissa coler jus
Si que l'espée fu couverte (*f.* 45 *b*)
Que por traire aveit descouverte.
Li Maresch. fiert d'e[s]peron,
Sil saisist par le chaperon ;
Par si grant aïr le sacha,
Qu'uns de ses deiz li ahocha
A sa coife, e ele dessire ;
Esi endreit n'a plus que dire
Fors que ce fu le plus bel moingne
Que l'en trovast dusque [a] Coloingne :
Quant out la teste descouverte,
Lors n'i out [point] de la couverte.

Lors dist li Mareschal itant :

6726 homme. — 6727 mut *est ajouté*. — 6728 Que vos, *ms.* Qu'os (q^os). — 6731 achapé. — 6738 mæspee. — 6744 saissist. — 6745 aïr, *ms.* are. — 6746 Qu'uns, *ms.* Quant. — 6748, 6756 que, *ms.* qui.

« Ha ! vos aloie ge querant !
« Qui estes vos ? dites le mei,
« E ceste feme que je vei ? »
Cil out peor & fu huntus,
E entrepris e angoissos,
Si dist : « Sire, por Deu, merci !
« Ci sumes en vostre merci.
« Uns moines sui, bien le veez.
— Or dites comme vos alez ;
« Dites le mei, nel celez mie.
— Sire, ceste feme est m'amie
« Que g'ai de son païs emblée ;
« S'alons en estrange contrée. »
Puis redist a la damisele
Li Maresch. : « Dites mei, bele,
« Qui vos estes e de quel gent ? »
E cele molt hontosement,
En plorant por son grant ennui,
Li dist : « Sire, de Flandres sui,
« Suer monseingnor Rad. de Lens.
— Bele, vos n'esrez pas par sens, »
Dist li Mareschal, « bien le vei ;
« Mais, ge vos lo en bone fei,
« Laissiez ceste folie ester,
« E ge vos ferai racorder
« A vostre frére, sanz dotance, (*f.* 45 *c*)
« Quer g'ai a lui grant kenoissance. »
Cele a cui la honte de[s]pleist
Respondi : « Sire, si Deu plaist,

6762 Ore ; *on pourrait garder cette forme et corriger* com. — 6773 Suer, *ms.* Sier.

« Ja mès jor ne serra[i] veüe
« En tere ou seie keneüe. »
Al moine dist li Mareschals :
« Dites mei, si vos seiez sals,
« Quant vos alez en itel veie,
« Avez vos deniers ne moneie
« De que vos vos puissez garrir
« Ne vostre vie sustenir ? »
Cil leva la chape par l'orle,
Si a desceint un molt gros gorle :
« Certes ! » fait i[l], « beau sire chiers,
« Veez ici toz nos deniers :
« Quarante & .viii. livres i a. »
& li Mareschal dit li a :
« Que en ferez vos, beals amis,
« [E] comment avez vos pramis
« A vos vivre de ces deniers ?
— Ce vos dirrai ge volentiers.
« Ge nes meïsse pas a change,
« Mais en aucune vile estrange
« A gaaingnier les baillisson,
« E del gaaing nos vesquisson. »
Dist li Mareschal[s] : « A usure !
« Par le gleive Dieu ! ge n'ai cure.
« Ce n'ert ja fait, ja Deu ne place !
« Pernez les diniers, Eüstace !
« Quant vos ne volez retorner
« Ne a nul bien vos atorner,

6785 Al moine, *ms.* Amoie. — 6794 Veez, *ms.* Veiz. — 6796 dit *est répété dans le ms.* — 6797 fererez. — *Ibid.* vos *est ajouté.* — 6799 diniers, *ms.* diers *et* ne *au-dessus, mais en toutes lettres aux vv.* 6808 *et* 6830.

« E voz malveistez vos esduent,
« Alez ! dïable vos conduent ! »
Li Maresch. vient a l'ostel,
E kemande que ne seit tel
Eüstace que il descuevre
A nul home rien de cest' ovre.

Ne sai que vos en deïsse el; (*f.* 45 *d*)
Li Mareschals vint a l'ostel,
E trova seingnor Bauduïn
Qui li esteit plus que veisin,
E Hug. de Hameleincort.
Chascuns encontre lui acort;
Joie li funt, e si s'escrient
Andui asemble & si dient :
« Mar., vostre demorer
« Nos a hui fait trop jeüner.
— Seingnors, » fait il, « ne vos en chaut !
« J'ai gaaingnié qui plus nos vaut,
« Ou vos partirez volentiers.
« Ça Eüstace, ces deniers ! »
Cil qui volentiers le volt faire
Lor a jetez enz en mi l'aire.
« Li Mareschals dist comme sages :
« Tenez a aquiter vos gaiges. »
Il conmencent a entercier :
« Mar., dunt sunt cist denier ? »
Il respondi : « Soufrez vos ore,
« Nel savrez pas par mei unquore. »
A joie mang[i]érent e burent,

6815 descuivre. — 6826 faite. — 6830 ces, *ms.* cest.

E quant del mengier levé furent
Tuit li denier furent conté,
Quer il cuidout que mesconté
Eüst cil qui li out prestez.
Quant li contes fu arestez,
Quarant'& .viij. livres trouvérent
De boens deniers, quer il i érent.
Lors dist : « Or puis ge bien saveir
« Que li presterres me dist veir. »
Lor[s] lor [en]coumence le conte
De ch[i]ef en chief, e si lor conte
Tote la verité entiére,
Si com avez oï a tiére.
Quant mis sire Hug. l'oï,
Sachiez point ne s'en [es]joï,
Ainz, « Par la boche Deu vos di, (f. 46)
« Trop lor avez fait grant bonté,
« Qu'os laissastes aler sevials
« Les palefreis o les trosseals.
« Ça ! mon cheval, quer, par ma fei,
« Ge voil qu'il parolent a mei. »
E dist li Mareschal : « Beal sire,
« Por Deu, refrenez or ceste ire,
« Quer ja par mei plus n'en osrez
« Ne ja plus rien del lor n'avrez. »
Lor dreites jornées tant tindrent
Que a la cort lor seignor vindrent.
Molt furent enoré del rei
E de toz celz qu'il out o sei.

6842 cuident qui. — 6847 puis, *ms.* plus. — 6850 chief, *ms.* cheif. — 6855 boche dei. — 6862 ore. — 6864 riem. — 6865 jorneis.

Mais Fortune qui tost se change
E tost est devenue estrange
Fu vers els mol[t] tost estrangiée
E en petit d'ore changi[é]e.
Trop leidement les estranga,
Quer chevalerie changa
En lonc sejor e en peresce;
En orfenté chaï largesce
E toz li mondes ahorbi
De ce que Fortune asorbi.
N'i a mot; dire estuet de quei :
Ce fu la mort del giemble rei
Qui lors chaï en maladie.
Ci endreit couv[i]ent que je die
Sa dolor e sa mesestance,
E de sa bone repentance
Qu'il out einz le point de la mor[t];
Mais Fortune qui trop s'amort
As bue[n]s trebucie[r] e abatre
Se volt toz jors sor lui enbatre;
Si trebucha a la reonde
En ire la joie de[l] monde.

E quant vint a son testement
Qu'i[l] fist bien & menbr[é]ement,
Si dit : « Mareschals, Mareschals, (*f.* 46 *b*)

6871 Fui. — 6875-6 peresce, largesce, *l's est ajoutée par le reviseur. De même dans* proesce, *v.* 6942, *etc.; cf. la note du v.* 2994. — 6878 qui. — 6884 de *est ajouté en interligne après* sa. — 6890 monde, *prem. leçon* mende. — 6890 *Il se pourrait qu'il y eût ici une lacune. On est surpris de voir le vers suivant commencer par* E.

« Toz diz m'avez esté leals,
« E enterins en bone fei;
« Ma croiz vos devis, que por mei
« A Sepulcre la porterez
« E a Deu m'en aquiterez. »
E li Mar. respondi :
« Sire, la vostre grant merci :
« Quant isi l'avez porveü
« Qu'a ice m'avez esleü,
« Certes, gel ferai voluntiers,
« Quer cil n'est pas amis entiers
« Qui a grant besoing faut d'aïe.
« Mais trop vos fait grant envaïe
« La mort felonesse e engresse
« Qui encor vivre ne vos lesse. »
E [il] dist : « Mar., beal mestre,
« Quant Dex le velt, ne puet autre estre.
« Morir m'estuet, ce m'est a vis. »
A cel mot li pali le vis
E sa fre[s]che color novele
Qui tant esteit plaisant e bele
Devint neire e persie e pale;
E li d[u]els coumence en la sale
Si granz que greindre ne puet estre,
Quer unques Diex ne laissa nestre
Chevalier tant feïst a pleindre,
Qui par plorer peüs[t] ateindre

6897 portireiz. — 6898 aquiterez; *l'a est ajouté et les cinq dernières lettres sont écrites sur grattage.* — 6900 vastre. — 6904 sil. — 6905 bosoingne. — 6912 A icel. — 6914 plaissant. — 6915 vint *en interligne.* — 6918 Dieu nel l. e n. — 6920 plorir.

A recouvrer; mais rien ne valt,
Quer la mort est l'arc qui ne falt.
Cruel est e pleine d'ou[t]rage,
Quer ne li chant de nul damage
Qui remaingne après lui el monde;
Trop nos fait mal; Dex la confunde!

Grant fu la pleinte e la dolor
Entor le giemble rei le jor.
Lor poinz detordent e si crient
E blastengent la mort, e dient :
« Ha! mort chaitive, chose glote (*f.* 46 *c*)
« Que faiz tu? Dunt ne veiz tu gute?
« Certes, nenil, ci n'a que dire,
« Quant ci velz sanz raison ocire
« Le meillor home e le plus bel
« Qui nasquist pu[i]s le tens Abel.
« C'est mult granz d[u]elz e granz pechiez,
« Quer il esteit si entechiez
« De largesse e de toz les biens
« Qu'en lui ne faillit nule riens.
« Ha! Dex, que fera or Largesse
« E chivalerie e proesce
« Qui dedenz lui soleien[t] meindre?
« Or n'avront il mais ou remaindre.
« C'ert lor chastel, c'ert lor ostel,
« Jamès ne troveront nul tel. »
Entre els esteit la plainte itele,
Mais mort felonesse e cruele

6921 A recouverir. — 6924 nuls. — 6926 Deu le. — 6928 le, *ms.* li. — 6933 ci n'i a. — 6944 averont. — *Ibid.* mais, *la prem. leçon semble être* mains *surchargée en* orains.

Ne prise point rien ke il dient,
Ne ne li chaut qu'il li mesdient,
Einz asaut le rei e angoisse
Si k'el li fait si grant angoisse
K'il estut, sanz plus e sanz mains,
Qu'il se pasmast entre lor mains,
Si qu'il le cuid[ié]rent [j]a mort.
Mais ge vus di bien que la mort
Cruele e malveise e despite
Nel clama pas por itant quite.

Quant de pasmeison vint li reis
Qui tant esteit sa[i]ve e corteis,
Un pleint jeta por sa dolor.
Li baron qui érent entor,
Dolent e marri e plein d'ire,
Distrent : « Parlez a nos, beal sire,
« Por Deu s'os en avés poeir. »
E il lur dist : « Voluntiers veir,
« Mas nel pu[i]s faire longement.
« Or vos pri de mon testement
« E de mon devis & de m'alme. (*f.* 46 *d*)
« A l'iglise [de] Nostre Dame,
« A Roëm, porterez mun cors
« Quant l'ame en iert issue fors.
« E unquor vos requ[i]er e pri
« Qu'a mon pére crïez merci,
« Que son maltalent me pardoinst
« E sa ben[e]ïçon me doinst. »

6951 Eincz a. li r. e anguissose. — 6952 *Vers écrit sur grattage.* — 6958 clamast. — 6970 li glise; *on pourrait aussi corriger* la glise. — 6972 en, *ms.* ei.

Pu[i]s dist : « A Deu [le] glorius
« Vos commant; ne puis plus a vos
« Parler, ker la mort me detaste
« Qui si trés cruelment me haste
« Que ne sent cuer ne cors ne membre;
« Mais, por Deu, de mei vos remenbre. »
Itant dist, e l'ame s'en part;
Or le prenge Diex a sa part!

A Martel morut, ce me semble, (11 juin)
Cil qui ont dedenz sei ensemble
Tote corteis[i]e et proece,
Debonaireté e largesce.
E li baron qui od lui érent
Dusque [a] son pére le portérent;
E se li péres fu pleins d'ire
N'est merveille, ce n'est que dire :
C'est dreiz, quer cuers ne puet mentir;
Nature ne[l] velt consentir;
Autrement en fust il blasmez.
E quant li cors fu enbasmez
E ennoi[n]z e ensepeliz,
O granz pleintes e o granz cris
Fu ors del chastel conveiez.
Molt s'en tindrent [a] desr[e]iez,
E molt furent desconforté
Cil qui od lui [o]urent esté.

Mais il avint endementiers
Que Seinces, uns riches rotiers

6980 cruelement. — 6984 Dieu. — 6985 morust. — 6988 largescee. — 6989 quo od. — 6992 qui; *corr.* ci n'a que d.? — 6993 cuirs. — 7004 Seintes, *mais plus loin, v.* 7023, Seinces, *et, v.* 7038, Seinzes.

Cui li reis deveit grant aveir,
Vit qu'il nel porreit pas aveir
Se par aucum barat n'esteit; (f. 47)
Lors se porpensa molt estreit
E sout bien que li reis amout
Le Mar. e s'i fiout
Plus qu'il ne faiseit en nului.
Lor[s] f[i]ert des esperons vers lui;
Si l'ala prendre par le frein :
« Ge vos ai pris, si vos enmain,
« Maresch., venez en o mei. »
E il li demanda por quei.
« Por quei? Bien le poez save[i]r :
« Ge voil qu'os me rendez l'aveir
« Que vostre seingnor me deveit. »
Li Mar. seit bien e voit
Que vers lui n'avreit [mestier] force,
Por ce naient ne s'i deforce.
Seinces dist : « Ge ne voil pas perdre;
« Por ce m'en voil a vos aerdre;
« Mais or m'est venu en corage
« Que tant vos ferai d'avantage
« Que por cent mars en serrez quites.
— Si[re], qu'est ice ke vos dites?
« Trop me sereit cist gieus amers.
« Ge sui un povres bachelers
« Qui n'ai uncor reie de terre.

7005 Que. — 7012 aperons. — 7013 Sil l'ala. — 7017 poiez. — 7022 deforce, *ms.* de foree. *Il y a peut-être une lacune après ce vers. On s'attendrait à voir le Maréchal demander quel est le montant de la dette.* — 7025 ore. — 7027 en, *ms.* ne. — 7029 messereit. — 7031 aie.

« Certes, ge nes savreie ou querre ;
« Mais savez que ge vos ferai ?
« Lealment vos fianecerai
« A rendre mei comme prison
« A vos e en vostre prison
« A tel jor com vos me metrez. »
E Seinze dist : « Certes, c'est dreiz ;
« E gel vos f[e]rai volentiers,
« Qu'os estes leials chevaliers. »

La fiance fu feite lors,
E li Mar. o le cors
Ala tant que il vint al pére
Cui la novele fu amére
De son fil quant de veir lo sout, (f. 47 b)
Quer c'ert la riens qu'il plus amout.
Mais li reis esteit de tel cuer
Que nuls ne v[e]eit a nul fuer
Malveis semblant que [il] feïst
De novele qu'en li deïst.
Li Mar. pleins de grant ire
Tot son estre li prist a dire,
Comme sis filz amaladi
E le ma[r]tire qu'il soufri
E [sa] veraie repentance,
E comme il prist en paciènce
Sa grant dolor e ses granz mals.
« Or otroit Dex que il seit sals ! »

7032 savreie, *ms.* averie (*abrégé*). — 7044 Qui li ; *les deux derniers mots du vers écrits sur grattage.* — 7045 fis. — 7047 cuir. — 7048 a nuls. — 7050 deïst, *ms.* dist *corrigé en* dest. — 7055-6 repentante-pacientie.

Fait li péres molt simplement,
K'au cuer li teneit durement
Plus que le semblant n'en faiseit,
Mais de son grant doel se taiseit.
Puis li dit : « Que ferai jo, sire ?.
— Mar., en ce n'a que dire :
« O vostre seingnor en irez,
« Tresque a Roëm le condurrez.
« De lui conduire serez mestre.
— Sire, » fait il, « ce ne puet estre :
« Ge me sui fïancié prison
« A rendre mei en la prison
« Seince, ce devez bien saveir,
« Cui vostre fiz deveit aveir
« Molt grant, c'en est la verité;
« Mai[s] pour cent mars m'en a quité. »
Li reis Jousbert de Priseingni
Qui molt esteit mestre de li
Apela e dist : « Alez mei
« A Seince; ge vos i envei,
« Qu'al Mar. donge respit
« De[s] cent marz. » E Jousbert a dit :
« Sire, quant vos le commandez
« Ja n'en serrez contremandez,
« Kar ge irrei molt voluntiers. » (*f.* 47 *c*)
Ne fu pas trop lonc li sentiers,
Qu'asez près d'iloic le trouvérent.
Dementiers qu'en assemble alérent
Li Mar. fu molt pensis.
Misire Joubert dist : « Amis

7062 does. — 7066 *ou* conduirez. — 7071 Seinces. — 7072 Qui. — 7085 le, *ms.* li.

« Marech., por quei pensés tant ? »
Li Mar. li dist itant :
« G'ai asez de quei penser, veir,
« Se penser peüst rien valeir
« A alegier ma grant dolor,
« Que por la mort de mon seignor,
« Que por ceste dete ou ge sui
« Qui me torne a molt grant ennui,
« Quer ge ne l'ai de quei paier ;
« Si m'en couv[i]ent molt esmaier. »
Sires Jouberz a demandé :
« Mar., savrïez lui gré
« Qui de ces cent mars vos fereit
« Que nus nes vos demandereit?
« Si'n esserrez quites & sals.
— Beaus sire, » di[s]t li Mareschals,
« Boen gré l'em devreie saveir
« Qui me quitereit de l'aveir,
« Se issi poeit avenir.
— Or m'en laiss[i]ez dunc convenir, »
Dist misires Jouberz adonkes.
« Dès que vos nes eüstes unques,
« N'est pas dreiz que vos les paiez.
« Unques ne vos en esmaiez ;
« Laissiez mei la besoingne fe[i]re,
« Kar g'en cuit molt bien a chief treire. »
Seince quistrent, si le trovérent ;
De par le rei le saluérent.
Sir[e] Jouberz di[s]t tot de plain

7092 puest r. valier. — 7095 dote. — 7099 Jouberz, *la première leçon paraît avoir été* Joubert. — 7100 savrïez, *ms.* saverez (*abrégé*). — 7101 Que. — 7103 asserez (*corr.* seriez ?)... saulz. — 7105 devereie.

Que li reis prent le dete en main
K'il demandout al Mar.
« Ice ne tin ge mie a mal.
« Dites le vos de par le rei? (*f.* 47 *d*)
— Oïl veir. — E ge[l] vos otrei. »
Nule demorance n'i firent :
Congié pristrent, si s'en partirent.
En poi de tens après avint
Que Seince devant le rei vint,
Si li demanda ses cent mars.
Li reis quida ce fust esgars :
« Quels cent mars, » fait il, « beals amis?
— Cels ke vos avez en main pris
« Por le Mar. a mei rendre.
— L'om vos a fait folie entendre, »
Dist li reis, « quer unques nel dis,
« N'onques eissi en main nes pris,
« Mais ge demandei un respit. »
A Seince torna en despit,
Si'n jure Dieu le gloriös :
« Jouberz le me dist de par vos
« Qu'os le volïez en main prendre
« E eissi le me fist entendre. »
Lors fu sire Jouberz mandez
K'il venist to[s]t, dès ke mandez;
E li reis le mist a raison :
« Comment & por quele acheison
« Me demande cist ses deniers?
— Ce vos dirrai ge volentiers :

7126 le, *ms.* li. — 7128 esgars, *les deux premières lettres ajoutées*. — 7141 mandex. — 7143 le, *ms.* li. — 7144 acheison. — 7145 ces.

« De par vos li dis tot de plein
« Ke vos les pern[ï]ez en main.
« Issi dis, issi l'entendi;
« Si'n graant bien ce que g'en di. »
Lores dist li reis : « Gel gr[a]ant :
« Plus m'a mis filz costé que tant,
« E unquor me costa[s]t, mon voel! »
Li o[i]l li lermérent de d[o]el;
Un poi fist semblant de plorer.
Ci ne fait pas a demorer.

Si com vers Roëm s'en alérent
Cil qui le giemble rei portérent,
Al Mans vindrent; si lor tolirent (*f.* 48)
Li chanoingnie e grant feste en firent;
En lor eglise l'enterrérent,
Mais que par plai[t] le recouvrérent
Cil de Roëm e le conquistrent;
Grant peine e grant trava[i]l i mistrent.
A Roëm, en la haute glise,
En fist l'om si riche servise
Com l'em deveit de tel rei faire
Si bel, si boen, si debonaire,
Si corteis, si large, si proz,
Qui tant esteit amé de toz.
Molt fu sa mort a buen dreit pleinte,
Grant duel en firent meint e meinte,
Si que li quens de Flandre dist,
Qui grant pleinte & grant duel [en] fist :

7149 entendis. — 7150 graant, *ms.* gaarant. — 7158 le, *ms.* li. — 7159 Al mains. — 7161 enterrierent. — 7162 recouverirent. — 7169 larges.

« Ahi ! ahi ! comme est perie
« E remése chevalerie,
« E largece boutée ariére !
« C'est dreit : esteinte est la lumiére
« Qui mener les soleit par terre.
« Or couv[i]ent aler lor pein querre
« Cels qui sunt povre bacheler ;
« N'iert mais qui lor voille doner
« Chevals ne armes ne diniers,
« Que cist lor donout volentiers. »

Mais si couv[i]ent le siecle aler.
Puis couvint que li bacheler
Qui enor voleient aquerre
Alassent querant par la terre
Lor pris ; ne sei que plus vos die,
Tant qu'il vindrent en Normandie,
A une place molt eschive,
Dreit entre Seint Pierre sor Dive
[E Faleise], ou avoiement
Oïrent d'un tornei[e]ment.
Dedenz la vile sunt venu,
Si que li Mar[es]ch. i fu
E dan Baudevin de Betune
Qui molt ert bien de sa comune,

7175 e. peine perie. — 7180 peine. — 7185 le, *ms.* li. — 7186 couvent. — 7187 Q. lor pris enor ; *mais* pris *est exponctué, et* lor *devrait l'être, cf. v.* 7189. — 7193-4 ou avoiement oirent d'un torneiment *sur une seule ligne.* Faleise *est, naturellement, très conjectural : on peut supposer aussi bien* Caëm *ou quelque autre lieu.* — 7197 E *écrit sur grattage ; corr.* O, *qui peut avoir été la première leçon.* — *Ibid.* Betune, *ms.* Bunenne, *ou quelque chose d'analogue.* — 7198 ert, *ms.* esteit.

E Hug. de Hamelincort (*f.* 48 *b*)
Dunt la renomée uncor cort.
Si com il furent descendu,
N'i ont gairres plus atendu :
Maintenant al disner se sistrent,
Mais gaires lungement n'i sistrent,
Que cil par de la commenciérent
Les jostes, e tant s'avanciérent,
En la vile mistrent noz genz
Par force, e quant il furent enz,
Uns chevaliers qui ert [des] lor,
Quant il se volt metre el retor,
Si torna si estreitement
Qu'il chaï si vileinement
Qu'il ne se pout d'iloec mouve[i]r.
Gesir l'estut par estuveir,
Quer quassez ert, qui molt li grieve.
E li criz en la vile lieve,
Que cil qui disnoent l'oïrent,
Mais unques ne s'en esbloïrent.
Li Mar. salt hors, qui veit
Le chivalier qui si geseit;
Il cort a lui e si le prent
En ses bras vigorosement :
Tot armé en l'ostel le porte.
Proz est qui tel present aporte.
Puis dist comme corteis e sages :
« Tenez [a] aquiter voz gages.
— Or ça, » fait se mis sire Hue,

7199 de *ms.* ce. — 7202 ont *ou* out. — 7205-6 commentiérent-avantiérent. — 7216 criez. — 7218 esbloïrent; *corr.* esbaïrent? — 7220 si geseit *écrit sur gratt.* — 7222 ces. — 7226 aquitez. — 7227 ce.

« Beneite seit vostre venue!
« La fiance en prendrai sanz peine,
« Ma boche de freiz harens pleine.
« Afïez ! » fait il : cil afie,
E par itant en lui s'afie.
Li Mar. croisiez esteit :
En tote place ou il veneit
Li donot l'o[m] plus volentiers
Bels dons e chevals e diniers
Qu'a nului : c'esteit bien raison, (*f.* 48 *c*)
Qu'il i aveit dreite achaison.

Li Mar. out boen corage
D'aler en son pelerinage.
N'en ama pas la demorance :
Quant qu'il puet s'apreste & avance,
Kar il n'i voleit plus atendre.
Al rei ala son congié prendre.
Li reis le congié lu[i] dona,
Mais molt li requi[s]t & pria
Qu'i[l] se hastast de revenir,
Qu'o se[i] le voleit retenir.
Sil dit ce qu'il [l'en] retendreit :
Deus boens chevals que il aveit.
Cil li dist : « Volunt[i]ers, sire;
« Ne vos en voil pas escondire. »
Lors li fist doner, c'est la fins,
Li reis cent livres d'angevins
D'aïde a son pelerinage,

7234 totes places. — 7235 donent lo p. — 7236 dineirs. — 7242 qui il. — 7248 Qu'o, *l'abréviation donne plutôt* Que. — 7249 Cil d. ce qu'il ce qu'il r. — 7252 en, *ms.* ne. — 7255 pelrimage.

Mais trop i la[i]ssa riche gage :
Chascuns de ces chevals valut
C. l., mais lui ne chalut.

Li Mar. en Engletere
Vint a ses amis congié quere,
A ses serors, a son lingnage,
A tot son autre parantage,
Kar ce esteit dreit e raison.
E quant il vint a la meison
Seingnor Robert del Pont de l'Arche,
De la outre, qu'il est en marche,
Sa soer li comença a dire :
« Por Deu! que feront ore, sire
« .V. filles k'ai a marïer ?
« Qui lor porra consel doner ?
« N'est mais kui faire lor peüst. »
Il dist : « Soer, se por els ne fust
« E por mes autres boens amis,
« Jamais ne venisse al païs. »
Eissi ala e demora (*f.* 48 *d*)
Deus anz, k'unque ne repeira.
En Sulie fist tant proece,
Tant herdement, tant[e] largece,
Tanz beals faiz k'ainques n'en fist tanz
Nuls, qui [i] demorast .vij. anz,

7259 Li M. vint en E. — 7262 perantage. — 7266 *Corrompu?* — 7274 *Ici encore il faut supposer une lacune; l'épisode semble incomplet. Ce qui vient ensuite, sur le séjour du Maréchal en Syrie, est bien court. C'est la conclusion d'un résumé* (*cf.* v. 7284) *dont le commencement fait défaut. On remarquera que le copiste passe ici d'une colonne à une autre.*

Qui bien sunt seü desque a ore;
Sis recitera l'om encore
En maint lieu, devant maint prodome.
Ne vos [en] ai dit fors la some,
Kar ge nes vi ne ge n'i fui
Ne ge ne puis trover nului
Qui la meit[i]é m'en sace dire,
Kar trop [par] est fort la matire.

Quant il se parti de la terre,
Au rei Gui ala congié querre
E a tote la gent reial
E al Temple e a l'Ospital
Qui en molt grant chierté l'avoient
Por les granz biens qu'en lui savoient.
Molt lur desplut sa retorné[e].
Unques ne giste ne tornée
N'i dis, kar nuls nes me sout dire,
N'il n'apartient a ma matire,
Por ce ne m'en voil entremetre,
Kar folie est de peine mettre
En ce qui n'apartient a mei.
Mais a Lïuns trova le rei
O ses barons e o sa gent;
Si li fu molt biel et molt gent
Que W. li Mareschals
Ert a lu[i] venuz seins & saus,
E en molt grant chierté le tint.
De sa maisn[ié]e le retint,

7281 seü, *la première lettre écrite sur grattage.* — 7286 trover, *l'*r *ajoutée.* — 7288 martire. — 7291 t. reial la g. real; *mais* reial *est exponctué.* — 7298 apareient. — 7302 le, *ms.* li.

De ses hals consels le fist mestre;
Ce est raison : bien le dut estre,
Qu'il ne deservi pas en l'astre.
La damisele de Lancastre,
Qui ert de grant acesmement (*f.* 49)
Li dona o son tenement;
E il la tint en grant ennor
E la garda de desennor
Lonc tens, comme sa chiére amie,
Fors que il ne l'esposa mie.

Après avint sanz demorance
Que la novele vint en France
E par trestot fu espandue
Que la veire croz ert perdue
E tote la terre ensement
Ou Dex prist nostre charnement
De femme virge, proz & sage,
Por secorre l'umain lignage.
Al parlement vindrent asemble (janvier 1188)
Li dui rei, si comme me semble;
Pa[r] concorde s'entrebaisiérent
E por est besoing se croisiérent.
Lors fu si granz la croiserie
Qu'en France ne en Normendie,
Qu'en Brutaingne n'en Engletere,
N'en Flandres ne en Avaltere,
N'en Borgoingne ne en Peitou,
N'en Gasgoingne ne en Anjou,

7309 ces... li. — 7310 Se. — 7311 en l'astre *est obscur*. — 7316 la garda, *ms.* lardi. — 7322 veire, *ms.* verie. — 7329-30 entrebaissérent-croissérent.

N'out home qui quidast vale[i]r
Qui ne meïst en nonchaleir
Femme e enfanz por sei croisier
E por la hunte Dieu vengier.
Quant par acort croisié se furent
Li rei & tuit cil qui s'eslurent
A aler en la seinte terre,
Lors s'en passa en Engletere
Li reis por sei aparilier,
Kar il se quida traveil[i]er
El servise Dieu en Sulie;
Mais traïson e grant envie
Qui reingnier volent tote voie,
Le destorbérent de sa veie,
Quer sanz pointet de demorance (*f.* 49 *b*)
S'aparilla li reis de France
De faire a lui ennui e honte.
Ne voil de ce creistre mon conte,
Fors qu'il prist le Chastel Raol, (16 juin)
C'onques ne pout estre saol
De lui grever de son poeir,
Encor s'en sentent or li eir.

Quant li [vielz] reis Henri oï
Ces moz, point ne s'en esjoï,
Ainz en troubla molt son corage.
Grant ost semont e grant barnage
Qui ovoec lui la mer passa.
En Normendie trespassa. (11 juillet)
Lors i out de deus parz grant guerre,

7350 Li cestorbérent. — 7351 pointet, *ms.* pourtet. — 7357 grier, *avec* e *sur le* g, *c'est-à-dire* guerier. — *Ibid.* poier. — 7363 oveoc.

Si qu'essili[é]e en fu la terre
E empiriée leidement.
Après ce pristrent parlement
Qui fu tenu[z] devant Gizors. (16 août)
Li reis de France a grant effors
I vint, e li reis d'Engletere
Out od lui des m[i]elz de sa tere.
A un conseil s'atropelérent
Li rei e cil qui o els érent
Qui lor privez conseils saveient
E en cui il plus se fïeient.
Molt i out paroles parties ;
N'en sai pas totes les parties,
Kar li rei ne cil qui i érent
A lor consels ne m'apelérent,
Mais tant oï dire e conter
Qu'a nule pais ne pout monter,
Kar orguiels, ce poez saveir,
Ne lor laissa, gel sai de veir,
Ainz l'avoient si pris en gros,
Par fol conseil e malveis los,
Qu'al partir, qui que mespreïst,
Qui mielz peüst faire feïst ;
Quant uns chevaliers molt senez (*f.* 49 *c*)
Fu a itelz moz asenez
Qu'il dist : « Seingnors, por quei morrunt
« Tote ceste gent qui ci sunt,
« Quant il lor peise de cest fait,
« Ne nuls d'els n'i a rien mesfait ?

7367 empiriée, *ms.* emperre. — 7369 Quil fui. — 7371 Il. — 7372 meliz. — 7376 qui ... fierent. — 7379 reis. — 7381 dire e *ajouté*. — 7386 foul. — 7390 moz, *ms.* molz.

« A tort mosrunt par vostre orguil.
« Mais itant conseillier vos voil,
« Quant sanz bataille ne puet estre,
« E si le loent nostre mestre,
« Que quatre chevalier eslit
« Seient d'amedeus pars eslit
« Qu'en poura de deuz parz trover :
« Por defendre ne por prouver
« Seient ensemble mis de bot,
« E qui veintra si avra tot. »
Ja fu eissi agraanté,
Kar cil qui plus s'érent vanté
De la besoingne s'en ta[i]seient,
Que nule chose n'en diseient.

Dementres que eisi avint,
Uns chevaliers de France vint
Qui n'esteit mie bien corteis;
Si se gaba trop des Galeis.
Li Galeis en furent hunteus,
E il n'out fors l'eve entre deus.
Uns des Galeis, cui molt en peise,
Prent une saiete e enteise,
En la teste li enbati.
Cil qui a peine s'esbati
Del grant cop qu'il aveit eü
Se tint hontos e deceü,
Kar a hunte torna sa feste.

7399 Que, *ms.* Qua, *abrégé.* — *Ibid.* chevaliers. — 7400 amedels — 7401 poura, *première leçon* poure. — *Ibid.* duez. — 7404 avera. — 7405 fust. — *Ibid.* eissi, *l'e est ajouté.* — 7408 disseient. — 7415 cui, *ms.* qui.

O tot la sei[e]te en la teste
S'en vint devant le rei de France,
Si li mostra sa mesestance :
« Sire, en la peis Deu e la vostre
« M'ont chantée tel patrenostre
« Li home le rei d'Engleterre (*f.* 49 *d*)
« Qui petit prisent vostre guerre. »

Quant li reis de France ce vit,
A grant orguil e a despit
Le tint e dist : « Avoy! Avoy!
« Por les oilz Dieu, or vail ge poy! »
Lors s'en torna par maltalent
E il e trestote sa gent.
Comme le plus iriez del mond
S'en ala tressique a Chaumont.
L'en demain revint a Gisorz
Li reis de France, a grant esfors,
O ses hals homes, o ses contes,
O chasteleins, e o viscontes
E o ses quemunes armé[e]s,
Qui a peine fussent esmées.
Les healmes es testes, sanz faille,
Vindrent conreé de bataille
Li chivalier devant Gisorz,
O grant orguil, o grant esforz,
E durement se desreoent,

7422 O tote; *cf. v.* 7461. — 7423 li reis. — 7425 e en la v. — 7425 e en la. — 7426 Molt chantoie. — 7435 irrez. — *Ibid.* del, *l'l ajoutée.* — 7437 *Grande initiale à ce vers.* — 7440 chesteleins. — 7443 heilmes. — 7444 conreis. — 7447 disreoent.

Mais ne savons que il pensoent,
Kar bien sévent faire le co[i]nte;
E quant lor ouvre ne s'apointe
A lor talent, beal s'en conv[i]enent,
Kar bien e sagement s'en vien[en]t.

Al rei Henri noveles vindrent
Que si faitement se contindrent,
E laciez hielmes e ventailles
E conreées lor batailles.
Lor[s] fist li boens reis d'Engletere,
Qui bien sout deffendre sa terre,
Armer sa gent dedenz Gisorz;
Puis s'en eissi a grant e[s]forz
O tot sa gent fors de la vile
Dunt il aveit plus de vint mile,
E fist la vile e le chastel
Garder si richement e bel
Qu'il n'ourent garde de nului, (*f.* 50)
Ne que nuls i entrast fors lui.
D'une part de l'eve s'esturent
Il e sa gent, e Franceis furent
De autre part de l'aive contr[e] eus,
Si qu'il n'out fors l'eve entre deus.
Quant les deus oz de près si virent,
Telz i out qui grant semblant firent
De bien faire, se il p[e]üssent
E se le congié en eüssent.
Li reis de France tost kemande

7448 penseient. — 7456 conreis. — 7466 entraist. — 7469-70 eus-deus, *ms.* els-dels. — 7471 si, *ms.* li. — 7475 kemande, *première leçon* demande.

Seingnor Will. de Garlande
E seingnor Droon de Merlou,
Qui ne parlout ne trop ne pou,
Que a la barbicane alassent,
A cels qu'i érent demandassent
Congié d'aler parler al rei
« Qui a forfait e a desrei
« Ovre vers mei en plosors poinz;
« Mais mar i fu li asnes poinz :
« Se ge puis ge m'en vengerai !
« Ja einz a ese ne serrei.
« E si li feites bien saveir
« Que ge voil la bataille aveir
« Si comme ele fu porparlé[e],
« Kar mi baron la m'ont loée,
« E li dites en quel maniére;
« Puis vos en revenez ariére. »
Li chevalier lor veie tindrent;
Jusqu'a la barbicane vindrent.
Cels qu'il trovérent firent sage
Qu'il veneient comme message
Parler al rei; si i alérent,
Parmi la vile trespassérent,
Le rei trouvérent en son ost.
Isnelement & bien & tost
Li distrent trestut lor mesage
Com cil qui érent pros & sage.

« Sire, » funt il, « li reis vos mande, (*f.* 50 *b*)

7477 Morlou. — 7479 Qui. — 7495 qu'il, *ms.* quols. — 7496 Qu'il, *ms.* Qls. — 7499 Li. — 7501 Li, *ms.* Il.

« Sanz delai e san[z] contremande,
« Qu'il velt se[s] batailles aveir.
« Si vos volum faire save[i]r
« Qui li quatre chevalier sunt
« Qui vers les voz se combatrunt.
« Par fei vos nomerom chascun :
« Li quens de Flandres si iert un,
« E si est li quens de Clermont
« Après lui esleü segont,
« E de Droes li quens Robert;
« D'ices [treis] poez estre cert.
« E por ce qu'il n'en i ait pou,
« Ge sui après, Drieu de Merlou.
« Or renomerai les voz quatre
« Qui a[s] noz se deivent combatre :
« Dant Guill. le filz Raol
« Qui ja de pleindre n'iert saol,
« E dan Will. de la Mare
« Qui eime mesl[é]e e emfaire;
« Por les deniers qu'il en enborse
« En lu[i] avra bone resorse;
« E dan Ric. de Willequier
« Qui rechante entor l'eschequier;
« & s'i ert dant Richart d'Argence,
« Cil qui les paroles agence. »

Quant li reis Henris entendi
Que le reis de France tendi

7507 Que, *abrégé.* — 7508 voz, *ms.* nos. — 7510 ci. — 7522 *La première lettre d'*eime (*ou* eune) *paraît être un* E *majuscule. Il est à noter qu'*emfaire *se trouve déjà au vers* 4708 *en rime avec le nom propre* Mare. — 7526 rechante, *corr.* rechane? — 7530 tendi,

A despire si son afaire,
Saciez que molt li pout despl
E nequedent, comme home
Respondi itant as messages
« Seingnors, » fait il, « g'e
« A mes barons, e si'n fer
« Ce que mis consels m'en
« Mais puet c'estre autren
Puis apela de ses halz hor
« Seingnors, » fait il, « n
« Avum oï e entendu
« Que li reis de France
« A despire mol[t] nost
« Dites que m'en loez a
Contes & hauz barons i
Mais unques un mot n
« E a nostre mal tot e
« Conseilliez mei que
Unques cil qui al con
Un trestot sol mot ne
Que s'il fussent mue
Ne puet estre qu'al
A maltalent e a gra
Par grant coroz en
« Por les oilz Dieu
« Seingnors, que

ms. rendi; *cf. v.* 7542. — 753?
home *ajouté.* — 7535 parserei
hauz, *ms.* haluz. — 7546 *Aprè*
laissé en blanc. Il y a évidem
question, dont nous avons la fi
Com? — *Ibid.* muet, *il y a*
7556 Seingenors q. querstist

« Vos qui estes mi conseillier
« Ne me volez rien conseiller ! »

Li Mar., tot demaneis
Vit que que corociez ert li reis
E controblez en son corage;
Si parla o li come sage :
« Sire, » fait il, « si vos pleüst
« Mon dit, e il ne despleüst
« A ces halz homes, ge direie,
« S'il iert a mai, que g'en feraie. »
Li reis dist : « Mar., or dites;
« Del mal gré en estes toz quites,
« Qu'il ne s'en volent èntremetre
« Ne lor peine gaster ne metre.
— Sire, gel dirrei volentiers,
« Kar bien vei qu'il en est mestiers,
« Mais ce iert par l'amendement
« De vos e de vostre autre gent.
« Quant li reis velt itel bataille,
« Il n'est pas dreiz que l'om l'en faille;
« Mais trop vos en velt tenir cort. (*f.* 50 *d*)
« Faites dema[n]der en cui cort
« La bataille sera tenue
« E la dreiture ma[i]ntenue;
« Que s[i] ele esteit en la vostre
« E nos veïs[s]on que li nostre
« Eüssent grant mestier d'aïe,
« Nos ne lor en faudrïum mie :

7557 estest. — 7558 *Vers ajouté en interligne.* — 7569 Quels. — 7571 ges. — 7575 reis, *l's est ajoutée.* — *Ibid.* velt, *ms.* veit. — 7578 cui, *ms.* qui. — 7581 Que i se le esteit.

« En la sue tot autresi;
« Kar li parent e li ami
« Qui sunt li halt home de France,
« S'il v[e]eient lor mesestance,
« Lor ressereient en aïe :
« E[s] vos la dreiture perie.
« Mais en la cort l'empereor
« Avrez vos chevaliers al jor,
« Ou de Navare ou d'Arragon.
« Mais il n'a a feire d'el non
« Ne de vos chevaliers eslire;
« Mais vos les eslirez, beal sire,
« Esi com il a feit les suens.
« Ne deit del tot estre a ses buens.
« Li filz Rad. est proz & sages,
« Will., mais que sis aages
« Est tot trespassé de bataille;
« Cest li osterons de sa taille.
« Cil de La Mare est malengos,
« E cil de Willequier gotos.
« Cil d'Argences a la quarteine ;
« Si n'en porreit suffrir la peine.
« Mès vos eslirez or les vos,
« Qu'il ne deit pas estre provoz
« A eslire la nostre gent.
« Si eslirez premierement
« Le boen conte ou point n'a de gile,
« C'est Willeme de Mandevile,

7586 ami, *l'a ajouté*. — 7590 perrie (p *barré* rie). — 7594 n'i a a f. — 7599 Rad. *pour* Raol; *cf. v.* 7519. — 7608 deit, *première leçon* dut. — 7608 provoz, *ms.* procuoz. — 7609 la la. — 7611 n'a, *ms.* nv. — 7612 Mandevile, *première leçon* Mangevile.

« E mei après, se il vos plaist.
« Si ne lo pas que l'om i lest
« Seingnor Johan de Seeneis, (*f.* 51)
« Monseignor Osb. de Rovreis.

— Mar., molt avez bien dit :
« Ja de ce ne serrez desdit, »
Fait li reis ; & li quens Ric.
De Peitiers s'estut d'autre part :
« Sir[e] Mar., dist li qüens,
« Quant esleü avez les boens
« E mei avez entrelaissié,
« Laidement m'avez enbaissié,
« Kar l'en cuidout bien que ge ére
« De tote la terre mon pére
« Un[s] des meillors por lui defendre ;
« Mais ne li faites pas entendre.
— A ! sire, » fait li Mareschals,
« Se Dex donst que ge seie sals,
« Unques por ce ne le laissai,
« Mais ge entent e vei e sai,
« E trestu[i]t le seivent de veir,
« Que vos estes le plus dreit eir
« Que nostre sire li reis ait :
« Outrage serreit e fforfait
« Qui vos metreit en tel bosuigne.
« Or vos en ai dite m'essoingne.
— Veirs est, Ric., » fait sei li reis.
« Certes, il a dit que corteis.

7614 lo, *première leçon* la. — 7617 *Grande initiale à ce vers.* — 7618 cerrez. — 7624 *Une lettre grattée entre* en *et* baissié. — 7637 Que v. mescreit. — 7638 *Grande initiale à ce vers.*

« Li quens W. qui est sages
« E vos porterez ces messages
« E conterez tot cest afaire,
« Kar bien e bel le savez faire. »
E li Mar. li dist : « Sire,
« Se cist nos oseuent condu[i]re
« Sanz ennui e sanz malestance
« Qui sunt venuz del rei de France,
« Nos irom le mesage dire
« Si que rien n'e[n] serra a dire. »
E cil otriérent por veir
Que salvement, a lor poe[i]r,
Asemble o els les conduireient (*f.* 51 *b*)
E salvement s'en revindreient.
Isi la vile tre[s]passérent,
Jusqu'a la barbaquane alérent.
Lor[s] dist sire Drieu de Merlou
Que iloc atendissent un pou
Tant qu'il [e]üst al rei parlé,
Kar ne saveit la verité
Si otrei[e]reit a nului
Que il venissent devant lui.
Ve[i]rs fu que jusqu'al rei alérent
E les messages li mostrérent,
Qui il érent e qu'il quereient
E save[i]r mun s'a lui vendreient,
Quer voluntiers a lu[i] parlassent
E lor messages li mostras[s]ent.
Il dist que ja n'i parlereient

7647 malestance, *ms.* mas estance. — 7653 conduierent. — 7658 Qui. — 7662 Quer, *abrégé.* — 7666 mum.

Ne ja devant lui ne vindreient;
Puis ad dit al conte Tiebaut
Que de si qu'a els parler alt,
E cil de Dreues altresi,
E li quens de Flandres o lui;
E qu'il oïssent que il quistrent.
E cil alérent; si lor distrent
Que li reis nes voleit v[e]eir,
Mais il érent venu saveir
Quel[s] messages il aporteient,
E al rei les reconterei[e]nt.

Li Mar. respondi : « Sire,
« Nos n'avons pas a vos a dire
« Nos segrez ne nostre mesage :
« N'en serïum tenu por sage;
« N'a vos ne somes [a]torné,
« Mais al rei en sumes torné. »
De Manevile dist li quens
W., qui fu proz e boens :
« Mar., tot seürement
« Lor dites e tot purement
« La verité qui enchargi[é]e (*f.* 51 *c*)
« Nos fu, que rien n'en seit targi[é]e. »
Li Mar. enprist a dire
Esi comme li reis lor sire
Lor out enchargié son message,
Sanz vileinie e sanz outrage,
C'onques n'en i out trespassé

7673 E, *ms.* A. — 7685 N'a, *première leçon* Ne. — 7686 en *ajouté.* — 7692 fu *ajouté.* — *Ibid.* rein.

De si com il fu compassé
& com vos oïstes devant;
Mais tote veie vos di tant
Qu'en dist que d'ennui croist son conte
Qui deus feis une chose conte.

Quant li quens de Flandres l'oï
En sorrïant s'en esjoï,
E respondi a ces paroles
Itels qui ne furent pas foles :
« Par le bouque Deu! Mar.,
« Ne m'en troverez en l'estal
« Que comme fols sor vos m'e[m]bate
« Ne que ja a vos me combate
« Por parole que l'em m'en die,
« Kar campïon ne sui ge mie. »
Lors li dist li Mar. : « Sire,
« Ge voil oïr que voldra dire
« Li reis de ce que nos queromes,
« E qu'a nostre seingnor diromes. »
Ilors s'en tornérent li conte,
Al rei recontérent cest conte;
E li reis qui fu angoissos
E maltalentos e iros
Le braz seint Jake en a juré :
« Trop a cist afaire duré,
« E trop me coste e trop me griéve
« Que m'ovre autrement ne s'achiéve! »

7710 que, *ms.* qua, *abrégé.* — 7711 Par la p. — 7717 Ilors. *La prem. lettre est écrite sur grattage et une lettre a été grattée avant* lors. — 7718 cest *en interligne, prem. leçon* le (*non exponctué*). — 7723 E tropt. — 7724 *Lacune? Le discours du roi de France semble*

E li quens e li Mar.
Revindrent ariére boens dans
Al rei Henri; si li contérent
L'afaire esi con le trouvérent.
E li reis de France par ire (*f.* 51 *d*)
A ses genz a enpris a dire
Ke a la barbaquane alassent,
E cels defors dedenz botassent
Qui par orgoil érent defors,
E qu'il les grevassent des cors.
Lors s'aperchut li quens Roberz,
Qui molt fu saives e esperz,
Que corociez esteit li reis.
Lor[s] poinst e il e li Franceis,
E mist soz l'aisele la lance,
E mist tot son cors en balance;
S'ala ferir e[n] mi le tas.
Mais cil ne l'eschivérent pas
Qui a la barbaquane esturent,
Quer boen servant e hardi furent :
As fers des glaives les rechurent,
Si que cil qui vers els s'esmurent
Folement sor els s'enbatirent;
De lor chevals molt i perdirent.
Molt i out riche poinneïz
E grant fu li paleteïz.
Sire W., tot de plein,
Des Barres i fu pris al frein

incomplet. — 7726 *La fin du vers est corrompue. Il faudrait une rime en* als *à moins qu'il y ait encore une lacune*. — 7727 Henrei. — 7736 saunes e esprez. — 7745 As fiers. — 7746 cil, *ms*. cels. — 7748 molt molt. — 7750 paletiez — 7751 Sirre.

E fu tenuz molt
Mais puis fu re
E bien saciez
Qui al venir
I remest des
E de blecie
E par deu
Mais li no
Que si tr
C'onque

Li r
S'en p
Defor
Roo
E d
E
Pi
I

Li reis de France s'en parti,
En France ala, si departi
S'ost qu'il aveit e grant e bele.
Al Mar. vint la novele;
Tantost ala parler al rei,
E dist : « Sire, atendez a mei;
« Li reis a ses oz departies,
« Alez sunt en plusors parties;
« E ge vos lo que vostre gent
« Departeiz, mais pri[vé]ement
« Lor dites que a nos reviengent,
« E que nule essoingne n'i tiengent,
« A un jor que vos lor metrez.
« Une chevalchi[é]e ferez
« En la terre le rei de France.
« Si seit faite par tel puissance
« E par sens e par vasselage,
« Que il i ait greingnor damage
« Que nos n'avons de notre ormel.
« Si sera mielz fait e plus bel.
— Par les ielz Dieu ! » ce dist li reis,
« Mar., molt estes corteis
« E molt m'avez conseillié bien.
« Issi ert; ja n'em faudra rien. »
Li reis Henris isi le fist;
A ses genz kemanda e dist
Que a Paci a lui venissent, (*f.* 52 *b*)
E nule essoingne n'i tenissent,

7780 S'ost (*prem. leçon* Sout) en Fr. — 7781 oust. — 7783 perler. — 7789 *Signe d'abréviation sur l'*i *de* reviengent. — 7792 fereiz, *les deux dernières lettres écrites sur grattage.* — 7799 *Grande initiale à ce vers.* — 7800 cortetis.

Al jor que il lor nomereit,
Mais ne dit pas qu'il en fereit.
A un mot deit estre asomé :
Al jor vindrent qui fu nomé
A Pacy, & d'iloc s'esmut
Li reis Henriz; e quant il mut
O lui out grand chevalerie
E boens servanz e gent hardie.
Maint en out, ço oï retraire,
Entalenté [de] grant mal faire;
E il en firent bien semblant,
Kar il n'a[r]strent mie en emblant
Tot le païs dusqu'a Maante,
Kar li reis le velt e graante.
A Maante ert li reis de France
Qui out duel e ire e pesance
Quant il vit sa terre destruire.
Nule rien ne li pout tant nuire,
Mais o sei aveit poi de gent.
Eissirent s'en, mais nequedent
Boen[e]s asemblées i out :
Chascun le fist al mielz qu'il pout;
S'i out de pris e d'abatuz
E de laidiz et de batuz;
Mais ne voil or faire vantance
Qui sunt li chevaliers de France
Qui fu[rent] abatuz e pris :
De cui que seit i out mespris.
E li reis chevacha aval

7811 de loc. — 7815 en out, *ms.* annout. — 7823 destruite. — 7826 mais, *corr.* maint? — *Ibid.* nequident. — 7829 de de. — 7832 sunt, *ms.* *fu.* — 7834 De qui. — *Ibid.* mes pris, *corr.* mainz pris?

Henris par devant Brechierval;
Ars[t] e destrui[s]t quant qu'il ateinst,
Si k'onques de rien ne s'en feinst.
Icel jor le firent issi,
Puis ala gesir a Yvri.
Eschek orent fait bel e gent.
L'endemain parla o sa gent
E a son filz qui mol[t] fu fiers, (*f.* 52 *c*)
Ricart le conte de Peitiers :
« Ricar, » dist il, « tant vos di gié
« Ke nos avons mol[t] bien vengié
« Nostre ormel qu'il nos abatirent.
« Mi[e]lz l'avom fait que il ne firent. »
Li quens dit : « Sire, molt m'en heit.
— Par Dieu, beal filz, ç'ai ge tot fait
« Par le conseil al Mar.
« Que j'ai trové boen & leial. »

Lors li dist li quens de Peitiers,
A son pére : « Beal sire chiers,
« S'il vos plaist ce que ge vus di,
« Ge lo qu'os remanez eci,
« E ge m'en irrai vers Peit[i]ers,
« Quer ge voldreie volentiers
« Vers le Chastel Rad. mei traire,
« Kar ge cuit el païs tant faire
« Que li reis de France por veir
« Me sivra a tot son poeir;
« Si le ferai a mei atendre,
« E vos porrez i mielz contendre

7854 piere. — 7862 suera. — 7864 contendre, *ms*. ci atendre.

« E guerrei[e]r le par de ça.
— Vos dites veir; isi irra, »
Fait li reis, « cist consels est boens. »
A itant s'en parti li quens.
Issi le firent par acort.
Ou fust a dreit ou fust a tort,
Ou par orgoil ou sanz raison,
S[i] guerreiérent la saison
Durement dusqu'a vers l'iver
Que la freidure chiet de l'er,
Que li Franceis héent molt guerre.
Lors ala li reis d'Engletere
Por sei sejorner a Chynon
Qui de quei uncore a son non.
Lors li prist une maladie;
Ge ne sais que plus vos [en] die,
Mais dehait[i]ez fu longement. (*f.* 52 *d*)
Puis apela [il] de sa gent
A lui, sun mestre seneschal
E W. le Mareschal.
Si lor dit : « Pernez de ma gent;
« Si chivalchiez astivement
« Dreitement envers Monmyrail,
« Qu'icele gent nos funt trava[i]l,
« E nos lor dev[ri]um bien nuire.
« Or vos pri d'ardeir e destru[i]re
« Tot le païs sanz nule espargne,
« Quer qui ma[l]veise gent esparg[n]e
« Il n'en puet a nul boen chi[e]f traire;

7874 freudure. — 7878 quei *est abrégé* (qi *et* e *suscrit*) *et peut-être surchargé*. — 7888 Qui i. — *Ibid.* nos, *ms.* uos. — 7890 ardier. — 7891 li... esparege. — 7893 a *ajouté*.

« Por ce lor deit l'om bien mal faire.
« E si vos lo molt a entendre,
« Ses poez en la vile prendre,
« S'os la pernez, n'en dotez mie,
« Faite avrez grant chevalerie;
« E se vos la pernez, sanz dote,
« Si l'ardez e destruez tote. »

A tant s'en part li Mar.
E ove lui li seneschal;
Tot dreit vers Monmiral s'aveient
E ardent e robent e preient,
E vindrent la sanz nul sejor
En une nuit e en un jor,
E corurent parmi la terre
E arstrent & pristrent de guerre
Tot quant que il pourent ateindre,
Si qu'a els ne pout riens remeindre,
Tant que il vindrent a la vile.
Si'n descendi près de deu mile
Que chevalier, que boen servant;
Si asistrent la vile atant.
Dedenz out chevaliers granment
Qui defendirent durement.
Cil dedenz nes pourent atendre

7897 *corr.* Si les pernez? — 7898 chevelerie. — 7899 la, *ms.* le. — 7902 li, *ms.* le. — 7903 sa vennent. — 7915 D. i o. — 7917-20 *Ces vers semblent en contradiction avec ceux qui précèdent. Lacune après* 7916? *S'il n'y a pas de lacune, le texte doit être corrompu. On pourrait proposer, au v.* 7915, Defors (*au lieu de* Dedenz) *et au v. suiv.* Q. destendirent. *Du reste le récit entier est, soit par la faute de l'auteur soit par celle du copiste, à peu près inintelligible.* — 7917 pourent, *corr.* voudrent?

[redacted]

Ne ne s'en pourent pas de
Que cil en la vile n'entras
E que laidement nes grev
E il se traistrent [lors] ar
Vers lor chastel, en tel n
Qu'il montérent en lor c
Comme proz & comme
Lor corurent ferement
Sis mistrent fors en mo
E s'i ont deus chevalie
Qui lor fu torné a gran
E uns chevaliers contr
Corut envers la porte
Si a la porte desferm
Lors s'en issirent a m
Un des nos a cheval
Si out iloc molt riche
Li nostre qui a chev
Cheval[i]er encontr
S[i] i out molt bele
E[n] mi la rue e gra
Ja érent li nostre p
Quant sire Ric. de
Vint al Mareschal
« Beal sire, que fa
« Trop a lai[e]nz
« Ne vos deüst pa
« Quer les meslé[

7919 n'entraisent; *l'n est*
ch. a contreval. — 7931 d
s'em. *Lacune après ce vers?*
7945 mesleis.



« A grant effort parmi les rues. »
E il dist : « Mun escu m'aporte. »
E Johan d'Erlée li porte
Isnelement & volentiers
Qui lors esteit sis escuiers ;
E il feri des esperons,
Quer de bien faire l'out semons
Sis cuers ou il n'out point de gile.
Maintenant entra en la vile.
Quant il vint s'en furent parti
Li lor ; quant furent departi
Dedenz lor chastel s'en entrérent, (*f.* 53 *b*)
A pié sor le pont s'arestérent :
Dis chevaliers des lor de front
Esteient a pié sor le pont
Qui ert roiste amont e aval ;
E uns chevaliers a cheval
Esteit o les dis a defense.
Li Mar. gaires ne pense,
Einz fiert des esperuns amont
Contre la grant rador del pont
Dont li fossez esteit parfonz,
Qu'il aveit de si que al fonz
Grant peril : s'érent le[s] faleises
Entailliées plus de dis teises ;
Soz ciel n'a rien, si en chaïst,
Qui jamais autre feiz chaïst ;
Mais unques ne s'i regarda

7946 les, *ms.* las ; *la première leçon était probablement* la rue. — 7947 me porte. — 7948 Joham. — 7953 cuirs. — 7960 a *écrit sur grattage.* — *Ibid.* point. — 7965 Einez. — 7971 ciel, *ms.* ceil. — 7973 s'i, *ms.* ci.

Li Mar. ni n'i garda,
N'onques a ce ne volt entendre :
Tant come cheval li pout rendre
Feri des esperons amont ;
E cil qui érent sor le pont
Li firent un felun encontre :
Les glaives tendirent encontre
E ferirent tot a estal
En la peitrine del chival,
Si comme Dex per sa vertu
Le fist, qui bien l'out porveü,
Que les piez del chival tornérent
Desriére cels que devant érent,
Que contreval le pont s'en vint
Si que riens ne li mesavint.
E quant cil de la rue virent
S'aventure, grant joie en firent,
Kar s'il fust trestorné deu deie
De ça ne de la de sa veie,
El fossé fust, desoz le pont,
Chaeiz dis teises en perfont
Entaillié en la roche bise. (*f.* 53 *c*)
Molt le blamérent de s'emprise.
Sire Hug. [i vint] de Herdeincort
E Baudevins [tost] a lui cort
De Betune, qui molt l'amoient
E grant poür eü aveient
De l'emprise qu'il aveit faite,

7984 Li f. — 7985 Qui. — 7991 si il. — 7994 Chaiez d. telses. — 7995 Entailliez. — 7996 le, *ms.* la. — 7998 Baudivins. — 7999 que... amout. — 8000 poür, *première leçon* poier. — *Ibid.* eü, *ms.* en.

Qu'el ne fust malement deffeite;
Si l'en repristrent e blasmérent;
E nequedent si demandérent
Por quei il aveit isi fait,
& le tindrent a grant sorfait.
E il lor dit : « Ne savez mie
« Por quei ge fis ceste envaïe ?
« Uns chevaliers ert a chival
« Entre els ; nel tenez mie a mal ;
« E se par le frein le tenisse
« Ove mei venir l'en feïsse
« Mal gré suen, qu'al pont avaler
« Ne peüst il ariére aler. »
Bauduï[ns] de Betune dist :
« Seingnors, si m'aït Jesu Crist,
« Ge cuit en mon corage e sai
« Que danz Estienez de Marchai,
« Cil qui est senescal d'Anjou,
« Ne corust mie por si pou,
« Ne ja vos estreinsist si cort.
— Non, » fist Hue de Ha[r]deincort;
« Qui li donast Angieus en fieu,
« Ne se meïst il en tel lieu. »
Plusors dusque el chief del pont vindrent,
Mais cil le pont lor contre[t]indrent.
S[i] i out des noz de nafrez,
Chevaliers e chivals asez,

8002 el, *ms.* il. — 8004 nequident. — 8006 tindrent, *ms.* tusdrent. — *Ibid.* forfait. — 8012 venir, *la première lettre écrite au-dessus d'un grattage; première leçon* tenir? — 8015 Bitune. — 8021 vos, *corr.* ne s'? — *Ibid.* est reinsist *ou* remsist. — 8025 del, *l'l est ajoutée.*

Mais, merci Deu, al Mar.
N'i avint ne enui ne mal.
Ne destorbement, neïs un.
La nuit jurent a Chasteldun.

Johan d'Erlée le chival (*f.* 53 *d*)
Gardout idonc al Mar.;
Sil descouvri, vit les pointures
Des gleives e les bleceüres.
A son seingnor le Mar.
Dist : « Navrez est vostre cheval. »
Cil vint avant; [lors] si trouvérent
.vij. plaies qui el cheval érent
Des gleives o pointe acerine :
Espaules, e col e peitrine
Out plaiés, mais ne l'en fu rien,
Kar il vit qu'il garreit molt bien.
Icele gent al rei s'en vint;
Li reis a bien paiez s'en tint
De la chiva[l]chiée e del fait,
E dist que bien l'avei[e]nt fait.
Ne ge ne pu[i]s pas aconter,
Quer [a] annui porreit monter,
Tuz les feiz dunt il s'entremistrent,
Mais ve[i]rs fu qu'une trieve pristrent
Qui trestut l'iver lor dura.
Molt grant peines i endura
Li Mar. en la pais metre,
Mais unques, por bien entremetre,
Il e cil qui s'en entremistrent

8029 Deu, *ms.* dei. — 8037 le, *ms.* li. — 8041 acerenine. — 8048 qui. — 8051 feiz, *ms.* felz.

Ne pais ne concorde n'i mistrent,
Quer tele fu la mesestance
Entre nos e la gent de France,
E si grant furent li mesfait
Que orguelz, envie e sorfait,
Qui toz dis norrissent discorde,
N'i voldrent acoillir concorde.
En cel iver, ce m'est a vis,
Fu malades li reis Henris;
Al Mans sujorna longement,
Tant qu'il pristrent un parlement
A cluse pasque, le mardi, (18 avril 1189)
Entre Molins e Soleingni.

Entretant ouvra couvetise (*f.* 54)
Qui toz autres vices atise,
Qui tant [par] est oscure e orbe
Que les suens eschine e essorbe
E lor tout onor e saveir,
Por ce que volent tot aveir,
Ne nule enor n'eime ne prise,
Fist feire une vileine enprise
Par son conseil al rei de France,
Qui puis torna a mesestance
A trestoz les heirs d'Engletere,
Que par ice lor toli terre.
Or descover[r]ai la parole

8062 o. e e. — 8067 Mans, *ms.* mains. — 8068 parlement; *le copiste, entraîné par l'habitude, avait d'abord écrit* torneiment. — 8070 Molins, *ms.* Nolins; *cf. v.* 8117. — 8076 qui; *il faudrait peut-être* qu'i[l]? — 8078 *La construction est défectueuse; p.-ê.* [Et] fist f. v. e., *en supprimant* une? — 8083 parrole.

Por quei si feitement parole
Cist livres, de la mesprison
O ramée de traïson
E o trés malveise couv[é]e;
Si'n descouver[r]ai la buée.
Li reis de France fist save[i]r
Al conte de Peit[i]er[s] por veir,
S'il deveneit son bon ami
E il se tornout devers lui,
Que il li dorreit en demeine
Torroigne e Anjou e le Meine,
E que bien l'en fereit seür.
Cil l'en crut a son meseür :
Privéement dusqu'a lui vint
E de ce son home devint.
Mais unques ne li tint couvent,
E eissi servi il souvent
Toz les fréres de chief en chief :
A toz lor fist prendre malchief.
Mais il n'est or tens ne saisons
De reconter les acheisons
Comment il servi de chascun,
Mais bien sai que par un e un
Enginnié e deceü furent,
Tant que par son engin morurent
Trestuit li trei fil e li péres, (*f.* 54 *b*)
E après ce li quarz des fréres.

8092 de *ajouté au-dessus d'un grattage. Prem. leçon* avers? — 8093 dirreit. — 8095 qui. — 8100 E e e. — 8103 saisons, *prem. leçon* raisons. — 8105 chaiscun. — 8106 *Entre* un *et* e *on a ajouté en interligne* a, *comme si la leçon devait être* un a un. — 8109 peris.

Mais por ce ne fait ci a dire
Qui ot avant en la matire,
De chascun par sei, point e point,
Si que ja ne faudra [de] point.

Mais ci après outréement
M'estuet parler del parlement
D'entre Soleingni e Molins,
A meïsme de Bo[n]smolins.
Al terme qui fu mis, i vint
Li reis de France e se contint
Molt richement com il dut faire,
Kar bien aveit fait son afaire.
Après vint li reis d'Engletere
O les halz homes de sa terre
E o cels qui o lui se tindrent.
Tantost comme en la place vindrent,
Li reis vit venir, sanz dotance,
Son filz ove le rei de France.
Lors sout bien qu'il esteit traïz.
Iriez en fu e esbaïz,
E nequedent semblant n'en fist,
Mais a son filz le conte dist,
Toz maltalentis & iros :
« Ric., » fait il, « dunt venez vos? »
E il li respondi : « Beal sire,
« Ce vos voil ge volentiers dire,

8111 por ce li quarz, *le dernier mot exponctué.* — 8112 Quil ost, *correction douteuse.* — 8114 faudera. — 8116 parleement. — 8120 e se contint, *ms.* e ce content. — 8125 celes. — 8128 venir, *le* v *est écrit en surcharge.* — 8128 ove, *ms.* ave. — 8130 Irrez. — 8132 conte, *ms.* corce. — 8135 respondi *écrit sur grattage.* — 8136 ge *ajouté.*

« Volentiers, sanz plus e sanz mains,
« Le rei de France je rateins.
« Let me fui, dès que ge le vi,
« Que ge m'e[s]chivasse de lui,
« Quant ge estoie de lui si près.
« Por la concorde e por la pès
« Sui venus o lui ju[s]que ci.
— Bien [est], Ric., s'il est issi, »
Fait li péres, « mais nel crei mie.
« Gardez n'i ait autre wandie. »

Li dui rei ensemble parlérent, (*f.* 54 *c*)
E cil qui de lor conseil érent,
Tot a leisir, sanz gross[e]ier.
Bien se puüssent avei[e]r
A la pais, quer ele ert formée
& porveüe & poralée,
E bien fussent a un, ce cuit,
Quer bien s'i acordoient tuit,
Quant li reis de France torna
A une part, si atorna
Nostre rei a estreit conseil;
Si dist : « Ge vos loi e conseil
« Tel chose qui bien est a faire,
« E si ne vos deit pas desplaire.
« Li quens de Peitie[r]s, c'est la some,
« Si est tenu a molt prodome,
« Vostre filz, mais poi a de terre;

8138 je rateins, *leçon douteuse, ms.* ier ateins. — 8141 si, *prem. leçon exponctuée* plus. — 8142 la, *ms.* le. — 8144 issi, *ms.* ici. — 8145 p. namais nel cres, *ce dernier mot abrégé* (cs *et* e *suscrit*). — 8154 s'i, *ms.* li.

« Si vos vol preier e requerre
« Que li dongiez ove Peitou
« Toroingne, le Maingne e Anjou,
« Quer molt serront bien sauf en lui.
— Conseilliez le me vos isi? »
Dist li reis Henris. — « Oïl veir.
— A ces moz puis ge bien saveir
« Qu'os volez [son] essaucement;
« Mais, si mis arguz ne me ment,
« Cest n'iert hui otrié par mei. »
Atant departirent li rei,
Que parole plus n'i parlérent.
Molt en pesa a telz i érent
E lor dessist e lor de[s]plout,
Mais a cels sist il molt & plot
Qui héent pais e eiment guere.
Eissi koumence essil de terre.
Li reis de France s'en parti,
E eissi par mal departi
Li parlemenz, qui al mardi
Asembla, si com ge vos di.
Eissi commensa la meslée (*f.* 54 *d*)
Qui unques ne fu desmeslée
E li sorfaiz et li outrages
Qui puis torna a granz damages.
E Richart, li quens de Peit[i]ers,
Qui ce voleit molt voluntiers,

8166 le, *ms.* li. — 8173 iert, *ms.* ieret. — 8174 departirent, *les deux premières lettres ajoutées.* — 8175 parlirent. — 8176 tielz. — 8178 plot, *ms.* plat. — 8179 guere, *ms.* quere. — 8180 E eissi. — 8186 desmesleei; *cf.* *v.* 142. — 8187 forfaiz. — 8188 grant. — 8189 *Grande initiale à ce vers.* Ricahart. — 8190 ce, *ms.* se.

Sanz congié prendre, o laide hére,
Si parti tantost de son pére
Al plus tost que il unques pout,
Que li péres nul mot n'en sout.
E quant li péres l'oï dire,
Pleins fu de mautalent e de ire
E angoissos sor tote rien.
« Ou! » dist il, « gel savei[e] bien :
« Ja mi enfant bien ne feront
« Fors que mei e els destruront.
« Toz dis m'ont fait ennui e mal. »
Lor[s] apela le Mareschal
E des autres qu[e] il amout
E en cui plus il si fiout;
Conseil lor quist de cel afaire,
Saveir mon qu'il en porreit faire
De son filz qui s'esteit tornez
A[l] rei de France e atornez
A faire a lui enui e honte,
Quer bien veit qu'a itant se monte
E qu'il le velt par son outrage
Desheriter de l'eritage
Dunt sis péres fu heritez;
E il en iert desheritez
Si li reis de France ainz [ne] muert,
Quer nule autre chose ne qu[i]ert.

Li Mar. li dist : « Beau sire,
« Le mielz que ge vos en sai dire

8194-5 peris. — 8199-200 ferent-destrurent. — 8200 qui. — 8204 qui. — 8211 velt, *ms.* veist. — 8213 peris. — 8215 li, *ms.* le.

« Si est qu'os enveiez après,
« Si l'em ne[l] puet ateindre près;
« E li mandez que a vos vienge,
« [E] que nule essoingne nel tienge;
« Ou il mant par quele raison (*f.* 55)
« I[l] part de vos sanz achaison.
— Mar., ge vos en fax un :
« O seingnor Bertram de Verdun
« Voil que vos portez cest mesage.
« Dites que nel tieng pas por sage
« Qu'il s'est eisi de mei parti,
« Il en avra [le] mesparti,
« Puet estre, einz que li gieus remaingne,
« Se il a faite tel bargaingne. »
Lors s'en torna li Mareschals
E Bertran kui einz ne fu fals
Ne mentéres ne loseng[i]ers,
Einz fu leials e dreituriers.
Après lui le dreit chemin tindrent.
Tant firent qu'a Ambaise vindrent
Ou il aveit la nu[i]t geü,
Mais i furent trop tart meü,
Quer il [i] vindrent a midi.
Li ostes dist qu'il sunt parti
Par matinet en l'ajornant,
E que mar ireient avant :
Por naient s'i traveillereient,
Quer jamés a lui n'ateindrei[e]nt.
Si lur volt bien dire e ret[ra]ire

8222 nel, *corr.* n'i? *cf. vv.* 6392, 6614, 7790, 7806, 8282, *etc.* — 8223 mant, *ms.* maint. — 8228 tienge. — 8230 avera. — 8232 barkaingne. — 8238 firent, *ms.* furent. — 8243 ajornante.

[redacted]

Qu[e] il aveit la nu[i]t fait faire
Letres bien .ij. cenz paire ou plus;
Mais si angos[s]os nel vit nuls
Com il esteit d'enveier querre
Sa gent par trestute sa terre
E cels qui a lui se teneient
E son afaire mainteneient.

Quant li Mar. entendi
Ou li quens de Pe[i]tiers tendi,
Tantost manda al rei son pére
La traïson fause e amér[e]
Que sis filz out vers lui enprise
Qui gaires ne l'eime ne prise,
E a quele ovre il voleit tendre; (*f.* 55 *b*)
Puis alérent le rei atendre
A Tors, e il i vint en hast[e],
Quer cui ire & maltalenz haste
Ne puet en nul liu estre a ese,
Ne ne veit chose qui li pleise.
A ses barons e a sa gent
S'en pleinst molt trés iréement,
E dist, si dist verité pure,
Qu'il out fait male noreture
En toz ses filz : si out il veir,
Dire l'estut par estouve[i]r.
Puis enveia en Engletere
Por secors e aïe querre;
Rad. de Gla[n]vile manda

8249 Laitres. — 8250 Nais. — 8251 enveier, *les deux dernières lettres écrites en surcharge.* — 8254 son safaire. — 8264 cui, *ms.* qui. — 8271 ces.

Par ses briés e li comanda,
Qui d'Engletere esteit justise,
Que sanz delai e sanz faintise
Feïst semondre par lor nons
Ses hals homes e ses barons,
Que sanz respit a lui venissent
E nule essoingne n'i tenissent,
E que toz ses tresors eüst
E venist a lui s'il peüst.
Après ce chavacha li reis
A grant enui e a son peis
Dusqu'al Dorat : la s'arestut;
Gaires longement n'i estut.
N'i fist riens, einz s'en retorna;
D'aler a Chinon s'atorna,
E [de] Chinon al Mans revint.
En cel contemple li avint
Qu'il li prist une maladie :
Ge ne sai que plus vos en die,
Mais, si come content e esme,
Ele li tint tot le quaresme.
Tuit li halt baron a lui vindrent
E tuit cil qui a lui se tindrent.
Hubert Waltier vint en la vile (*f.* 55 *c*)
Qui fu clers Rad. de Glanvile,
E vint en liu de son seing[n]or
Qui malades ert a cel jor.
Lors pramist li reis la pucele

8276 ces. — 8277 justuse. — 8278 delai, *prem. leçon* de lui. — 8286 enui li e. — 8295 ꝯoutent e estme. — 8299 Waltier, *ms.* Valt. — 8301 *Les cinq premiers mots écrits sur grattage.* — 8303 *Grande initiale à ce vers.*

D'Estrigoil, qui fu bone et bele
Al Mar. por son servise;
E quant li reis li out pramise,
A Hubert Wa[l]t[i]er dist por veir
Qu'il li feïst tantost aveir,
Comme il vendreit en Engletere,
E la damesele e la terre.
E quant li reis fu respassez,
Qui trop fu malades d'asez,
Qu'em plusors lieus le tint li mal,
Si apela le Mar.
E l'archedïacre ove lui
De Hereford, e dist qu'andui
De si qu'al rei de France alassent;
S'enqueïssent e demandassent
S'il porreit vers lui pa[i]s aveir
& concorde por nul aveir.
Cist dui message en France alérent
A Paris ou le rei trouvérent;
Mais li quens de Peitiers mesaiges
Tramist avant cointes e saiges
Qui si troublérent lor afaire
Qu'il ne pourent al rei rien faire.
Will. esteit en la vile
De Loncamp qui tant sout de gile,
Qui lor ovre out si bestornée
Qu'il burent de la retorné[e].
Al rei vindrent; si li contérent
Ce que il virent & trouvérent.

8313 li t. le. — 8315 archediacre, *les trois dern. lettres écrites sur grattage*. — 8326 reins. — 8328 soncamp.

Lors sout bien li reis d'Engletere
Qu'il n'i out riens fors de la guerre.
Il prist conseil a ses barons :
« Seingnors, » dist il, « quel la ferons? »
Nus n'en sout dire verité. (*f.* 55 *d*)
Lors fist esforcier la cité,
Fossez reparer e drecier,
Maisons abatre e trebuchier
Qui trop près des portes esteient,
E as fos[s]ez faire nuiseient.
Issi fu e issi avint,
Tant qu'a la Pentecoste vint.

Dunc fist prendre li reis de France
Al rei Henri, par decevance,
Por lui grever, un parlement (Fin de mai)
Entre la Ferté e Nogent.
A chevals e a armes vindrent
D'amedeus pars; molt se contindrent
Li France[i]s orgulosement.
Li quens de Peit[i]ers ensement
Vint a trestote sa pu[i]ssance
Contre son pére al rei de France.
Trop malveis parlement i firent,
Quer [a] mautalent s'en partirent.
A grant ire, ce fu verté,
Parti li reis de la Ferté.
Conestable i laissa sor toz
Rog. Torel qui molt fu pruz.

8334 guerre, *prem. leçon* terre. — 8338 la, *ms.* sa. — 8339 Focez. — 8340 abaitre. — 8348 Nogent, *ms.* nos gent, *en partie surchargé; une lettre grattée entre ces deux syllabes.* — 8355 mlaveis.

Li reis dreit a Balon s'en vint,
E li reis de France revint
A la Ferté et si l'asist.
Ve[i]rs fu que par force la prist
Mais durement s'i deffendi
Rog. Torel, e entendi
Quant qu'il pout al chastel deffendre,
Mais a force le couvint rendre,
E il i fu a force pris;
Si li fu torné a grant pris.
Li reis departi de Balon,
E li reis de France al talon
Le suï e l'asist e prist,
Qu'onques nuls ne li contredist.
Quant pris l'out [il] i sujorna (*f.* 56)
Quatre jors, qu'onques n'en torna.
D'iloques ala a Montfort
Le Retrot, qui gaires n'ert fort,
E il [l]i fu tantost rendu;
Unques point ne fu defendu.

Al Mans fu li reis d'Engletere
Molt iriez, qu'il perdeit sa terre.
Si apela le Mareschal
Will. cui molt esteit mal
De l'ire e del corruz le rei,
E de Bruillon seignor Guifrei,
E son frére ensemble o lui,
E seignor Peron le filz Gui,

8364 qui... la. — 8375 l'out *écrit sur grattage*. — 8377 De loques. — 8381 Al mains. — 8382 perdeit, *prem. leçon* perteit. — 8384 cui, *ms.* qi. — 8385 le, *ms.* li. — 8387 o, *corr.* o[ve]?

E seignor Robert de Sovile
Qui meilz se baratout en vile
Qu'as chans, ge ne sai qu'en die el.
S'ert il mareschals de l'ostel.
Si lor dist qu'al matin levassent
E que l'ost sorv[e]eir alassent
E[n] que[l] part il se voldreit traire.
E cil qui bien le voldre[n]t faire
A son talent, matin levérent;
De lor armeüres s'armérent
Linges por legierement corre
Ou por chacier o por rescorre.
Par matinet s'armérent tuit.
A enveis[e]üre, a deduit
Passérent outre la riv[i]ére
De Wilengne; une nieule trop fiére
Fist al matin qui fu contraire
A cel qu'il aveient a faire.
Tant esrérent qu'il s'enbatirent
Sor lor coreors e les virent.
Cil gieus ne lor fu pas egals.
Lors montérent en lor chevals,
Lors escuz e lor lances pristrent,
Le pas a la voie se mistrent.
E Robert de Souvile dist (*f.* 56 *b*)
Al Mar. : « Par Jhesu Crist,
« Sire, se creüz en esteie,

8391 as chans *écrit sur grattage.* — 8392 maraschals. — 8396 sil... voldreit. — 8403 rivere *écrit sur grattage.* — 8404 De *est ajouté par le correcteur.* Wilengne *est sans doute fautif : il ne peut s'agir que de l'Huisne; corr.* De Vuengńe? *Cf.* Voigne, *v.* 8484. — 8406 cel, *corr.* ce? — 8411 pristrent, *ms.* prentereint. — 8415 creüz,

« En bone fei vos loereie
« Que j'alasse de si qu'al rei
« E li deïsse a qel desrei
« Vi[e]nt li rei[s] de France sor lui.
— Sire, par mei n'irez vos hui »,
Fait li Mar., « ce conter;
« Ne porreit a nul bien munter;
« Einz irai, si com[e] gel lou,
« E sire Guifrei de Brislou
« V[e]eir quel gent ce sunt qui vienent;
« Si vesrom com il se contienent. »
Un molt petit tertre montérent;
Si virent de la ou il érent
Trestot[e] l'ost le rei de France
Qui chivachot a grant pu[i]ssance
Si près d'els que d'une arbaleste
I traïst l'om, qui l'eüst preste.
« Guifrei, » fait sei li Mar.;
« Alom nos en, qu'il sereit mals
« D'arester en nule maniére. »
Lors vindrent a lor gent ariére,
A lor compaingnons recontérent
Les noveles si com els érent.
Robert de Souvile autre feiz
Dis[t] : « Mar., il serreit dreiz
« Que j'alasse ce al rei dire.
— Ja par mei n'i irez, beal sire;
« Par le gleive Dieu, gel vos di. »
Lors dist Guifreis : « Ahi! ahi!

ms. cruez. — 8417 alace. — 8420 hui, *ms.* hoi. — 8421 contrer. — 8423 Einz, *le* z *ajouté.* — 8425-6 veinent-conteinent. — 8429 oste li. — 8431 arbalaste. — 8443 gel, *ms.* giel *ou* glel.

« Com fu grant d[u]els e grant damage
« Qu'Eumenidus n'out tel message
« Com vos estes a son bosoing !
« Mal fu que trop li fustes loing;
« Molt li eüssiez grant mestier. »
Lors s'en ristrent li chevalier.

Mis sires Guifreis de Bruslou (*f.* 56 *c*)
Dist al Mar. : « Ge vos lou,
« Quant cist coreor si près vienent
« Qui de nului conte ne tienent,
« Que nos lor laisson chevals corre.
« Ainz que nus les peüst secore
« I avreit ja peneals tornez;
« Sis avrïom si atornez,
« Qui as freins les porreit aerdre,
« Qu'il serei[e]nt as roncins perdre. »
E li Mar. respondié :
« Tost porrom aveir gaaingnié,
« Pue[t] estre, vint roncins ou trente;
« Mais nos n'avom ci nule atente
« Quer nos n'avon gaires chevals;
« E ge cuit, se ge seie sals,
« Que unques en terre ou nos fumes
« De chivals tel mestier n'eüsmes
« Comme nos avron hui cest jor.
« Li reis de France sanz sejor
« Chevalche e s'en vient dreit al Mans;
« Bien tost tesgereient les flans

8445 Comme. — 8453 veinent. — 8456 nus, *ms*. vos. — 8460 perdre, *ms*. prendre. — 8465 *Corr*. Que nos aion? — *Ibid*. g. o ch. — 8467 fumus. — 8468 ne usmes. — 8471-6 al mains.

« A nos chevals, se issi ert fait,
« Einz que venisson a recet. »
A itant si s'en retornérent;
Al Mans vindrent, si recontérent
Al rei ce que veü aveient
E que certeinement saveient.

Quant vit li boens reis d'Engletere
Que eissi bareiout sa terre
Li reis de France par sa gile,
Lors s'en eisi fors de la vile
O ses barons : por tel besoingne
Fist depecier lo pont de Voingne
E si fist les guez bien paler,
Que nuls hom n'i peüst aler,
N'a pié n'a cheval, sanz meschief;
E s'i fist feire de rechief
Fossez, que passer n'i peüssent (*f.* 56 *d*)
Par nul engin que il seüssent,
Quer il cuidout por verité
Qu'il n'i eüst nul autre gué.
Dementres que eissi parloient,
De l'autre part gardent, si voient
Outre l'eive le rei de France
Venir o tote sa puissance.
Iloc voleit la nuit atendre;
Si i fist les pavillons tendre
Lez un bois qui a non le Parc,

8484 *Cf.* *v.* 8404. — 8485 guiez. — 8486 peüst, *ms.* puest. — 8490 engin, *prem. leçon* agin. — 8493 *On ne voit pas à quelles paroles il est fait ici allusion. Lacune avant ce vers?* — 8495 le, *ms.* li.

Sus la riv[i]ére al trait d'un arc.
E li Mar. dist al rei :
« Beal sire, ore entendez a mei;
« Ceste gent qui sunt herbergié.
« Par fei! si loereie gié
« Qu'aillon reposer nos chevals :
« Si serom demain plus près d'als,
« Que nos vesron qu'il voldront faire,
« E nos kenostrons lor afaire.
— Par Deu! Mar., » dist li reis,
« Vos dites bien e que corteis. »
A ces paroles s'en alérent
En la vile, si devisérent,
Se li reis de France veneit
Envers la vile, qu'en fereit
Tot ardeir defors la cité,
& issi fu por verité.
L'endemain, sanz longe ademesse,
Firent molt tost chanter la messe,
Que molt dotoent le grant ost;
E li Mar. s'arma tost.
Li reis, a une porte aval,
Toz desarmez e a cheval,
Devers la Meison Dieu eissi;
Mais nel vout mie fere issi
Li Mar.; si fist que sages,
Creistre l'en peüst grant damage.
Li reis dist : « Kar vos desarmez, (*f.* 57)

8503 *Ce vers semble une fin de phrase. Lacune entre ce vers et le précédent.* — 8505 serom, *corr.* irom? — 8507 Qua.... voldrent. — 8509 Deui. — 8519 le, *prem. leçon* la. — 8523 *Vers écrit sur grattage.* eissi, *ms.* enssi; *cf. v.* 8548. — 8524 mie, *prem. leçon* pas.

« Mar.; por qu'estes armez? »
E li Mar. respondi :
« Si vos pleist, sire, itant vos di,
« A estre armé me pleist molt bien.
« Mes arme[s] ne me nuisent rien.
« Ne me desarmerei i mès
« Devant qu'aie seü quel fès
« Nos couvendra a endurer.
« Homs desarmez ne puet durer
« E[n] bosoingne n'en grant afaire.
« Nos ne savom qu'il voldrunt faire. »
E li reis respondi : « Par fei !
« Donc ne vendrez vos mie o mei. »
A telz paroles, a telz diz
Fist li reis d[es]armer son fiz,
Le conte Johan, qu'il amout
E en cui il molt se fïout,
E seingnor Girard Talebot
E monseingnor Robert Tresgot
E Guifrei de Bruslou ausi.
E qui unques o lui eissi
De la vile se desarmérent.
Outre la Meison Dieu alérent.
La s'esturent a un conseil
Tuit cil qui érent si feeil,
E si virent sanz demorance
L'avant garde le rei de France
Chevalchant par de la le front,

8528 *Les quatre derniers mots écrits sur grattage.* — 8532 nuissent. — 8533 i, *on pourrait corriger* [u]i. — 8536 Homes. — 8541 p. e a t. — 8544 qui. — 8546 Trelgot. — 8553 virent, *ms.* firent. — 8555 chevalchent.— *Ibid.* le, *corr.* de ?

8556 Tant qu'il vindrent endreit le pont
Qui depeciez esteit de gré.
Nuls hom ne cuidout iloec gué,
Mais a lor lances i tastérent :
8560 Le meillor gué de[l] mont trovérent.
Dis chevaliers tant s'avanciérent
Que utre le gué se lanciérent.
Cist afaire nos genz deçut.
8564 Robert Tresgot les aperçut ;
Si dist al rei : « Beal sire chiers, (*f.* 57 *b*)
« Vez ci venir lor chevaliers. »
Girart Talebot, comme saive,
8568 Prist son escu e prist un gleive ;
E un chevalier vint devant
Bien loing des autres galopant,
E missires Girarz l'encontre ;
8572 Si l'a si feru a [l']encontre
Sor son escu que il depiece
Son gleive & vole en meinte piece.
Sire Richart li fiz Herbert
8576 Vit le cop bien fait e apert
Que sire Girard aveit fait :
Son escu prent, avant se treit
E un gleive prist en sa main,
8580 Si lesse corre tot de plein
Vers un autre qu'il vit venir ;
Si l'asene de tel aïr
Sor l'escu que li gleives froisse,
8584 De si qu'enz es poinz li escroisse.

8560 troveverent. — 8561 se vancierent. — 8564 Trergot. — 8566 Vex. — 8567 Girarart. — 8569 vint *ou* mut. — 8572 ci. — 8573 depeice. — 8579 prist, *prem. leçon* prent. — 8580 Sil.

E li boens Mar. si rut
Devant la porte ou il s'estut.
A Johan d'Erlée demande
8588 Son hielme, a lacier li comende,
E dit qu'a drait repentant érent
Cil qui oreinz se desarmérent,
E qu'or voldrei[e]nt estre armé
8592 Cil qui esteient desarmé.
Johan d'Erlée li bailla
Le healme & molt tost li laça.
[E] cil estut devant la porte
8596 Toz solz, que nuls ne li aporte
Conseil ne confort ne aïe,
& il se defent e aïe
Comme boens chevaliers deit faire
8600 Quant il est en itel afaire.
E li Franceis en lor venir
Le vindrent durement ferir,
E il se defendi si bien (*f.* 57 *c*)
8604 Que sor lui ne conquistrent rien.
E cil qui sor la porte esteient
E sor la britesche, crieient
Hautement, amont e aval :
8608 « Ça, Dex aïe al Mar. ! »
Cil de Betune les oï,
Bauduïn, pas nes mesoï,
Kar si ert la chose establie
8612 Qu'il ert de sa conestablie
E si l'amout sor tote rien,

8588 comenda. — 8594 Li. — *Ibid.* laça *en partie surchargé* — 8602 Li. — 8603 si, *prem. leçon* molt. — 8605 que. — 8606 britasche. — 8611 establie, *prem. leçon* estaible. — 8613 amout, *ms.*

S'esprova il mainte feiz bien;
Sire Hug. de Malalnei
I vint, si com g'entent e crei;
Sire Renalt de Danmartin
Qui n'aveit nul meillor veisin,
E qui puis fu quens de Boloingne,
I vint poingnant sanz nule essoingne;
E Hug. de Hameleincort
Ne vient pas, mès il i acort;
Sire Eüstace de Novile
Vint poingnant contreval la vile;
Eüstace de Cantelou
Ne se rehastout mie pou;
Rad. de Plonquet, c'est la fins,
E sire Pierres Malvesins,
Cist eisirent parmi la porte;
S'i out bone meslée e forte
Qui ne commença pas a gieus.
Estes vos que misire Andrieus
De Chaveingny, uns chavaliers
Des gens le comte de Peitiers,
Renomez de haute proece,
Dreit a nos chevaliers s'adresce :
La veïs[s]iez grant bruisie[ï]z
De lances e grant chapleïz
Sus hiealmes d'espées d'acier;
La n'aveit mot del manescier

amolut. — 8614 C'. — 8615 Hug. *doit se lire* Hue; *cf. v.* 4567. — *Ibid.* Mal al uei. — 8616 e crei, *ms.* al uei, *avec un* c *suscrit entre les deux syllabes*. — 8621 Hameleingcort. — 8631 pas, *ms.* pais. — 8633 Da. — 8634 Dens. — *Ibid.* de, *ms.* ce. — 8636 adresce, *l's ajoutée*. — 8638 e de g. — 8640 mot, *ms.* molt.

Ne des rampo[s]nes avant trère : (*f.* 57 *d*)
Asez aveient el a fère.
A forte meslée e a fiére
Remenérent nos genz ariére,
Quer trop vindrent a grant desrei.
Sire Hue de Malalnei
Qui bien s'i esteit combatuz
Fu enz el fossé abatuz
De la vile, si com mei semble,
Lui e son cheval tot ensemble.
Li Mar. o Bauduïn
E o Renalt de Danmartin
Durement lor corurent sure;
Sis reüsérent en poi d'ure,
E nos gens sor els recovrérent
Si que par force les menérent
Ariére tresk'e[n] mi la rue,
Près de autretant cum uns ars rue;
E si sachiez k'en cel retor
Out grant meslée e grant estor.
Li Mar. tendi la main,
Si prist seignor Andrieu al frein
De Chaveingni, si l'enmena;
Jusqu'a la port[e] l'amena
Si que li chevals qui tost porte
Out la teste dedenz la porte.
Uns de la bretesche la sus
Jeta une grant piere jus,

8642 fére, *ms.* fiere. — 8644 *Prem. leçon* remanérent. — 8651 o, *ms.* e. — 8657 rue, *prem. leçon* vile. — 8662 prist *écrit sur grattage.* — 8664 la mena, *l'a final écrit en surcharge sur un* e. — 8667 bretheshe.

S'asena mon seingnor Andrieu
El braz, trop li fist malveis gieu,
K'en deus meitiez li pec[e]ia.
& uns autres jus renveia
Une p[i]ere grant & rubeste;
Son chival feri en la teste,
Si hernua si ke li freins
Remist al Mar. es mains,
E li chevals torna ariére;
Si s'en parti en tel maniére
Misire Andr[i]eus tot quitement, (*f.* 58)
Mais molt fu bleciez durement.
Li Mar. jete en la porte
Le frein, e un vaslet l'emporte,
E retorna a la meslée
Qui encor n'ert pas desmeslée,
Quer nuls ne s'en voleit retraire,
Tant tendeit chascuns a bien faire.
En la meslée prist as mains
Deus autres dunt il mi[s]t les freins
Près a près, mais si le joérent
Que par les freins li eschapérent
E partirent de la meslée,
Testemoingne Johan d'Erlée
A cui, cuit, li frein baillié furent.
Quant cil le dient quis rechurent,
Come d'oïe e de veüe,
Dunc deit la chose estre creüe.

8673 rubeste, *ms.* honeste. — 8678 tele. — 8680 fu *ajouté*. — 8681 jeta ... porta. — 8684 encore. — 8687 as, *ms.* al. — 8693 cui, *ms.* qui. — *Ibid.* cuit, *corr.* tuit? — 8696 deit, *prem. leçon* dit. — *Ibid.* creüe *écrit sur grattage.*

Tel[e]s furent les mesestances
Que recrois o les fers de lances
Gesei[e]nt amont e aval
K[e] une asena le chival
Al Mar. en tel maniére
Qu'il meheingna del pié desriére.
Li Mar. tendi la main,
Si prist tantost parmi le frein
Un qui molt ert boens chevaliers
Des genz le conte de Peitiers,
Qui out non Heimeriz Odart,
Mais cil ne prist il pas en dart,
Quer il l'en mena sor son peis;
S'esteit il nez nez del Losduneis.
Bien le tint e tant le mena
Que en la porte l'amena.
Lors li vint li reis a l'encontre
Tot desarmez; kant il l'encontre :
« Mar., or n'en dotez mie,
« Vostre bone chevalerie
« Nos porreit molt bien nuire encui. (*f.* 58 *b*)
« D'itant aperceü me sui
« Ke nule des nos autres portes
« Ne sunt si bones ne si fortes.
« A itant vos poez aerdre
« Que nos i porrïons bien perdre.
— Sire, » fait sei li Mar.,
« S'is entroient ce serreit mal,

8697 les *ajouté*. — 8698 retrois. — 8702 desriére, *les trois dern. lettres écrites sur grattage*. — 8707 Henneriz. — 8717 encui, *ms.* enuei. — 8719 nos *ajouté*. *Corr.* des *en* de?

« Ice ne fait pas a teisir;
« Mais or seit a vostre pleisir.
« Mais itant vos voil amenteivre :
« Faites cel chival[i]er receivre
« Que ge ai pris, sil vos amein.
— Vos meïsmes pernez en main, »
Fait li reis, « de lui b[i]en garder,
« E si le feites desarmer. »

Lors descendi li Mar.,
Que meshaingniez ert si[s] chevals;
Si est montez sor le destrier
Qu'il out pris od le chivalier,
E le chivalier, n'i out el,
En enveia a son ostel.
Puis ala avant o le rei
Qui, pa[r] outrage e par desrei,
Fist alumer, por verité, (12 juin)
La vile defors la cité.
Quant li reis de France ce veit,
Qui uncor nul talent n'aveit
De torner i, sanz plus atendre,
Fist tantost ses pavillons tendre
Outre l'ewe, de l'autre part.
Ce li est bel ke la vile art.
Li reis en veit en grant ennui
& li Mar. ovec lui
Amont e aval la cité,
Dont le jor fu desherité.

8725 teisir, *prem. leçon* teisis. — 8728 receivre, *ms.* rescurre, *prem. leçon* reccure? — 8729 anmein *ou* ammein (titulus *sur l'*a). — 8730 V. mesunes. — 8732 E se. — 8740 *Le second* par *ajouté*. — 8746 ses, *ms.* sa. — 8747 de *ajouté*.

Une feme virent plaingnant
& angoissosement plorant
Qui fors de sa meison meteit (*f.* 58 *c*)
Le suen, quer alumée esteit.
Li Mar. qui ert pitos
En fu dolenz & angoissos :
Si fist ses escuiers descendre
Pur lui aid[i]er, sanz plus atendre;
E il meïmes descendi
Qui molt volentiers entendi
A lui aid[i]er e a secorre.
Molt voluntiers voleit rescore
Le mal; tele esteit sa costume.
Lors prist une coute de plume
Qui par desoz ert alumée :
S'en issi si forte fumée
Qu'i[l] li torna a si grant grief
Qu'oster li estut de sun chi[e]f
Son hielme, qu'ens torse i esteit
La fumée qui li nuiseit.

Quant li reis en la cité vint,
Tele aventure lui avint
Que li feus ovec lui entra
En la vile; si aluma
La vile en treis lieus ou en quatre,
Si k'onques nel porrent abatre
Tu[i]t cil qui ovec lui i érent,

8754 plorrant. — 8758 Enz. — 8759 ces. — 8764 voleit, *ms.* voleis. — 8765 Li. — 8766 conte. — 8769 greif. — 8776 *Corr.* En la cité ? *Le feu mis au faubourg* (la vile, *v.* 8742) *avait gagné la cité.* — 8777 *Corr.* La cit ? — 8778 porreient.

Ainz laissiérent si s'en alérent.
Li reis enveia en sa vile
Por le conte de Magnevile,
Si fu ou lui li Mar.
Qui toz dis fu fins e leals,
E des autres barons asez
I out ovec lui amassez,
E pristrent conseil, ce me semble,
Hastif d'aler s'en tuit ansemble.
O lor herneis, ove le rei,
S'avoiérent vers Freesnei.
Issi comme il eissirent fors,
Li Mar. s'en issi lors
De la vile toz desarmez, (*f.* 58 *d*)
Quer il n'esteit de r[i]en armez
Fors de son porpoint solement.
Eisi s'en issi senglement;
E kant cil de l'ost esgardérent
Que la gent le rei s'en alérent,
E que la cité deguerpirent,
Beal lor fu k'aler les en virent
Sis sivirent a fine chace :
S'est qui fuie asez est qui chace.

E li quens de Peitiers monta
Sor son chival; einz ne s'arma
Fors d'un porpoint, sans plus de feste;
Un chapel de fer en sa teste
Sis porsiwi isnelement,

8781 sa, *corr.* la? — 8787 ce, *ms.* co. — 8790 Freerneie. — 8792 s', *ms.* si. — 8796 Eise. — 8801 suirent *ou* siurent. — 8802 *Cf. v.* 2814.

. . . .
A els atainst, mais neporquant
Autres i ateinstrent avant,
Quer Phelipes de Colombiers
S'avança devant toz premiers
Qui de ses maisneenz esteit
& qui grant pris d'armes aveit.
S'ala un chevalier ferir
Sor son escu de grant aïr.
Quant Will. vit le desrei,
Des Roches, qui ovec le rei
S'en alout, lors torna ariére :
D'une lance forte e entiére
L'ala ferir en itel guise
Que dusque es poinz peceie e bruise.
Li k[u]ens de Peitiers vint atant
De grant aïr e[s]peronant,
De celui des Roches escrie :
« Will., ge tienc a folie
« Vostre sejor e vostre ester,
« Quer ci vos fait mal arester.
« Vos gastez le tens en alveire;
« Amender vos couvient vostre eire. »
Al Mar. ne fu pas gent (*f.* 59)
Quant il vit si venir lor gent :
A lei d'ome averti e saive

8808 *Vers omis.* — 8809 i ateinstrent, *on pourrait lire* latenistrent. *Après ce vers le copiste a laissé un blanc d'une ligne, mais c'est après le v.* 8807 *que la lacune aurait dû être marquée.* — 8813 maisneiensz; *cf. v.* 4474. — 8814 pris d'armes *écrit sur grattage.* — 8817 disrei. — 8818 Roches, *ms.* riches. — *Ibid.* le, *ms.* lui. — 8829 alveire, *corr.* arveire ? — 8830 eire, *ms.* esre. — 8833 e saive, *ms.* a savie.

Prist tost sun escu e son gleive;
Des esperons feri tot dreit
Al conte Richard ki veneit.
E quant li quens le vit venir
Si s'escria par grant haïr :
« Por les gambes Dieu! Mar.,
« Ne m'ocïez; ce sereit mal.
« Ge su[i] toz desarmez issi. »
E li Mar. respondi :
« Nenil! dïables vos ocie!
« Car jo ne vos ocirai mie. »
Si feri sor son cheval lors
De sa lance parmi le cors,
Qu[e] il morut en es le pas;
Unques avant n'ala un pas,
Ainz morut e li quens chay.
Co fu beals cops; bien enchaï
A cels qui devant s'en aloient,
Kar autre rescosse n'avoient
Qu'il ne fus[s]ent ou mort ou pris,
Kar issi l'avoient enpris
Cil qui bien le peüssen[t] faire,
N'eüst esté iceste afaire.
Li chevalier e li servent
A qui e[i]nz ainz vindrent avant,
Quant li quens Ric. sailli sus;
Si lur a dit : « Ne tesez plus,
« Quer ja averez tot perdu.
« Tuit estes fol e esperdu. »

8844 jo vos n'o. — 8853 *Une ou deux lettres grattées avant* ne. — 8856 Ne ust. — 8859 sailli *écrit sur grattage.* — 8861 averez, *corr.* avrïez?

Dès qu'il l'out eisi prononcié
N'en ala plus avant un pié.
En ceste chace m'ont apris
Que sire Phelipes fu pris
De Columbiers; bien le vit l'on;
Sil prist Baudevin de Vernon
Qui esteit par devers le rei. (*f.* 59 *b*)
& si vos di bien [en]dreit mei
Que, pu[i]s ke Dex, par sa soufrance,
Se laissa ferir de la lance,
Par un cop ne fu tel rescosse
De lance, e issi fu escosse
La gent qui ert tornée a perte
E a dolor e a poverte.

Li reis s'en ala sanz dotance
A Fraisnei, e li reis de France
S'en entra el Mans, e si prist
La cité e la tor asist.
Si[re] Will. de Silli
Prist dedenz, qui se defendi
Molt vigorossement e bien;
Mais defense n'i valut rien,
Ker a force fu dedenz pris;
Mais molt i amenda son pris.
Li reis a Freesnei se jut
Cele nuit; unques ne se mut,
Mais ses genz qui esfraez furent
E angoissos, si con il durent,

8864 *Corr.* N'en alast nus a.? — 8865 m'ont, *ms.* mont. — 8866 fu, *ms.* fi. — 8868 Vernon *écrit sur grattage.* — 8879 Mains. — 8884 n'i, *ms.* ne. — 8885 fui. — 8890 angoissoissos.

Si'n alérent a contenchon,
A qui e[i]nz einz, a Alençon.
E li Mar. veirement
S'en ala par kemandement,
O tote se conestablie,
Si com el li ert establie.
Bien out o lui, si n'en dout nus,
.L. conpainnons ou plus.
Si trova qui se demoroient
& qui avant venir n'osoient,
Illeoc, qui menzonge n'en di[e],
Le barnage de Normendi[e]
Qui s'en venoient dreit al rei;
Mais la grant force e le desrei
De l'ost de France redotoent,
Si que avant venir n'osoent.
Li reis treske a Seinte Sussane (*f.* 59 *c*)
Ala gesir, mais molt l'ahane
Sa mesestance & sa dolor
Qui li engreignout chascun jor.
D'iloec s'en ala a Chinon;
Noveles li aporta l'on
Que li reis de France ert a Tors;
S'out pris la cité e les tors.
Lors manda li reis par son brief
Al Mareschal, tot de richief,

8891 a entenchon. — 8894 S'en, *corr.* S'i, *c.-à-d. à Alençon, à moins de supposer une lacune après le v.* 8896, *car il semble que le lieu où alla le Maréchal, et où il trouva* le barnage de Normendie (*v.* 8902), *devrait être indiqué.* — 8896 æstablie. — 8897 si, *ms.* se. — 8899 *Il faudrait* S'i, *en admettant la correction proposée dans la note du v.* 8894. — *Ibid.* que. — 8902 Normeidi. — 8906 nesoent. — 8908 la ahaane. — 8910 Que.

K'a lui venist, nel la[i]ssast mie,
Lui e tote sa compaignie,
O cels qui érent a sa baniére,
E l'autre gent laissast ariére.
Issi fu com il out mandé,
Ke ja n'en fu contremendé.
Quant la vint, grant joie li firent.
Li reis e tuit cil qui le virent.
Si'n fu la cort e la maisniée
Tote plus jo[i]use e plus l[i]ée.
Li reis dist : « Mar., chaeles!
« Avez oïes ces noveles
« Que li reis de France est a Tors?
« S'a les fermetez e les tors
« Del chastel e de la cité.
— Oïl, sire, [c'] est verité, »
Dist li Mar. « Sanz dotance,
« Mal vos fait li org[u]els de France. »

En ces entrefaites avint
Que uns mesag[i]ers al rei vint
Del conte de Flandres certeins
E de l'ercevesque de Reins
E d'autres amis, sanz dotance,
K[e] il aveit al rei de France.
Si mandérent privéement
Que li reis voleit parlement

8918 *Corr.* O lui t.? — 8919 cels, *ms.* cils *ou* els, *surchargé. Il faut élider l'*i *de* qui; *p.-é. vaudrait-il mieux supprimer* O *et corriger* Cil. — 8920 ke li reis n'en. — 8924 Li r. estut c. q. la v. — 8928 oïz; *on pourrait aussi corriger* oï ce[le]s. — 8929 a, *ms.* en. — 8938 Riens. — 8942 priveiment.

A lui aveir sanz nul delai,
Tot dreit entre Tors & Azay.
Si loérent k'il i venist (*f.* 59 *d*)
Que nule essoingne nel tenist.
Al Mar. conseil en prist.
Li Mar. loa e dist
K'a ses barons se conseillast :
Sil lo[o]ent, k'il i alast ;
E il si fist : si li loérent
Tuit cil qui devers lui i érent.
Il i vint, al jor kui fu mis,
Par le conseil de ses amis.
N'i out respit ne demorance ;
Ainz i vint ke li reis de France.
Chiés les Templiers la descendi,
E le rei de France atendi.
Ici est dreiz ke l'em vos die :
La li prist si grant maladie
Qu'il ne pout suffrir ne durer ;
Trop lu[i] fu forte a endurer.
Angoissos s'apu[i]a ariére
Li reis encontre une meisiére,
Kar molt ert grevez de son mal.
Lors apela le Mareschal ;
Si dist : « Mar., beal doz sire,
« Ma mesestance vos voil dire :
« Uns si cruels mals m'a semons
« Qui primes m'a pris es talons ;
« Or m'a porpris trestoz les piez,
« Or se rest es jambes lanciez.

8958 le, *ms.* li. — 8969 Unes.

« Ore frient desriére & defors,
« Or m'a porpris trestut le cors.
« Ainz n'oi mès tel mal, que mei menbre ;
« Or n'ai ne cors ne cuer ne menbre... »
Molt dolenz [fu] li Mar.
Quant il vit que tels ert sis mals,
K'angoissosement rogisseit
E après ce si nercis[s]eit.
Al rei dist : « Sire, ge vos pri
« E requier la vostre merci
« Q'os vos reposez un petit. » (*f.* 60)
Lors le couchiérent en un lit.

Li reis de France fu venuz ;
Si demanda k'est devenuz
Li reis Henriz, dune vient il?
Asez fu qui li di[s]t : « Oïl,
« Mais formen[t] est amaladiz,
« Si li est li cuers afadiz,
« K'il ne puet ester ne seeir ;
« Gesir l'estuet par estouve[i]r. »
Li quens Ric. pas nel pleigneit,
Ainz dist al rei qu'il se feingneit.
Lors li mandérent de rechief
Si ami, par boche e par brief,
K'il i venist a quelque peine ;
E il tant se travaille e peine
K'il emprist [al rei] a venir.
Al Mar., a son venir,

8973 frient, *ms.* frint *ou* fruit. — 8974 Ore. — 8976 cuir. *Lacune après ce vers? Le sens reste suspendu.* — 8980 si, *ms.* ci. — 8990 cuirs. — 8991 seier.

Dist : « Mar., itant vos di,
« S'os me poez partir d'ici,
« Si m'en partez, metez i cost.
« G'otreierai, que qu'il me cost,
« De lor diz une grant partie
« Por gaaingnier la departie ;
« Mais ge vos di certainement,
« Si ge puis vivre longement,
« Ges saolerai de la guere,
« & si me remandra la tere. »
Li Mar. li dist por veir :
« Sire, ge en f[e]rai mon poeir. »

Atant li dui rei s'asemblérent. (4 juillet)
Tuit li halt home qui la érent
Virent bien que li reis Henriz
N'aveit en sei ne gieu ne ris,
E bien pareit a sa color
Qu'il out soufert trop grant dolor ;
E li reis bien s'en aperceut
De France, ker faire l'estut.
Si dist : « Sire, nos savom bien (*f.* 60 *b*)
« Ke de l'ester vos n'i a rien. »
S'a une chape demandée,
Mais li reis l'a contremandée
E dist k'il ne voleit seeir,
Einz voleit oïr e v[e]eir
Que il le volei[e]nt requere

9009 saolarai. — 9010 si, *ms.* se. — 9012 poier. — 9013 se semblérent. — 9018 aperseut. — 9020 estuit. — 9022 aster. — 9025 seier. — 9026 oier. *Les quatre derniers mots du vers sont écrits sur grattage.*

E por quei li tolei[e]nt terre.
Ne sai les paroles parties,
Mais tant avint k'as departies
Pristrent trives, si s'en partirent,
Mais unques puis ne s'entrevirent.
Ne sai prou com la pais fu prise
Des empris e de lor emprise,
E couvenanciérent li rei
Qu'il escrivreient en segrei
Li uns a l'autre ses empris
Si com a els s'érent empris.

Li reis Henriz a Chinon vint,
Mais tels damages i avint
Que puis n'i out bien ne delit
Ne puis ne leva de son lit.
Malades jut el lit mortal :
Si'n soufrirent ennui e mal
E gran[t] dolor cil qui l'amérent,
& qui ovecques lui i érent.
E nequedent molt volt saveir
& molt volt en escrit aveir
Cels qui érent ses contre[m]pris,
E qu'en eüst les nons apris.
A mestre Rog. Malchael,
Qui lores portout son seel,

9032 s'entrevirent *écrit sur grattage.* — 9034 *On pourrait commencer ici une nouvelle phrase, en supprimant la virgule à la fin du vers et en corrigeant au v. suivant* E[n]couvenanciérent. — 9035 *La conjonction* e *est ici peu satisfaisante, et ne pourrait guère être conservée qu'en supposant une lacune entre les vv.* 9034 *et* 9035. *Voir la note précédente.* — *Ibid.* couvenantiérent. — 9048 saveir. *Vers écrit sur grattage.* — 9049 Celes.

Dist k'il alast sanz demorance
A Tors de si qu'al rei de France,
Que li feïst en e[s]crit metre,
Si comme li plout a prametre,
Toz cels qui érent ses empris,
Tant que lor nons eüst apris.
Maistre Rog. issi le fist : (*f.* 60 *c*)
A Tors ala e si escrist
Trestoz cels qui empris esteient
Al rei de France e li aveient
Pramis a aidier de sa guerre
Encontre le rei d'Engletere.
Maistre Rog. issi le fist
Com li rei commanda e di[s]t.
Ci ne deit aveir demorance :
Revenuz fu del rei de France
Maistre Rog. devant le rei;
E il li dist ke en segrei
Li recontast qui cil esteient
Qui chartres bailli[é]es aveient
En lor seels al rei de France
Contre lui e en sa nuisance.
E cil en suspirant li dist :
« Sire, si m'aït Jhesu Crist,
« Li premiers qui est ci escriz,
« C'est li quens Johan vostre fiz. »

Quant li reis Henris entendi
Que la riens ou plus [a]tendi
A bien faire e qu'il plus amot

9064, 9069 le, *ms.* li. — 9073 seels, *ms.* seils.

Le traïsseit, puis ne dist mot,
Fors tant : « Asez en avez dit. »
Lors s'entorna devers son lit :
Li cors li frit, li sans li trouble
Si k'il out la color si troble
Qu'el fu neire e persie e pale.
Por sa dolor qui si fut male
Perdi sa memorie trestote,
Si qu'il n'oï ne ne vit gote.
En tel peine e en tel dolor
Fu travalliez tresque al terz jor.
Il parlout, mais nuls ne saveit
Prou entendre k[e] il diseit.
Li sanz li figa sur le cuer,
Si l'estut venir a tel fuer
Que la mort, sans plus e sanz mains, (*f.* 60 *d*)
Li creva le cuer a ses mains. (6 juillet)
Molt le tient a cruel escole,
E uns brandons de sanc li vole
Fegié de[l] nés e de la boche.
Morir estuet kui mort atoche
Si cruelment com el fist lui.
A grant perte e a grant annui
Torna a toz [cels] qui l'amérent
E a toz cels qui o lui érent.
Si vos direi a poi de some
K'onques n'avint a si halt home
Ce qui avint a son morir,

9087 persie, *les deux dern. lettres sont écrites en surcharge. Cf. v.* 6915. — 9095 cuer, *prem. leçon* cuir. — 9099 le, *ms.* li. — 9100 uns, *ms.* uuns. — 9101 nies. — 9102 athoche. — 9103 cruelement.

Kar l'om ne l'out de quei couvrir,
Ainz remest si povre e estrange
K'il n'out sor lui linge ne lange.

Tele est Fortune, alas! alas!
Qu'ele mist de si haut si bas
Si haut home, si onoré,
Si riche rei, si redouté.
Mais or fait bien ci a enquerre
Coment si halt prince de terre
Apovri si en petit d'ore.
Quant Fortune li corut sore
Nel vol laissier, n'a dreit n'a tort,
Dusqu'el l'out livré a la mort;
E quant la mort en fu saisie
Si li toli si sa bailie,
Qu'il n'out riens, quer l'om dit toz dis
Qui mors est qu'il a poi d'amis.
Tuit cil qui entor lui estei[e]nt
E qui son cors garder devei[e]nt,
Quant il virent la mort le rei
Chascuns tira e traist a sei
Ce ku'il ourent de[l] suen en garde.
Por ce est fols qui ne s'i garde,
Quant il sent que mort le trava[i]lle,
Que trop se fie en la kenaille
De[l] suen garder, einz le departe (*f.* 61)
Si feitement ke Dex i parte
Ainz ke la mort l'ait atrapé.

9117 ci anquerre. — 9118 si, *ms.* li. — 9126 « *Mort n'a amy.* » (*Le Roux de Lincy,* Livre des prov., II, 551.) — 9132 que. — 9133 qui. — 9134 Qui. — 9136 i parte *écrit sur grattage.*

Quant li haspel ourent hapé
Ses dras, ses joials, son aveir,
Quant que chascuns en pout aveir,
Si remest li reis d'Engletere
Si nuz comme il chaï sus tere,
Fors des braies e de chemise.
Povre garde fu de lui prise.
Issi avint tot a veüe.
Quant la novele fu seüe
Que li reis esteit trespassez,
To[s]t out entor lui amassez
Hauz homes d'amont e d'aval
Kui vindrent o le Mar.
Por sa mort furent en destrece,
S'ourent honte de la laidece
Qu'il n'esteit autrement couvert;
Trop l'ourent laïssié descouvert
Cil kui sa coverture ostérent :
Fals e cruels e malveis érent.
Misire W. Trihan
Vint as premiers, bien le sout l'an;
Honte en out, ne li fu pas bel,
Si le couvri de son mantel
De bife k'afublé aveit,
Ker bien [e] cointement saveit
Que desrobé l'orent a tort
Li laron quant le virent mort.

Lors fist venir li Mar.

9139 avier. — 9145 tote. — 9160 le, *ms.* li. — 9161 biffe *ou* bifle, *le mot est surchargé.* — *Ibid.* afublie.

Les prodes hommes, les leials,
E les clers, e selonc les leis
Fu ensepeliz comme reis.
Cele nuit fu eissi gardez
O halt servise e ennorez;
E l'andemain li baron vindrent
Des terres kui a lui se tindrent.
Mais tant de pouvre gent esteient (*f.* 61 *b*)
Al ch[i]ef del pont kui atendeient
Que l'om lor feïst alcun bien,
Mais de l'aveir n'i aveit rien.
Li Mar., sanz nul delai,
Dist a Estiene de Marzai :
« Seneschals, deniers convient querre.
« Veez ci le rei d'Engletere
« Que la mort a mis en la some;
« Si serreit dreiz qu'a si halt home
« Fust fait si enoréement
« Que tote ceste pouvre gent
« Eüssent del suen alcun bien,
« Qu'il n'a mès mestier d'autre rien.
« Dreiz est que l'om le face issi. »
E Estienes li respondi
Tot a estros : « Beal sire chiers,
« Je n'ai veir nul de ses deniers. »
Li Mar. dist comme buens :
« Sire, si vos n'avez des suens,
« Ja avez vos de[s] voz asez
« K'entor lui avez amas[s]ez.

9166 Les, *ms.* Ses. — *Ibid.* les, *ms.* se. — 9169 eissi, *l'e ajouté.* — 9170 ennorrez. — 9176 rein. — 9180 veizici. — 9184 cestre. — 9189 estres. — 9190 n'ai, *ms.* irai. — *Ibid.* dieners. — 9194 Ken

« Par lui avez eü maint jor,
« Mainte richesse & maint enor. »
Il dist : « Mar., ce n'est riens;
« Ge n'ai ne des suens ne des miens
« Dunt il me puisse souvenir;
« A tant vos en poez tenir. »
Isi fu, isi l'estut faire
De deniers, ker en son afeire
Les out cil muciez e repoz
Qui respondi par itels moz.
Isi fu que tot sout aveir
A celui qui tot sout aveir;
Ne puet a son bosoing oïr.
Ne ke Dex ne l'en volt oïr;
Ne li povre de meinte vile,
Dont il i out bien quatre mile,
Ne pristrent rien fors le musaige. (*f.* 61 *c*)
Deceü furent par l'usage,
K'en sout as reis en tel afaire
Departies e granz biens faire.

Mais quant li baron venu furent
A lor seingnor, si com il durent,
Grant hautesse e enor li firent :
De son regal le revestirent,
Qu'il ert reis enoinz e sacrez,
Selon leis & selon decrez;

entor. — 9195 jor, *ms.* enor. — 9199 puisse, *ms.* pust. — 9202 afeire *écrit sur grattage.* — 9205 *Corr.* que failli aveir? — 9206 *Vers écrit sur grattage; mais il aurait fallu corriger aussi le vers précédent.* — 9207 besoigne. *Corr.* Ne pot a s. b. chevir? — 9208 *Corr.* Nequedent? — 9220 descrez.

Puis le portérent de Chinon (7 juillet)
Li Mar. e li baron,
En lor cols jusqu'a Frontevalt.
E Dex qui tot puet e tot valt
Rent a chescun selonc sa peine
Qui de bien e d'enor se peine.
Ava[n]t osrez, si com j'ai dit,
La consenance de cest dit.

Quant a Frontevalt venu furent,
Les dames, si com eles durent,
De la sancte religion
Vindrent o grant procession
Simplement contre lor seingnor
Qui molt lor fist bien e onor.
E quant li cors vint en l'iglise,
O simples chanz, o bel servise,
Le rechurent si comme mestre
E comme si halt reis deit estre.
Cele nuit o le cors voilli[é]rent
Les nonains, si se verseilliérent
Lor sautiers, plusors en plorant
O chaudes lermes, en orant
Que Damledex, si li pleüst,
Del rei Henri merci eüst.

Entretant al conte mandérent
Li Mar. et cil qu'i érent
Les noveles tot demaneis

9221 de, *ms.* a. — 9231 sancte *en toutes lettres.* — 9235 *ms.* la glise, *corrigé en* liglise. — 9240 si se, *corr.* e si? — 9243 Damlnedeu... pleïst. — 9247-48 *Le manuscrit présente ces deux vers dans*

Que morz ert sis péres li reis.
Mais n'ai pas enquis ne seü (*f.* 61 *d*)
S'il l'en pesa ou bel l'en fu.
Li baron assemble s'esturent
Cil qui o le rei Henri furent,
E dient : « Or vendra cist kuens;
« Ne sai s'il nos iert mals ou buens,
« Que a son pére avons esté
« Encontre lui, c'est verité;
« Si nos en avra contrecuer.
— Or le metra a itel fuer, »
Funt li plusor, « comme voldra :
« Ja por lui Dex ne nos faudra
« Qui est secors a toz les buens;
« E toz li s[i]ecles n'est pas suens.
« Bien nos istrom de son dangier.
« S'il nos convient seignor changier
« Dex nos en avei[e]ra bien;
« De ce ne nos dotons de rien.
« Mais molt dotons del Mar.,
« Ker il li ocist son chival
« D'un cop d'un gleive desuz lui :
« Si li torna a grant ennui;
« Mais li Mar. puet savoir
« Que tant com nos porrons aveir
« Chevals ne armes ne deniers
« Ne robes, que molt volentiers

l'ordre inverse. — 9252 o, *ms.* ol. — 9257 contrecuir. — 9264 nos, *ms.* vos (*avec un* v). — *Ibid.* conveint. — 9266 rein. — 9267 dotons *paraît être la prem. leçon, qui a été corrigée en* dotent; *le correcteur n'a pas vu que le discours continuait à la forme directe.* — 9273 *Prem. leçon* Ch. e armes e. — 9274 qui.

« Iert si mis en sa volunté
« Qu'il en avra a grant plenté.
— Seingnors, » fist sei li Mar.,
« Ve[i]rs est que mors fu li chevals
« E que ge li toli la vie :
« Encor ne m'en repent ge mie.
« De vos ofres molt vos merci,
« Mais, si me face Dex merci,
« Fort me serreit le vostre a prendre
« Si bien nel vos quidoie rendre.
« Mais Deus, la soie grant merci,
« M'a, puis que ge chevalier fui,
« Fait si granz biens en mon aage (*f.* 62)
« K'encor crei ge en men corage
« Ke de ore en avant me fera
« Ce ke sa volunté serra. »

[En]dementiers que si parloent,
Ne demora gaires qu'il voient
Le conte de Peitiers venir.
E si vos di k'en son venir
N'out semblant de joie ne d'ire,
Ne nuls ne vos savreit a dire
S'il out en li joie ou tristesce,
Desconfort, corot ne leece;
Mais devant le cors s'arestut
Une piece, ku'il ne se mut,
Puis se traist amont vers le chief

9275 si nos en, *ces mots écrits sur grattage.* — 9276 feist. — 9283 le, *ms.* la. — 9284 vos *ajouté.* — 9285 le, *ms.* la. — 9287 grant. — 9292 voient, *corr.* oent ? *ou* parloient *au v. précédent ?* — 9295 semblent

E si pensa tot de rich[i]ef
Granment, k'il ne dist bien ne mal ;
Puis demanda le Mar.
K'a lui venist hastivement,
E se demanda ensement
[Mon]seingnor Moriz de Creon ;
N'i ot plus, si com nos creon,
De cels qui al pére se tindrent;
Ne sei quels de vers lui i vindrent;
A lui vindrent kant mandé furent :
Unques plein pas n'i aresturent;
A lui vindrent devant le cors.
Il dist : « Montez, s'alon la fors. »
Unques de riens que il deïst
N'i out nul qui[l] contredeïst
De toz cels qui apelé furent,
Mais volentiers o lui s'esmurent.

Lors s'atropelérent ensemble.
Al premier mot, si com mei semble,
Dist li quens : « Mar., beal sire,
« L'autrier me volsistes ocire,
« E mort m'eüssez sanz dotance
« Se ge n'eüsse vostre lance
« A mon braz ariére tornée ; (*f.* 62 *b*)
« S'i eüst malveise jornée. »
Il respondit al conte : « Sire,
« Einz n'oi talant de vos ocire,
« N'onques a ceo ne mis esfors,

9308 N'i ot, *ms.* Mouot. — 9312 arestierent. — 9316 nuls. — 9319 si tropelérent. — 9320 comme m. — 9322 volsistes, *ms.* volsustis. — 9323 me ussez. — 9328 Einz, *corr.* Ainc ?

« Quer ge sui unquor asez forz
« A conduire une lance arme[z],
« Enteis que g'ére desarme[z];
« E altresi, se ge volsisse,
« Tot dreit en vostre cors ferisse
« Com ge fis en cel de[l] cheval.
« Se ge l'ocis nel tieng a mal,
« N'encor ne m'en repent ge point. »
Issi respondi point a point.
E li quens respondi a dreit :
« Mar., pardoné vos seit,
« Ja envers vos n'en avrai ire.
— La vostre merci, beal doz sire, »
Dist sei li Mar. adonkes,
« Quer vostre mort ne voil ge unkes. »
Si respondi li Mar.
Qui unques ne volt estre fals.
Li quens dist : « Ge voil de ma part
« Ke vos e Gilebert Pipart
« Augiez tantost en Engletere ;
« Si pernez garde de ma terre
« E de trestot mon autre afaire,
« Si comme il le convient [a] faire,
« K'a bien paiez nos en tenjon,
« Quele ore que nos i venjon.
« E ge m'en vois, si preing en main
« Que matin reve[n]drai demain;
« Si sera enoréement

9330 unquor, *ms.* unqr, *avec une barre sur le* q. — *Ibid.* asæz. — 9332 *On a vu au v.* 8793 *que Guillaume n'avait pas son haubert.* — 9334 ferice. — 9336 tient. — 9342 *Vers écrit sur grattage.* — 9347 part *écrit sur grattage.* — 9352 conveint. — 9357 enorréement.

« Ensepeliz e richement
« Li reis mis péres e a dreit
« Comme si halt hom estre deit.
— Sire, » fait sei li chanceliers,
« Ge voldreie molt volentiers
« Ke vos nel tenissiez a mal : (f. 62 c)
« Li reis dona al Mar.
« La damissele d'Estregoil,
« E amenteveir le vos voil.
— E, par les jambes Dieu ! non fist, »
Dist li quens, « mès il li pramist ;
« Mais ge li doins tot quitement
« La meschine e le tenement,
« Quer molt bien sauve en lui la quit. »
E il l'en merciérent tuit.
Li chanceliers ne se volt te[i]re,
Ainz dist : « S'il ne vos deit despleire,
« Li reis a doné la pucele
« De Chasteal Rad. qui est bele,
« Debonairement, sanz rancune,
« Seingnor Bauduïn de Betune.
« E si vos di en bone fei
« Que Gilebert le filz Reinfrei.
« Ne retint il pas a filastre :
« Cele li dona de Lancastre
« Que li Mar. out en garde,
« Dont il fist molt corteise garde.
« E si vos di tot en apert,

9361 *Grande initiale à ce vers.* — 9366 amentenir. — 9370 melchine. — 9373 chanceleres. — 9374 S'il, *ms.* cil. — 9378 Butune. — 9380 *Les trois dern. mots écrits sur grattage.* — 9382 Lanccastre.

« Que a Renalt le filz Herbert
« Dona cele, e l'enor o sei,
« Qu'ot Gillebert le filz Reinfrei,
« E a Reinalt de Danmartin
« Otreia Lundelbone en fin. »
Li quens a itant respondi :
« J'ai a Andrieu de Chaveingni
« Doné, c'est la verité fine,
« Chastel Rad. e la meschine;
« Mais tant vos di k'a[i]nz la parclose
« D[o]nrai a Bauduïn tel chose
« Dunt bien se tendra a paié;
« Si n'en seit de riens esmaié.
« Que bien otrei iceste fin
« Seingnor Reinalt de Danmartin
« E Gilibert le filz Reimfrei (*f.* 62 *d*)
« K'il ai[e]nt volentiers de mei
« Ce que mi[s] péres lor dona,
« Si com il lor abandona;
« Reinalt le filz Herbert ausi,
« Quer bien la voche sauve en li;
« E plus li ferai de bienfait
« D'asez que mis péres n'a fet. »
A itant d'iloc s'en alérent.
L'endemain, quant il retornérent,
Si mistren[t] le rei d'Engleterre
Molt enorablement en terre;
Mais tant i avint, si fu mal,
Quant il out vestu son regal,

9392 Andrueu. — 9399 Que, *corr.* E? — 9400 Danmertin. — 9405 le, *ms.* li.

K'il n'out pas si riche corone
Comme a si trés halt roi adone.
A nul des suens ne sembla buen
Que il n'out pas de tot le suen
Un anel qu'a son dei[t] meïssent
Cil qui voluntiers le feïssent.
Si n'ourent plusors desconfort.
Lores vint Hue de Samfort
Qui son vaslet esteit alore;
Sanz arestée & sanz demore
Si porta avant un anel
Molt precïos e molt trés bel.
Si dist a toz : « Seingnors, por veir,
« Cestui me baillia l'autre seir
« Mis sire a garder; Dieu merci !
« Bien l'ai gardé de si que ci;
« E isi me face Dieu buen
« K'onques plus n'oi enquor del suen. »

Si com le cors enterré ourent,
A plus bel servise k'il p[o]urent,
Si comme aparteneit a rei,
Selon Dieu e selon la lei,
Chascuns ala a son repère
Ou la u il aveit a faire;
E li Mar. d'autre part (*f.* 63)
E sire Gilebert Pipart
A Moliherne s'en alérent
Gisir, e d'iloc cheminérent

9419 qui. — 9421 descorfort. — 9442 ilote.

A granz jornées par la terre
Por aler s'én vers Engletere.
Li quens de Peitiers al partir
S'en ala a Saumur gesir.
Ne voil les jornées conter,
Ke ne porreit a riens monter,
Que li quens e li autre firent,
Kant de Frontevalt departirent.
Li Mar. e ses compainz
S'en vindrent comme il pourent einz
Par le Mainne e la Normandie.
Ge ne sai que plus vos en die :
En Cauz vindrent en cel termine
Saisir la terre et la meschine
Ke li reis li avoit donée
Kui pu[i]s fu bien guerredonée
E mise en lieu e en estal,
Merci Dieu e le Mar.,
Quer tant fu enterins e boens
K'il valut a lui & as suens.
Quant out la terre en son demeine,
Li Mar. si [les] anmeine
A Eskekevile a gisir
Cels qui érent a son pleisir.
A Diepe enveia ses nés prendre,
Ker n'out talent de plus atendre.
Veritez fu, quant disné orent,
Si se hastérent kant k'il porent
D'aler a Diepe por charchier,

9443 grant jorneis. — 9447 jorneis. — 9452 *L's qui commence le vers est barrée.* — 9456 saiser. — 9460 li.

Quer il n'avei[e]nt que targier.
A qui einz einz, trestot de front,
Salirent trestot sor le pont,
Si k'il i out si trés grant pres[s]e
De la gent qui si fu engresse
Que li ponz souz els depeça. (*f.* 63 *b*)
Maint en i out qui se bleça,
Quer il cheïrent a deslaz :
S'i out bruis[i]é cuis[s]es e braz.
Mis sires Gilibert Pipart
N'eschapa mie sanz depart,
Quer quassez fu e debru[i]s[i]é,
Si k[e] il out le braz bruisié,
E molt des autres i chaï
A cui autresi meschaï.
Li Mar. sailli tantost,
Qu'il s'ahert as mains a un post
Del pont kui esteit depeciez.
Si i fu hurtez e bleciez
En la jambe molt durement,
Dunt molt se dolut longement.
Qu'ireie ge plus atendant?
As mains remest iloc pendant
Tant que plusor i acorurent
A qui einz ainz quil secorurent.
Isi ne fait plus a enquerre :
Li Mar. vers Engleterre
S'en vint, mais Gilebert remest
A cui grant dolor el cor mest

9477 depesça, *ms.* depeseca, *l's écrite en surcharge.* — 9486 cui, *ms.* qui. — 9488 sa ahest. — 9490 hurtiez. — 9495 plesor. — 9497 plus *ajouté.* — 9500 mest, *prem. leçon* mist.

Por sa bleceüre k'il out,
E por ce k'aler ne s'en pout.

Li Mar. en Engleterre
Fist bien ce qu'il i out a querre,
De ce k'aparteneit al conte,
Si comme l'estorie le conte;
E la reïne Alïenor
Qui out le nom d'*ali* e d'*or*
Trova delivrée a Wincestre
Plus a ese k'el ne sout estre.
Quant out fini toz les messages,
Comme cointes e comme sages,
Si porchaça la damisele
D'Estregoil qui fu bone e bele,
Que gardout Rad. de Glanvile, (*f.* 63 *c*)
A Londres, en la bone vile;
Mais a enviz li fu rendue.
N'i fist mie grant atendue :
Tantost comme il [en] fu saisis,
N'en volt pas estre dessaisis,
Einz dist qu'a ses terres irreit,
Iloques si l'esposereit.
Lors dist Ric. li filz Reinier,
Sis ostes, qui molt l'aveit chier :
« Par mon chief! sire, non ferez.
« Ja aillors ne l'esposerez
« D'ici, quer çai[e]nz seront feites
« Vos noces e si a point traites

9502 aler, *prem. leçon* eller. — 9505 apartineit. — 9510 Pluis. — 9513 porchasa. — 9523 li, *ms.* le. — 9526 allillors. — 9528 a point traites, *ms.* aportraites.

« Que ja riens ne vos i faudra
« De quant qu'a prodome vaudra. »
Li Mar. a respondu :
« Ge ne m'e[n] sui point porveü.
— Ge m'i sui porveü molt bien, »
Dist li ostes ; « n'i faudra rien.
« Merci Deu, tant avons del nostre
« Que rien n'i couvendra del vostre. »

Lors n'i out point de la demore :
Esposée fu a bone ore
La bone, la bele, la sage,
La corteise de halt parage
Dont sunt descendu li enfant
Cui Damledieus essauça tant
Comme l'om veit e a veü,
Que eissi l'a Dex porveü.
Quant les noces bien faites furent
E richement, si comme els durent,
La dame enmena, ce savon,
Chiés sire Angeran d'Abernon,
A Estokes, en liu paisable
E aesié e delitable.

Ne voil issi faire lonc conte,
Quer parler me convient del conte
Ric. qui vint en Normendie. (*f.* 63 *d*)
Ge ne sai que plus vos en die :
A Roëm fu dus ceint d'espée. (20 juillet)

9530 prodeme. — 9535 Deui. — 9536 reim. — 9538 espocée. — 9542 Qui. — 9543 Damlnedieus. — 9549 lui paissable. — 9555 dus, *ms.* reis; *Richard n'eut le titre de roi qu'à partir du*

Molt out iloc riche asemblé[e]
De riches barons e de contes.
Trop ennuiereit li acontes
Qui par sei voldreit tot retraire;
Mès j'ai molt autre chose a faire
Dont il fait molt plus a enquerre.
Li dus passa en Engleterre,
Receüz fu a grant hautece,
O grant enor, o grant noblece,
Comme si haut home deit estre,
Quer puis n'i ourent si boen mestre.
Fait fu reis a l'asompcion. (15 août, *corr.* 3 sept.)
A molt riche procession
Fu receüz dedenz Se[i]nt Pol.
Iloc furent tenu por fol
Li Gïeu, si com j'oï dire,
Quer livré furent a martyre.
Issi fu li reis d'Engletere
Tot l'iver après en sa terre.
A Johan son frére dona
Plus k'il ne li gueredona,
Quer il li fist si granz bontez
K'il li dona quatre contez
E autres terres k'il saveit,
Tant k'il dist k'asez en aveit.
Dedenz iceste afaire avint
Que li Mar. al rei vint;
Si li preia que il preiast

3 *sept., date de son couronnement; cf. d'ailleurs v.* 9562. — 9556 Malt. — 9557 ennuierent. — 9567 fu li r. — 9569 receüz, *les deux prem. lettres ajoutées au-dessus d'un grattage.* — 9583 preiast *résulte d'une correction.*

Son frére qu'i[l] li otreiast
A rendre sa tere d'Irlande;
E ce fu reisnable demande
K'il nos est avis qu'il li fist,
Quer sis ancestres la conquist.
E li reis en preia son frére,
Mès il n'en fist semblant ne hére
Qu'il li eüst talent de rendre; (*f.* 64)
A enviz i voleit atendre.
« Qu[e] est ce? por les jambes Dé !
« Johan, c'avez vos en pensé
« Qui le suen ne li volez rendre ?
« Malveisement puet or atendre
« Que del vostre faciez son buen
« Quant vos ne li rendez le suen.
« Por mei li ferez vos acoil,
« Quer, par les jambes Dieu ! gel voil. »
Il di[st] : « Ge l'otroi volentiers,
« Mais que li dons remaingne entiers
« Des terres que j[ou] ai donées
« A mes homes e comfermées. »
Dist li reis : « Ce ne poet estre unques.
« E que li remandreit il dunques ?
« Qu'os les avez totes donées
« A vos genz e abandonées.
— Beal sire, quant il est issi,
« Ge requier la vostre merci,
« Quant vos volez que issi aut,

9584 freire. — 9589 *Grande initiale à ce vers.* — 9592 emviz. — 9595 li s. ni v. — 9597 bien. — 9599 li, *ms.* le. — 9601 gel l'o. — 9605 poet, *l'o écrit en surcharge.* — 9606 remandereit. — 9609 ici.

« Qu'il laist au boteillier Tiebaut
« La terre dont ge le saisi.
— Volentiers, dist li reis, « par si
« Qu'il la tendra de lui en chief,
« Qu'altrement li tosroit a grief.
« Mais il ne graente a nului
« Don qu'os aiez fait, fors a lui. »
Quant agraanté fu issi
& confermé com ge vos di,
Si enveia li Mar.
Ranvol de Kedevile, un fals.
Veirement fu de Kedevile,
Quer toz diz [le] servi de gile.

Li Mar. ici kemande
Reinalt a aler en Hirlande
Por saisir la ses tenemenz
E toz les apartenemenz.
Reinalt nel contredist de rien : (*f.* 64 *b*)
Dex li aiut s'il le fist bien !
N'ai or ci talent de plus dire,
Quer trop i a meillor matyre
Dont me couvendreit entremetre :
Si me couv[i]ent grant peine metre
E grant estudie e grant cure
A dire la verité pure
Com li reis Ric. atorna,
Dementres k[e] il sejorna,

9612 au *ajouté*. — 9614 si, *ms*. lui. — 9619 Quant, *ms*. Qua. — 9622 Ranvol, *corr*. Reinalt, *comme plus bas*. — 9624 tot. — 9627 saiser. — 9630 aiut, *prem. leçon, imparfaitement corrigée,* aleient. — *Ibid*. le, *ms*. li. — 9631 ore. — 9632 martyre.

Son grant navie, en Engletere
Por aler en la seinte terre.
Mais a peine av[r]eie a memorie
Con il atorna son estorie
Richement de tote la rien
Qui a home deit faire bien.
Molt i out granz [nez] bataill[é]es
E richement aparali[é]es,
E de bone gent si garnies
Que el ne dotoent galies
N'averse gent kui lor venissent,
Que molt bien ne s'en defendissent.
Tant mist dedenz or e argent,
Vair e gris e vaisselement
E trés riches robes & chiéres
E armes de tantes maniér[e]s
Que nuls quis peüst aviser
Nes peü[s]t pas bien deviser.
N'i failli nul estorement :
Bacons i out, vins e forment
E ferine e bescuit asez.
Tant i out de biens amas[s]ez
Que nuls nel vos sav[r]eit a dire.
Peivre i out e coumin e cire,
E especes e laituaire
Tels com l'om les sout meillors faire ;
E autres beivres i out trop,
E galatines e sirop,
Ars, arbelastes e querreals (*f.* 64 *c*)

9645 grant. — 9648 galeis. — 9657 estorneiment. — 9660 amas-[s]ez, *le premier* a *écrit en surcharge*. — 9666 galarines.

Trenchanz & aguz & isneals.
Mais tant amenteveir vos voil
Que sire Robert de Sabloil
& sire Giralt de Canvile
Furent garde de cest navile.

Quant out ses nés bien atornées,
Anceis qu'els s'en fus[s]ent tornées,
Fist al rei de France saveir
Que il vendreit a lui por veir,
O son poeir e sanz delai,
Entresi que a Verzalai,
E iloques si porvesreient
Lo[r] ovres, e ordenereient
Lor jornées e lor afaire,
Si com il l'avei[e]nt a faire.
Entretant li reis d'Engleterre
Fist metre justise en sa terre
Will. de Lonc champ por veir,
Ou fist folie ou fist saveir;
E kemanda que del regal,
Par le conseil del Mar.
Ovrast e as autres barons
Dunt ge vos dirrai ci les nons :
Le filz Pieres sire Guifrei,
E danz Hue Bardol o sei,
Sire Will. Brieguerre;
Cist remistrent en Engletere
Par le commendement le rei

9670 Sabroil. — 9678 Entresi que *est une correction assez incertaine; la leçon du ms. paraît être* Entrerent singnet, *mais les deux premières lettres sont douteuses.* — 9681 jorneis. — 9695 li r.

Por conseillier en bone fei
Le chancelier, mès ne li plout
N'en lor conseil estre ne volt.
Icist furent croissié tuit trei,
Esi conme g'entent e vei,
Mais li Mar. ne l'ert pas,
Ker il aveit ja fait le pas
Que l'om fait vers la sainte terre
Por la merci Dieu aler querre,
Qu'il i porta en bone fei (*f.* 64 *d*)
Por son seingnor le giemble rei,
Sa croiz, dont il [s']aquita bien,
Merci Dieu, k'il n'en failli rien.
Issi fu, que que nuls vos die,
& si laissa en Normendie
Will. a seneschal, por veir,
Le filz Rad., qui par saveir
Sormonta, si com la gent virent,
Toz cels qui aprés lui i furent.
Li chanceliers ne fu pas si,
Ker puis que li reis departi
N'ouvra ne a bien ne a mal
Par le conseil del Mar.
Ne de nul des autres barons
Dont ci vos ai nomé les nons.
Si aparut molt leidement
K'il ouvra sorcuid[é]ement.

A Verzelay [si] s'asemblérent

9702 le (*prem. leçon* les) pais. — 9708 rein. — 9713 *La rime est fausse; je ne vois pas la restitution.* — 9715 si, *ms.* ci. — 9716 qui. — 9721 aparust.

Li rei al terme qu'il nomérent (4 juillet)
E ordinérent lor afaire
Si comme il aveient a faire;
Mais nos ne vos volom ci dire,
Quer n'apartient a la matyre,
Lor afeires ne lor jornées
Si comme els furent atornées,
Quer trop i avreit grant merveille.
Li reis d'Engletere a Marseille
Vint ou il atendi s'estoire
Qui o hautece e o grant glorie
Vint par mer; d'iloques siglérent
Tant qu'a Meschines arivérent. (23 septembre)
Iloc tot l'iver sejorna
Li reis Ric., k'ainz n'en torna.
E li reis de France après vint :
Pouvre compaingnie li tint.
Mais ce ne fait or ci a dire,
Ainz revendrai a ma matyre.

Li chanceliers qui fu justise (*f.* 65)
Volt estre de trop haute emprise
& trop despendi folement
& manda alïene gent.
En fol usage despendi
L'aveir le rei, k'il ne tendi
Fors a estre seingnor clamez;
Mais il ne fu unques amez;
Tant que li plosor s'asemblérent

9726 afeient. — 9729-30 jorneis-atorneis. — 9732 Mersaille. — 9733 atendei. — 9738 ainz, *ms.* aines. — 9741 ore. — 9742 martyre. — 9743 Li chivaleirs. — 9744 emprise, *ms.* aprise; *cf. v.* 9804. — 9748 le *ms.* li. — 9751 qui.

Des barons ki le rei amérent.
Si dist[rent] que n'ert pas bien fait
K'il despendeit a tel sorfait
L'aveir le rei en tel usage.
« Seingnors, vos querez le musage, »
Dist il, « par Dieu le glorios.
« [Que] ge ne ferai rien par vos. »
Li quens Johan s'en desd[e]ingna,
Que por els faire ne deigna
Nule rien : grant eschar i out.
Sa compaingnie puis ne volt.

Quant li baron revenu furent
De convei[e]r, si com il durent
Lor seingnor jusqu'a Verselai,
Unques ne fu mis en delai
K'en erre virent le sorfait
Que li chanceliers aveit fait,
Qu'il esrout comme chanceliers
& com[m]e mestre justisiers,
Comme legaz, & comme reis.
Par tot faiseit corre ses leis.
Comme despendoit son tresor,
Qu'il n'i la[i]ssout argent ne or,
& com grevout les abeïes
Ou il menout ses seingnor[i]es.

9752 ke li. — 9753 qui. — 9754 forfait. — 9755 le, *ms.* li. — 9756 muisage. — 9758 ferar rein. — 9760 *Prem. leçon* f. neus ne dedeigna; *on a exponctué* neus *et* de. — 9761 grant *écrit sur grattage.* — 9767 Ke nerre... forfait. — 9768 *Vers écrit sur grattage sauf le premier mot. Au lieu de* chanceliers *il y avait p.-ê.* chevaliers, *comme au v.* 9743. — 9772 faisseit. — *Ibid.* leis, *ms.* reis. — 9773 & c. despendout.

Al rei, a Meschines, mandérent
Tuit li baron, si com il érent,
Tote l'ovre de chief en chief,
E li escri[s]trent en un bri[e]f.
Li chanceliers, qui molt saveit (*f.* 65 *b*)
E qui ses espies aveit
O les barons, manda al rei
Que par orgoil e par desrei
E par ses traïsons amères
Le volt desheriter sis frères
E tuit li baron autresi
Qui se sunt alïé a lui.

L'[an a]près li [dui] rei passérent (1190)
En Sulie ou esmeuirent,
Mais a Acre vint sanz dotance
Premiérement li reis de France. (20 avril)
Entretant li reis d'Engletere
Prist Cypre & si conquist la terre.
Après ce ke Acre fu prise,
Kui a grant peine fu conquise,
Amaladi li reis de France,
E[si] que por sa mesestance
L'en estu[t] venir en sa terre. (1191)
Mès l'om quide que por mal quere
E que por nuire al rei Richart
Se departi de lui par art.

9789 *La restitution proposée est douteuse parce qu'elle porte sur deux endroits du vers. Il est possible que l'enlumineur ait mis une capitale pour une autre; il est possible aussi qu'il y ait ici une lacune.* — 9790 *Sic, corr.* ou il sejornérent? — 9793 d', *ms.* c. — 9802 departi, *ms.* deperte *avec un* a *au-dessus du second* e. — *Ibid.* art, *prem. leçon, exponctuée,* ham *ou* hain; *le copiste pensait-il à* haïne?

Bien eüst la tere conquise
Li reis qui ert de grant enprise
Tote, kui l'i eüst laiss[i]é,
E Sarrazin fus[s]ent plaissié,
Mès li chanceliers e sa mére
Ma[n]darent que Johan son frére,
Por son mal e por sa noissance,
S'esteit enpris al rei de France,
E que a terre perdre esteit,
Se molt par tens ne s'en veneit.
Issi fu, par cest mandement (1192)
E par molt autres ensement,
Par trieves si laissa la terre
Por aler la sue conquere;
Mais en son veiage fu pris, (20 décembre)
Dont laidement i out mespris.
Novele vint en Engletere (*f.* 65 *c*)
Que pris ert en estrange terre
Li reis; dolente en fu sa mére,
Mès n'en pesa pas a son frére.

Mais itant ublïé aveie (1191)
Ke je voil dire tote veie,
E bien est dreiz que l'on le die,
Quant li reis esteit en Sulie
Li manda estros[s]éement
Li chanceliers que veirement
Aveit il perdue sa terre,
S'autre conseil n'en voleit querre,

9807 chancileres. — 9808 qui. — 9811 perdre *est en partie écrit en surcharge*. — 9815 laissa il la. — 9817 velage, *l'l exponctués*. — 9822 n'en, *ms*. nel. — *Ibid*. a, *prem. leçon, exponctuée,* de.

Que li quens Johan aveit pris
Conseil dont molt aveit mespris,
Quer il voleit la terre aveir.
Si li tenei[e]nt a saveir
Tot li baron otréement.
E li reis demanda : « Comment !
« Sunt il tuit devenu les suens ?
« G'en i quid encor[e] de buens.
« Abes qui portez ces messaiges,
« Vos estes molt leials e sages ;
« Nomez mei les plus hauz enpris
« Qui a mon frére se sunt pris.
— Sire, li Mar., ce dient,
« & plosors autres s'i alient.
— Mar. ! por les jambes Dé !
« Ge cuidoe por verité,
« Danz abes, que li Mar.
« Fust hui cest jor li plus leals
« Chevaliers de tot mon rengné
« Ne qui de ma tere fust né.
« Sor vostre lealté le met. »
Li abes dit : « Ge me demet
« Del dit que ge vos dis, beal sire,
« Mais comandé me fu a dire ;
« Si ne vos en celerai rien.
— Par les jambes Dieu ! gel cuit bien, »
Fait li reis, « que li Mar. (*f.* 65 *d*)
« Ne fu unques malveis ne fals. »

9832 d. il a. m. m., *l'ordre des mots est rétabli par des signes de transposition.* — 9838 quide ; *une lettre grattée après ce mot.* — 9841 en pris. — 9849 reingné. — 9850 nee. — 9855 Si ne, *ms.* Sire. — 9858 fauls.

Entretant, ce nos est avis,
Si ourent li halt home mis
Le chancelier fors d'Engletere
Par kemun conseil de la tere,
E par komun conseil eslurent
Li baron qui al conseil furent
L'arcevesque Gatier por veir
De Roëm; si firent saveir. (8 octobre)
Quant justise fu d'Engletere
Si mena plus a dreit la terre
Que li chanciliers n'aveit fait,
Qu'en lui n'avait point de sorfait.
Molt se garda de fere mal.
Par le conseil del Mar.
E par les barons ensement
Ouvra [il] bien & sagement,
E par conseil de la reïne
Qui la esteit en cel termine.
Li quens Johan volt autresi
Ke l'arcevesque ovrast par lui,
Mais il n'en volt parole entendre.
Por quei ? Que il cuidast mesprendre,
Quer bien veeit qu'il voleit faire
E bien kenoisseit son afaire.

Li quens Johan, a quei qu'ataingne, (1192)
Sout que pris ert en Alamaingne
Sis fréres li reis; si loérent

9862 Par, *l'r ajoutée*. — 9863 komum. — 9866 *Lacune après ce vers?* — 9869 chancileirs. — 9870 forfait. — 9881 veiet. — 9883 quei qu'ateiangne. — 9884 en, *ms.* ei.

Si conseillier kui o lui érent
Qu'il preïst en sa main la terre
& qu'il fust sire d'Engletere.
Son poeir en fist : bien sout l'an
Comment il prist Notinguehan; (1191, avril?)
E se seit l'om molt bien unquores
Comment il garni Windesores. (1193, janvier)
Li arcevesque, li baron
Qui érent en la regïon
O le rei, hastif conseil pristrent, (*f.* 66)
Tel que Windesores asistrent. (mars)
Li ercevesque e cil qu'i érent.
Tantost al Mar. mandérent
Qu'al siege venist sanz demore,
E il si fist en molt poi d'ure,
Molt richement, gel vus plevis.
Si amena toz les marchis
De Wales qui le rei amoient
E qui devers lui se tenoient.
La justise e tot li baron,
Ausi comme a processïon,
A grant joie alérent encontre;
Molt li firent joiose encontre,
Quer en grant joie fu meüe
Trestote l'ost por sa venüe.
E Alïenor la reïne,
Mére le rei, [qui] enterine
Li fu, unques ne volt son mal,

9889 poier. — 9896 qui. — 9900 poi *écrit sur grattage.* — 9901 gel vus *en partie écrit sur grattage.* — 9903 le, *ms.* li. — 9904 tendoient. — 9906 procession *écrit sur grattage.* — 9907 encontre, *prem. leçon* en entre. — 9912 le, *ms.* li.

Fist molt grant joie al Mar.
Après a un conseil se mistrent;
Tuit assemble al Mar. distrent :
« Cest siege avom juré por veir,
« Si nel la[i]rons por nul avoir
« De si que li chasteals seit pris
« Ou rendu, si l'avom enpris;
« E nos revolons ensement
« Qu'entre vos e la vostre gent
« Jurez le siege comme nos;
« Si'n serrom plus doté por vos. »
E li Mar. respondi :
« Ne me semble pas bien isi,
« Quer se li quens saveit de veir
« Qe ne nos volsisson mouveir,
« Il cheva[l]chereit par la terre
« E si [nos] lassereit de guerre,
« E atornereit a beslei
« Trestote la terre le rei. (*f.* 66 *b*)
« Mais savez que ge lo[e]reie
« & qu'est li mielz que ge [i] veie?
« Entre noz genz qui venu sumes,
« S'il vos pleist, ici remeindromes;
« Si tendrom le siege por veir :
« Ja ne nos en voldrom mouve[i]r
« Anceis serra li chastels pris
« Ou rendu; isi ert enpris;
« E vos irez le conte querre,
« & si il mesfait en la terre,
« Se a lui vos volez combatre,

9926 ici. — 9929 chievachereit. — 9937 Si verom li.

« Bien en purrez l'orgoil abatre.
« Ja ne s'esmovra a deffendre,
« Qu'il n'a pas gent a vos atendre,
« E li criz de la tere ert vostre;
« Ou, s'os volez, nos e li nostre
« Irons; se gel truis, ge vos di
« Que ge me conbatrai a lui,
« E sil mesrai de mal en pis
« Tant qu'il guerpera le païs. »
Agraanté esteit esi;
Mès entretant, com ge vos di,
Se rendirent cil del chastel,
Saus lor membres : si lor fu bel.
E quant del chastel saisi furent
Si i mistrent, si comme il durent,
Par kemon conseil, conestable
A lor avis boen et raisnable.
D'ilec a Merleberge alérent; (1194, février)
Si assistrent cels qui [i] érent,
Mais gaires ne se defendirent
Cil de chastel, einz se rendirent.

La novele fu ja venue (1193, juillet)
Par les terres e espandue
K'a raençon ert li reis mis;
Si'n pesa a ses enemis,
E si ami joios en furent;

9945 esmerra. — 9948 vos ... vostre. — 9951 mesrai, *ms.* mes rait *en deux mots, l's écrite sur grattage et une lettre grattée entre les deux syllabes. On pourrait corriger* menrai. — 9959-60 conestables... boens e raisnables. — 9961 Delec. — 9962 acistrent. — 9964 rendirent, *ms.* revindrent. — 9968 a, *ms.* e.

Si'n ouvrérent si com il durent :
Plus costa de .c. m. livres (*f.* 66 *c*)
Li reis anceis k'il fust delivres.
Quant si naturel home oïrent
Cez moz, forment s'en esjoïrent,
Que por aveir sereit li reis
Quites qui tant esteit corteis
E saives e herdiz e proz,
Qu'en Sulie sormonta toz,
Reis e duz e barons & contes,
Si ke d'els toz ne fu nuls contes
Avers lui, & par ceste envie
Fu pris e par grant felenie.
Molt par se mistrent en grant fès
Li halt home e s'enpristrent près.
Meïsmement en Engletere
E par [tres]tote s'autre terre
Fu pris toz li quins des chatels,
Quer li bosoings esteit itels;
E si furent pris ensement
Li calice d'or e d'argent.
Molt s'en voldrent cil entremetre
Por le rei de prison fors metre
Qui lor enfanz i enveiérent
En ostages : bien empl[e]iérent
Tot le bien que faire li pourent,
Ker molt halt gré de lui en ourent.
Lor manda par tote sa terre,
En Normendie, en Engletere

9971 Puis. — 9973 hoireent. — 9975 li reis, *ms.* il reins. — 9977 E a sarues. — 9980 nuls, *les deux dern. lettres écrites en surcharge.* — 9988 iteles. — 9995 le, *ms.* li.

E a tot son pople real,
Meïsmement al Mar.,
Merciz [e] saluz & amor
Qui mantenu li ont s'enor;
E a l'arcevesque manda
De Ruëm & li kemanda
Ke avesques fust de Equecestre
Henris, quer bien le deveit estre,
Li fréres al boen Mar.
Qui tant li [ot] esté leial.

Quant venu furent li mesage, (*f.* 66 *d*)
Enveié furent li ostage
E demie la raençon.
Lors s'en vint a sa regïon (1194, mars)
Li reis qui molt ert desirez
Del pople dunt il ert amez.
A molt grant joie acontre alérent
Li haut home e cil qui l'amérent.
De joie i plorérent maint oil.
Idont esteit a Estrigoil
Li Mar. quant li reis vint;
Or oiez comme il li avint.
Novele lui avint amére
De mon seingnor Johan son frére
Que morz esteit : tel duel en out
De son frére quant il le sout,
Por poi li cuers ne li parti.
S'i eüst trop mal gieu parti

9999 peple. — 10008 li esté leial *écrit sur grattage*. — 10011 raiçon. — 10025 cuirs.

Se ne fust une autre novele,
Merci Dieu, qui molt lui fu bele,
Quer devant lui vint uns messages
Bien parlans e corteis e sages
Qui dist ke li reis d'Engletere
Ert arivez dedenz sa terre,
Seins e joios e toz delivres.
Qui li donast dis mile livres
Ne fust il pas si rehaitiez
Del duel dunt il ert deheitiez.
« Ha ! Dex aïe ! » dist il donques,
« Ker issi grant duel n'oi ge unques
« Com de mon frére qui est mors,
« Mès or m'est venus tex confors
« De la venue mon seingnor
« Que ge ne puis aveir greingnor.
« A Deu rent de l'aversité
« Grace e de la prosperité
« Qui en tant d'ore m'est venue,
« Quer tel joie ai de la venue
« Ke del duel m'estu[e]t escombatre (*f.* 67)
« Dunt ja ne me cuidai esbatre. »
Ses chivaliers enveia lors
A Merleberge por le cors
Son frére dunt grant duel aveit,
Greingnor que dire ne saveit.
Li chivalier d'iloc tornérent,
A l'einz k'il pourent se hastérent,
E tant lor dreite veie tindrent

10035 rechaitiez. — 10036 ert, *ms.* iert. — 10039 Come. — 10040 confort. — 10041 venue, *manque un jambage.* — 10046 la, *ms.* ma. — 10050 Merleberge, *ms.* mteberge. — 10052 qui.

Qu'a Cirescestre al tierz jor vindrent,
O le cors, encontre son frére
Qui molt en fist dolente hére,
Que par poi k'il ne fust pasmez;
Mès n'en dut pas estre bla[s]mez.
Molt i out doloros deport.
La fillie sire Adam de Port
Qui a son frére esteit espose
Vint o le cors molt doleruse.
Li cors fu portez en l'iglise;
Molt i out fait riche servise.
Li mesage le rei la vindrent
Por lui haster, & le detindrent
K'o son frére ne pot aler
La ou l'en le dut enterrer.
A Bradesnestokes en alérent
Tote sa gent qui en portérent
Le cors mol[t] onoréement
& l'enterérent hautement.
Iloec fu mis a grant enor
La ou gisent si ancessor.

Li Mar. ala al rei,
Mais ne mena ensemble o sei
For treis chevaliers solement,
K'o son frére alérent sa gent.
A Hondendone [s']encontra
Son seingnor qui molt l'enora
E greingnor joie fist de lui

10066 Malt. — 10069 pot, *ms.* puet. — 10073 onoreiment. — 10076 ansecor. — 10078 sei, *prem. leçon, exponctuée,* mei.

Que il n'aveit fait de nullui,
Tant li fust amiz ne privez, (*f.* 67 *b*)
Puis qu'el païs fû arivez.
Après mangier li baron furent
Devant le rei, si com il durent,
E[n] sa chambre joios e l[i]é
Por sa venue e enveisié.
Lores parla li reis issi :
« Mar., la vostre merci
« Del servise que m'avez fait.
« Bien m'a esté dit e retrait
« Que servi m'avez franchement :
« Si vos en merci bonement;
« Si en merci nos autres homes
« Qui tant nos unt fait que ci somes,
« Vos mercis : par vostre entendue
« M'avez ma tere deffendue
« D'icels qui por els eriter
« Me quidoent desheriter,
« E par vostre grant enprison
« M'avez geté de la prison
« Dunt jamès n'en isisse fors,
« Seingnors, ne fu[s]t Dex e vos cors.
« Si vos en tien toz a leials.
— Sire, » fait se[i] li Mar.,
« S'aparteneit a nos a faire,
« Kar tot li home debonaire
« Deivent haschie e grant dolor
« Soufrir por naturel seingnor. »

10088 le, *ms.* li. — 10089 chambre, *ms.* jambre. — 10093 qui. — 10105 isisse, *ms.* eisse. — 10109 nos, *ms.* vos.

Li haut home, chascun par sei
Si sourent molt boen gré al rei
De ce k'il se reconoisseit
Del grant bien qui fait li esteit.
Donc dist li reis : « Mar., sire,
« Itant vos sai ge bien a dire,
« E a toz ces barons me vant,
« E bien sachent petit e grant
« Que Baudevins que ge vei ci
« De Betune, mon boen ami,
« M'a plus valu en ma prison, (*f.* 67 *c*)
« Tant com ge ai esté en prison,
« E porchacié ma delivrance,
« Si n'en seiez mie en dotance,
« Itant vos di a la roünde,
« Que nul hom qui seit en cest monde;
« Kar ja ne fusse de prison
« Eissu, por veir, se par lui non.
— Sire, » fait sei li Mar.,
« Sir[e] Bauduïn est leals,
« E enterins e sanz moleste;
« Itant vos pren ge sus ma teste
« Qu'a toz jorz sera sanz fe[i]ntise
« Bonement en vostre servise. »

Lor[e]s n'out mie mal el flanc
Sire Will. de l'Estanc,
Ainz se leva tot en estal
E di[s]t : « Mar., Mareschal,

10116 bient. — 10122 mon, *ms.* mot. — 10124 *Suppr.* en? — 10125 *Corr.* A porchacier? — 10126 seiez mie *surchargé, prem. leçon* seier uire? — 10131 sei, *ms.* fei.

« Bien devez vostre teste mettre
« Por la soe, ker sanz pormetre
« A mainte feiz la soe mise
« Por vos & por vostre servise
« Encontre cels qui'n mesdiseient.
« Quant devant mun seingnor venei[e]nt,
« Toz diz meteit sa teste a gage
« Que il estei[e]nt faus mesaige.
« Quant por vos a la soe mise
« Cent feis, dunt prins ge a devise
« Qu'os devez bien la vostre metre
« Por lui une feiz sanz prametre. »

10142 pormetre, *c'est ce que donne l'abréviation; ailleurs, p. ex., v.* 10152, *il y a clairement* prametre. — 10143 fiez. — 10148 faus, *ms.* faulf. — 10150 divise. — 10152 fiez.

FIN DU TOME PREMIER.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.